DERNIÈRE MINUTE

Les élections municipales acront lieu les 13 et 20 mars 1977

1,40 F

s, rue des trailens 75427 PARIS - CEDEK 69 C.C.E. 2287-23 Paris Teles Paris nº 636572

Til. : 246-72-23

Déférence

M. Kissinger a toutes raisons de se réjouir de l'attitude adoptée par le gouvernement français à la suite de son dernier « gambit >: non seulement les vives critiques qu'il avait adressées tout l'été à la France pour sa politique d'exportation nucléaire ont entraîné un net recul du < laxisme » reproché à Paris, mais il est à pen près clair que M. Giscard d'Estaing ne voit plus d'objection à ce que soit annulé le contrat qui avait mis le feu anx pondres : la vente an Pakistan d'une usine de retraitement de combustible nucléaire.

Les concessions françaises aux thèses américaines ont été faites en plusieurs temps. Des le début de septembre, soit quelques semaines après l'« éclat » de M. Kissinger lors de sa visite au Pakistan et en France, l'Elysée annonçait qu'un conseil de politique nucléaire extérieure allait être mis sur pied pour coordonner les ventes d'équipements à l'étranger. Le 11 octobre, ce conseil adoptait une déclaration rédigée en termes suffisamment généraux pour satisfaire tout le monde, mais on laissait entendre déjà à l'Elysée que les exportations d'équipements « sensibles » et notamment d'usines de retraitement des combustibles irradiés, scraient encore plus sévèrement contrôlées, voire arrêtées.

Autrement dit. le contrat

franco-pakistanais serait très probablement le dernier du genre que signerait Paris. Il n'en était moins maintenu, et la thèse en vigueur officiellement à Paris M. Giscard d'Estaing l'a de son voyage en Iran — est que la France n'a pas l'intention de revenir sur sa signature. Mais on ne se gêne plus pour dire en même temps que si M. Ali Bhutto était contraint de renoncer à la sienne sous la pression de Etats-Unis et de leurs autres alliés - le Canada vient d'adresser un véritable ultimatum au Pakistan — le gouvernement français n'en fera pas un drame... De là à souhaiter qu'Islamabad abandonne l'entreprise, au grand soulagement de tout le monde, il n'y a qu'un pas ; déjà certains laissent entendre que l'insistance de M. Bhutto pour appliquer le contrat signé (il a fait une déclaration en ce sens il y a un peu plus d'une semaine) commence à devenir emharrassante...

Retendons-nous bien. Le problème de la prolifération des armes nucléaires ne saurait être sous-estimé, et les Américains aussi bien M. Ford que M. Carter — ont certainement raison d'atti-rer l'attention sur les dangers que présentent les usines de retraitement, fournisseuses, avec le plu-tonium, du matériau essentiel pour la fabrication de bombes. La politique française, pendant trop longtemps, a négligé cet aspect du problème au profit de considérations commerciales on de prestige; la création d'un conseil chargé de la préparation des décisions au niveau politique qui s'impose était parfaitement justifiée. Mais pourquoi alors ne s'en est-on pas aperça plus tôt et a-t-il fallu attendre les injonctions américaines pour que l'on saisisse, à Paris, l'importance du problème ?

L'impression s'impose que la vraie raison de l'infléchissement français a moins étê la prise de conscience tardive du danger uncléaire que l'attitude générale-ment déférente adoptée depuis beaucoup plus longtemps par Paris à l'égard de la volonté américaine. ML Giscard d'Estaing n's pas grand-chose à refuser à M. Kis-singer, même lorsque ses demandes portent sur ce que M. Chirac appelait, le 11 août dernier, « une question de souveraineté ». Il est vrai que celui-ci, à l'époque, n'était déjà plus qu'un premier ministre en sursis...

L'U.D.R. DURCIT SON ATTITUDE ENVERS LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CHEF DE L'ÉTAT

(Live page 9.)

une usine nucléaire au Pakistan

On ne cache plus à Paris, dans les milieux informés, que le gouvernement français n'élèverait pas d'objections majeures au cas où le Pakistan serait`amené à renoncer, sous la pression des Etats-Unis -auxquels s'est joint le Canada – au contrat prévoyant la tourniture d'une usine de retraitement des combustibles nucléaires irradiés. Les polémiques suscitées par ce contrat ont probablement été évoquées au cours d'éntretiens récents qui se poursuivent depuis le début de la semaine, à Paris, entre les deux gouvernements.

premier ministre pakistanais, entre le 5 et le 7 novembre, à l'occasion d'une visite secrète au l'occasion d'une visite secrète au Pakistan, annonçait-on de source bien informée mardi 9 novembre, à Islamabad. Bien que l'an se refuse officiellement au moindre commentaire, le quotidien pakistanais Musavat précise qu'il a notamment été question de la coopération nucléaire entre la France et le Pakistan. A Paris, ce mercredi 10 novembre, on se refusait à confirmer ou à démentir cette information. D'autre part, M. Aziz Ahmed, ministre d'Etat pakistanais pour la défense et les affaires étran-gères, est arrivé en début de semaine à Paris. Lundi, il a ren-contré M. Louis de Guiringaud,

(Lire la suite page 6.)

Les problèmes économiques et monétaires domineront les entretiens de Rambouillet

nhra à 19 heures. Il sera recu à diner per le prés

Vendred matin, MM. Glecard d'Estaing et Callaghan auront un en tête à tête, tandis que les ministres chargés des affaires étra erce (MM. Ross) et Deil) et de l'agriculture (MM. Bonnet et Silid se rencontrerent. Après une séance plénière à 11 h. 30 et un déje

dres du 23 juin, seion laquelle le président de la République et le president de la République et le president de la République et le president de la République et le président de la République et l el dans le Royaume-Uni une fois par an, acco

par NICOLE BERNHEIM

L'été avait bien commencé pour nu aux Communes une conforta MM. Callaghan et Healey. La ble majorité sur son programme reconduction de l'accord avec les syndicats sur les limitations des hausses de salaires, la remontée de la livre, la relance des exportations, pouvaient incliner le premer ministre et le chancelier de l'Echiquier à un optimisme raisonnahle.

Trois mois après, cependant, les congrès des deux principaux partis du Parlement se déroulaient dans une atmosphère alourdie par les rechutes successives de la monnaie nationale. Même si le gouvernement a obte-

ble majorité sur son programme économique, la relative emphorie de juillet a fait place à une nouvelle vague de pessimisme. Les commentaires qui mettent en cause, non seulement la politique économique du convernement mais aussi les institutions politiques, ne trompent pas : l'Angleterre s'interroge de nouveau sur les fondements mêmes de son régime. Les récentes élections suédoises et allemandes donnent

matière à comparaison (Lire la suite page 2.)

Paris n'insiste plus pour vendre | La visite de M. Callaghan | Mme Claustre pourrait être libérée prochainement par le Frolinat qui la détient désormais

Hissène Habré serait en fuite

Un porte-pasole du Front de libération du Tchad (Frolinat) à Alger a déclaré, ce meruredi matin 10 novembre, à l'Agence France-Presse, que Mme Claustre, détenue depuis avril 1974 dans le Tibesti par un groupe dissident commandé par M. Hissène Habré, était désormais - entre nos mains ». Il a ajouté que l'otage était - en sécurité et en bonne santé - et qu'elle - sera raisemblablement enfin rendue aux siens des que les responsables du Frolinat auront soigneusement examiné son cas. Seion les résul-

tats de l'investigation, une décision sera prise ». M. Hissène Habré, désavoué par ses compagnons d'armes, qui ont rallié le Front, serait « en fuite ». Aucune information n'était encore connue, marcredi en sin de matinée, sur le sort de M. Claustre, détenu depuis août 1975.

Un espoir sérieux

Les déclarations des responsables du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) replacent au plan de l'actualité un mouvement auquel la personnailté du chel rebelle Hissène Habré avait, pendant plusieurs mois, ravi

Certes, dès octobre 1975. la Dr Abba Siddick, leader du FRO-LINAT, affirmait que ses troupes contrôlaient la moitié de la superficie du territoire tchadien. D'autre part, le mouvement de rébellion armée contre le gouvernement de N'Diamena disposait de deux impor-Alger et à Tripoli. Toutefois, le Front combiait affaibli par la dissidence des éléments, dont certains,

Pour être comprise et suivie par

décision du 20 septembre, qui

n'est pas mauvaise en soi, et

titue un péril mortel pour la na-

à le faire et à mieux contrôler les technocrates de Bruxelles.

(Live In witte name 6.)

regroupés au sein d'un fantomatique Mouvement de libération du Tchad. contrôlaient quelques maquis dans le sud-est du pays, tandis que les guérilleros de M. Hissène Habre semblaient maîtres du Tibesti. La représentativité du Dr Abba

Siddlick était contestée par quelques

uns de ses pairs, et, en dépit de ténacité, de sa combativité et sa détermination, le chef du FROLINAT ne comptait pas que des amis dans les milleux africains même les plus progressistes. En quelques semaines. M. Hissène Habré était parvenu à se faire connaître du monde entier. Le ravisseur de Mme Claustre, qui avait mis en échec non saulement les autorités tchadiennes, mais également la France, avait, de ce fait, conquis un prestige, même auprès de Ceux qui desapprouvalent ens méthodes. Il evalt contraint le gouvernement français à traiter d'égal à égal avec lui, et, ayant obtenu, en octobre 1975, une rançon de 1 milliard d'anclens francs, spécialement amenée de Paris, il n'avait tenu aucun de ses engagements. Il avait, en effet, refusé de remettre en liberté l'otage qu'il retenait depuis con enleveme à Bardai, dans le nord du Tibesti, dans la nuit du 21 au 22 avril 1974.

Le crédit-de M. Hissène Habré, dénoncé par ses anciens compagnons d'armes comme un « agent provovateur - paraît aujourd'hui ruiné. Le geolier de Mme Claustre redevient le simple - chel de banda » dont les dirigeants du FROLINAT n'ont lamais cessé de dénoncer l'absence de représentativité réelle.

 $\{r_{ij}\}_{i \neq j}^{n}$

一日前日本の大学 一大学 一大学

PHILIPPE DECRAENE. (Lire la sutte page 4.)

> Le Monde paraîtra

le 11 novembre

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Un e envoyé spécial » du président Giscard d'Estaing a rencontré M. Zulfikar All Bhutto,

ministre des affaires étrangères

L'Europe comme présence La machine infernale

par ALFRED GROSSER

placer le débat juridique au premier plan, même quand on a envie de montrer pourquol on est plus convaincu par les nombreux argu-ments en faveur de la constitutionnalité de l'élection directe que par les rares arguments inverses. L'interrogation centrale est en effet politique et s'adresse aux partisans du non. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la cohérence de leur attitude n'est pas évidente.

La triste constatation de l'absence

ALAIN

l'insurgé

"Je suis en politique

de la passion

la plus violente"

AUGUSTE BLANQUI

BLANOUI:

76 ans de vie

33 ans de prison

PERRIN

Il vaut mieux sans doute ne pas de l'Europe, du silence de l'Europe de l'éclatement de l'Europe, la défi-nition de l'Europe comme une « nonpersonne », l'analyse amère de l'indifférence des opinions, des compor tements non solidaires, comment les conciller avec le refus de promouvoir la présence de cette Europe dans les esprits et dans les rapports de forces? La contradiction n'est pas nou-velle. Elle marque depuis longtemps

le raisonnement interrompu du plus volontarista des délenseurs-destruc teurs de l'Europe à construire M. Michel Debré. En France, le développement doit être orienté, conduit, par la pouvoir politique face aux puissances économiques. Face aux Etats-Unis, il faut qu'il existe une puissance économique européenne. Mais au nom de la rellgion de la souverainsté absolue, il est bien entendu qu'il ne saurait exister aucun mécanisme de contrôle d'orientation politique de cette puis-sance : les forces privées, dont celles d'outre-Atlantique, auront toute liberté face à la multiplicité des pouvoirs politiques nationau ne pouvant décider qu'à l'unanimité D'où, évidamment, la nécessité d'uti-liser un langage parlaitement contra-dictoire : les Etats-Unia ne vaulent pas d'une Europe vraiment présente et font tout pour l'entraver - et les mêmes Etats-Unis sont supposés être les seuls bénéficiaires de tout progrès vers cette présence. L'Europe se défait : succès américain L'Europe se fait : succès américair

(Live la suite page 6.)

Par MAURICE DUVERGER

Saisir le Conseil constitutionnel ler les institutions communautalde l'engagement international du res. L'opinion publique ne com20 septembre 1976 sur l'élection prendrait pas qu'on s'y refuse, au suffrage universel de l'Assemblée des Communautés européenhit proposeraient une telle polines, c'est une habile manœuvre politique. L'engagement en ques-tion ne fait qu'appliquer le traité les citoyens, il faut distinguer la de Rome, lequel 2 été régulièrement ratifié par les pouvoirs pu-blics compétents, et même apl'usage que veulent en faire cer-tains ultra-Européens, qui consprouvé par le référendum du 23 avril 1972. En faisant constation. En poussant à êlire au suf-frage universel l'Assemblée des Communantés, ils ne songent pas ter officiellement ces faits, le président de la République va créer une atmosphère favorable au vote du projet de loi orga-nisant l'élection des députés franseulement à appliquer l'article 138 du traité de Rome, qui oblige çais à l'Assemblée en question. Il pourra remercier M. Michel Debré de lui avoir fourni l'occasion de ce beau succès tactique.

Va-t-on le transformer en victoire stratégique? On peut le craindre, si le problème continue à être si mai posé. En droit, l'élection populaire des représentants de la nation à l'Assemblée de Strasbourg n'est pas contraire à la Constitution française. En fait, notre pays ne peut guère s'y opposer. On ne pourra pas recommencer sur ce terrain l'af-faire de la C.E.D. Alors, il s'agissait de camoufler un réam allemend par la création d'un armée européenne qui surait privé la France d'un instrument essentiel de l'indépendance. Aujourd'hui, aux termes du traité de Rome et de la décision du 20 septembre, il s'agit de donner une structure plus démocratique à l'Assemblée chargée de contrô-

AU JOUR LE JOUR

Continuité et parcimonie

La passe d'armes opposant M. de Guiringaud et M. Couve de Murville sur la politique étrangère de la France illustrait hien la différence entre l'ancien style et le nouveau. Il est certain que la grandeur colte cher et qu'il est difficile de concilier sur ce point la continuité avec la parcimonie. Il est orai qu'au même

moment on rendait public le tracé du Tour de France 1977 et qu'on y pouvait trouver un début de solution : continuer à faire triomphalement le tour de l'Hexagone, mais en ent à l'extérieur, et de préférence par quelques pays à monnaie forte.

ROBERT ESCARPIT.

LA SÉDUISANTE AUDACE DE CARLO COCCIOLI

Les « Mémoires du roi David »

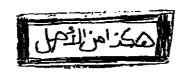
Il nous arrive une surprenante et belle aventure : le roi David revient parmi nous. Il ne s'agit pas d'une nouvelle traduction des Psaumes ni des « Livres de Samuël = ni du « Livre des rois », où s'inscrivent dans la Bible sa poésie et son épopée. L'écrivain Carlo Coccioli s'est laissé investir cario coccioii s'est kuisse investir par cette haute figure des temps très anciens. Il lui a prêté sa voix, son âme et, non sans hardiesse, lui compose des Mémaires apocryphes.

Dans ce genre littéraire s'est illustrée Marguerite Yourcenar. Entre les « Mémoires d'Hadrien » et les « Mémoires du roi David » (1), le rapprochement est inévitable. Les seconds soutiennent la comparaison avec les premiers.
Non qu'ils feur ressemblent : plus
philosophique, plus historienne la
création de Marguerite Yourcenar,
plus lyrique, plus chargée d'effusion religieuse, celle de Carlo Coccioli. Mais nous ne sommes pas
dans les mêmes univers l'empire dans le mêma univers. L'empire romain finissant diffère profondément des premiers temps bibliques

où tout était marqué du sceau de l'Éternel.

L'esprit religieux ne manque pas à Marguerite Yourcenar, mais Carlo Coccioli, lui, y baigne. Italien d'origine et cotholique, comme il se doit, il est élevé en Tripolitaine, au contact avec l'Islam. Dès ses débuts littéraires, il est étiqueté écrivain catholique. Il passe de longues années en France et le français lui devient une seconde langue maternelle. Ses livres sont écrits tantôt en Italien et tantôt en français. De Paris, il émigre au Mexique où bientôt il s'exprime ovec autant d'aisance en espagnol. Auprès de la communauté juive de Mexico, il se convertit au judaïsme. < Le Tourment de Dieu > (2), son avant-demier livre, enregistre cette mutation. Le voici donc écrivain en possession de trois langues et capable d'épouser la spiritualité de trois religions.

JACQUELINE PLATIER (Lire la suite page 24.)



République d'Irlande

M. Patrick Hillery devient chef de l'État

Un humaniste et un Européen

De notre correspondant

Dublin. -- M. Hillery, viceprésident de la Commission egropéenne à Bruxelles, a été déclaré, mardi 9 noembre, président élu de la République d'Irlande.

M. Hillery a appris sa désià Dublin, Feisant évidemment allusion à la démission de son ur et lançant un averlissement au gouvernement actuel, fl a déclaré : - La position vēt maintenant une nouvelle importance. J'espère que cecl est clair pour le peuple d'Irlande. » Le nouveau président irlandais résenté la circonscription

rurale de Clare, au sud-ouest du pays, pendant vingt et un Réservé, presque timide ne buvant pas, parlant, quelle que solt l'importance du sujet, d'une voix mesurée, il ressemble au leader du parti Flanna Fall. M. Jack Lynch. II est, d'allieura, neuré profondément fidèle à ce dernier pendant la crise qui a éciaté au sein du parti lorsque les troubles ont commencé en Uister en 1969. M. Hillery détenant, à l'époque, le porteteuille des effeires étrangères avec M. Lynch, il a résisté à l'alle - républicaine - du parti, qui voulait envoyer l'armée irlandaise en Uister pour défendre la popu-

Médecin comme son père, îl a fallu que le Flanna Fall Insiste pour qu'il se décide à faire de la politique. Sa profession lui étraits avec la population de la région de Ciare qu'avait représentée autrefois le londateur du Flanna Fall, Eamon de Valera. Le succès de sa candidature

était assuré. Dès son arrivée au Parlement, elors que le Fianna Fall était au convernement depuis 1932 à l'exception d'une coupure de six ans, le leader du parti. Sean lamass, confle à M. Hillery le porteleulle de l'éducation natioqu'en 1965. Cette année-là, li succède à son collègue et ami M. Jack Lynch (devenu, presque maigré lui, le leader « de compromis » du parti) au poste de ministre de l'industrie et du commerce. L'année suivante, Il devenelt le premier ministre du

travali de la République. En 1969, il abordajt la partie la plus mouvementée de sa carrièra :

La violence contessionnelle La population catholique riteire appelait Dublin à son secours. Plusieurs membres du gouvernement se sentalent obligés de rappeler que la Constitution prévoyait la réuni-fication de l'Irlande et l'instauration de la juridiction de Dublin sur toute l'ile. M. Lynch, aidé de M. Hillery, tenalt fermement le gouvernall. Le sang-froid des deux hommes et la fermeté de leurs discours contribuatent alors à faire baisser la tension.

M. Hillery a participé à de

nombreux entretiens avec le gouvernement de Londres aur les problèmes de l'Ulster et la mise sur pied d'institutions impliquant la participation de la m cetholique. En août 1970, Il s'est adressé au Conseil de sécurité des Nations unles, demandant qu'une unité militaire de l'Organisation soit envoyée en Irlande du Nord. Pour manifester la bonne volonté du gouvernemen de Dublin envers la population nationaliste d'Ulster à l'époque, il a visité secrètement le quartie. catholique de Falls Road, à tiqué par le gouvernement protestant d'irlande du Nord et par

M. Hillery fut un des porteparole les plus enthousiastes du gouvernament en faveur de l'adhésion de l'Irlande à la C.E.E. Avec compétence et brio, il a négocié l'adhésion, réussissant à convaincre les syndicate. les agriculteurs et d'autres groupements professionnels. Européen et humaniste, il a été désigné par M. Lynch comme représeniant de l'irlande à la Commission de Bruxelles, chargé particulièrement des affaires

C'est au sein des institutions haltait poursulvre sa carrière, mais sa loyauté à l'égard de son parti et de M. Lynch l'ont convaincu de servir d'una ma-

JOE MULHOLLAND.

Aux « Dossiers de l'écran »

LA GUERRE A HUIT ANS

un bon film et un débat nourri et clair. Ce qui n'était pas une mince performance quand li s'agit de

Le beau film, que le réalisateur américain George Schaeffer a tourné en grande partie à Dublin, n'a pu paraître mélodramatique qu'à ceux qui ne connaissent pas Beltast, bes environs idyliques et son « folklore » affreux, ses rues en ruine où flotte la peur, son peuple chaleureux et ses mégères, ses gayroches et ses assassins adolescents, à peine plus jeunes que les soldats qui leur tont

Les Enlants de la guerre raconte l'histoire tragiquement quotidienne de deux familles amles. L'une est protestante, l'autre catholique, Toutes deux appartiennent à cette petite bourgeoisie de Belfast qui habite de petites malsons de brique, sans apparence, mais confortables et parfole coquettes

Leur amitié na résistera pas à l'angoisse quotidienne, à la peur des voisine, aux brutalités des soldats britanniques. Le film, habilement entrecoupé de séquences d'actualité, montre avec sensibilité le processus qui mène de la peur et de la vioience au fanatisme. La manière dont les femmes et les enfants se laissent peu à peu gagner par la folie meurzyeiv eb élllever erlé-fueq crug erétri souvenirs chez les téléspectateurs du

Les Enfants de la guerre a cependant deux défauts : il date de 1972 et, comme l'a fait remarquer notre Deutsch, le point de vue protestant en est pratiquement absent.

La discussion a eu le grand mérite de cemer de près les éléments l'Ulater. Et aussi celle du Sinn Fein essentiele du problème irlandals, sans se laisser enliser, comme si souvent. dans l'histoire des siècles passés ou les guerelles idéologiques contem-

Mme Betty Williams, fondatrice du Mouvement des femmes pour la paix.

«Les Dossiers de l'écran » nous était la vedette de la soirée. Elle a montré plus de fougue et de conviction que de sens politique, surtout lorsqu'elle s'est adressée sans ménacements - à Mme Myriam Daly, professeur à l'université Queen's de Belfast, et porte-parole des thèses traditionnelles de l'IRA.

Ce sont surtout MM. Cleran McKeown cofondateur du mouve ment de Yme Williams, et Austin Currie, membre du parti catholique modéré S.D.L.P. (travalliste socialdémocrate), qui ont éclairé le débat.

M. McKeown a expliqué posément, mais avec une évidente flamme Intérieure, que le premier but du Mouvement de la paix était d'aboilr la peur qui sépare les deux commi nautés et de recréer une collectivit au sein de laquelle pourront s'élaborer des solutions politiques. « // faut înciler les gens à tranchir le ligne qui sépare catholiques et protestants... C'est la méthode qu'ont employée, en d'autres occasions Martin Luther King et Gandhi. »

Pour M. Austin Currie. « Il fau mettre fin è la violence, mais aussi aux vieux mythes qui empoisonnent les analyses de la crise irlandaise Et M. Currie, qui a été attaqué à plusieurs reprises à son domicile par les extrémistes des deux bords, a récondu à Mme Daly, avec un humour plus Irlandals que britannique, qu'il souhaitait, en vérité comme elle l'assure, que l'Irlande du Nord présente « une situation coloniale =. Car alors, dit-il. = li ne resterait plus qu'à chasser l'envahis

On a pu regretter l'absence d'un représentant de la République d'Irlande, au moins aussi impliqué que Londres dans le drame de provisoire et de l'organisation para militaire protestante de l'UDA. Mals les deux mouvemente extrémistes avalent été récusés par Mme Wil liams, qui avalent menacé de boycotter l'émission e'ils étalent préeents. - N. B.

Les deux tentations de la Grande-Bretagne 🧀 C'est ailleurs qu'il faut cher.

(Suite de la première page.)

A peine marxiste - ou même pas marxiste du tout, -- le mouvement socialiste anglais est, comme ses voisins, une combinalson d'utopie humaniste, de tradition ouvrière et de militantisme syndical. Moins marqué par les ligues chrétiennes que son homologue suédois, moins anticommuniste que son cousin allemand, il est tirallé entre une gauche et une droite qui s'opposent de plus en plus vivement sans aller toutefois jusqu'à remettre en question l'unité du parti. Tandis que la première regarde vers un socialisme à la Palme, la seconde reste fidèle à la tradition fablenne, réformiste (1).

En face des travallistes, un parti conservateur, lui aussi tirallé entre ses « faucons » et ses s colombes ». La magistrale erreur tactique qui valut à M. Edward Heath de perdre, à la fin de 1973, sa guerre d'usure contre les mineurs en grève, a traumatisé les tories. Pour reprendre le mot d'un commentateur anglais, les conservateurs n'ont pas « le moral de leur situation présente ». Malgré les sondages qui voient, insensiblement mais régulière-ment, remouter leur cote, leur succès inespéré, dans deux élections partielles le 4 novembre, et la mauvaise humeur grandissante de l'électorat devant les mécomptes du gouvernement travailliste, ils restent convaincus que les syndicats n'attendent que leur retour au pouvoir pour leur régler une nouvelle fois leur compte.

Ils ne sont guère aidés par leur leader. Mme Thatcher, membre éminent de l'état-major du parti depuis de longues années, s'est surtout fait remarquer, comme chef de l'opposition, par un anti-communisme agressif et des formules à l'emporte-pièce, mais pas toujours bien venues. Surnommé la « femme de fer » par la press soviétique, elle plait aux « fau cons », mais les partisans de M. Heath restent nombreux, surtout dans la jeune génération. Le discours de l'ancien premier ministre au congrès de Brighton l'un des plus remarquables de sa carrière - lui a sans doute rallié de nouveaux suffrages et éveillé la nostalgie d'une période plus brillante de la politique torie. Les mauvaises relations qu'entretiennent M. Heath et Mme Thatcher ne sont un secret pour personne et elles ne facilitent pas la formation d'une opposition cohérente

Les discussions sur les remèdes à porter à la crise économique ont, comme toujours en pareil cas, un aspect quelque peu académique : pour les travaillistes, il faut bloquer les prix, limiter les importations, planifier l'éco-nomie, et surtout les investissements, nationaliser les banques et

et efficace.

les chantiers navals. Pour les conservateurs, la réduction de l'inflation, du déficit budgétaire et du chômage, l'expansion des investissements, passent par la diminution des dépenses de l'Etat, le blocage des salaires. la remise en ordre de la sécurité sociale, une réforme fiscale propre à favoriser l'esprit d'entreprise, une stricte réglementation de l'immigration.

En fait, comme le prouvent les mesures prises par d'autres gouvernements européens en proie à l'inflation et au chômage, la marge de manœuvre est très réduite. La politique économique d'un gouvernement conservateur ne différerait sans doute pas beaucoup de celle de M. Healey.

Parmi les autres mesures préconisées cà et là, on retrouve un vieux serpent de mer : la réforme électorale et l'adoption de la

regrésentation proportionnelle. Le jusqu'au moment où le pétrole de système uninominal à un tour qui régit les scrutins nationaux britanniques favorise le bipartisme et brime les petites formations. Le bipartisme étant malade, quel remède prescrire ? A part les mistes (e et les puritains », disait libéraux, écrasés entre les deux grands partis, on ne volt guère qui voterait la suppression d'une ments se multiplient. très vieille tradition parlemen-

Pour nombre d'observateurs, c'est une tempête dans un verre d'eau : l'important est de « sur- du Labour est, pour l'instant, de viore jusqu'à 1980 », c'est-à-dire « gouverner au centre ».

Un autre vieux serpent de mer

Dans ces conditions, de nou-Le gouvernement de M. Callaghan se trouve, de fait, dans une curieuse situation : il est harcelé sur sa gauche par le conseil exéveiles voix s'élèvent pour ressusciter un autre vieux serpent de mer : la formation d'un cabinet cutif du parti, appuyé par une fraction grandissante de la base de coslition. Il v a certainement plus d'atomes crochus, aujoursyndicale et politique. Mals il d'hul, entre la droite travailliste, jouit — du moins, pour l'instant, — de l'appui quasi inconditionnel la gauche conservatrice et les libéraux, qu'entre M. Heath et Mme Thatcher ou M. Callaghan et son ministre de l'énergie, des leaders syndicaux. Cette « paix sociale » est l'un de ses melleurs atouts, du moins tant M. Tony Benn. que la spirale inflationniste ne Mais bien que le socialisme angials ne prétende guère être reprendra pas son élan de l'année dernière, incitant l'état-major « pur et dur », l'opprobre qui frappa jadis Ramsay Mac Donald, « coupable » d'avoir forme, en du TUC à prêter une oreille plus complaisante aux revendications de salaires de la base. C'est aussi 1931, un cabinet de coalition, plane cette paix sociale qui incite les encore sur les instances du Labour. conservateurs à la modération. Les En fait, la Grande-Bretsgne tories modérés, M. Heath en tête, ont apparemment tiré les leçons de l'échec de 1973. Tout indique

est mieux équipée politiquement que ses voisins pour faire face à la crise économique : elle peut compter sur une population dont le sens civique est encore solide et qui sait faire front en cas de péril grave ; ses institutions sont suffisamment souples pour s'adapter à toutes sortes de situations, et, surtout, il n'y a pas trace de la faille idéologique qui divise si profondément l'opinion française.

comme le craignalent les pessi-

les découvertes d'importants gise-

une hypothétique réforme électo-

rale, qui ne réglerait d'ailleurs pas

la crise économique, la tentation

la mer du Nord viendra inverser cher les raisons de ses difficultés la mer du nord primaria inversar la balance commerciale. Il est actuelles : la Grande-Bretagna vini que le prix de l'or noir ne est restée, à certains égards, mar vrai que le prix de l'or noir ne quée par le dix-neuvième siècle semble pas près de descendre. par son passé impérial, la gioire victorienne, l'époque des matières premières à bon marche, du capiun journaliste londonien), et que talisme sauvage triomphant dont he heritiers s'obstinent aujour. En attendant l'horizon 80, et d'hul à investir à l'étranger plutot qu'en metropole. Si l'Angle. terre des « deux nations », que stigmatisait Disraeli, est en voie de disparition — par la grâce des dures (preuves subles en commun pendant la dernière guerre, et d'une administration fiscale pen portee à l'indulgence, - clie subsiste encore dans un système d'éducation élitiste, un certain dilettantisme des classes dirigeno-

tes, une propension des esprits brillants à s'investir pantôt dans la haute finance, la diplomatie ou la recherche fondamentale que dans l'industrie. Une industrie qui justement, aurait, plus que n'im-porte quel autre secteur de l'économie nationale, besoin de nouvelles structures, de nouvelles méthodes et de nouveaux mana.

En dehors des problèmes pure ment monétaires qui sont direc-tement à l'origine de la crise actuelle (voir l'interview du chancelier de l'Echiquier dans le Monde du 6 novembre le gouvernement travailliste trouve aux prises avec une question socio-économique fondamentale : comment conciller une protection sociale presque aussi étendue que celle dont bénéficien les Suedois avec un attachemen de la libre entreprise qui reste très vii dans une grande partie de l'opinion ? Comment ne pas se ruiner entre une médecine gratuite, des allocations de chômage substantielles, des subventions au logement et aux produits slimen-taires, et des institutions économiques et financières qui rejettent tout contrôle de l'Etat ? Soucieux de ne s'aliéner ni les syndicats. caution traditionnelle du Labour, ni le patronat, soutien économique de la nation, MM. Healey et Callaghan sont condamnés à naviguer à vue. Ni plus ni moins que la plupart de leurs collègues européens, certes. Mais c'est un mince argument pour l'un des peuples les plus orgueilleux de la terre

uodai (F.M.I.), La chance de M. Callaghan réside surtout dans l'absence de dogmatisme du travaillisme anglais. Considéré, dès sa formation. comme une coalition de diverses tendances de gauche, le Labour n'a cure des empoignades doctrinales qui minent les partis frères du continent. Il peut traverser les tempêtes en tout genre dans une relative sérénité, fidèle à sa seule « ligne » réelle : un pragmatisme bien compris. Ce n'est peut-être pas suffisant pour do- miner une grave crise économique. C'est en tout cas le gage que celle-ci risque moins qu'ailleurs de dégénérer en crise de régime.

et qui se console mal d'avoir du

si souvent faire appel depuis la

guerre aux credits des Etats-Unis

ou du Fonds monétaire interna-

(1) Sonièté de pensée socialiste fondée en 1883 pour « reconstruire la société selon les plus hautes possibilités de la morale ». George Bernard Shaw ingura parmi ses premiers adhérents. Sur le plan de l'économie, le maître à pensée des premiers fablens était John Stuart Mill. La société fablenne a contribué à fonder, en 1900, le Comité de représentation du travail, qui devait devenir, en 1906, le parti travailliste. Aujourd'hui encore, la moîtié environ du groupe parlementaire travailliste appartient traditionnellement à la société fablenne.

NICOLE BERNHEIM.

Portugai

Le parti communiste va tenir son premier congrès ordinaire depuis le 25 avril 1974

Lisbonne (A.F.P.). — M. Alvaro Cunhal, secrétaire géneral du parti communiste portugais, a donné, le mardi 9 novembre, une conférence-de presse pour annon-cer officiellement le huitième congrès de sa formation, qui aura lieu du 11 au 14 novembre à Lis-Ce congrès sera la première

qu'ils n'envisagent plus une res-

triction institutionnelle du droit

de grève du type de la « loi sur

les relations industrielles » qui

précipita leur chute. Aujourd'hul,

ils parient d'approche pragmati-

que du problème et de négocia-tions périodiques, « à l'alleman-

de », avec les syndicats.

Ce congres sera la première réunion de ce genre tenue par le parti dans la légalité depuis la révolution du 25 avril 1974. En effet, celui qui avait eu lieu à la fin de 1974 avait été un congrès extraordinaire et n'avait pas abordé les problèmes de fond. Le dernier congrès ordinaire du P.C.P. avait eu lieu dans la clandestinité, en septembre 1965. destinité, en septembre 1965. M. Cunhal a confirmé, au cours

de sa conférence de presse, que l'actuel comité central allait proposer aux mille deux cents délégués de décider son élargissement. Selon lui, l'actuel comité central, composé de trente-six membres, pour la plupart élus en 1965, pourrait doubler le nombre de ses élé-ments et s'ouvrir à des militants jeunes, ayant adhéré au parti après la chute du régime salazariste. Le P.C.P. rajeunirait ainsi un comité central dont la moyenne d'âge est assez élevée, et qui s'est plus ou moins bien adapté à une pratique politique différente de celle de la clandestinité. Le congrès débutera par la lec-

ture d'un rapport de plus de quatre cents pages présenté par M. Alvaro Cunhal. Il portera sur la vie politique portugaise depuis le dernier congrès du parti. Le secrétaire général du P.C.P. a serieure general du P.C.P. a indiqué que certains passages du rapport étaient une autocritique de certaines positions prises par le parti, notamment sur le problème des alliances.

Selon des extraits du rapport déjà publiés par la presse portu-gaise, le P.C.P. considère que l'ac-tuelle situation politique « est extrêmement instable», que « la démocratie est en sursis » et que «le danger d'une contre-révolu-tion fasciste est réel». Le parti continuera à se battre pour «une alternative de gauche » ayant pour base « la majorité, arithmétique, de communistes et de socialistes à l'Assemblée de la République. Contrairement à ce qui était

attendu dans certains milieux

politiques, le congrès du P.C.P. ne devrait pas donner lieu à une devrait pas donner lieu à une quelconque « révision déchirante » de son actuelle ligne politique. M. Cunhal a déclaré que le huitème congrès serait celui de la « confirmation de la justesse de la ligne politique du P.C.P.». Le secrétaire général a, en outre, coupé court aux spéculations relatives à une certaine « libéralisation» de la ligne du parti en tion > de la ligne du parti en affirmant que le P.C.P. « n'était pas décidé à réviser ses relations internationales pour faire plaisir à certaines forces politiques portugaises >. Nous continuerons, a-t-il ajouté, à manifester notre solidarité envers les partis frères et les mouvements internationaux qui luttent contre l'impériolisme, même quand la ligne suivle par un de ces partis frères ne nous paraît pas la plus juste. »

Cette position a été interprétée par les observateurs comme une manifestation de solidarité envers manifestation de solutatife envers l'Union soviétique et une critique aux positions d'indépendance adoptées dernièrement par les partis communistes italien et français vis-à-vis de Moscou.

Finlande

LA PARALYSIE DU TRAFIC FERROVIAIRE

Le gouvernement envisage de limiter le droit de grève

De notre correspondant

Helsinki. — Malgré l'interven-tion du premier ministre, M. Martti Miettunen, la grève de six cent soixante-dix cheminots finlandais, qui réclament l'abais-sement de l'âge de la retraite de soixante-trois ans à cinquante-nuit ans, a repris pour une durée indéterminée. L'ensemble du tra-fic ferroviaire est paralysé.

indéterminée. L'ensemble du trafic ferroviaire est paralysé.

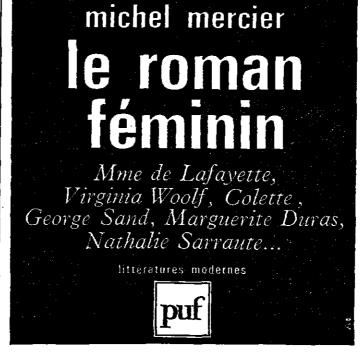
Les cheminots, em ployés de
l'Etat, et qui ont un contrat de
service public, ont, au regard de
la loi, des droits limités en ce qui
concerne les conflits du travail.

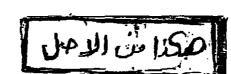
Le recours à la grève pour faire
aboutir ume revendication, « non
négociable » dans le cadre d'un
contrat de service public (ce qui
est le cas de l'age de la retraite),
est par conséquent « illégal ».
Quatre jours de grève avaient déjà
a r rêt è le trailc ferroviaire la
semaine dernière. Le Syndicat

des cheminots avait été condamn à de très lourdes amendes (52 000 marks, soit 65 000 francs environ). Le gouvernement envi-sage de déposer un projet de loi permettant d'interdire les arrêts de travail et de réquisitionner le personnel

La proposition du premier ministre d'instaurer un système « à la carte » de départ à la retraite a été repoussée, alors qu. la dépression économique s'accentue et que le climat social se détériore. Les discussions pour réexaminer les conditions de la convention collective signée en janvier dernier n'ont pas abouti. Les demandes des trois confédérations syndicales ont été toutes repoussées par l'Etat et par le patronat. La proposition du premier minis

GILLES GERMAIN.





EUROPE

En visite officielle à Moscou

M. Gierek compte demander à M. Breinev un accroissement des livraisons de biens alimentaires à la Pologne

Moscou. — Evoquant pour la première fois deptils les élections américaines la situation interna-tionale, M. Brejnev a exprimé l'espoir, mardi 9 novembre, qu' « une action réciproque plus efficace » se manifeste « dans le réglement des problèmes importants qu'il g'agisse des rapports bilateraux ou de la vie internationale dans

on de la vie internationale dans son ensemble 2. Le secrétaire général est inter-venu au cours d'un dîner offert su Kremlin en l'honneur de M. Gierek arrivé le matin même à Moscou, pour sa première visite officielle en Union soviétique. Le premièr secrétaire polonais, qui avait fait le trajet de Varsovie en train, a recu un accueil fort cha-leureux en Bièlorussie, à la gare

leureux en Bielorussie, à la gare cù l'attendait M. Brejnev.
Les problèmes économiques et politiques de la Pologne sont au centre de ces discussions, men qu'on ne le reconnaisse pas officiellement à Moscou M. Baibokov, le président du Gosplan de l'URSS, a pris une part active aux entretiens, ainsi que M. Lesechtko, vice-président du conseil des ministres, spécialement chargé des relations économiques avec les pays étrangers. M. Gierek est accompagné notamment de son premier ministre. Après son séjour premier ministre. Après son séjour à Moscou, la délégation polonaise doit se rendre au Kazaksthan et

doit se rendre au Kazaksthan et en Bièlorussie.

En privé, certains interiocuteurs soviétiques ne cachent pas la préoccupation que leur inspire la situation en Pologne. Tout en formulant des critiques à l'égard de la direction polonaise, coupable, selon eux, de vouloir développer en même temps l'industrie lourde et une société de consommation, ils affirment qu'il n'y a, pour le moment, d'autre solution que d'accorder à M. Gierek « 90 % de ce qu'il démande ». Les demandes polonaises ne sont pas de ce qu'il demande à Les de-mandes polonaises ne sont pas connues avec précision, mais on sait qu'elles concernent notam-ment le remboursement de la dette de Varsovie à l'URS.S., ainsi qu'un accruissement des livraisons de biens alimentaires.

MM Breinev et Gierek, dans leurs discours de mardi, ont fait de vagues allusions au problème. Le secrétaire général soviétique a notamment affirmé : « Vous êtes actuellement en train de cons-truire une société socialiste écoluée. Nous comprenons combien cette tâche est importante et com-pliquée, quelles tensions des forces créatrices elle implique. Nous connaissons aussi les problèmes

De notre correspondant soudre. Mais il n'y a pas de doute qu'en s'appayant sur la conscience socialiste et patriotique de la classe ouvrière, de la paysannerie et des intellectuels, de concert avec les partis alliés au parti communiste polonais, vous réaliserez avec succès vos objectifs. » Quant à M. Gierek, après avoir vanté les mérites personnels de Quant à M. Gierek, agrès avoir vanté les mérites personnels de M. Brejnev, il a affirmé comme s'il prenait un pari sur l'issue des discussions: « Chacune de nos recontres a confirmé votre attitude amicale à l'égard de la Pologne, votre compréhension de nos problèmes, votre soutien à nos aspirations. »

Dans la partie de son intervention consacrée à la politique étrangère. M. Brejnev — après s'être prononcé une fois de plus en faveur « de mesures concrètes et efficaces pour mettre fin à la course aux armements et assurer la réduction des armements sur la base de la réciments sur la base de la réciprocité, san s porter préjudice
à qui que ce soit »— a affirmé
qu'il fallait « renjorest notre
communauté socialiste, notre alliance, qui est un instrument
jiable de la déjense des acquis
révolutionnaires de nos peuples ».
Ce renforcement du bloc socialiste,
qui ser au centre de la récinion qui sera au centre de la réunion à la fin du mois à Bucarest du du sera al tentre de la relation à la fin du mois à Bucarest du comité politique du pacte de Varsovie, est rendu nécessalre, selon le secrétaire général, par s les puissantes jorces bien organisées qui agissent avec insistance dans le monde capitaliste contre la détente, contre l'implantation solide de la coexistence pacifique, et bien en ten du, contre l'arrêt de la course aux armements dans le monde capitaliste. Ces jorces cherchent, par tous les moyens possibles, à enventmer le climat international par le poison du doute, de la méjiance et de la peur. Elles diffusent les mensonges sur les communistes, les pays du socialisme, les mouvements de libération nationale Elles voudraient entraver un dévoloppement, heureux de notre

JACQUES AMALRIC.

Le ministre ronnain de la dé-fense, le général Ion Coman, est arrivé à Moscou, le mardi 9 no-vembre. Il est invité par le mi-nistre soviétique de la défense. complexes que vous avez à ré- — (U.P.I.)

veloppement, heureux de notre pays, dans la voie du socialisme

et du communisme, miner notre amitié fraternelle, désunir nos

L'affaire du Mig 25

L'AVION SERA RENDU VENDREDI **AUX SOVIÉTIQUES**

(De notre correspos Tokyo. — A la sulte d'un accord intervenu, madi 9 novembre, entre le Japon et l'Union soviétique, le Mig-25 qui avait atterni le 6 sep-tembre à Hakodate sera rendu ventembré à Hagodate sera sentu ven-dredi aux autorités de Moscou. Il doit être embarqué sur un cargo soviétique dans le port d'Hitachi après avoir été examiné par des experts russes.

L'incident avait provoque une vive ténsion entre Moscon et Tokyo. Les Japonais, après queiques hésitations, avaient en effet décidé, vraisemblablement à la suite de demandes pressantes de Washington, d'exa-miner l'appareil de concert avec des

Experts américains. L'accord qui est finalement inter venu, fait-on remarquer icl. laiss sans solution la question des dom-mages demandés par le Japon en réparation des ennuis causés par l'arrivée de l'appareil et du coût du transport Jusqu'à Hitachi. Appliquant le règiement à la lettre, la police japonaise avait d'afflieurs drassé un procès-verbal au pilote du Mig quelques beures après son arrivée. Les motifs invoqués étaient les suivants : violation de l'espac aérien, port d'arme, entrée sans visa et détérioration de la piste d'Hakodate.

La restitution de l'appareil ne va

pas mettre fin à la tension entre Moscon et Tokyo, tension dont la manifestation la plus évidente a été l'annulation a sine die » de la réu-nion du comité économique nipponion du comité économique nippo-soviétique prévue pour le 5 novem-bre: Apparenment, les Japonais ne s'attendent pas à une amélioration rapide des relations. L'Incident les préoccupe en fait surtout parce qu'il leur a fait prendre conscience de l'imperfection de leur système de défense. défense.

● L'Association générale des Khmers à l'étranger (187, rue de Vaugirard, Paris 15°), sollicite, dans une lettre adressée à M. Waldhelm, secrétaire général des Nations unles, « l'envoi au des Nations unles, a l'envoi au Cambodge d'une commission d'enquête pour vérifier sur place, en toute impartialité, mais aussi en toute liberté, les témoignages extrêmement graves portés à l'encontre du gouvernement actuel du Cambodge par des milliers de réjugiés ». Les signataires affirment que le gouvernement pratique depuis avril 1875 « un véritable génocide, plus coûteux en vies humaines que cinq ans de guerre civile et qu'il a supprimé l'exercice des droits élémentaires de l'homme ».

Japon

CINQUANTE ANS DE RÈGNE DE HIROHITO

La personne de l'empereur, symbole de la nation est respectée, mais n'est plus un sujet tabou

En présence de neuf mille invités, une cérémonie a en lieu mercredi 10 novembre à Tokyo pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'accession au trône de l'empereur Hirohito. Seize mille policiers gardaient le Nippon Budokan, édifice où avait lieu la cérém et qui fut construit pour les Jeux olympiques. L'empereur a lu un bref texte dans lequel il a exprimé sa tristesse des événements du passé. M. Miki, chef du gouvernement, a déclaré que Tokyo. — Aux termes de la

de représentation de l'Etat ; il n'a

Descendu sur terre en 1945 pour

parlementer avec MacArthur, l'empe-

reur est devenu un monarque

- mandate », le symbole de la

L'évolution du P.C.

M. Miki de fêter de manière solen-

nelle, ce 10 novembre, le cinquan-

tième anniversaire de l'accession au trône de l'empereur Hirohito (la date

exacte de l'anniversaire est le

25 décembre) provoque certains

remous dans les milieux politiques. L'opposition (le parti socialiste, le

parti communiste et le Komelto), à

l'exception du petit parti social

démocrate, a refusé de participer

aux cérémonies. Les partis de gauche

accusent le gouvernement de cher-

cher à utiliser ce jubilé à des fins électorales. « Si Hirohito est le

symbole de quelque chose. C'est bien

dit un sociologue. La gauche estime

surtout que cette cérémonie tend à

établir une continuité entre l'avant-

ignorer « la question de la respon-

ral du P.C. affirme que les vinot

Le statut de l'empereur est une

périodiquement confrontés les partis de gauche et notamment le P.C. (deuxième formation d'oppo

des grandes questions auxquelles

sition après les socialistes), dont les positions sont plus tranchées. Les

entendent accéder au pouvoir par

cottent la séance d'ouverture de la

La position du P.C. a beaucoup

évolué depuis la guerre. A l'origine,

les communistes étaient les seuls.

depuis la création clandestine de leur parti en 1922, à récismer l'abo-

lition du système impérial. Le thème

est présent dans les deux grandes

« chartes » des communistes nippons

(connues sous le nom de - thèses

de 1927 - et de « thèses de 1932 -).

Dans les premiers mois de l'occu-

Alors que les partis conservateurs

parti progressiste), à peine recons-titues, se prononçaient en laveur du maintien du trône et que les socia-

listes, dominés par leur faction de

droite, hésitalent, le P.C. réclama au

départ non seulement la fin du

Dans l'immédiat après-guerre, le P.C.,

reur prononce un discours.

êtra fêtées.

La décision du gouvernement de

pas de pouvoirs de gouverne

l'empereur a été « pendant cinquante ans un pilier de l'unité du peuple dont il demeure le symbole ». A l'exception de quelques déportés venus à titre individuel, nous cable notre correspondant, l'opposition a boycotté la cérémonie. Quelques milliers de personnes ont manifeste à Tokyo au cri de : « A bas Hirohito, criminel de guerre! - A Osaka, le maire a refuse que soit chômé l'après-midi de mercredi.

De notre correspondant

Constitution de 1946, l'empereur « doit ses fonctions à la volonté du dent du comité central du P.C., qui peuple, an qui réside le pouvoir avait rejoint en 1940 les communistes souverain =. La formule est fort difchinois. Influence par la Nouvelle térente de celle contenue dans la démocratie, publice en 1940, cauvre loi suprême de 1889 ; « L'empire du dans laquelle Mao développe ses Grand Japon est gouverné par un idées sur la collaboration entre les empereur auccesseur à jamais de communistes et les bourgeois au l'ancêtre divin en liane directe. révolution, M. Nosaka, de retour au Constitution actuelle lui consacre Japon, va chercher avant tout à ne huit articles, il est expressément sticouper la P.C. à peine reconspulé (article 4) que « l'empereur ne titué de l'opinion publique. Fin 1944, au cours d'un entretien peut exercer que les tonctions pré-vues par le Constitution en matière

evec un des « observateurs » américains qui séjoumèrent pendant quelques mois à Yenan, il déclarait délà que, la guerre finie, il était vraisemblable que rien ne pourrait être entrepris contre le système impérial aussi longtemps que les Japonais ne serzient pas prêts, idéologiquement, réalisé en mai 1946 par le quotidlen Mainichi, a montré que 86 % des rables au maintien de l'institution (trente ans après, les sondages donnent des indications sans doute moins probantes, mais démontrent que l'opinion n'a guerre évolué sur ce point). Blen que la thèse de Nosaka ait provoqué en 1946 des critiques au sein du P.C., elle fut acceptée. Elle est à l'origine de la position actuelle du parti. A quelques nuances près, c'est également

L'ère de la paix éclairée

Cette position des grands partis de gauche paraît réaliste, compte tenu de l'image de Hiro-Hito que l'on présente aujourd'hul aux Japonals. La vie du couple impérial paraît, en guerre et la période actuelle, et à marge des obligations officielles, marquée de simplicité et dominée par les travaux personnels de l'emguerre ». M. Fuwa, secrétaire génépereur, dont la grande passion est années du règne de l'empereur, qui an, Hiro-Hito apparaît à ses sujets ont précédé 1945, ne doivent pas une vitre pare-balle. La télévision le montre pariois, en chemise, herborisant dans son jardin. Depuis son

voyage aux Etats-Unis en octobre 1975, les Japonais ont découvert leur empereur sous un nouveau Jour il fut notamment photographié Disneyland, riant aux éclats, à côté d'un Mickey Mouse géant. Des injonctions sont capandant adressées pour qu'une photographie de la familie impériale ne soit jamais publiée avec, sur la page opposée une publicité montrant une femme en tenue légère...

Révéré par les anciennes généra tions, on peut voir dans des maisons au fond des campagnes des portraits jaunie de l'empereur), Hiro-Hito apparaît sans doute à bei de Japonais comme un symbole de la continuité de la nation, mais aussi, à bon nombre, comme une survivance un peu anachronique du de l'empereur. Ils disent en riant me son existence complique la vie quotiqu'ils aient pour la plupart l'habitude d'utiliser le caendrier chrétien, userni toujours officiellement le système çant avec l'avenement de l'empereur régnant. L'ère actuelle est l'ère Showa (la paix éclairée), qui débuta er

La familie impériale est cependant de moins en moins sacrée. Récemment, une revue à grand tirage, Shukan Shincho, a publié un long article selon lequel M. Osano, homme d'affaires puissant, financier de l'ancien premier ministre. M. Tanaka. et, comme ce demier, implique dans cause l'impératrice, qui aurait été mêlée à l'affaire. Ces allégations ont provoqué un démenti immédiat de Maison impériale. La publication de cet article sulvait en fait la parution, l'année demlère, d'un livre, la professeur de l'université de Kvoto M. Inoue. De telles publications prouvent que la personne de l'empe reur n'est plus un sujet tabou.

PROCHE-ORIENT

M. Mamdouh Salem a remanié son gouvernement

Le Caire (A.F.P., A.P.). — Le Meguid, nommé ministre d'Etat premier ministre egyptien, aux affaires du conseil des mi-M. Mamdouh Salem, qui avait nistres et du développement adété reconduit dans ses fonctions par le président Sadate à l'issue des élections du 6 novembre, a annoncé, mardi 9 novembre, la composition de son nouveau gou-

Le cabinet qui compte trente Le cabinet qui compte trente et un membres, comprend cinq nouveaux venus, tandis que six ministres n'en font plus partie. Un nouveau poste a été créé, celui de vice-premier ministre chargé des affaires économiques, qui a été attribué à M. Abdel Moneim Kayssouni.

Moneim Kayssouni.

Les autres nouveaux ministres sont : M. Hamed El Sayed, qui remplace M. Mohamed Zaki El Chafei au ministère de l'économie et de la coopération économique ; M. Mohamed Salah Eddine Henned qui succède à mique; M. Mohamed Salah Eddine Hamed, qui succède à M. Ahmed Abou Ismail au ministère des finances; le cheikh Mohamed Metwalli, qui devient ministre des waks (biens religieux) et de l'université El-Azhar, à la place de M. Mohamed Hussein El Dahabi; M. Ali Abdel

Plusieurs centaines d'étu-diants iraniens ont manifesté, mardi 9 novembre, devant le consulat de France à Houston (Texas) pour protester contre l'arrestation à Paris de deux de leurs camarades accusés d'avoir participé à l'attentat commis le 2 novembre contre M. Homayoun Karbanassel accuséilles à l'ombas-Keykayoussi, conseiller à l'ambas-sade d'Iran à Paris. Au cours de heurs entre les manifestants et la police une quarantaine de per-sonnes, parmi lesquelles cinq po-liciers.

belers.
D'autre part, on apprend que trois étudiants iraniens ont été interpellés à Grenoble, mardi 9 novembre, puis relâchés ce mentredi matin. La police agissait dans le cadre d'une commission rogatoire délivrée par M. Guy Floch, juge d'instruction au tribunal de Paris. Une perquisition a également été effectuée par la police au domicile d'une ressortiesante iranienne.

(A.F.P., A.P.)

ministratif, en remplacement de

Le portafeuille de la reconstruc-tion et de l'habitat n'est pas attribué. Il était détenu 'par M. Osman Ahmed Osman qui a demandé à se retirer pour des raisons de santé. Il s'agit du sixième gouverne-ment depuis l'investiture du pré-sident Sadate à la présidence de la République, il y a six ans. M. Mamdouh Salem a été nommé à la tête du cabinet en avril 1975.

à la tête du cabinet en avril 1975.

[M. Kayssouni, âgé de soixante ans, était président de la Banque arabe internationals. Ancien directeur de la Banque nationale éxpitienne de 1850 à 1954, il était ensuite devenu ministre de Nasser, occupant tour à tour jusqu'en 1967 les poetes des finances, de l'économie, du commerce et de la planification. En 1969, 'il fut nommé conseiller du gouvernement koweitien pour les questions économiques, arant de revenir en Egypte et de prendre la direction de la nouvelle Banque arabe. Il sura pour tâche d'appliquer la politique d'ouverture du président Sadate dans le domaine économique, tout en redressant une situation critique du fait du défeit croissant du budget, de l'endettement extérieur, de l'infiation et des pénuries, notamment alimentaires.]

Deux exécutions capitales. —
Un Palestinien, Saleh Abdalla
Souraya, et un Egyptien, Karem
Anadoli, ont été exécutés par
pendaison, mardi 9 novembre,
rapportent mercredi 10 novembre
les journaux égyptiena Ils avaient
été condamnés à mort pour avoir
attaqué, en avril 1974, l'Ecole militaire technique du Caire. Cette
attaque avait fait onze morts et

litaire technique du Caire. Cette attaque avait fait onze morts et vingt-sept blessés.
Souraya, Anadoli et leurs complices avaient tenté de s'amparer de l'école, puis de faire mouvement vers le siège de l'union socialiste arabe, parti unique, égyptien, où le président Badate devait prononcer un discours. Les conspirateurs auraient eu l'intention d'obliger le président à démissionner. — (Reuter les liters de l'école de l'entre de l'entre

Sur l'initiative de M. Arafat

SADATE ET KADHAFI AURAIENT ACCEPTE DE SE RENCONTRER

Tripoli (AF.P.). — M. Yasser Arafat, president du comité exècutif de l'O.L.P., a indique mardi 9 novembre, à Tripoli, dans une conférence de presse, que les présidents Sadate et Kadhafi avaient accepté le principe d'une rencontre à la suite des efforts qu'il avait entrepris pour rapprocher les deux pays.

M. Arafat a fait la déclaration

M. Arafat a fait la déclaration suivante, rapportée par l'agence Arna: a Convaince du rôle qu'ont à jouer une République d'Euppte et une République de Libye unies dans l'intérêt de la nation arabe et de la cause palestintenne en particulier, fai maint eu u des confacis permanents au cours de la récente période apec les présidents Sadate et Kadhaji. (...) Les deux présidents ont répondu à mes efjorts et accepté de se rencontrer. Le colonel Kadhaji a accepté d'en voyer au Caire M. Taha El Chérif Ben Amer, ministre d'Etai pour les affaires du commandement de la révolution ilbyenne, ujin de préparer cette rencontre. Pespère que cette rencontre. Pespère que cette rencontre. Pespère que cette rencontre.

aux frontières. Depuis, le colonei Kadhall a multiplié les démarches Radhaft a multiplie les démarches en une d'apaiser la tension, affirmant qu'il était prêt au dialogue pour régier le contentieux entre les deux pays, « en déhors de la contrainte militaire ou psychologique ». Comme preuva de sa bonne volonté, il avait dépêché un représentant à la conférence année « au sommet » du Caire, en octobre der-vier et ordonné la libération de en van d'apaiser la tension; affirmant qu'il était prêt an dialogue pour régler le contentieux entre les deux pays, « en dehors de la contentieux entre les decontrainte militaire ou psychologique a. Comme preuve de sa bonne relouté, il avait dépêché un représentant à la conférence arabe « au sommet » du Caire, en extobre dernilet, et ordonné la libération de constituer des longues distours et porte l'empreunt des longues distours et porte l'empreur comme décembre, à l'approbation du constituer des constituer des façon substantielle le niveau de vie de la population et dévernire, condamnation de l'empreur comme des projet sers soumis, en décembre, à l'approbation du constitue projet sers soumis, en décembre, à l'approbation du constitue des des les façon substantielle le niveau de vie de la population et dévernire, l'economie ruralé, l'indus-contraite lourde, des extens les décembre, à l'approbation du constitue des sources de façon substantielle le niveau de vie de la population et dévernire lourde source de façon substantielle le niveau de vie de la population et dévernire, l'economie ruralé, l'indus-contraite lourde de l'industrie lourde, des extissions et de satis-contraite source de façon substantielle le niveau dévernire des façon substantielle le niveau de façon substantielle le niveau de façon substantielle le niveau de

LES PRÉSIDENTS

devenu légal, s'est tout d'abord référé aux thèses de 1932 qui portalent l'empreinte du Komintern. pation américaine, la sort de l'institution impériale demeura incertain. Une des directives reçues par MacArthur, le 3 novembre 1945, epécifialt qu'il n'entralt pas dans les compétences des forces d'occupation d'imposer au Japon une forme quel conque de gouvernement qui ne répondralt pas à l'expression de la volonté populaire. Il y avait en fait de profondes divergences de vues nonembre. Pespère que cette ren-conire ouvrira un chapitre nou-veau dans les relations entre les deux frères, et augurera bien pour l'ensemble de la nation arabe. » ricaine pour d'Extrême-Orlant, qui conseillait la Maison Blanche sur l'avenir du système impérial. de l'époque (le parti libéral et le

(Les relations entre Le Caire et Tripoli étaient au plus bas en août dernier, les Egyptiens ayant renforcé sensiblement leur dispositif militaire

des moyens démocratiques et en ress'ouvriront vendredi à Paris pectant la Constitution. On peut en déduire qu'ils acceptent le principe du maintien de l'institution impé-Les Etats-Unis et le Vietnam puvri-ront des pourparlers vendredl 12 no-che, le 20 janvier. Mais l'ouverture risle. En revanche, ils se sont tou-jours opposés à ce que l'empereur ait la moindre fonction officielle. vembre à Paris afin de préparer la des pourpariers coîncide avec le défût-elle de représentation. Ils boy

des premiers contacts officiels entre les deux pays depuis la signature de l'accord de Paris en 1973. Les discussions seront menées, du côté américain, par M. Gammon. - numéro

communistee affirment qu'es Les pourparlers entre Washington et Hanoï

deux » de l'ambassade des Etats-Unis. Rappelons que les Américains dé-sirent obtenir la liste de leurs militaires disparus pendant la guerre. Ils ont falt savoir qu'ils opposeraient leur veto à l'admission du Vietnam à l'ONU si un tel document ne leur était pas remis.

On ne pense pas à Washington que des progrès décisifs seront accom-plis dans les négociations avant l'ar-

normalisation de leurs relations, in-tique-1-on à Washington. Il s'agira namienne, qui est appuyée à l'Assamnamienne, qui est appuyée à l'Assemblée par cent deux peys. Un rapport sera présenté vandredi au Consail. Le même jour, les débats commenceront à l'Assemblée générale. Le jour du vote n'a pas été fixé.

Scion un rapport du Pentagone, les communistes vietnamiens ont récupéré, après leur
victoire, 1000 avions et hélicoptères, 940 embarcations navales,
550 chars, 1200 transports de
troupes blindés, 1330 pieces d'artillerie, 12000 mortiers, 42000 camions et 130000 tonnes de munitions.



Vietnam

(Dessin de KONK.)

L'INDUSTRIE LOURDE EST RELÉGUÉE AU TROISIÈME PLAN

Argentine

La vague de terrorisme vise les dirigeants d'entreprise

Buenes-Aires (A.F.P., A.P.). — Après l'agrazzinat, le mardi 9 no-vembre dans la hanileue de Buenos-Aires, du directeur de la figme automobile Zefrar, fillale de la société
Peugeot, la police argentine est
convaincue que des groupes d'extrêma gauche ont choid de déclencher une vague de tarrorisme contre
des hommes d'affaires afin de décourager les investissements, notam-mant étrangers, dans le pays. M. Adolfe Vall, un officier en re-traite, est en effet le vingt-troi-sième directeur d'entreprise assassiné

CA PEUT

RAPPORTER

DESJEUDI

Notices à votre disposition

chez les dépositaires

en Argentine depuis le début de D'autre part, deux bombes de forte puissance ont explosé, le 9 novembre, dans l'immeuble de la direction de 12 police de La Piata, capitale de la province de Buenos-Aires. L'attentat a fait onze blessés. Parmi eux figure le colonel Ernesto Trota, sous-directeur de la police. Enfin, deux guérilleros ont été tués le 9 novembre dans la région de Buenos-Aires, lors d'un accrochage avec la police. Les cadavres de deux jounes gens non identifiés ont en outre été découverts, l'un près de la capitale et l'autre à Mar-del-Plats. Depuis le début de novembre, trente-bult personnes, dont vingt-quatre guérilleros, ont péri en Argentine.

Henri Mendras éiéments đe sociologie

Une bonne introduction à toute étude de sociologie, claire et sans dogma-tisme, vivante et facile à

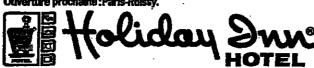
ARMAND COLIN



vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

Le système Holiday Inn de réservation par ordinateur - Holidex - vous assure une réservation immédiate et confirmée, partout dans le monde. Pour réserver dans n'importe quel Holiday Inn, appelez votre agent de voyages, le bureau de réservations Holiday Inn, ou l'hôtel Holiday Inn de votre région.

il y a 1700 hôtels Holiday inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe, En France: Avignon, Life-Lesquin, Lille-Marco, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe. Ouverture prochains: Paris-Roissy.



Hôtel Holiday Inn - Paris Orly, 4, avenue Charles Lindbergh - 94150 Rungis Téléphone: 686 50 87 - Télex 204696.

AFRIQUE

Angola

LUANDA DÉMENT QUE DES COMBATS AIENT LIEU DANS LE SUD DU PAYS

Des informations contradic-toires sur la situation dans le sud de l'Angola parviennent de sud de l'Angola parviennent de Luanda et des pays volains sons domination bianche : Namible et Afrique du Sud. Ainsi, M. Luis de Almeids, directeur de l'information du gouvernement angolais, a démenti mardi 9 novembre que de violents comhats se déroulent, comme l'assurent les Sud-Africains, faisant même état de « massacres » près de la frontière namibjenne (nos dernières éditions du 10 novembre).

Dans une déclaration à la B.B.C., M. de Almeida a dénoncé la campagne d'« intoxication » menée par l'Afrique du Sud, ajoutant que la diffusion de telles informations n'était guère surprenante « à deux jours du premièr anniversaire de l'indépendance de l'Angola ». Selon M. de Almeida, les troupes sud-africaines tirent des obus de mortier en direction du territoire angolais, sur la frontière de la Namible en visant des camps de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain).

Toutefois le bureau politique Dans une déclaration à la

Toutefois, le bureau politique du MPLA a accusé mardi, dans un message radiodiffusé, l'« im-périalisme » de « continuer à nous pertutaine puerre et institrer des guérilleros parmi les réjugiés rentrant du Zaïre et de Zambie ». (A.F.P., Reuter.)

> Les négociations sur la Rhodésie

LONDRES NE VEUT PAS SORTIR DE SON ROLE D'ARBITRE

[M. Ivor Richard, président bri tannique de la conférence de Genéve sur la Rhodesie, de retour en Suissa après s'être rendu la velle en consultation à Londres, a exprimé, mardi 9 novembre, l'espoir que les négociations s'engageront sur un negociations s'engageront sur un autre sujet que la fixation d'une date pour l'Indépendance du pays. Il a précisé qu'il n'était porteur « d'aucune nouvelle initiative » pour débloquer les pourpariers.

Un porte-parole britannique a sou-ligné qu'il serait « erroné de s'attendre à un changement radical de la position de la Grande-Bretagne Le gouvernement de Londres, 2-t-il précisé, « n'entend toujours pas assumer le contrôle direct de l'ad-

Cette nette mise an point ne pourra que mécontenter les délégations africaines présentes à Genève, qui pressent Loudres de sortir de son rôle d'arbitre en nommant un gouverneur général Déjà, M. Rugare Gumbo, membre de la délégation présidée par M. Robert Hugabe, a déclaré mardi soir : « Si les Britanniques n'ont rien de nouveau à offrir, je ne vois pas comment nous rogresserons. » Selon le « Guardian », les respon-

sables de la diplomatie américaine ne cachent pas qu'ils souhaitent voir la Grande-Bretagne assumer plus pleinement les responsabilités qui lui incombent en tant qu'ancienne puissance de tutelle. - (A.F.P.,

■ LA POLICE SUD-AFRICAINE a arrêté, lundi 8 novembre, plusieurs dizaines de jeunes noirs dans le quartier de Mzimhiope à Soweto, princi-pale banlieue de Johannes-burg. Les forces de l'ordre ont Investi les maisons et contrôlé les identités. On ignore le nombre exact des expertations nombre exact des arrestations.

Tchad

Le Frolinat assure que Mme Claustre sera libérée « si elle est innocente »

De notre correspondant

Alger. - Selon le PROLINAT, M. Habré serait en fuite, avec son trésor de guerre. Il chercherait refuge au Niger ou en Tunisie, Pour ce qui est de l'éventuelle libération de M. et Mme Claustre, les porte-parole nous ont déclaré : a Le FROLINAT est une organisation politico - militaire responsable, qui ne prend pas d'otages. Nous jerons une enquête à son sujet, [de Mme Claustre] et si elle est innocente, elle sera libérée. Le cas du pasteur Paul Horala, qui avait été arrêté puis libéré par notre mouvement, peut servir de précédent. » Les représentants du Frolinat

nous on expliqué que leur mouvement, qui contrôlait entiè-rement une des trois provinces du nord du Tchad, l'Ennedi, et en partie les deux autres, Borkon et Tibesti, en a maintenant de contrôle total. Leur communiqué précise que les cadres du grou-pement Borkou-Ennedl ont e à l'unanimité prononcé l'exclusion et la mise hors la loi du dénommé Hissène Habré, agent provocateur qui fut cause de dissensions et exactions de toutes sortes dans le Tibesti et le Borkou ». Le communiqué ajoute que « le groupement Borkou-Tibesti, à la suite de cette décision, a rejoint les camarades de lutte pour poursuivre le combat libérateur ».

Les hommes formant ce dernier groupement étaient apparemment des dissidents de « l'ancienne deuxième armée du Frolinat », que Habré aurait réussi à railier. « Fondée par le martur Tahir Mohamed Ali, cette deuxième armée avait jusionné en 1971 avec la première, plus ancienne, qui était implantée dans les provinces sud, plus peuplées, de Biltine. Batha, Ouaddai, Falamat, Moyen-Chari et Charl-Barguini », ont précisé nos interlocuteurs. Comment leur mouvement a-t-il alors réussi à renverser la situation en sa faveur dans le Tibesti et le Borkou et à récupérer les dissidents ?



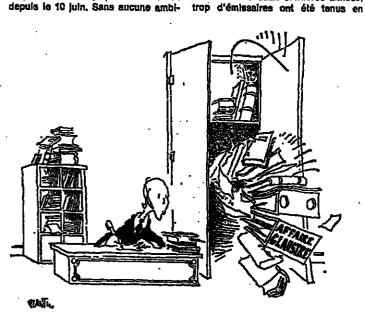
accusé M. Hissène Habré d'être un a agent de la France » et de l'ancien président Tombalbaye, assure que les militaires et les services speciaux français l'ont mis en valeur pour tenter de discréditer leur mouvement. Ils auraient également cherché à l'utiliser pour faire contrepoids à l'actuel chef de l'Etat, le général Malloum, après son accession au pouvoir le 13 avril 1975. Dans cette perspective, des officiers Le Frolinat, qui a toujours français l'auraient aide à pré-

parer l'attaque menée en février dernier contre la ville de Paya-Largeau, dans le Borkou Ces manœuvres n'ont apparemment par donné les résultats escomptés. En outre, M. Hissène Habré aurait gardé entièrement le butin pour lui et n'aurait pas partagé avec ses hommes. Le FROLINAT après un a travail d'explication p a pris en main le groupement Borkou-Tibedti.

espoir sérieux

Quelques heures avant l'annonce venue d'Alger, le gouvernement fran-çais, instruit par les mécomptes des mols précédents, pouvait encore considérer, par la voix de M. Robert Galley, ministre de la coopération, que les autorités de N'Diamena étaient seules maîtresses d'un dénouement étroitement subordonné à la réconciliation nationale. Toutefols, Paris va, de nouveau, devoir changer de tactique, les perspectives de solution se dessinant dans une tout autre direction. En effet, le FROLI-NAT reste pour l'Instant irréductiblement opposé au gouvernement du général Malloum, comme il le fut à celui du président Tombalbaye, et rien ne laisse supposer que ses chefs soient disposés à déposer les armes pour engager enfin des négociations avec les actuels dirigeants tchadiens.

L'espérance qu'on peut désormais éprouver se fonde sur le fait que le FROLINAT a toujours condamné les prises d'otages. Mettant en accord ses propos et ses actes, il a fait remetCOURS de ces deux demières années



guilté, le porte-parole du Front vient échec, trop de missions ont toumé d'invoquer ce « précédent ». Cependant, la prudence s'impose encore dans la mesure où continuent de peser des incertitudes. Trop d'hé-

sitations se sont manifestées, trop

(Dessin de PLANTU.) court pour que l'on se hasarde à formuler autre chose que des hypothèses et des espoirs. Ceux-ci, toutefois, sont désormals sérieux PHILIPPE DECRAENE.

-- (PUBLICITE) -

CERCLES LOUIS RIEL (*)



Tout ce qui touche à la question de la sauvegarde de l'authenticité, de l'identité culturelle des peuples francophones du monde, devrait nous toucher nous

Les communautés d'expression française participent à une diversité culturelle, aujourd'hui menacée. Les Cercles Louis Riel se destinent à mieux connaître et faire connaître ces communautés francophones, leur lutte pour l'indépendance économique ou politique, et à organiser des rencontres avec de jeunes militants wallons, québécois, acadiens, africains, jurassiens.

Québécois résidant en france, amis du Québec et anciens coopérants, soutenez la campagne du parti québécois : C.C.P. La Source 32.672-95 F, Cercle Louis Riel, 3, cité Bergère, 75009 Paris Tél. 770-02-80

(*) Chef de la révolte métisse du Manitoba (1869). exécute par les Anglais le 16 novembre 1885.

L'Allemagne à volonté.

Air France met au service des hommes d'affaires gagnant l'Allemagne, le réseau le plus important au départ de Paris et de la province.

De Paris, 99 vols hebdomadaires.

Chaque semaine, Air France offre au départ de Paris, 25 vols vers Francfort, 6 vers Stuttgart, 18 vers Düsseldorf, 18 vers Berlin, 6 vers Cologne, 13 vers Hambourg et 13 vers Munich.

Berlin en exclusivité.

: Seul Air France dessert Berlin au départ de Paris. Trois fois par jour en semaine, 1 fois le samedi et 2 fois le dimanche.

5 métropoles à la première heure,

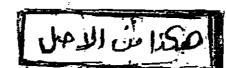
Air France propose aux voyageurs soucieux d'être au plus tôt en Allemagne un départ pour Francfort à 7 h 45, et les premiers départs à destination des grands centres économiques : Stuttgart (7 h 50), Berlin (8 h), Düsseldorf (8 h), et Munich (8 h 10).

Francfort au départ des régions.

Air France gagne Francfort au départ des grandes capitales régionales. Chaque jour sauf samedi et dimanche de Lille, Marseille, Toulouse et Bordeaux. 2 fois par jour sauf samedi et dimanche de Lyon.

Pour être toujours présent sur les marchés allemands, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à AirFrance, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



, les servires

AFRIQUE

UNE ÈRE NOUVELLE AU MAROC?

III. - Quand le roi prêche la « paix sociale »

A une exception pres, les principaux partis d'opposi-tion marocains ent décidé de ne pas boycotter les élections municipales du 12 novembre. Ils sortent ainsi d'une réserve qu'ils observaient depnis treize ans. Cette consultation leur permet aussi de tester les intentions du pouvoir, qui a multiplié les assurances quant à la « neutralité » de l'administration (< le Monde - des 9 et 10 novembre).

Rabat. — De loin, la flèche géante de la pelleteuse évoque la silhouette d'un dinosaure. De près on se sent écrasé par cette masse de 3000 tonnes de métal, bardée de projecteurs, auprès de laquelle les bulldosers semblent des jouets. Alentour, aussi loin que le regard peut porter, une succession de monticules hauts de 40 mètres : telle une tanpe monstrueuse, la pelleteuse « durant ces douze der-niers mois, nous d'it l'ingénieur qui nous accompagne, a manipulé guelque 10 millions de mêtres pubes de terre a

Nous sommes sur le gisement de phosphate de Sidl-Daoui, à une quinzaine de kilomètres de Khou-ribea. Cette ville, située à Pest de

quinzaine de kilomètres de Khouringa. Cette ville, siluée à l'est de
Casablanca, compte soirante-dix
mille habitanis; dont l'existence
est réglée par les sirenes de l'Office
chérifien des phosphates.
« Us soundale géologique »;
c'est en ces termes qu'un géographe français a commenté l'incroyable richesse du sous-sol chérifien. Avec 544 milliards de tonnes recensées, le royaume détient
71 % des réserves mondiales identifiées de phosphates. Si l'on y
ajoute les 3,4 milliards de tonnes
des gisements de l'hos-Bou-Craa,
au Sahara occidental, le pourcentage atteint 35%. Les ressources
américaines ne s'élèvent qu'à
5,4 milliards de tonnes (8 % des
réserves mondiales) et celles de
l'URSS à 2,9 milliards de tonnes (5 % du total mondial).

A la fin de 1973, la conjoncture
étant favorable, les dirigeants de
l'Office chérifien des phosphates
décidaient d'augmenter les tarifs
qui n'avaient pas été réajustés depuis 1952. Le prix de la tonne passait de 13/14 dollars à 42/48 dollars.
Cette hausse, pourtant considérable, n'ayaut pas eu sur les ache-

Cette hausse, pourtant considérable, n'ayant pas en sur les acheteurs d'effet dissuasif, une seconde majoration de 50 % était décidée en juillet 1974 puis une troisième de 8 %, en janvier 1975. Le prix de la tonne atteignait alors 66/68 dollars.

Sur la foi des estimations établies par l'O.C.P., le plan quin-quennal marocain était révisé. Le montant des investissements passait de 11 milliards à 25 mil-liards de dirhams (1). En 1974, 19 millions de tonnes de phos-phates étalent exportées, L'O.C.P. décidait d'accélérer un ambitieux programme de production d'acide

programme de production d'acide phosphorique.

La chuie brutale des ventes, en 1975, de va i t être durement ressentie : 13,6 millions de tonnes de mineral quittaient les ports marocains au lieu des 21 millions de tonnes prévues. Ce phénomène se contoguait avec une baisse des prix. La consommation d'angrais ayant fortement d'un in u é aux Etais-Unis, les sociéts américaines mettalent tout en œuvre pour écouler leur surplus sur un marché européen déjà rétréd, faisant baisser par contre-coup le cours des phosphates chérifiens. Dès 1975, celui-ci retombait, à 53/54 dollais la tonne, pour atteindre, au début de 1976, 36 dollais. A Nous espérons ven dre cette année 16 millions de tonnes à ce prix a, nous a dit M. Guessous, le directeur financier de l'O.C.P., l'un des conseillers les plus écoutés du directeur financier de l'O.C.P., l'un des conseillers les plus écoutés da R.-D.G. de l'Office, M. Karim. Lamrani. Ces chiffres sont jugés optimistes par les spécialistes, qui notent que certaines ventes se sont faites à 28 dollars la tonne. M. Guessous reconnaît que les prochaines années risquent d'être difficiles. «A terme, cependant, affirme-t-il, nos deux principaux concurrents sont condamnés à devenir eux-mêmes importateurs. » M. Guessous en visage donc

Les statues

grecques inspirent nos stylistes. 8 schémas de Nobes.

Cette semaine dans Elle.

De notre envoyé spécial DANIEL JUNOUA

par l'emprunt. L'O.C.P. vient d'en lancer un de 250 millions de dol-lars. L'endettement de l'Office étant nul, il sera facilement sous-crit par les banques étrangères.

Un recours massif à l'emprunt

L'emprunt : c'est également la

folution choisie per l'Etat pour faire face à ses chigations et pour exécuter le plan quinquennal qui se termine en 1977.

L'impasse budgétaire globale initialement prévue par la loi de finances pour 1976 étatit de l'ordre de 346 millierde de liberte Co. finances pour 1976 était de l'ordre de 3,45 milliards de dirhams. Ce chiffre sera largement dépassé. Le gouvernement doit engager des dépenses importantes pour faire face à une guerre, grande dévoreuse de matériel, de carburant, de munitions. D'importants achats de chars, de véhicules blindés, de camions, de jeeps, d'hélicoptères, out été réalisés. Il est préva aussi de coasacrer dans un némier de consacrer dans un reemier temps quelque 600 millions de dirhams au développement des nouvelles provinces, et notamment à la réalisation d'infrastruc-

Les responsables avaient table sur une progression des recettes de l'Etat de l'ordre de 14 %, grâce notamment à une contribution ac-crue de l'O.C.P. Celui-ci est incapable de la fournir en raison de la conjoncture internationale. La chute des exportations de mineral a eu aussi des conséquences fâ-cheuses sur la balance commercheuses sur la balance commer-ciale, le royaume continuant à importer en grandes quantités des biens d'équipements. Le défi-cit commercial total s'est élevé en 1975 à plus de 4 milliards de dirhams, dont 1,7 avec la France. Le taux de couverture des impor-tations par les exportations était de 60 %. Il ne dépassera sans doute pas les 50 % cette année. Les recettes du tourisme, grand Les recettes du tourisme, grand pourvoyeur de devises, ont égale-ment baissé. La capture par le Front Polisario — qui les a libérés dernièrement — de deux coopéranks partis chasser aux alentours de Tarfaya, la disparition dans la même région de six jeunes gens parmi lesqueis les enfants d'un diplomate français en poste à Ra-bat, la mésaventure survenue à un couple de Strasbourseis dont

bat, la mésaventure survenue à un couple de Strasbourgeois dont le voiture a sauté sur une mine, ont incité certaines agences de tourisme à éviter le Sud marocain. Mais les dirigeants ont aussi queiques motifs de satisfaction : les travailleurs marocains expatries ont accru dans de notables proportions leurs envols de fonds. proportions leurs envols de fonds, ce qui a permis d'équilibrer la ba-lance des palements en 1975. La progression atteindrait, en 1976, progression atteindrait, en 1976, 30 % La récolte céréalière a été particulièrement bonne : 54 millions de quintaux contre 35 en 1975. Le Marco produira, en 1976, 310 090 tonnes de sucre et 60 % des besoins seront ainsi couverts par la production nationale.

par la production nationale.

Il n'en reste pas moins que le gouvernement a du avoir recours pour la seconde année consécutive, et de façon massive, à l'emperence de la consecutive del la consecutive de la consecutive del la consecutive de la con tive, et de façon massive, à l'em-prunt. Il s'est procuré 5 milliards de dirhams à l'étranger auprès de différents prêteurs. L'Arabie Saoudite et le Kowelt, qui appré-cient assez peu les options de l'Algérie socialiste, ont ouvert sans trop de réticence leur bourse à un pags adversaire déclaré du prési-dent Boumediène.

Une grande marge

Thous about contracté des prèts, c'est vrai, nous a dit M. Abdeliatif Ghissassi, ministre du commerce et de l'industrie. Mais il r'agit ilt d'un phénomène nouveau. En février 1975, notre taux d'endettement (2) était de 6%, l'un des plus aibles du monde. Il atteindra cette année 8,50%. Cela n'a rien d'excessif et nous apons encore une confortable ainime-t-il, nos deut principaut 25.00%. Ceda na tien a cutesni et concurrents so na condamnés à devenir eux-mêmes importateurs a marge de sécurité. Ces emprunts l'avenir avec optimisme. En attendant, il faut « tenir » ; le programme d'investissements n' est pas abandonné. Au llen d'être pas abandonné. Au llen d'être d'avec de securité pas le mémbre d'investissements n' est pas abandonné. Au llen d'être d'avec de securité pas abandonné. finance par les bénéfices, il le sera phorique, de nos phosphales.

Selon M. Ghissassi, ancun des projets inscrits au plan, aucune des réalisations prévues, même dans le domaine social, n'ont dû être abandomés. « Nous avons même lancé de nouvelles opérations en avance sur le prochain plan, nous a-t-îl affirmé. C'est ainsi que nous allons construire à Nador une actérie dont la capacité de production sera de 1 million de tonnes. Nous avons commencé également les travaux du port phosphatier de Jori-Lasjar, dans la province d'El-Jadida. Ce sera le deuxième port phosphatier du Maroc, après Casablanca.

» De 1973 à 1976, notre taux de croissance annuel moyen a été de l'ordre de 6,5 %. Si les conditions climatiques nous sont javorables Selon M. Ghissassi, aucun des

l'ordre de 6.5 %. Si les conditions climatiques nous sont favorables en 1977, nous sommes à peu près certains d'atteindre le taux, pourtant ambitieux, de 7,5 %, que nous nous étions fixé. Ces résultais sont d'autant plus méritoires que nous avons enregistré deux campagnes agricoles déficitaires et que l'agriculture rentre pour 30 % dans noire PIB. 3

Le gouvernement de M. Osman

Le gouvernement de M. Osman se tarque d'avoir fait en trois ans, dans tous les domaines, plus que toutes les équipes qui se sont succéé en quinze ans. se sont succèdé en quinze ans

« Vous vous étes promené au
Maroc, nous a dit M. Chissassi.
Vous voyez bien que tout le pays
n'est qu'une vaste chantier. »
C'est un fait que l'activité économique est intense. Les grands
axes routiers, devenus insuffisants, connaissent un important
trafic de camions. La route
Casablanca-Rabat est devenue,
aux heures de pointe, le cauchemar des automobilistes. Ils guettent les progrès du chantier de
l'autoroute, dont le premier troncon Casablanca-Boumica sera
livré à la circulation dans quelques mois. Casablanca vit dans
une fièvre permanente au
rythme des démolitions, des
constructions d'immeubles ou de
tours, des trayaux incessants
d'aménagement et de voirie.

Enrichir les pauvres sans appauvrir les riches? >

« L'argent circule beaucoup, reconnaît M. Adbelaziz Bellal, l'un des économistes marocains les plus compétents, et qui siège au comité central du P.P.S. Mais les deux principaux moteurs de l'économie restent, depuis l'independance, l'industrie textile et surtout le secteur du bâtiment et des trapaux mublics. L'inpestissedes travaux publics. L'investisse-ment privé demeure faible. Grace aux textes sur la marocanisation des sociétés étrangères, la bour-geoisie a maintenant des bases économiques solides, tout en res-tant dépendante du capital international. Cette oligarchie représente l'une des assises du représente l'une des assises du pouvoir, l'autre étant la grande propriété foncière. On constate un certain développement, mais à qui profite-t-il? A une minorité toujours plus riche, qui étyplotte les ressources nationales à son profit. Le gouvernement prétend « enrichir les pauvres » sans appauvrir les riches ». C'est Fincerse qui se produit. Notre système fiscal est profondément injuste. La médiocrité d'un enseignement aux mouens insufficants gnement aux moyens insuffisants fait la fortune des écoles privées, qui prolifèrent. Les statistiques sur le chômage sont, dans les pays en vois de développement, l'objet de contes-



THL 9601528 at 95119.70.





Notices a votre disposition chez les dépositaires

tations sans fin. Le Maroc ne fait pas exception à la règie. Le chifire officiel le plus récent remonte à 1971. On avait alors dénombré 350 000 personnes n'ayant pas d'emploi depuis six mois. C'est certainement un minimum, même si l'émigration de quelque 400 000 travailleurs a évité, au prix de l'exil, une trop grande détérioration de la situation.

Il suffit de se promener dans la ceinture des bidonvilles qui enserre Casablanca ou dans certains villages du Moyen-Atlas pour mesurer la pauvreté d'une population qui subit de plein fouet, entre autres fléaux, l'inflation et la spéculation foncière et immobilière. La première a été de 14,4 % en 1974, 8,5 % en 1975 et 7,5 % pour les dix premiers mois de 1976, en dépit des subventions allouées à certains produits de base. La seconde atteint des proportions invraisemblables en raison des opérations effectuées par des financiers knuetitlens en mal son des opérations effectuées par des financiers koweitiens en mai d'investissements, qui achètent à n'importe quel prix terrains et immeubles.

Dans un discours prononcé le 8 juillet dernier à l'occasion de la fête de la jeunesse marquant son fête de la feunesse marquant son quarante septième anniversaire, le roi Hassan II a montré qu'il connaissait hien les conditions réelles d'existence de la majorité des Marocains. « Cher peuple, a-t-il déclaré, nous n'ignorons pas que tu te plains de la cherté de la vie. Et ces plaintes sont justifiées. C'est là un juit palpable, et nul ne peut en douter... Depuis fiées. C'est là un fait palpable, et nul ne peut en douter... Depuis janvier jusqu'à ce mois de juillet, nos paiements ont atteint plus de 4,5 milliards de dirhams en ce qui concerne l'équipement... Une bonne partie de ce montant a été destinée au renjorcement de notre présence au Sahara et à la consolidation de nos forces aurnées royales, de nos forces auxiliaires, de notre gendarmerie royale et royales, de nos forces auxiliaires, de notre sureté nationale. C'est de notre sureté nationale. C'est pour quoi nous te demandons, cher peuple, pour cette année en particulier, de conserver la stabilité sociale afin de prouver à tout le monde que tu es conscient... Nous te demandons la paix sociale et te prometions officiellement qu'à partir de l'année prochaine les salaires seront effectivement révisés... » Le rol conclusit ce développement par

conclusi: ce développement par une menace non déguisée : a Toute action contraire à cet appel serait mal place, et aboutirait à des conséquences fa-

C'est dans la même allocution que le souverain a annoncé le lancement d'un emprunt inté-rieur de 1 milliard de dirhams. Commentant cette décision, Ahmed Alsoul. nistre, écrivait dans le Matin du Sahara: « Le peuple a marche, l'armée a marché. C'est maintel'armée a marché. C'est mainte-nant au tour des riches de mar-cher. » A part quelques gestes ostentatoires, il semble que ce soit, encore une fois, le peuple a qui att marché ». Le plupart des fonctionnaires et des salariés du secteur privé ont été «taxés » d'office et ont du verser un mois de salaire a Ces mainuse, intersecteur prive ont ese chares secteur prive ont ese chare a Ces prutiques, intervenant à la veille du ramadan, ont suscité de telles protestations que certains ministères ont du juire machine en arrière et que des jonctionnaires jugés trop zelés — ou trop maladroits? — ont été déplacés », nous a-t-on dit. Toujours est-il que, selon un avis communément répandu dans les milieux d'opposition. l'emprunt, contrairement aux déclarations officielles, n'aurait été couvert qu'à 60 %. Une chose est-ertaine : cette ponction ne semble pas avoir réduit de façon notable les liquidités, du moins dans les milieux de la moyenne et de la grande bourgeoiss ! « Elle n'a, en tout cas, pas entamé les ressources de la famille royale, qui n'a pas souscrit un centime », nous dit un membre de l'U.S.F.P.

Un gadget?

L'euphorie de la « marche verte » retombée, le temps des réalités : travail, logement, nouvriture, enseignement, est vite revenu. Et le Sahara occidental, maintenant, c'est surtout un endroit où l'on meurt. Là encore c'est le peuple qui paye le plus lourd tribut, et c'est à voix basse que l'on parle, dans les familles, de ces cercueils plombés qui reviennent du Sud, et qu'il est interdit d'ouvrir.

Les élections ne sont-elles alors qu'un egadget » pour des étaisqu'un «gadget» pour des états-qu'un «gadget» pour des états-majors politiques qui rongent depuis trop longtemps leur frein? Une telle appréciation peut pa-raitre caricaturale, les partis d'opraine caricaturale, les partis d'op-position n'ayant raisonnablement d'autre choix que la participation. Ils savent aussi que, en dépit de tous les freins, de tous les blo-cages, la sodété marocaine subit une profonde mutation et qu'elle s'ouvrire de plus en plus en participation. s'ouvrira de plus en plus au monde et aux idées modernes. Et nomet aux idées modernes. Et nom-breux sont, sans doube, ceux qui souscrivent à cette phrase pro-noncée par Omar Benjelloun, l'un des dirigeants de l'U.S.F.P., quel-ques mois avant de tomber sous les coups de ses assassins : « De toute jaçon, nous représentons l'aventr. L'essentiel est de trans-mettre noire massage. Le peuple.

FIN (1) 1 ditham = 1.15 franc environ (2) Il s'agit du remboursement nauel comparé aux exportations.

mettre notre message. Le peuple, un jour, l'imposeru ».

"Ménie Grégoire et son grand homme?"

Cette semaine dans Elle.

Garde-meubles

La délation organisée à la TV allemande.

Bientot sur mos écrans!

Cette semaine dans Elle.

l'école et la nation

Nº 265 - NOVEMBRE 1976 - 68 p. - 8.- frs.

 PEDAGOGIE • DELINQUANCE JUVENILE ET EDUCATION SURVEILLEE

COMMUNISTES ET CHRETIENS

EN LIBRAIRIES ET KIOSQUES

Le nº 8 est en vente dans votre kiosque

U.S.A. Par Michel Jobert

L'Égypte aujourd'hui Par Bernard Pierre et Loftallah Soliman

Mao démystifié

Par Philippe Robrieux

Reportage.

Une journaliste de **ELLE dans un ghetto noir** d'Afrique du Sud.

Elle Temoigne.

Cette semaine dans Ele.

Bien qu'il n'en soit pas officiellement question, il n'y a guère
de doute que les sujets nucléaires
ne seront pas absents de ces discussions, ce qui est d'ailleurs
confirmé de source pakistanaise
à Islamabad. Le problème de la
livraison par la France au Pakistan d'une usine de retraitement
de combustibles nucléaires irradiés, qui avait provoqué durant
l'été une violente mise en garde
de M. Kissinger, et contre
laquelle s'est également élevé, peu
avant son élection. M. Carter,
n'est toujours pas réglé. Les pressions américaines s'accentuent.
En attendant de savoir que len Bien qu'il n'en soit pas officiel-

et de construction automobile.

En attendant de savoir quel en sera le résultat. Paris cherche en tout cas, semble-t-il, à vendre à islamabad une centrale nuclèaire de 600 mégawatts pour un prix de 550 000 dollars. Cet achat d'une

Nations unies (New-York). — L'Assemblée générale a adopté mardi 9 novembre dix projets de résolution sur l'apartheid dont cinq mettent en cause les Etats-

Unis, le Royaume-Uni et la France en raison de leur collaboration

économique et militaire avec le

régime de Pretoria. Plusieurs d'en-tre elles ont été adoptées à l'una-

nimité. Certains pays membres de la C.E.E. ont cependant voté

contre certaines de ces résolutions

dont le représentant des Pays-Bas

dont le représentant des Pays-Bas a d'it qu'elles « manquaient d'objectivité » (1), Israël a eu droit à une résolution séparée. La résolution principale sur « la situation en Afrique du Sud » a été adoptée par 108 voix contre 22 et 11 abstentions. Le texte sur la collaboration économique a ve c l'Afrique du Sud a obtenu 110 voix

l'Afrique du Sud a obtenu 110 voix

contre 26 et 5 abstentions. Une résolution présentée par la Suède,

invitant tous les Etats à ne pas faire de nouveaux investissements

en Afrique du Sud a recuelli 124 volx contre 16, sans absten-

(1) Notamment à propos de l'ambargo sur les armes, l'Irlands s'est abstenue et le Danemark a voté pour, contrairement aux autres pays membres de la C.R.E. Sur l' « aparthèld » dans le domaine sportif, le Dauemark, l'Irlande, l'Italie et les Pays-Bas ont voté pour; la Belgique, la Grande-Bretagne, la France, la République fédérale d'Allemagne et le Luxembourg se sont abstenus. Enfin, sur la coopération économique avec l'Afrique du Sud, le Danemark, l'Irlande, l'Italie et les Pays-Bas se sont abstenus; la Belgique, la Grande-Bretagne, la France, la R.F.A. et le Luxembourg ont voté contra.

NATIONS UNIES

L'Assemblée générale critique la France

la Grande-Bretagne et les États-Unis

pour leur politique envers Pretoria

De notre correspondant

centrale par le Pakistan, qui souhaite avoir, à la fin du siècle. une capacité nucleaire de 5000 mégawatts, avait d'ailleurs été évoqué par M. Ali Bhutto lors de sa visite en France, en octobre 1975.

> Un avertissement du Canada

Le Canada, qui a fourni an Pakistan la seule centrale nucléaire dont il dispose, d'une capacité de 125 MWe, vient, à son tour, par la voix de son ministre des affaires étrangères, de s'élever violemment contre le projet franctie de représ d'une projet français de vente d'une usine de retraitement. Le Pakistan doit choisir entre une coopération nucléaire avec le Canada destinée à des fins pacifiques, ou destinée à des fins pacifiques, ou une coopération nucléaire avec la France, qui risque d'être utilisée à des fins militaires, a, en effet, déclaré, mardi, à Ottawa, M. Don Jamieson.

Le ministre canadien a sjouté que le Canada ne vendrait au Pakistan ses réacteurs à eau lourde de type Candu qu'à certaines conditions:

 Le Canada fournira le com-bustible nucléaire nécessaire au réacteur Candu pendant dix ans, et le Pakistan s'engage de son côté à ne pas utiliser l'énergie nu-cléaire fournie à des fins mili-taires;

Dans une autre résolution, l'As-semblée générale « déplore vive-ment que trois membres perma-nents du Conseil de sécurité, les

militaire et nucléaire avec Pre-

mutatre et nucleure apec Fre-toria » et invite les gouvernements des trois pays précités à cesser de mesurer de leur droit de veto au Conseil de sécurité pour protéger le règime de Fretoria.

non alignés, fidèles à une décision prise à Colombo, ont fait circuler mardi un projet de résolution visant à réunir à New-York en mai-juin 1978, une session spéciale des Nations unies sur le désarmement. Ce projet invite tous les Etats membres à fournir au secrétaire décârment.

taire général leurs points de vue sur l'ordre du jour et autres ques-tions relatives à la convocation

tions relatives à la convocation de cette session spéciale avant le 15 avril 1978. On pense que ce projet sera adopté en séance plénière à une écrasante majorité

LOUIS WIZNITZER.

sinon par acclamation.

prolifération nucléaire.

que (C.E.A.). Le materiel sera, conformément aux dispositions du traité de non-prolifération dont l'Irak est signataire, soumis au contrôle de l'Agence interna-tionale de l'ènergie atomique dont le siège est à Vienne.

LE PREMIER MINISTRE GREC SERA RECU DIMANCHE A DÉJEUNER PAR M. GISCARD D'ESTAING

nents du Conseil de sécurité, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France, aient facilité la militarisation de l'Afrique du Sud ». Elle a demande à tous les Etats membres d'appliquer intégralement l'embargo sur les armements à destination de l'Afrique du Sud sans exception quant au type d'armes ». Une autre résolution « exige la cessation de toute coopération militaire et nucléaire mec Preune visite privée de quarante-huit heures. Il sera dimanche La délégation française a regretté « qu'un ton polémique ait été introduit dans les débais ». Le délégué israélien, M. Herzog, a rappelé, de son côté, que l'Irak, le Kowelt, l'Egypte, l'Arabie Saoudite et d'autres pays encore commerçaient avec l'Afrique du Sud. D'autre part, trente-cinq pays non alignés, fidéles à une décision prise à Colombo, ont fait circuler. turc des affaires étrangères, qui s'était également entretenu avec M. Giscard d'Estaing. Depuis longtemps déjà, la France et les dée sur une structure fédérale être plus réduite que leur zone actuelle d'occupation. Une négo-clation globale n'a cependant jamais pu s'engager vraiment entre les deux communautés

chypriotes.
La conversation portera aussi

avoir une usine de retraitement le Canada ne fournira le combustible nucléaire que pendant deux

ans: — Le Canada doit pouvoir sur-veiller l'utilisation du combustible nucleaire d'une usine de retrai-tement

tement.

Si le Pakistan n'accepte pas une de ces trois conditions, a conciu M Don Jamieson. le Canada suspendra toute cooperation nucléaire avec le gouvernement de M. Ali Bhutto, Rappelons qu'en 1974 l'Inde procéda, grâce à un réacteur Candu, à une explosion nucléaire, à la suite de laquelle Ottawa suspendit toute coopération nucléaire avec New-Delhi. Ottawa considère que la présence, au Pakistan, d'un de ses réacau Pakistan, d'un de ses reac-teurs de type Candu conjuguée avec une usine de retraitement, serait particulièrement dange-

D'autre part, indiquent des sources britanniques, une réunion du « club » des pays exportateurs de technologie nucléaire doit avoir lieu d'ici la fin de la semaine. Les représentants des quatorze pays membres seront probablement amenés à évoquer le plan formulé le 28 octobre dernier par le président Ford destinler par le président Ford, desti-né à réduire encore les risques de

Enfin, il se confirme de source sûre que, ainsi que l'avait annoncé il y a une dizzine de jours l'hebdomadaire Tribune juive, la France va vendre à l'Irak un réacteur nucléaire de recherche du toma Cairle sa charge d'enviréacteur nucléaire de recherche du type Osiris, sa charge d'environ 12 kilogrammes d'uranium enrichi à 93 %, ainsi que divers matériels d'expérimentation. Le réacteur sera fourni par la société Technicatome, filiale du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). Le matériel sera, conformément aux dispositions

M. Constantin Caramanlis pre-mier ministre grec, est attendu a Paris samedi 13 novembre, pour l'hôte à déjeuner, en tête à tête, du président de la République.

Cette rencontre se situera quelques jours après la visite à Paris de M. Caglayangil, ministre longemps deja, la France et les autres membres de la Communauté européenne essaient de faire prévaloir à Chypre a une solution fuste et humaine a comme l'a dit le président de la République à Athènes en septembre 1975; celle-ci serait fondés sur une strature fédérale. de l'île, la zone des Turcs devant

certainement sur la candidature de la Grèce à la Communauté européenne. Les négociations en cours depuis plusieurs mois pro-gressent trop lentement au gré d'Athènes.

POLITIQUE

L'ÉLECTION DU PARLEMENT DES « NEUF »

La machine infernale

(Suite de la première page.) Ils visent à mettre en mouvement une machine infernale qui brisera les cadres du Traité et for-

cera à étendre les compétences de l'Assemblée par des décisions maioritaires.

La pression sera forte à cet égard. Les nations favorables à l'extension des pouvoirs commu-nautaires et à l'affaiblissement des souverainetes nationales dis-poseront de la majorité dans une assemblée auréolée désormais d'une légitimité qui lui don-nera un grand poids. N'oublions pas que nos huit partenaires sont presque toujours d'accord avec Washington sur les questions fondamentales. Nos députés à Strasbourg risquent de se trouver d'au-tant plus génés par ce bloc que certains brûleront de le rejoindre. On l'a vu en 1954 quand les adversaires de M. Mendès France n'ont pas hésité à prendre leurs consignes auprès de l'ambass deur américain à Bruxelles, M. David Bruce, plutôt que des

autorités de leur pays. Certes, les paroles rassurantes vont pleuvoir pendant le débat parlementaire sur la loi électorale destinée à appliquer la décision des Neuf du 20 septembre 1976. Déjà, M. Giscard d'Estaing souligne fortement dans son livre que l'Europe doit être une confédération, terme très précis qui désigne une e inion entre piusieurs Etats qui s'associent tout en conservant leur souveraineté » (Robert). Cela implique en l'oc-currence que les limitations de cette souveraineté ne peuvent relever que de traités librement acceptés par chaque Etat et modifies avec son accord expres. Cela implique aussi que les députés de chaque pays de la Communauté représenteront à Strasbourg le peuple de leur nation, sans que 'ensemble puisse prétendre représenter une « nation européenne » ou un « peuple européen » qui

n'existent pas. Mais les déclarations, promes ses, assurances verbales resteront insuffisantes tant qu'elles ne seront pas incluses dans un texte juridique garantissant leur application. Lui seul pourra bloquer dès le départ l'engrenage imaginé par les « eurocrates ». Il appartient à notre Parlement d'inscrire les mesures nécessaires dans la toi relative à l'élection des reprédes Communautés. Elle ne devrait pas seulement organiser le scrutin, mais prendre des dispositions assurant que les élus ne puissent pas outrepasser leur mandat. Au lieu d'attaquer obliquement et maladroitement le traité de Rome, les partisans de l'indépendance française devraient s'en faire les défenseurs intransigeauts contre ceux qui révent de la transformer en passoire pour démantibuler les souverainetés natio-

On ne voit pas comment un président de la République proclement que l'Europe doit être une confédération s'opposerait à des dispositions du genre suivant, in-sérées dans la loi électorale appliquant à notre pays la décision du 20 septembre : « Dans l'exercice de leurs fonctions, les représentants français à l'Assemblée des Communautés européennes ne peuvent prendre ni soutenir aucune décision contraire au traité de Rome, notamment quant à l'extension des pouvoirs communautaires au détriment de la sou-veraineté nationale, à peine d'être déchus de leur mandat. La déchéance sera prononcée par une décision du Conseil constitutionnel saisi par le président de la République, le premier ministre, le pré-sident de l'Assemblée nationale, le président du Sénat ou soixante députés ou soixante sénaieurs. >

Naturellement, on a proposé ce texte à titre d'exemple. D'autres formulations, d'autres procédures sont concevables. D'autres problè-mes importants se posent aussi. notamment celui du système électoral. Ils restent accondaires par rapport à la nécessité d'instituer un mécanisme efficace et rigoureux pour limiter aux termes du traité de Rome l'application de l'acte du 20 septembre, conformément à l'article 55 de la Constitution. La bataille principale doit être livrée sur ce terrain. Elle sera gagnée si les actes sont en accord avec les paroles. Même si elle devait être perdue, elle aurait le mérite de faire tomber les masques. On verrait enfin qui dit la vérité et qui ment en matière d'indépendance, de souveraincté nationale, de confédération, de respect des règles communau-

MAURICE DUVERGER.

L'Europe comme présence

(Suite de la première page.) Il existe deux moyens pour sortir de l'illogisme. Le premier, c'est de dire qu'en effet tout lous contre l'Europe comme personne, et qu'il faut se contenter de gémir dans l'Impuissance. Le second, c'est de définir l'Europe comme une France élargie ou comme un ensemble dont la France seule aurait le droit et la capacité de définir la vérité et la vole. Voici quelque temps, un journal aliemand publialt une caricature montrant un superbe coq criant : Moi, moi, moi > (en français dans le texte). La légende était : voix. -En falsant la part à l'outrance, Il est permis de dire que c'est bien là l'attitude dul a trop souvent prévalu

Pour quel résultat ? Qu'avons-nous gagné, en matière économique ou technologique, à partir de l'idée que l'appel à la solidarité européenne ne devait être lancé que lorsqu'il s'agissait de coutenir une production fran-çaise ? En matière de défense, que gagnons-nous à continuer à dire aux Allemands : - No vous flez pas trop aux Etats-Unis. Vive la solidarité européanne, que nous démontrons en précisant que nous ne défendons que THexagone, que nos Plutons détruiront l'anvahisseur une fois qu'il aura occupé vos villes ! = ?

L'élection de l'assemblée européenne au suffrage universel ne résout par elle-même aucun problème économique ou stratécique. Mais alle contribue à créer une présence ou, plus exactement des présences muitiples. Présence dans l'esprit des dial l citoyens de solidarité de fait trop

ignorées. Présence, face aux gouverments, même réunis en consei européen, de préoccupations transsociale : ce n'est pas pour rien que les syndicats cherchent aujourd'hui à se retrouver par-delà les frontières intérieures à l'Europe, pour obtenir des garanties face à des entreprises qui ont cessé souvent d'être natio-

Présence aussi, aux yeux des pays volsins, do réalités internes jusqu'ic. mai comprises ou mai admises. Alors que le parti communiste français craint une assemblée dans laquelle les communistes seraient relativement beaucoup plus faibles qu'à Paris ou à Rome, M. Berlinguer volt manifestement le formidable pouvoir de légitimation qu'aurait cette assemblée unique née du suffrage universel : face notamment à l'opinion allemande, dirigeants compris, la présence communiste se trouverait comme normalisée, ne serait-ce que par une dédramatisation qui apparait délà comme fort redoutable à bien des personnalités chrétiennes-démocrates en République fédérale.

Présence enfin aux veux d'un monde extérieur qui comprend mal la dimersion . Lepéenna, plus mai Europe aux discussions médiocres entre ministres sur la meilleure facon de détruire des richesses agricoles. Une assemblée européenne qui, de par la légitimite du suffrage universel, légitimerait la politique face à d'autres continents telle c traduite par exemple dans l'accord de Lomé — quel atout pour une présence effective dans 'n eu mon-

ALFRED GROSSER.

i ran

 UNE COMMISSION DE CONTROLE, dont la princi-pale tâche sera d'eviter « tout gaspillage des ressources hu-maines et matérielles », a été créée par le chah d'Iran, ont annoncé le 9 novembre les journaux de Téhéran. Cette commission, qui sera composée des représentants de tous les ministère, du Parti unique et de la presse, ainsi que d'hommes d'affaires et d'industriels, devra en outre étudier les moyens d'améliorer les rendements agricoles et industriels, de réduit l'encompagnant des de réduire l'encombrement des ports traniens et de superviser le réseau d'électricité.

Il y a une semaine, le chah avait dėjà donnė l'ordre à tous les organismes gouvernemen-taux de réduire leurs dépenses

J.A.·Lesourd, C. Gérard, P. Guillaume et P. Delfaud nouvelle histoire économique t 1 le XIXº siècle t. 2 le XX° siècle Du prodigieux essor du capitalisme européen, aux phénomènes actuels de a croissance économique

ARMAND COLIN

A travers le monde

de 15 à 25 %, dans le but de réduire le déficit budgétaire de la nation (3 milliards de dollars pour l'année iranienne en cours, du 21 mars 1976 au 21 mars 1977). — (A.F.P.)

Pérou

 DES ELECTIONS MUNICI-PALES seront prochainement organisées au Pérou, a annuncé, le 9 novembre, le chef de l'Etat. Toutes les consultations populaires avaient été supprimées, à la suite du coup d'Etat militaire d'octobre 1988. Il y a quelques mois, le gouvernement avait fait part de son intention de restiture le pouvoir aux civile restituer le pouvoir aux civils avant 1981. — (A.P.)

R.F.A.

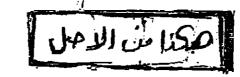
LES NEGOCIATIONS en vue d'une alliance éventuelle au gouvernement régional de Basse-Saxe de la C.D.U., dans l'opposition à Bonn, et du parti libéral F.D.P., allié aux sociaux - démocrates dans le gouvernement fédéral et dans plusieurs Laender, ont débuté, mardi 9 novembre, à Hanovre (le Monde du 2 novembre). (le Monde du 2 novembre) Les interlocuteurs, MM. Erns Albrecht, ministre président de Basse-Saxe, et Roetger Gross, président du FDP, du Land, sont convenus de par-venir à une décision d'ici au 4 décembre. — (AFP.)

A L'OCCASION DU TRENTE-HUITIEME ANNIVERSAIRE

DU POGROM, commu sous le nom de « Nuit de cristal ». M. Heinz Galinski, président de la communauté juive de Berlin, a mis en garde contre la recrudescence des activités néo-nazies en Allemagne fédérale. Il a appelé le gouvernement de Bonn et les partis politiques à s'occuper « plus sérieusement et plus méthodiquement » des « activités provocatrices des groupes d'extrême droite ». Il ne faut pas s'y immer a-til alonté en la recrudescence des activités s'y tromper, a-t-il ajouté en substance, ceux qui n'ont rien appris et qui pleurent encore le III. Reich attendent leur heure. Ils considérent qu' « ils ne sont pas les derniers d'hier mais les premiers de demain — (Corresp.)







LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« L'élection du Parlement européen au suffrage direct est aujourd'hui possible et nécessaire », déclare M. de Guiringaud

Mardi 9 novembre, sous la présidence de M. Edgar Faure, l'Assemblée nationale examine le budget des affaires étrangères (« le Monde - du 9 novembre).

rapporteur spècial, « les années se succèdent, et ce budget s'enjonce dans la médiocrité ». « La commission des finances, précise M. Marette, s'est inquiétée tout particulièrement de la réduction des successions de diffusion projectifies. moyens de diffusion radio-télévi-sis de la France dans le monde, » Elle souhaite que le gouvernement élabore un plan de redressement en la matière.

M LOUIS JOXE (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commis-sion des affaires étrangères, constate que les activités du mi-ing nistère s'accroissent alors que son nisiere sacurussent aturs que son budget se réduit. « Il faut pen-dant plusieurs années, estime-t-il, renverser puissamment. la tendance. » Partisan d'une adop-tion des crédits, il souhaite qu'un

agn es creuts, il sonante qu'un avertissement solennel soit toutelois donné su gouvernement.

Four M. CHANDERNAGOR.

(P.S.), rapporteur pour avis, la politique française de relations culturelles et de coopération technique e est gravement malade : son misérable budget marque un es effondrement des moyens ». Les remontrances du Parlement e n'ayant pas eu, jusqu'à présent, de conséquences, il a estimé qu'il convenait de repousser le budget des relations culturelles, ce que sa commission a fait.

M PIERRE WEBER (app. R.I.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, regrette « la modestie, voire la médiocrité » des moyens mis au service du rayonnement de la

Trois orientations inspirent la Trois orientations inspirent la politique étrangère de la France, déclare M. DE GUIRINGAUD : la construction européenne, la détente et l'ouverture sur le tiersmonde. Il poursuit : « La France entend affirmer l'anécessité d'une Rurope fondée sur la réalité des Etats et la coopération des gouvernements. (...) Ainsi s'affirme la continuité d'une politique qui doit, à son terme, fonder cette Europe confédérale esquissée dès 1962 par le général de Gaulle. (...) La construction européenne n'est pas une fin en soi. (...) Vouloir

- Pour un nouvel ordre économique mondial

Il poursuit : e La troisième préoccupation majeure qui inspire la politique de la France est la preoccupation majeure qui inspire la politique de la France est la considération que nous portons aux problèmes du iters-monde. (...)

L'uns des tensions dominantes de notre monde résulte de l'écart grandissant entre la masse des pays pauvres et l'étroite minorité des pays développés. (...) Il ne s'agit pas seulement d'aider les pays développés. (...) Il ne s'agit pas seulement d'aider les pays de tiers-monde à se dégager des fléaux de la misère et de la jaim. (...) Il faut également réintroduire de l'ordre dans les relations économiques mondiales, un ordre qui par lui-même soit un jacteur d'équité (...) La France a participé sans restriction à cette vas t e entreprise de réflexion concertée qu'on appelle la mise sur pied d'un nouvel ordre économique international. (...) Nous avons pris l'indiiative d'une instance restrenté (...) que certains oppellent le dialogue Nord-Sud. Cette conjérence entre mainte-

... M. COUVE DE MURVILLE : votre budget est détestable

Constatant que pour les armées in a rétablissement est amorcé », que pour la justice une a modeste réaction se dessins », il observe que, pour les affaires étrangères, « on se trouve encore devant le vide », et il demande : a Attendon pour agir que nos diplomates faisent grève? La loi-programme promise permettra-t-elle de rétablir une situation gravement compromise? Souhaitons-le sincèment. En tout cas, ne nous revenez pas l'an prochain avec un budget de désespoir. »

Four ce qui est de la pointent proprement dite, il évoque essen-itellement les problèmes curo-pens, et déclare à ce sujet : « L'Europe est dans la crise. Elle tit dans la débandade monétaire. Le miracle est qu'elle y survit. (...) La débdele de la zone sterting est maintenant officiellement crouée. » Il continue : « Vollà: à présent que les Neuf out décide. u présent que les Neuf ont accide, cans aucune réserve, de s'orienter louvusement vers un élargissement de leur communaulé. Certains, dont je suis, en sont étonnés. A six, il n'élait pas facile de s'entendre. A neuf, c'est de tonu un peu la quadrature éu cercle. cercie. A douze, vous pourrez demander des conseils aux Na-tions unies. Sur le plan politique, les Neuf se consultent à longueur

votre budget est non seulement détestable, déclare
M. COUVE DE MURVILLE
(U.D.R. Paris), président de la
commission des affaires étrangères, Il est fudigne de la France
car il est plus pauvre encore qu'il
ne l'a jamais été : « Yous en êtes
et vous en serez à chercher
comment finir vos fins de mois I »

Constatant que pour les armées
un « rétablissement est amorés »,
que pour le justice une « modeste
véaction se dessine », il obsave
que, pour les affaires étrangères,
e on se trouve encore devant le
vide », et il demande : a Attendom pour agir que nos diplomates
fatsent grève? La loi-programme
promise permettra-t-elle de rétablir une situation gravement
compromise? Souhaitons-le sincèrement. En tout cus, ne nous
retrence pas l'an prochain avec
un budget de désespoir. »

Pour ce qui est de la politique
proprement dite, il évoque essenisellement les problèmes europèens, et déclare à ce sujet :

L'evence est dans la grande de temps, mais où se manifeste
de principe vis-à-vis de la politié
de principe vis-à-vis de la politie
de principe vis-à-vis de la politie
de principe vis-à-vis de la principe vis-à-vis de l extrêmes. L'une, celle du gouvernement, est que rien ne sera
changé. L'autre est qu'il s'agirait
d'une atteinie d'une exceptionnelle gravité à la souvernineté
nationale. Entre ces deux thèses,
beaucoup d'opinions s'échelonnent. Nous en discuterons à fond
le moment vonu, c'est-à-dire dans
six mois. D'ici il. réfléchissons.
Pour ma part, f'espère que nous six mois. D'ici là, réfléchissons. Pour ma part, fespère que nous ne sombrerons pas dans une querelle nationale qui diviserait et, par conséquent, affaiblirait la France. Avant tout, il faut considérer les pouvoirs qu'aurait une telle assemblée. Vous nous dites que rien ne seruit modifié, mais des assurances verbales ne sauraient suffire quand la matière

serait à l'évidence pêcher par esprit de système à l'heure même où dans chaque communauté nationale l'autorité se décentralise.

(...) L'Europe ne peut acquérir une plus grande substance politique qu'à condition de reconnaître cette aspiration à la diversité. Elle doit refléter une volonté des Neuf de vivre et d'agir ensemble, non une tentative chimérique d'est aspirations et le génie propre de chacun d'eux. C'est la raison observe-t-il, matière à sérieuses que qu'à condition de reconnaître cette aspiration à la diversité. Elle doit refléter une volonté des Neuf de vivre et d'agir ensemble, non une tentative chimérique d'éfacer dans un moule commun les aspirations et le génie propre à chacun d'eux. C'est la raison pour laquelle nous demandons le renforcement des politiques communes, mais nous refusons qu'une quelconque disposition de celles-ci soit arrêtée contre l'intérêt vital d'un de nos Biats. (_) > Le Conseil européen, poursuit

rêt vital d'un de nos Etats. (_) »
Le Conseil européen, poursuit
le ministre, est « cet organe de
décision (_) que nous appelions
de nos vœux et aquel nous subordonnions la mise en place
d'une Assemblée élue au sufrage
universel direct. Celle-ci était
expressément prévue par le traité
de Rome, mais, dans une Europe
sans gouvernail, elle apparaissait
irréaliste, inopportune et même
dangereuse. Elle est aujourd'hui
possible et nécessaire. Il ne faut
pas seulement que l'Europe dépassoie et necessure, it ne flui-pas seulement que l'Europe dé-cide et agisse. (...) Il faut qu'une o p i n i o n publique européenne naisse et s'organise. (...) Au de-meurant cette Assemblée n'est meurant cette Assemblée n'est pas, et ne peut pas être, un Par-lement. Le Consell européeu, qui russemble les chefs de gouverne-ment des neuf Etats, n'est pas et ne sourait être responsable de-vant elle. Les neuf gouvernements sont et demeurent responsables devant les reule Parlements par-

devant les seuls Parlements na-tionaux. (...) «La seconde orientation ma-jeure de l'action extérieure de la France est la politique de dé-tente. (...) La détente n'est pas seulement une situation de t non querre's et le résultat d'attitudes passices. Elle est un acte de volonté. (-) Si l'on veut surmon-ter la méjiance et accroître la conjiance, il est indispensable de mettre l'accent sur ce qui rup-proche et non sur ce qui divise. (_) Il est capital que le dialogue entre les Etais s'exerce de jaçon souverains et en toute indépensouveraine et en touts indepen-dance. Nous ne pouvons accepter l'idée seion laquelle le développe-ment de la détente impliquerait le renjorcement de la discipline au sein de chaque camp. Nous récusons la notion même de sphères d'influence ou de blocs soumts chacun à la direction d'une puissance dominante. (_) »

nant dans une phase décisive. (...) And dans une place desires [1].

Il est normal que ses travaux se ressentent des tensions que traverse la vie internationale. (...)

Mais il s'agit d'un instrument original, dont tous les participants original, dont tous les participants ont reconnu les mérites. *

En concluent, le ministre déclare: «Le budget des afjaires étrangères est marqué par les impératifs actuels d'économie. »

Il est « modeste », mais c'est in budget « de transition ». Les mesures au titre du Plan à moyen terme dont le gouvernement a budget de principe figureront au budget de 1978. Quant à la réforme du Quai d'Orsay, elle a notamment pour objet « de réaffemer le rôle politique du ministère des affaires étrangères et sa fonction de coordination. Il ne doit pas se substituer aux ministères techniques, mais les nider dans leurs activités extérieures en fourrés-à un cadre politique à leur action ».

observe-t-il, matière à sérieuses réserves et à sérieuse réflexion, » Pour terminer, M. Couve de Murville remarque que « pour tenir son rôle dans le monde, la Frunce a besoin de la calme assurance et de l'autorité que seuls peuvent donner un pouvoir politique incontesté, une économie coine une monarde lorte et la la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la co

tique incontesté, une économie saine, une monnaie forte et la paix sociale ».
En séance de nuit, sous la présidence de M. Beck (P.S.), M. FAJON (P.C., Seine - Saint - Denis, s'adresse « à l'exécutant faute de pouvoir interpeller le maître d'œuvre, d'est-à-dire le président de la République ». Il estime que « les conditions favorables existent désormais pour que la France avance vers l'arrêt de la course aux armements, qui reste un péril redoutable ». table ».

Pour le député communiste, le projet d'élection du Parlement européen au suffrage direct « à pour principale corollaire l'extension des pouvoirs de ce Parlement au détriment de ceux, déjà jort étriqués, de l'Assemblée nationale. t antinationale, affir-

M. ALAIN VIVIEN (P.S.) : sommes-nous devenus une grande puissance au rabais?

« Sommes-nous devenus une grande puissance au rabdis? », demande M. ALAIN VIVIEN (PS., Seine-et-Marne), pour qui a seule bientôt la figuration nous sera permise ». L'auteur affirme: « Votre politique est avant tout mercantile, et vos collègues, tout comme le chef de l'Etat, assument le rôle de V.R.P. de nos constructeurs d'aviens militaires et de nos chars d'assaut. » Il dénonce « le réalisme choquant » d'une telle politique, en contradiction avec les grands principes réaffirmés par ailleurs. Il critique la politique menée à l'égard de l'Algérie, de Dilbouti et des Comores. Il constate, ensuite, que « la France s'insère peu à peu dans l'empire américain et agit de plus en plus en Afrique pour et par les Etats-Unis ». Quant à l'Europe, « elle se place sous la houlette économique des multinationales et sous la direction politique et militaire des Etats-Unis ». nales et sous la dir que et militaire des Elats-Unis s. Il indique, en conclusion, que son groupe ne votera pas ce budget.

LE DÉBAT SUR LE BUDGET MILITAIRE

Pinsieurs lignes ayant été inter-verties dans les éditions du « Monde » du 10 novembre, nous rétablissons ci-dessons deux des paragraphes concernant l'analyse du budget mili-taire lors des débats à l'Assemblée nationale :

Les autorisations de programme sont des promesses d'investissements ou des chèques en blanc thès sur l'avenir », comme l'a, un jour, dé-claré M. Bourges, si elles ne sont claré M. Bourges, si elles ne sont pas gagées, ensuite, par des crédits de paiement anunela. Mais un tel gaspillage des deniers publics, s'il est avéré, on une telle indifférence des armées enveus une saine gestion budgétaire sont inezcusables. Cette situation, an demourant, augure mal d'une exécution — sans anicroches — de la loi d'objectifs qui fine les crédits militaires de 1977 à 1982. Le débat qui s'est instauré au Palais-Bourben, à cette occasion, à relégné au second plan, comme on a pu le constater autour de l'hémicycle, la querelle, qualifiée d'académique par certains députés de la majorité comme de l'opposition, soulevée, pour la trobsième fois consécutive à l'Assemblée nationale, par entive à l'Assemblée nationale, par M. Pierre Messmer, ancien ministre des armées, sur la conscription et l'armée de métier. De toute évidence, les députés étalent encore sous le conp du tour de passe-passe de M. Bourges, et ils out — provisoire-ment — abandouné la discussion sur le service militaire, sur le fond, après s'être sculement contentés d'obtenir un relèvement du prêt du soldat, qui passera de 7 à 8 francs par jour à partir de juillet prochain,

• M. Hector Rolland, député M. Hector Rolland, député
UDR. de l'Allier, président
d'homeur de Perspectives 78,
mouvement créé en juin dernier,
a désavoné publiquement, mardi
soir 9 novembre, deux de ses collaborateurs — MM. Yann Marzin
et Pierre-Aymé Martin, respectivement président et secrétaire
général de ce mouvement — qui
avaient convoqué un « comité
directeur extraordinaire » en son
nom et à son insu pour tenter. nom et à son insu pour tenter, selon M. Rolland, de mettre en place une nouvelle organisation et l'éliminer. Démentant avoir critiqué M. Chirac et son projet de rassemblement, comme l'affirmaient MM Marzin et Martin. M. Rolland a déclaré : a Il y a tromperie, je ne veux pas être sali par deux énergumènes, cette réunion est une trahison. » Il a annoncé son intention de réunir

me-t-il, est la politique qui tend à intégrer la France pas à pas dans une Europe capitaliste sous hégémonie allemande (l'impérialisme quest-allemand est devenu un géant économique, financier, militaire même) et sous tutelle americane à.

Après avoir dénonce la décision giscardienne de renoucer à la conception gaulliste de la défense

M. FEIT (R.L. Jura) estime que

conception gaulliste de la défense tous azimuts, il évoque « les enquêtes policières menées par les organismes du Marché commun et semblables à celles pratiquées au ministère des affaires étrangères » et demande au ministre « de s'expliquer clairement sur cette violation flagrante du statut de la fonction publique ».

Pour M. Fajon, « la France a besoin d'une toute autre politique étrangère dont le maitre-mot devrait être : indépendance nationale ».

حكذا من الاجل

«la cote d'alarme est dépassée avec un tel budget ». Il évoque «le projond malaise » du corps diplomatique et estime present de e le projond malaise a du corps diplomatique et estime urgent « de moderniser un outil qui n'est plus adapté à sa tàche ».

En ce qui concerne l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage direct, il déclare : « Pourquoi craindre que la puture Assemblée s'arroge des prérogatives exorbitantes qui ne seraient pas prévues par les traités? Le gouvernement a précisé qu'il entend veilles de très près aux attributions de cette assemblée, de manière qu'aucun conflit de souveraineté ne puisse intervenir. »

M. SOUSTELLE (ref., Rhône)

consacre son intervention à l'ac-tion culturelle, domaine où il ention culturelle, domaine où il enregistre a un néritable recul » et
où il relève un déséquilibre,
excessif à son avis, au profit du
Maghreb. Il conclut : a Nous
sommes parvenus à l'extrême
limite du tolérable. »

M. MARCUS (UDR., Paris)
souhaite que a notre pays cesse
de jouer les bons samaritains et
détermine son action en jonction
de ses seuls intérêts ».

Pour M. GAYRAUD (PS.,
Aude), a le temps n'est pas éloigné où le ministre des ajfaires

crèes à la politique étrangère dans l'ouvrage du président de la République Démocratie fran-çaise. Il en recense « les ambi-quités et les oublis », notam-ment celui de l'élection au suf-frage direct de l'Assemblée euro-péenne

M. SETTLINGER (réf. Moselle) évoque « les profondes modifica-tions » du contexte internatio-

tions » du contexte international.

M. FREDERIC-DUPONT (R.L., Paris) rappelle la situation « dramatique » du peuple cambodgien et constate que « le gouvernement français se tait et que l'ONU se tait également ».

M. GRUSSENMEYER (U.D.R., Bas-Rhin) évoque l'indemnisation des victimes du nazisme.

Pour M. DAILLET (réf., Manche), « nous nous dirigeons Manche), « nous nous dirigeons vers une Europe de la raison qui ne peut être que populaire ». Il ajoute : « Jamais nous n'op-Il ajoute : « Jamais nous n'opposerons la nation à l'Europe. Pour nous, l'intérêt national, c'est l'Europe solidaire. Ne brâlons aucune étape, mais il faudra bien un jour en arriver à un exécutif européen responsable devant ce Parlement européen qui, nous l'espérons, verra le jour en 1978. » Pour M. RADIUS (U.D.R., Bas-Rhin), « le Conseil de l'Europe mérite d'avoir les moyens de ses ambitions ». MM. CERNEAU (non-insc., la Réumion) et RIVIERE (U.D.R., Loire) évoququent le dialogue Nord-Sud « qui ne doit pas se solder par un ne dott pas se solder par un

Pour M. DURIEUX (R.I., Nord). « l'élection du Parlement européen au suffrage direct apportera à l'Europe la légitimation démocratique que nous souhaitons tous ». M. COMMENAY (app. rèf., Landes) craint surtout que nos dépenses militaires, notre technologie, notre économie ne dépendent des États-unis. M. BAUMEL (U.D.R., Hants-de-Seine) relève que le budget de son département atteint la moitié du budget en discussion. Mine THOMR-PATE-NOTRE (rad. g., Yvelines) se demande s'îl est possible d'avoir une politique sans moyens. M. CARO (rèf., Bas-Rhin) sou-Pour M. DURIEUX

etrangères sera sans crédits et haite voir Strasbourg doté d'un sans portejeuille s.

M. RIBIERE (non-insc., Val-d'Oise) commente les pages consa-d'Oise) commente les pages consa-

M. KAVIER DENIAU (app. U.D.R., Loiret) évoque la francophonie.

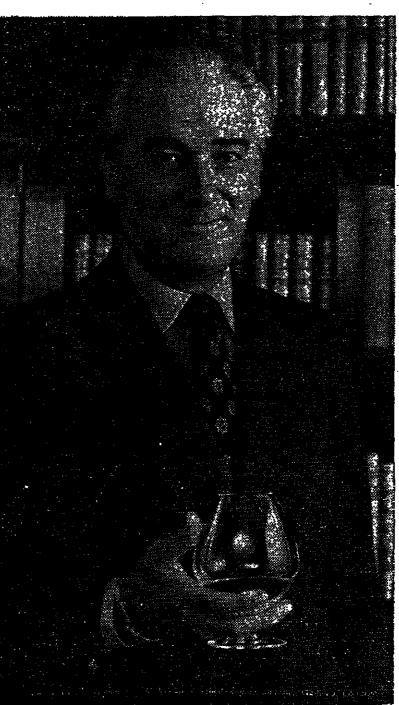
Après l'intervention de M. Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. DE GUI-RINGAUD envisage d'accroître de 2 millions les crédits destinés à permettre à la France de se faire entendre à l'étranger. Au sujet de l'OTAN, il dénonce « le perpétuel procès d'intention » fait au gouvernement. Quant à l'affaire de Colombo, il estime qu'il s'agit d'un incident de parcours » et affirme que notre crédit à l'ONU n'a pas été « durablement entamé ». Evoquant « la dretté de la révolution au Cambodge », il note que la France n'a pas hésité à la dénoncer. Interrogé de nouveau par M. ODRU (P.C.) sur les « dossiers político-policiers », il déclare : « Les fonctionnaires de la C.E. E. voulant accèder à la connaissance de dossiers considérés comme secrets doivent remplir un questionnaire. Ces questionnaires sont établis dans les pays auxquels appartiennent les fonctionnaires concernés. En République fédérale, les questions portent sur les purentés éventuelles des intéresses dans la zone Est de l'Allemagne; pour les fonctionnaires frunçais, il n'existe pas d'autres questions que celles d'état civil qui sont posées à l'entrée dans les cutres administrations. »

L'Assemblée adopte finalement le budget des affaires étrangères.

L'Assemblée adopte finalement le budget des affaires étrangères. La séance est levée mercredi à PATRICK FRANCÈS.

O La Nouvelle Action française (royaliste), estime que l'avis du Conseil constitutionnel concer-nant. l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel europeenne au surrage universei importe peu. Pour la NAF, cette élection sera « une juite en avant pour dissimuler la jailité de la C.E.E. », « une absurdité plus particulèrement ressentie par les peuples qui ont subi ou subissent encore les injustices et les désordres de sieux surlèmes parlementes en les membres parlementes en les désordres de sieux surlèmes parlementes. dres de vieux systèmes parlemen-taires » et « une trahison puisque ce Parlement européen sera par nature et par intérei, asservi aux groupes de pression capitalistes et à l'impérialisme américain ».

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon...' Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il serait à la fois vain et préteutieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive. le cognac Gaston de Lagrange conservers toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Coopération : notre politique a pour règle la réciprocité et les avantages mutuels

déclare M. Galley

Mardi matin 9 novembre, sous la présidence de M. Brocard (R.I.), l'Assemblée nationale examine le budget de la coopération. Pour M. VOISIN (appar. U.D.R.), rapporteur spécial de la commission des finances, l'aide française de la commission des finances, l'aide française de la commission des finances, l'aide déselonce. aux pays en voie de développe-ment demeure « une impérieuse nécessité », notamment en raison « de la très difficile situation économique des pays africains et

malgache ».

M. BETTENCOURT (R.L.), rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères, insiste notamment sur « l'ejfet néjaste que peut avoir sur la politique d'aide au décelappement le jait que les crédits octroyés oscillent constamment entre la progression et la régression ».

et la régression ».

M. P. WEBER (appar. R.L), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, dénonce « les campagnes qui se poursuivent en javeur d'un replie-ment de notre pays sur lui-

ment de notre pays sur lui-même ».

Pour M. ROBERT GALLEY, ministre de la coopération, cette fin de la décennie 1970 s'annonce pour la coopération sous un dou-ble signe : «L'incertitude, voire l'angoisse de l'Afrique, qui risque de devenir un champ de manœu-vre pour des troupes étrangères », et « la nécessité plus impérieuse que jamais de la coopération ».

Après avoir rappelé les objectifs fixés par le président de la Répu-blique, il constate que « le cap blique, il constate que « le cap est nettement marqué », mais note que la conjoncture éconofort de rigueur :

1) Dans les méthodes: « La politique de coopération, dit-il, sera davantage encore marquée par le besoin de dignité (la com-

platsance et l'hypocrisie portent en germe l'échec de la coopéra-tion), le réspect des diversités et le souci de l'efficacité...

En réalité, affirme M. Galley, nous avons les moyens de nos ambitions pour peu que l'ac-tion de la France paraisse cohé-

2) Dans les priorités: géographiques d'abord en faveur de l'Afrique (« certaines amitiés se distendent avec le temps ou connaissent des vicissitudes, mais la France est prête à renouer le fil avec tous ceuz qui le voudront »), des Seychelles, de certains pays d'expression portugaise et de Haiti. Sectorielles ensuite. Trois facteurs essentiels seront privilégiés: la formation des formateurs qui passe par un effort accru pour l'enseignement supérieur et technique, ainsi que pour accru pour l'enseignement supe-rieur et technique, ainsi que pour la recherche : le développement rural, qui exige que soient multi-pliés les projets de mise en va-leur, telle l'opération « exem-plaire » du fleuve Sénégal ; l'alde médicale, qui doit contribuer au développement de la médecine préventive sociale en milieu rural

M. Galley conclut: 4 La coopération doit s'insérer dans un nouvel ordre mondial, plus équilibre et plus juste. Mais elle doit aussi devenir, ou redevenir, une cause nationale. Or, dans la période récente, l'opinion franccise s'est sur ce coirt d'une. période récente, l'opinion fran-caise s'est, sur ce point, démo-blisée. (...) Si nous voulons changer l'image de la coopéra-tion dans l'opinion française, il faut renoncer aux faux-sem-blants et parier sur la franchise, c'est-à-dire affirmer que notre politique de coopération a pour règle la réciprocité et les avan-tages mutuels. (...)

M. FORNI (P.S.): les pays du tiers-monde tirent les conclusions du double jeu français

Pour M. FORNI (P.S., Belfort), premier orateur de la discussion générale, « ce budget s'essouffle à suivre le rythme de l'inflation des pays africains ». Saisissant cette occasion pour faire le point sur l'aide au tiers-monde, il déclare : « Quelle extraordinaire surpercherie de dépeindre dans les discours une France compréhensive et généreuse, tandis que la réalité est aussi décevante qu'hypocrite. Dans les discus-sions internationales, la France se situe à l'arrière-garde des pays industrialisés. Longtemps abusés, les gouvernements du tiers-monde tirent les conclusions du double jeu français. C'est de la France qu'ils attendaient le plus et c'est donc elle qui les a décus le plus. D'où les vives critiques qui nous sont adressées à New-York et à Colombo.» « Mon

● A la suite du rejet par le conseil constitutionnel d'une re-quête présentée par des parle-mentaires de la majorité (le Monde du 10 novembre) relative à la prévention des accidents du travail, une nouvelle demande a travall, une nouvelle demande a été adressée au conseil mardi 9 novembre par soixante-dix-sept députés appartenant aux trois formations de la majorité. Le conseil avait rejeté la pre-mière demande du fait qu'elle avait été présentée alors que la loi litigieuse n'avait pas encore été définitivement adoptée par le Parlement.

groupe, conclut-il, ne votera pas ce budget. p M. SOURDILLE (U.D.R., Ar-dennes) se déclare indigné par les propos de M. Forni. Il consa-

res propos de M. Forni. Il consa-cre ensuite son intervention à la coopération médicale. Pour M. BORDU (P.C., Seine-et-Marne), « la politique élyséenne est conforme aux orientations du C.N.P.F., privilégie les rela-tions avec les Etats les plus réac-tionnaires et multiplie les gestes d'hostilité à l'égard de l'Algérie », « Au-delà des discours, affirme le débath le l'étant des l'étails. député, la politique officielle reste donc néo-colonialiste et le dialogue Nord-Sud s'enlise devant l'utransigeance des pays impérialistes b.

Pour M. PLANTIER (U.D.R., Propréses, à la projett.)

Pyrénées-Atlantiques), la politi-que de coopération e est un devoir pour notre pays »; « elle repré-seute aussi pour lui un intérêt

seule aussi pour lui un intérêt évident ». Répondant aux orateurs en séance d'après-midi et après l'éloge funèbre de Jean Gabriac, député U.D.R. de l'Aveyron, prononcé par M. EDGAR. FAURE, M. GALLEY évoque « en quelques phrases » le sort de Mme Claustre, « afin d'éviter, par une publicité supplémentaire excessive, de prolonger son martur. Les elforts cite supplementaire excessive, de prolonger son martyr. Les ejforts de réconciliation nationale menés par le général Malloum, el qui ont déjà su au Tchad un certain nombre de succès, sont, selon lui, le meilleur moyen d'obtenir la libération de notre compatriote n. L'Ascephiés adorts des line locations. L'Assemblée adopte finalement les crédits de la coopération.

AU SÉNAT

Le débat de politique générale s'est achevé en controverse constitutionnelle

Le large débat de politique générale qui s'est instauré mardi 9 novembre au Sénat a permis au premier ministre de réaf-firmer sa détermination : la lutte contre l'inflation demeure pour lui la priorité des priorités malgré les récriminations de ceux qui voudraient que cette priorité fût donnée à l'emploi.

Première des sénateurs dont les questions orales étalent à l'origine du débat. Mme ALE-XANDRE-DEBRAY (ind.), estime que la situation est moins préoccupante qu'on ne pouvait le prescripante qu'on ne pouvair le craindre, et ceci grâce à la poll-tique suivie depuis le début de la crise. « L'Europe de demain, conclut - elle, doit trouver en France le centre de son intelli-gence et de son équilibre. »

gence et de son équilibre. >

M. CHAUVIN, président du groupe de l'Union centriste, demande au premier ministre ce qu'il va advenir des propositions de loi votées par le Sénat visant à allonger la durée des sessions parlementaires. Un autre texte adopté par les deux Assemblées est toujours au réfrigérateur; il s'agit de la modification du régime des suppléants. Ces projets devraient être soumis au congrès, estime l'orateur, qui aborde ensuite les questions économiques et souligne les risques de la poliet souligne les risques de la poli-tique actuelle : risques de raien-tissement de l'activité et de chômage. Comment et quand le gou-vernement favorisera - t - il la relance des investissements ? Une relance des investissements? Une réforme soulève de vives réactions: celle des taxes locales (taxe d'habitation et taxe professionnelle). Le législateur a prévu une répartition de ces impositions qui provoque l'émol, « presque la colère ». M. Chauvin réclame des correctifs à la nouvelle taxe professionnelle. c Est-u exact, demande-t-il, que vous ayez donné instruction aux préayez donné instruction aux pré-jets de faire accorder allégements et reports d'échéance ? Le Parle-

et reports d'échéance ? Le Parle-ment sera-t-û saisi d'un nouveau texte ? : Au sujet de l'Europe, le prési-dent des centristes déclare : « Mon groupe soutiendra le gou-vernement pour assurer l'avenir et le développement du Parle-ment européen. En 1948, plusteurs de nos actuels collègues — narmi ment europeen. En 1918, plusieurs de nos actuels collègues — parmi lesquels MM. Edovard Bonne-fous, André Colin, Marcellin, Schumann — demandaient une Schumann — demandaient une Constituante européenne, et d'autres en 1951, dont M. Paleuski, Triboulet e! les membres du groupe R.P.F., péclamaient l'instauration d'une Confédération européenne. Le temps est venu, nous l'espérons, d'avancer dans le poie de l'Errope. la voie de l'Europe. n

M. MOINET (Gauche dém.) de l'emploi. A Quelles garanties d'emploi, demande-t-il, le gou-vernement exige-t-il des grands groupes industriels tels que la sidérargie, auxquels il vient en aide? La priorité des priorités, pour nous, c'est l'emploi. » Le sé-nateur de Charente - Maritime déplore aussi que les régions solent al souvent absentes des décisions économiques.

M. MARIE-ANNE (U.D.R.), sénateur de la Guadeloupe, dé-nonce l'insuffisance du développe-ment économique des départe-ments d'outre-mer. Chaque année, souligne-t-il. « dir mille jeunes restent sans emploi et ü en tra de même, tant que la politique de limitation des naisances n'aura pas porté ses fruits. »

Mme MARIE-THERESE GOUTMANN, présidente du groupe
communiste, reproche au premier

Ce débat a été anssi, et peut-être surtout, l'occasion pour M. Raymond Barre de s'exprimer dans un domaine où il s'était jusqu'ici peu affirmé : celui de l'interprétation des règles constitutionnelles et de la dualité du pouvoir exécutif. Parmi les sujets abordés par les

ministre « de faire plutôt une visite de politesse au Sénat que d'instaurer un véritable débat ». « Inflation et châmage accablent les travalleurs, déclare-t-elle, tandis qu'une minorité vit dans un lure scandaleur. » L'orateur critique ensuite le « plan Guichard » qui propose des regroupements de communes « malgré l'échec de l'expérience des fusions » Elle demande enfin l'experience. sions a. Elle demande enfin l'exo-nération de l'impôt local des per-sonnes non imposables sur le

revenu.

Pour M. MARCEL CHAMPELX, président du groupe socialiste, un Etat qu'i n'arrive pas à maîtriser les monopoles, ne saurait fonder sa politique économique sur le libéralisme et le « refute à la configuration de la config

que sur le liberalisme et le « retour à la concurrence »,
« On cherche, affirme-t-il à
rejeter la responsabilité de l'inflation sur la housse du pétrole
brut ; mais l'Allemagne aussi
tapporte son pétrole et l'inflation y est deur lois motivies Enimporte son pétrole et l'infla-tion y est deux fois moindre. En fait, nous payons la gestion d'un régime qui est le plus réaction-naire d'Europe avec l'Espagne. (_) Nous ne metions en doute ni voire sinérité ni vos qualités personnelles, mais voire Plan ne pet réussir, car il ne s'attaque pas aux véritables causes du mal, ni aux thriustices. mi aux injustices.

M. RAYMOND BARRE répond

M. Marcel Champeix : a Vous
jugez mon Plan tréalisable par-

jugez mon Plan trréalisable parce qu'il adopte les principes de
l'économie libérale. Ce n'est pas
ainsi que les problèmes se posent:
pour les résoudre, il y a des
moyens, qui sont les mêmes quel
que soit le régime politique. Ce
qui est vrai, c'est que je suts
attaché à la société libérale, et
que je veille à ne pas recourir
à des instruments économiques
qui la compromettraient. (...)
Comment voulez-vous maintenir
la stabilité des prix et la stabilité
du commerce exterieur en distridu commerce exterieur en distri-buant des avantages à toul le monde ? Voyez ce qu'a dit M. Heamonde? Voyez ce qu'a ait M. Hea-ley, voyez ce qui est en train de se faire en Italie, voyez ce qu'ont fait les socialistes allemands... C'est précisément parce que je crains pour la France la situa-tion de la Grande-Bretagne ou de l'Italie que je souhaile que certain montante que pou se certain programme que vous recommandez ne soit jamais appliqué chez nous. (...)

pliqué chez nous. (...)

» Vous me demandez d'instituer l'impôt sur le capital ; en
même temps, vous vous plaignez
du poids de la taxe professionnelle! La taxe professionnelle, que vous le vouliez ou non, est une des formes de l'impôt sur le capital, comme l'impôt joncier, comme l'impôt sur les succes-

Interrompu par M. MOINET, le premier ministre évoque l'a af-faire Dassault » : « Il y a eu des vérifications, des redressedes vérifications, des redresse-ments, d'autres vérifications sont en cours et toutes les consé-quences en seront tirées. Je comprends que l'opinion ait été choquée par certains propos pro-noncés publiquement par M. Das-sault au sujet du vol de 800 000 F, et je parlage ce sentiment, mais il s'agit d'un cas particulier et non d'une politique, qui est ins-pirée par d'autres préoccupa-tions.

orateurs, on notern la question des invatissements, celle de l'Europe et de l'avenir du Marché commun. Plusieurs sénateurs ont réagi vivement contre la nouvella taxe professionnelle. Un autre mal actuel a été dénoncé par un centristo: « le collectivisme administratif -.

M. Barre précise l'intention de M. CHAUVIN : « Vous avez évoqué la durée des sessions parlementaires : je doute qu'il soit utile et souhaitable de modifier la Constitution sur ce modifier la Constitution sur ce point. Pour d'autres modifications, il est sage de ne les entreprendre que si l'opinion s'y prête. La taxe professionnelle est une affaire difficile. L'importance de certains transferts n'citait peut-être pas clairement perçue lors du vote de la loi. Du reste, l'augmentation très forte n'est pas la règle générale. Je confirme cependant que, dès le 7 septembre, fai demandé que fussent données des directives pour que soit examiné avec compréhension le cas des entreprises en péril.

Le premier ministre poursuit :

« La priorité est-elle à l'emploi ou à la lutte contre l'inplation? Je le dis très nettement:
la meilleure façon d'obtenir le
plein emploi, c'est d'assurer une pient empor, test d'usiter due croissance équilibrée. Ce n'est pas sacrifier l'emploi que de mettre l'accent d'abord sur la lutte contre l'inflation, c'est préparer, pour l'avenir, un emploi stable. »

En conclusion. M. BARRE traite de la politique étrangère. Il déciare, au sujet de l'Europe : a L'accroissement des pouvoirs du Parlement curopien — en mattère budgétaire, notamment — est lié à la décision qui a élé prise, par les gouvernements, de faire étre ses membres au «u/rage universel. Le Pariement français sera naturellement meulté à ce sujet. Rien dans tout cela ne porte atteints aux intéréts fondamentaux de la France et nul ne saurait mettre en doute l'attachemen. du gouvernement à l'indépendance de notre pays comme à la construc-En conclusion, M. BARRE traits

vernement à l'indépendance de notre pays comme à la construction européenne. »

M. JUNG (Un. cent.). sénateur du Bas-Rhin. souligne qu'il n'a jamais enregistré dans son département tant de manifestations de mécontentement qu'aujourd'hui.
c Or. la comparaison avec l'étranger sur l'agrément de la vie tourne de notre avantage. Ce qui fonctionne mai, estime - t - il, c'est la cohabitation du libéralisme et du collectivisme administratif. »

M. ED MOND SAUVAGEOT ochectioisme daministrati, M. ED MOND SAUVAGEOT (ind.) pense « qu'avec des syndicats aussi politisés que les nôtres, le gouvernement aura bien du moi à assainir la situation ».

M. HOUDET (ind.) : il faut absolument sauver le Marché commun

Pour M. HOUDET (ind.), il faut absolument sa u v e r le Marché commun, grâce auquel l'agricuiture est devenue une activité largement exportatrice. Le moment est venu de défendre la préférence communautaire plutôt que de songer à élargir le Marché commun.

M. RAYMOND GUYOT (P.C.) proclame son hostilité irréductible à tout transfert des pouvoirs nationaux au Parlement euronationaux au Parlement euro-

Il demande au premier ministre ce qu'il pense de la chasse aux sorcières pratiquée parmi les fonctionnaires de la C.E.E.

fonctionnaires de la C.E.E.

M. CAROUS, president du
groupe U.D.R., exprime son inquiétude au sujet de l'emploi et
réclame le rétablissement d'un
climat de confiance. « Je ne suis
pas de ceux, précise-t-il, qui disent que la confiance est détruite
par nos adversaires. »

M. GARGAR (appar. P.C.), sénateur de la Guadeloupe, souligne
l'ampleur de la crise dans son
députtement.

Dernier orateur, M. DAILLY (Gauche dém.) soulève le pro-blème constitutionnel du pouvoir exécutif dans la V. République, et s'adresse au premier ministre, qui avait affirmé la préséance du pouvoir présidentiel. « Contrai-rement à ce que vous avez affirmé, déclare le sénateur de Seine-et-Marne, vice-président du Sénat. Marne, vice-président du Sénat, rien, dans la Constitution ne dit que le président de la République a définit les grandes orientations de la politique nationale ». Elle dit simplement qu'il a assure, par son arbitrage, le fonctionnement son arournge, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ». C'est vous, et personne d'autres; aux termes de l'article 20 et de l'article 21, qui « déterminez et conduisez la politique de la nation ». La preuve en est d'ailleurs que les actes du intérdent leurs que les actes du président de la République doivent être contresignés par vous. S'il nomme le premier ministre, il ne peut mettre fin à ses fonctions qu'en cas de démission ou de censure du gouvernement par l'Assemblés du gouvernement par l'Assemblée nationale. Si donc, la majorité venaté à changer, on changerait le gouvernement. Tandis que si les choses continuent comme elles vont, on risquerait, dans cette hypothèse, de changer de président de la République, et je ne le souhaite pas. (...) Vous dites qu'il n'y aura pas de dyarchie, mais il ne peut y en avoir. C'est vous le patron, et personne d'autre!

Le premier ministre ré-pond d'abord à M. DAILLY: a il y a une lecture de la Cons-titution à partir de l'élection du président de la République au suffrage universel, et cette lec-ture a été approuvée par le peu-ple en 1965, 1969, 1974. Le peu-ple français n'a entendu aucun des candidats remettre en ques-tion cette lecture et il l'a rati-fiée.

fiée.

y Un président de la République élu au suffrage universel ne peut se borner à inaugurer les chrysanthèmes ni même à exercer un arbitrage, ce qui n'enlève rien. d'ailleurs, aux responsabilités du premier ministre.

A propos de la « chasse aux sorcières » dans les organismes européens M. BARRE indique : « Le président de l'aCommission des Communautés européennes a ramené l'affaire à ses justes proportions. En tout cas, il n'y a de chasse aux sorcières, ni en France, ni pour les Français employés dans les institutions européennes. » Sur l'emploi, il déclare : « Je

reconnais que le problème de l'emploi est préoccupant, que les entreprises doivent faire un effort difficile d'adaptation, mais, après les excès, il y a la cure d'assainissement. Les Français doivent être conscients de la nécessité

nistre. « Ce n'est pas, attrime-t-il, parce qu'il y a cu trois élections présidentielles que la Constitution ne doit pas être appliquée. » La séance est lerée vers 1 h. 15.

ALAIN GUICHARD.

Au cours de la séance du mardi 9 novembre, les sénateurs ont entendu une question de M. Edouard Bonnelous (Gauche démocratique) qui protestait contre la condamnation de la France au cinquième « somme » des pays non alignes à Colombo e sans qu'aucune puissance africaine n'y ait fait objection ». M. Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, lui a notamment répondu : « En effet, à l'issue de répondu : « En effet, à l'issue de la conférence de Colombo, on a appris soudainement que !a France, en même temps qu'Israël, avoit été l'objet d'un vote de condamnation en raison de la fourniture d'armes et de la vente d'une centrale à l'Afrique du Sud. Ce vote résultait d'un amendement introduit quasi clandestincment et adupté par surprise dans la déclaration finale de la conférence. Le gouvernement français a entrepris immédiatement des démarches auprès du secrétariat de la conférence et d'un certain de la conférence et d'un certain nombre de pays representés à Colombo, lesquels nous ont fait part de leur surprise et de leur désapprobation à l'égard de telles manceurres.

M. Bonnefous, reprenant la parole, a ajouté : « Ma question a role, a ajouté : a Ma question de eu un prolongement que je vou-drais développer : les pays afri-cains nous ont aussi accusés d'agression impérialiste aux Como-res, voità le remerciement que nous recueillons pour notre géné-rosité (...) Il y a encore plus grave : nous avons été à nouveau condamnés à l'ONU à propos de Mandité Nous sommes accusés Mayotte. Nous sommes accusés d'impérialisme alors que le peuple de Mayotte a exprimé sa volonté de rester français par trois consul-tations successives. Comment extations successives Comment ex-pliquer que le ministre des affai-res étrangères ait pu dire à l'ONU que le gouvernement avait eté obligé dans cette affaire de s'in-cliner devant la volonté du Par-lement? Comment un ministre peut-il regretter publiquement un vote du Parlement trançais? n

Au cours de la séance du Sé-Au cours de la séance du Se-nat, mardi matin 9 novembre, répondant à M. Boucheny (P.C.) qui protestalt contre le fait que plusieurs firmes automobiles ont mis en cause, selon lui, les droits des comités d'entreprise en leur refusant la possibilité de s'atta-cher les services d'un économiste. M. Beullac, ministre du travail, a apporté la réponse sulvante: apporté la réponse sulvante :

a L'ordonnance du 22 fevrier 1945 et le décret du 2 novembre 1945 reconnaissent aux comités d'entreprise des attributions d'or-dre économique. Dans les sociétés anonymes, certains documents comptables doivent leur être soumis. Si le comité suspecte ces documents, il peut saisir les tribunaux. Mais la rémunération d'un économiste étranger à l'entreprise ne saurait en aucune jaçon incomber à cette entreprise. Elle ne saurait non plus être prise en compte par le comité d'entreprise don! les jouds journis par l'entreprise ont une affectation légale présies. Il vaurait alors légale précise. R y nurait alors délournement de jonds.

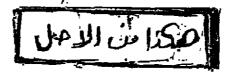
Fuyez l'hiver. Partez à Bali!

20 séjours en Extrême-Orient. 20 séjours en Thailande, au Laos, à Bali, au Népal, en Inde, aux Philippines, en Corée, au Japon, etc. Pour recevoir une documentation

détaillée sur tous ces voyages,

JALTOUR vous propose plus de retournez ce bon à Japan Air Lines, 75 av des Champs-Elysées, 75008 Paris. Adresse.

Jaftour @



POLITIQUE

LE COUT DE LA POLITIQUE. DE CONTRACEPTION EST DE 600 MILLIONS déclare M. Beullac

Entendu par la commission séna-toriale des finances, qui était réunie sous la présidence de M. Edouard Bonnefous (Ganche démocratique), Bonnefous (Ganche démocratique), M. Christian Beullac, ministre du travall, a souligné, le 9 novembre, que l'institution du « bilan social de l'enfreprise » répondait à la roionté de dédramatiser les rapports entre le patronat et les ouvriers. Répondant à M. Maurice Schumann (U.D.R.) qui l'interrogeait au sujet de l'équilibre financier de la Sécurité sociale, le ministre a précisé que l'accroissement des dépenses de sécurité sociale, le ministre a précisé que l'accroissement des fraitant du remboursement des frais de contraception et d'interruption de grossesse coûtait 660 millions de francs par an

[Ce chiffre a de quoi surprendre: l'avortement n'est pas remboursé par la Sécurité sociale, à l'exception des avortements thérapeutiques, qui sont rares. Et si les autres le sont indûment, les services d'inspection de M. Baullac devraient pouvoir iraquer cette fraude (avant la loi sur l'avortement, on estimait à cent mille le nombre des interuptions de grosseuse remboursées indirectement par la Sécurité sociale).

—Pour ce qui concarne la contraception, svant l'arrêté du 14 février 1975 autorisant le remboursées indirectement des contraceptifs oraux, la visite médicale et les analyses, qui servent également au dépistage d'autres maladies, dont le cancer, étalent déjà abondanument remboursées par la Sécurité sociale, qui n'avait pas le moyen de distinguer leur objet. Quant aux plaquettes de pluies vendues; isur valeur, en 1975, était de 30 millions de francs. A raison de 6 francs en moyenne par plaquette, dont 70 % remboursées par la Sécurité sociale, les calculs aboutissent à un coût d'un peu plus d'une centaine de millions de francs, qui peuvent être imputables à l'application de la nouvelle législation. Les 500 autres millions de francs, dont personne ne conteste l'existence, samblant ne pas être dus directement à cet arrêté. — M. A. R. J

L'U.D.R. durcit son attitude envers la politique étrangère du chef de l'État

Le durcissement de l'attitude de l'U.D.R. envers certaines initiatives de M. Valery Giscard d'Estaing semble s'accentuer. La sensibilité des gaullistes à l'égard de tout ce qui touche à l'indépendance nationale est toujours vive et leur vigilance demeur. entière.

Ainsi, mardi 9 novembre, le bureau du groupe U.F.R. de l'Assemblée nationale a-t-il voulu donner un véritable coup de semonce au président le la République. A l'initiative de la Michel Debré, il a décidé d'opposer la question préalable au projet de loi tendant à autoriser la modification des statuts du Fonds monétaire international, projet adopté par le conseil des ministres du 37 octobre. Ce texte, qui concrétise les résultats de la coniérence de la Jamaique de janvier 1976 pour les règles « d'un nouveau systèms monétaire international», réduit le rôle de For et accroît de 28 % la participation de la France à ce fonds (le Monde du 29 octobre).

M. Claude Labbé, président fu

de la France a ce londs (le Monde du 29 octobre). M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., a précisé que la question préalable de vait avoir pour effet de ménager « un temps de réflexion d'au moins un au s. de réflexion d'au moins un au s. Il a estimé également « dangereur d'accepter un tel amendement à l'organisation du F.M.I. dans la situation prés.nie, au mc me n t où l'administration de M. Carter

● M. Léo Hamon, ancien mi-nistre, gaulliste, a indiqué, mardi 9 novembre, au cours d'un déjeu-ner - débat, que le mouvement Initiative républicaine et socia-liste, dont il est le fondateur, « conjuguerait » prochaînement ses efforts avec ceux du club Nouvelle Frontière, présidé par M. Jean Charbonnel, ancien mi-nistre. Il a confirmé que son mouvement chercherait à réaliser un accord avec les partis de un accord avec les partis de gauche et que ses ams et lui-même sont prêts — si its y étaient invités — à participer à une ré-actualisation du programme com-mun de gouvernement.

et peut avoir une influence sur les échanges internationaux et monétaires, et du fait que la lutte contre l'inflation ne doit pas être compromise par une spéculation extérieure a. C'est la première fois depuis la

confronte par line specialiste exferieure a.

C'est la première fois, depuis le début de la V° République que le groupe U.D.R. millse, à l'encontre d'un texte d'origine gouvernementale, cette procédure de la question présalable qui, sous couvert du renvoi en commission, aboutit, en fait, si la question est votée, à un report sine die. Cette décision est intervenue le jour même où M. Michel Debré mettait en garde, dans nos colonnes (le Monde du 10 novembre), c o n t re toute a résignation au rôle mineur de la France a, c o n t re « l'alignement a résignation au rôle mineur de la France», contre « l'alignement sur une grande pulsance». contre « l'intégration dans un méli-mélo européen» et contre « l'idéologie de la supranationalité».

La Lettre de la nation, organe officiel de l'U.D.R., avait très vivement réagi à l'adoption du projet relatif au F.M.I. par le conseil des ministres en écrivant, le 28 octobre, qu'il fallait dire « non » à « une capitulation en

« non » à « une capitulation en bonne et due forme apportée sur un plateau » aux Américains, étant donné que cette réforme « nous rayait de la carte du

monde ».

Dès le lendemain, l'organe
U.D.R. avait poursuivi son offensive en s'en prenant au projet
de réforme des compétences budgétaires de l'Assemblée parjemengétaires de l'Assemblée parlemen-taire européenne, projet qui doit lui aussi être soumis à l'Assem-blée nationale au cours de la présente session. Il écrivait : « A jorce de manger un par un les carrés d'une tablette de choco-lat. il n'y a plus de tablette du fout. L'indépendance nationale, en gros tout le monde, est pour. Mais elle se croque au détail. » La suspicion que nourrissent les gaullistes envers la politique étrangère de M. Giscard d'Estaing est devenue encore plus sourcil-leuse depuis que M. Jacques

Chirac s'est démis de ses fonctions de premier ministre. Ils ont rappelé, au cours du der-nier bureau exécutif de l'U.D.R. nier bureau executif de l'U.D.R., leurs préventions à l'égard de tout renforcement des compétences du Parlement européen. La plupart estiment maintenant que l'élection au suffrage universel de cette assemblée implique me révision préalable de la Constitution. Ils jugent impeccable le raisonnement de M. Debré cet écard et lls revendiment

constitution. Its jugent impeccable le raisonnement de M. Debré
à cet égard, et ils revendiquent
comme une victoire le fait que
M. Giscard d'Estaing se soit
senti obligé de consulter à ce
sujet le Conseil constitutionnel.
La détermination des gaullistes
dans ce domaine s'est accentrée
à tel point que M. Maurice Couve
de Murville n'a pas hésité, mardi, à braver la bienséance en
déclarant tout de go au ministre
des affaires étrangères que son
budget était e détestable a et
« indigne de la France ». A quelques semaines de sa transformation en rassemblement, qu'elle
souhaite vaste et divers, l'U.D.R.
met ainsi en relief avec insistance
l'un des thèmes fondamentaux
de sa plate-forme politique.
A. P.

Monica Charlot le système politique britannique

La Grande-Bretagne estelle "L'homme malade" de l'Europe ?

ARMAND COLIN

(PUBLICITE) RENCONTRES ET DÉBATS

Bieniói en province, deja a Paris tous les mercredis de 18 h. 30 à 20 h., boulevard Saint-Michel, à partir du 1-12 : débats animés par Deuis Clair sur les grands problèmes de ce temps et rendez-vous des créateurs de l'esprit, avec Mil. Meyer JAIS, Grand Rabbin de Paris, Mohamed Arkoun. Professeur à Vincennes, R. Larreggere, Président de la Libre Pensée, les Professeurs Benri Barus, René DUMONT, J. HAMBURGER, Benri LABORTT, Paul MILLIEZ, Etlenne WOLFF, de l'acadèmie française; Berré BAZIN, Jean-Louis BORY, Roger GARRUDY, M' ISORNI, PIEM, Bertrand POIROT-DELPECU, l'Amirai SANGUINETTI, Hamun TAZIEFF, VERCORS, etc. (L., AMNESTT INTERNATIONAL, les GAM, etc. Débats sur : Police et Justice; Presse, Information, Publicité; Défense Nationale et nonviolence; Médecins et soignés; la Psychiatrie; Croyants et Athées; Cuiture et Minetiès: Relations internationale; Education nouvelle et Enseignement; l'Homosexualité; Télévision, etc.

Tous les mois à Paris à 20 h. 30 : rencontres loter-religieuses. Table ronde sur l'actualité, partie artistique et débat. Le 23 novembre, sur LA JUSTICE avec S.E. SI Hamza BOURAREUR, Recteur de l'Institut Musulman, le Rabbin EISENRERG, le Pasteur MARCHAL, le Lama KUNSANG DORGE et M. PETTITI, Président du Monvement International des Juristes Catholiques.

Pour assister à l'un ou l'autre cycle de ces manifestations publiques et recevoir conditions et programme, écrire, en joignant une enneloppe timbrés et libellée pour chaque série aux Grandes Conjérences de Paris, 6, rue Jules-Guesde (n° 42), 51-VIGNEUX. Joindre 10 F pour recevoir le journal bénéficiant des plus prestigicuses signatures de toutes tendances.

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2250F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris,

tel 755*779*0/380.55.58



500F DE PLUS LE M??

15° Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

Ou UAND on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens restent perplexes.

Pourtant, elles existent encore, car en dehors du rendement locatif immédiat, le capital constitué peut angmenter de façon très importante dans certains quartiers.

Cétait le cas de Neuilly vers les aonées cinquante, du Marais plus récemment, du XV aujourd'hui. Il suffit d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les



Des lors, le meilleur placement consiste à investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gague en

Ce genre de programme, dont les appartements par définition cofitent cher, est assez rare dans le XV° arr.

Il en existe toutefois un au 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits, son meilleur argument de vente.

Le raisonnement financier tout autant que l'originalité de la construction méritent qu'on s'y attarde.

POUR qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile au premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immeubles qui composeront le programme.

Côté rue, c'est moderne et même assez original, mais sans agressivité.



Avec des façades habillées de cette fameuse pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, c'est plutôt du gente cossu. Rien de surprenant en cela, il fant l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII.

Le choc, le coup de foudre si vons préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'antre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur - sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un nel souci de perfection : aissi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

A partie réception, entrée, séjour _tet salle à manger, avec.un équipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immenbles, personne ne dérange personne... silence.

L'isolation phonique est particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux. La voisine du dessus peut faire

tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries on les ascenseurs. Des doubles vitrages, du molleton sous les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:

Réalisation Lamaure-Ufic

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

Cest la encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été conçu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais économiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, des tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses privées le traditionnel béton; que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute

mieux étudiés qu'ailleurs. Mais ne vant-il pas mieux les juger sur place. Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir dans l'avenir.

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, rien ne changera. Rien si ce n'est le prix du mètre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne. Parfois, il est bon d'avoir du flair.



 S'associer pour se défendre contre les abus du pouvoir.

Où rire à Paris.

• L'horaire mobile : un droit pour tous.



cette semaine dans Vivre.

Michel Bernard L'EXPRESSIVITE DU GORPS 🔐

Michel Bernard CORPS LE

Jean le Du LE CORPS PARLE 351

jean-pierre delarge

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

ALLIER: une majorité sans défenseur

De notre envoyé spécial

Vichy. — Mais quel est donc le défenseur de la majorité dans la quatrième cir-conscription de l'Allier ? Quel est le candidat soutenant les options du président de la République et l'action du gouvernement ? Il est bien difficile de le découvrir, que ce soit à Vichy dans les allées recouvertes de feuilles mortes que bordent des hôtels aux volets clos, ou dans la montagne » du Bourbongeoyantes de l'automne sont par endroits déjà recouvertes

La torpeur de la ville d'eaux assoupie pour l'hiver n'est guère troublée par une campagne électorale sans tapage et sans affichage « sauvage ». Les élections lei n'ont pas pris le relais du Festival ni des tournées théâtrales. Seul M. Mitterrand, qui viendra à l'avant-veille du scrutin, le 12 novembre, peut espérer remplir une salle. Pour les Vichyssois, les jeux paraissent faits et il s'agit tout au plus de savoir avec quel score M. Gabriel Péronnet, député sortant et président du parti radical l'emportera. Elu sans interruption de puis 1962, l'ancien vétérinaire de Cusset, qui est aussi conseiller général, use avant tout de sa qualité d'enfant du pays, fils d'instituteur et de postière, des sympathies qu'il a dans la campagne et de la reconnaissance que lui valent ses multiples interventions. Ses affiches ne portent qu'une mention: « Votre député », accompagnant sa photo à l'exclusion de toute étiquette relitique et de toute étiquette tent qu'une mention: « Voire député », accompagnant sa photo à l'exclusion de toute étiquette politique et de toute référence aux fonctions gouvernementales qu'il a exercés, depuis juin 1974, comme secrétaire d'Etat à l'environnement puis à la fonction publique. Dans ce département qui e une serieune tradition de qui a une ancienne tradition de gauche, M. Péronnet n'a fait ap-pel à aucun leader de la majorité car il préfère utiliser encore le capital d'amitiés que lui a valu pendant douze ans son attitude d'opposant à la V. République, un opposant qui fut, en 1967 et en 1968, candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste (F.G.D.S.)

liste (F.G.D.S.)

Tous les candidats disent avoir constaté une baisse sensible de la confiance de l'électorat en M. G.scard d'Estaing et une réprobation très répandue à l'égard du plan Barre. M. Péronnet évite de parier du chef de l'Etat et il ne fait allusion au premier ministre que de façon indirecte en disant : « Pour être un homme de gouvernement, il jaut être passé var le suffrage universel d, et en adressant au passage des hommages appuyés à M. Chirac, e un homme d'action qui connait bien les problèmes des gens :. Se félicitant de son « départ »

du gouvernement, qui le « délie de la solidarité gouvernemen-tale », M. Péronnet affirme tale », M. Péronnet a ffirme devant de petites assemblées de paysans approbateurs: « Il ne sujfit pas d'augmenter le tabac. l'essence et les impôts pour régler les questions ». Quant à l'impôt-sécheresse, il juge « qu'il provoque les quolibets des citadins, qu'il donne des complexes aux agriculteurs et qu'il constitue la plus monumentale erreur des adminismonumentale erreur des adminis-trations parisiennes ». Se proclamant le défenseur de la politique contractuelle, dénonçant la technocratie le jargon administratif nocratie, le jargon administratil, l'injustice fiscale, les subventions désordonnées, réclamant une a gestion plus rigoureuse de l'argent public », proposant une commission parlementaire pour controler l'application des lois, l'ancien secrétaire d'Etat appassit à benuestin comme par rait à beaucoup — comme par exemple au maire de Lavoine, petit village de la montagne — comme « frisant la najorité » et a en tout cas comme un républicain », et son concurrent socia-liste en vient à se demander si on ne risque pas de le confondre avec l'11.

Un «énarque parisien»

Ce concurrent ne mène pas une campagne très agressive. Para-chuté de Paris, n'ayant aucun lien avec la région, M. Jean-Michel Belorgey, jeune maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien collabo-rateur de M. Jacques Delors et de M. Bené Lenoir, actuel secrétaire M. René Lenoir, actuel secrétaire d'Etat à l'action sociale, fait ici ses armes politiques, mais il est surtout considéré comme un « énarque parisien ». Les personnalités locales du parti socialiste comme le docteur Corniou, maire de Bellerire, n'ayant pas voulu se présenter, des rivalités existant au sein de la fédération, le choix au sein de la receration, le choix a été fait par Paris. Mais, de ce fait, M. Belorgey se heurte à des réticences locales et certains de ses amis n'hésitent pas à parier d'un « sabotage » de sa campagne. Son espoir est de bénéficier de la pressée des roix de campagne. poussée des voix de gauche, qui ont permis aux dernières élections cantonales de renverser la majorité au conseil général, blen que cette progression ait été moins sensible dans cette circonscription que dans les autres. Connaissant mal les questions locales, usant d'un langage trop abstrait, soutenu surtout par des responsables nationaux du P.S. M. Belorgey a une tâche difficile à remplir s'il veut dépasser les 12.5 % de suffrages exprimés qu'avait recuelllis

en 1973 le candidat de son parti. Il n'inquiète d'ailleurs pas M. Charles Marcilly, candidat du parti communiste, qui avait, il y a trois ans, recueilil 22 % des suffrages. Les deux hommes ne se

suffrages. Les deux hommes ne se sont encore jamais rencontrés et aucum contact n'a été noué entre les deux formations. Professeur à l'université de Clemont-Ferrand, hispanisant de réputation mondiale, M. Marcilly mène une campagne a c t i ve dans le monde ouvrier, où des menaces pèsent sur l'emploi et où les salaires de certaines entreprises sont particulièrement bas. D'une grande culture, d'une extrême courtoisie, étésant avec distinction. M. Marciliure, d'une extreme controisie, élégant avec distinction, M. Mar-cilly, en manteau de tweed et gants de pécari, retrouve, comme il le dit, « son vocabulaire » pour haranguer les ouvriers à la sortie des usines en exaltant « les com-munistes, candidats de la joie de vivre », en dénonçant « Péronnet, qui est du côté de ceux qui nous exploitent » et en condamnant « le super-impôt du n'an Barre ». super-impôt du plan Barre 2.

Venant troubler cette équation classique, deux candidats marginaux, originaires de Clermont-Ferrand, apparaissent un peu comme des étrangers, et ils ne se manifestent guère. Il s'agit de Mile Marie - Christine Pourry, employée à la Sécurité sociale (Luite ouvrière) et de M. Jean-Ciaude Waterlot, agent de maitrise (Front national).

Un adjoint enfreprenant

Celui qui veut surtout brouiller le jeu est 1e docteur Axel Guil-laumin, adjomt au maire de autimin, adjoint au maire us Vichy, qui se présente comme « gaulliste d'opposition ». Elu municipal actif, sympathique et dévoué, il vient d'être exclu de l'U.D.R., puisque les formations de la majorité ont toutes décidé de soutants officiellement M. Pléde la majorité ont toutes décidé de soutenir officiellement M. Péronnet. C'est précisément ce que le docteur Guillaumin n'accepte pas. Déjà en 1973, ayant recueilli 21 % des suffrages au premier tour, il s'était maintenu au second malgré les injonctions de l'U.D.R. et avait perdu près de trois mille voix (sur onze mille qu'il avait recueillles). Aujourd'hui, il n'ad-

met pas que 'L'. Péronnet soit le représentant de la majorité — donc aussi de l'UDR., — alors que, depuis 1962, le député sortant n's cessé d'attaquer le raullisme lorsqu'il était le candidat de l'opposition, et qu'il dénonçait, en 1973, dans ses tracts, « le pouvoir UDR., usé par l'affairisme s. Son exclusion de l'UDR. a, dit-il. eu « l'effet d'un boomerang », puisqu'il a aussitôt reçu le soutien du parti radical travalliste, fondé en juin dernier par des dissidents de la place de Valois, du Front progressiste, du Mouvement des démocrates de M. Johert, de certaines sections Valois, du Front progressiste, du Mouvement des démocrates de M. Jobert, de certaines sections U.J.P. d'autres départements, dont les militants viennent coller ses affiches, de l'amiral Sanguinetti et de M. Charbonnel. Il se veut le « rassembleur potentiel des voit d'opposition à la société libérale avancée», et, dans ses tracts, il fixe le niveau de celle-ci à 55 %. Hostile à la libéralisation de l'avortement et à l'intégration européenne, favorable à la participation, il qualifie son comportement de « logique, simple et constant», et « plus facile à expliquer que celui que vient de choistr Jacques Chirac» dont l'action, cependant, ne le laisse pas indifférent. Si son objectif avoué est d'a empêcher que Péronnet sott élu au premier tour ». Il s'ajoute à cela une vieille rivalité envenimée par d'obscurs procès électoraux. Mais on dit aussi dans Vichy que sa candidature pourrait avoir pour but de réduire dans la ville le succès de M. Péronnet

Vichy que sa candidature pourrait avoir pour but de réduire dans la ville le succès de M. Péronnet et de ruiner les ambitions prêtés à ce dernier de briguer la mairie en 1977, alors qu'il avait manqué de peu la victoire en 1971. M. Péronnet affirme qu'il ne nourrit pas de tels projets, d'antant que le docteur Lazarin, maire de la ville, responsable des républicains indépendants, demeure totalement absent de l'actuelle compétition. Il ne veut ni soutenir son ancien adversaire, qui représente maintenant la majorité à laquelle il appartient, ni encourager son adjoint à la mairie, qui rager son adjoint à la mairie, qui attaque tous les aspects de la poli-tique de M. Giscard d'Estaing et de ses partisans qu'il dénonce comme un « magma conserva-ANDRÉ PASSERON.

RHONE: la gauche dispersée

Villefranche-sur-Saone. — Si les vendanges sont bonnes, disait-on à Villefranche lorsque M. Gérard Ducray fut évince en janvier dernier de son poste de secrétaire d'Etat au tourisme, des élections partielles auront lieu en novembre. La récolte est abondante, le millésime s'annonce excellent, la campagne démarre bien : les 14 et 21 novembre, M. Ducray tentera de retrouver son siège de député, auquel son sup-pléant, M. Serge Mathieu, a

C'est que la dixième circonscription du Rhône — dont les deux principales communes sont celles de Villefranche-sur-Saône et de Belleville-sur-Saône — est « la » circonscription du beaujolais. Juliénas, Chenas, Fleurie, Chiroubles, Villié-Morgon, le mont Brouilly jalonnent l'itinéraire des sept candidats qui aspirent à la succession de M. Mathieu.

Difficilement du en 1968 — avec

cession de M. Mathleu.

Difficilement élu en 1968 — avec 1173 voix d'avance sur le candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste, Joseph Rosselli, — M. Ducray s'est ensuite implanté d'une manière spectaculaire, puisqu'il devançait en 1973 de 6 365 suffrages son adversaire socialiste, M. Soulier. Le développement économique de la région — où deux mille cinq cents emplois ont été crèés entre les deux consultations, — joint à la « promotion » du beaujolais au cours de ces mêmes années, ont, de toute évidence, assuré le succès de l'ancien secrétaire d'Etat. Actif et entreprenant, ce jeune avocat de trente-quatre ans, assisté d'un suppléant estimé pour ses compétences de technicien viticole, peut donc se prévaloir sur place d'un donc se prévaloir sur place d'un bilan positif. Du reste, il a axé toute sa campagne sur les ques-tions locales. Il a certes falt appel à M. Michel Durafour, mais c'est moins le ministre que le maire de Saint-Etienne qui a accepté de lui apporter son concours. Enfin, s'il bénéficie du soutien de toutes les formations de la majo-rité, le candidat se contente de proclamer, sur d'immenses affi-

De notre envoyé spécial ches où figurent sa photo et celle de son suppléant : « Vous pouvez compter sur eux... Ils l'ont déjà prouvé! » Il est vrai que, depuis 1974, malgre les atouts que lui conféruit se présence au convernement et

malgre les atouts que lui conférait sa présence au gouvernement et de surcroît, à un poste particulièrement intéressant pour un étu du Beaujolais. M. Ducray a dû compter avec les conséquences de la récession économique. Personne n'a oublié à Villefranche, l'affaire Titan-Coder en septembre 1974 : si l'entreprise a finalement été reprise par un groupe auquel participen notamment l'ancien champion Louison Bobet, ses difficultés ont accru le sentiment d'unicertitude né de la crise de l'emploi. Des menaces pèsent aujourd'hui sur de ux petites usines de machines-outils appartenant au groupe américain Cintenant au groupe américain Cin-cinnati. Même les agriculteurs ont des raisons de se plaindre : favorable aux vignerons, la sécheresse a fortement handicapé les élea fortement nanucape les élè-veurs des plateaux et les cultiva-teurs de la plaine de la Saône. Quant au vin lui-même, après tout, comme le disent les sociatout, comme le disent les socia-listes, e ce n'est pas M. Ducray qui le jait ». Les communistes vont plus loin : e M. Ducray n'a pas été l'ambassadeur du beaujo-lais, affirment-lis, il l'a plutôt discrédité. »

Amers

Si le ton de la polémique est, Si le ton de la polémique est, en général, plus mesuré, la gauche n'en a pas moins entrepris d'exploiter avec vigueur le mécontentement d'une partie de la population. Elle se sent, le comme allieurs, portée par le courant; les deux cantons renouvelables, il y a huit mois, ayani été enlevés, l'un — celui de Belleville, — par un radical de gauche; M. Claude Cimetière, l'autre — celui de Villefranche, — par un socialiste, M. André Poutissou. Les deux conseillers généraux sont, l'un et l'autre, can didats contre M. Ducray.

M. Ducray.

Les radicaux de gauche sont, en effet, fort amers. Les socialistes, disent-ils, nous .lennent pour quantité négligeable. Or si nous

voulons imposer a l'image de marque » d'une gauche à trois composantes, nous devons être présents. A ceux qui, r. P.S., in reprochent de faire le jeu du P.C. et, indirectement, de la majorité en présentant une candidature de division, M. Cimetière répond, par la voix de son suppléant, M. Gérard Ba ot : « Ou nous représentons quelque chose et û failait en tenir compte avant, ou nous ne représentons rien et û n'y a pas de quoi s'afjoir. »

Les radicaux de gauche prétendent représenter « quelque chose », Dans cette région de vieille tradition radicale, ils veulent être les continuateurs de Joseph. Rosselli (décédé en octobre 1973), qui fui jadis le collaborateur d'Edouard Herriot et qui représenta la circonscription à l'Assemblée nationale de 1967 à 1968. Ils aumient souhaité qu'au moins le suppléant du candidat socialiste fui dea leura. Le P.S. n'a pas accepté cette formule. Ses représentants font observer que l'électorat radical a pratiquement disparu, que Joseph Rosselli lui-même s'est présenté, en 1973, sous l'étiquette des réformateurs et que M. Cimetière n'a été élu conseiller général que parce que les socialistes l'ont blen voulu. Agriculteur dans la plaine de la Saône, le candidat radical de gauche, qui a fait venir, il y a quelques jours. M. Kobert Fabre, président nation as la M.R.G., s'emploie donc, avec simplicité et bonhomle, mais sans trop d'illusions, à compter ses partisans. sions, à compter ses partisans.

Consciencieux

Il serait surprenant qu'il devance M. Poutissou, dont la campagne, consciencieuse et zèlée, suscite de nombreuses sympathies. So as-directeur du collège d'enseignement secondaire Jean-Moulin, le candidat socialiste a d'abord la réputation d'un homme droit et réputation d'un homme droit et honnète. Ses amis opposent cette i mage à celle d « politicien » qu'est devenu, à les en croire, M. Ducray, Celui-cl, en échange, na. Ducray. Celui-ci. en echange, parle de ces adversaires. « dipers et inexpérimentés r. hl. Poutissou sera sans doute le seul, avec l'ancien secrétaire d'Etat, à a voir parcouru les soisante-treize communes de la circonscription avant la fin de la campagne. Il apparaît en tout ces accuraces en regis reit, en tout cas, comme son rival le plus dangereux.

le plus dangereux.

Le parti communiste a choisi d'envoyer au combat un permanent de trente-trois ans, M. Joan Vilanova, venu de Vénissieux, où fi est conseiller municipal et dit-on. Euccesseur désigné de M. Marcel Houël, député et maire communiste. Secrétaire fédéral du P.C., il est surtout le principal animateur du groupe communiste du conseil régional, ce qui lui permet, disent ses proches, de a porter la bataille à un niveau ussez élevé ». La désignation d'un candidat extérieur à la circonscription n'en a pas moins surpris. Certains militants du P.C. en auraient même, assure-t-on, pris quelque ombrage, d'autant plus que M. Vilanova n'entend pas s'installer à Villefranche ni s'y présenter l'an prochain aux élections municipales. Les dirigeants communistes répondent que l'inciten de l'entere partier de l'entere de l'e que l'action de leur parti est étrangère à la «politique des notables», et que leur candidat veut « dépasser les problèmes de la localité». Celui-ci mène une campagne extrêmement dyna-mique, multipliant les rencontres aux portes des usines. La division de la gauche non communiste de la gauche non communiste pourrait, en principe, lui donner l'occasion d'arriver en tête de l'opposition, mais il lui faudrait pour cela faire mieux que les 13 % des suffrages exprimés obtenus par le P.C. en 1973.

Si la droite s'est unle derrière M. Ducray, à l'exception d'un représentant du Front national, venu de Paris, M. Christian Baeckroot, la gauche présente encore M. Gérard Dubreuil, professeur de C.E.T. et secrétaire de la section du P.S.U., et Mile Evelyne Couzon, au nom de Lutte lyne Couzon, au nom de Lutte

Buta y

lyne Couzon, au nom de Linus ouvrière.

La perspective des élections municipales explique pour une large part la multiplicité des candidatures, comme elle éclaire la démarche de M. Ducray. Pour l'ancies conférent d'Est qui est l'ancien secrétaire d'Etat, qui est chargé, au secrétariat national des républicains indépendants, de la préparation de ces élections, et qui sera certainement candidat et qui sera certainement candidat à la succession de M. Charles Germain, actuel maire de Villefranche (mod., maj.), il s'agit d'affirmer sa présence à quatre mois du scrutin. Pour la gauche, la première étape est celle des négociations internes: M. Poutissou, qui vient d'enlever à Germain son siège de conseiller général, conduira vraisemblam. Cermain son siege de consei-ler général, conduira vraisembla-blement la liste, mais les commu-nistes, les radicaux de gauche et même le P.S.U. réclameront leur juste place. Le premier tour de l'élection législative permettra de mesurer les rapports de force.

THOMAS FERENCZI.

● M. Robert Fabre, president du Mouvement des radicaux de gauche, venu à Versailles apporter son soutien à M. Dominique Vastel, candidat à l'élection législative dans la cinquième circonscription des Yvelines, a déclaré, mardi 9 novembre ; « Nous ne sommes pas un quelconque satéllite du P.S. mais un parti autonome, avec derrière nous la grande tradition radicale. »

Les candidats du P.C.F. s'adressent | Contre les « candidatures officielles » au Conseil constitutionnel

lettre à M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel pour protester contre la discrimination que, selon eux, le P.C.F. subit à la télévision. Ils notent : « Dans la dernière semaine avant le vote, les émissions politiques et d'infor-mation de la télévision vont, en effet, servir de tribune à toutes les grandes formations politiques qui présentent des candidats. Ou plutôt, toutes sauf une : le P.C.F.

LE SYNDICAT C.G.T. DU TRÉSOR ET L'INDEMNISATION DES AGRICULTEURS EN CORRÈZE

Le syndicat C.G.T. du Treson affirme dans un communiqué pu-blié le 9 novembre que « plusieurs agents de la préjecture de la Cor-rèze se sont installés le mardi 9 novembre à la trésorerie générale de Tulle avec mission de pro-céder, toutes affaires cessantes, à la liquidation des indemnités séa inquidation des indemnités se-cheresse revenant aux exploi-tants agricoles de l'arrondisse-ment d'Ussel, arrondissement dans lequel M. Chirac est candi-dat à l'élection législative par-tielle du 14 novembre s.

 Munts de leurs propres ma-chines comptables, ces agents, ajoute la C.G.T., ont ordre de mener cette tâche à bien dans les quarante-huit heures afin que les seuls agriculteurs de l'arrondissement d'Ussel perçoivent avant la fin de la semaine l'indemnisation des dommages subts.

» Le syndicat national du Trésor C.G.T dénonce cette scandaleuse utilisation de notre administra tion à des fins politiques éviden les. (...) »

[Le directeur du cabinet du préfet de la Corrèze nous a déclaré mardi matin que l'accusation du syndical C.G.T. du Trésor était e entièrement fausse a. Sans nier que la trésorerie générale ait été renforcée, il nous a as su ré qu'il ne saurait y sous « aucune relation de causalité » entre ce fait et l'élection du 14 novembre ce tait et l'éléction du 14 novembre. C'est après la réunion, lundi après-midi, à la préfecture, du agroupe de concertation agricole » que la décision a été prise de détacher deux person-nes supplémentaires afin d'accélèrer la procédure en cours. Le départela procedure en cours. Le departe-ment de la Corrèxe, nous a-t-Il dit, est e en retard s sur de nombreux autres départements pour le verse-ment des indemnités, il est en particuller le dernier des départements du Limousin à être servi et, de surcroft les premiers versements ont été ef-fectués dans les cantons de Brive-Nord, Donzenae et Meyssae, qui se trouvent hors de la circonscription de M. Chirae. En outra, il sera ma-tériellement impossible de payer les primes avant la fin du mois de no-vembre.]

exclusivement notre parti viole la

M. MARCHAIS: on fait comme s'il n'y avait pas de candidats communistes. M. Georges Marchais, secrétaire

général du P.C.F., a développé la même idée mardi 9 novembre en cCes six élections ont été déli-bérément propoquées par le mi-nistre de l'intérieur, M. Ponia-touskt, en accord avec MM. Gis-card d'Estaing et Burre. L'objectif est ciair. La mont pries pas en

est clair. Le moral n'est pas au beau fixe pour les troupes U.D.R., giscardiennes ou centristes de ce n Il espère, au travers de ces six élections choistes par lui dans l'espoir d'y faire réélire ces candi-dats, remonter le moral de ses

troupes. (__)

> Alors il est clair que pour la droite tout va être mis en œuvre pour, d'ici à dimanche, empêcher les candidats communistes d'obtenir le meilleur score possible. On voit se développer une opération, notamment à la télévision, visant en quelque sorte à éliminer par avance le candidat communiste. > On fait comme s'il n'y avait pas de candidats communistes, comme si les élections se rédui-saient à un face-à-face entre les candidats giscardiens et socialistes. »

GU CONSEII CONSTITUTIONNE

Les candidats communistes aux six élections législatives partielles du 14 novembre ont adressé une noyens d'injormation qui frappe lettre à M. Roger Frey, président sociaux comme « s'étant exclu de lui-même », nous adresse une lettre dont nous extrayons les passages suivants : Que s'était-il passé lors des investitures ou soutiens accordés

aux ministres sortants, soumis à l'obligation de reconquérir un siège le 14 novembre? Nous avons assisté, quinze jours avant l'ou-verture de la campagne électorale, à un soutien global accordé par le gouvernement à ces « six personnages en quête d'auteur ». Je dis bien soutien global et non investiture, et l'intervention des responsables des partis, membres du gouvernement, ne change rien

En effet, il n'y a jamais eu avant le dépôt des candidatures, avant le depot des candidatures, de soutien ou d'investitures ac-cordés par les instances compé-tentes des différents partis auz-dits ministres. Je prend le cas du C.D.S.: l'inpestiture de cs parti, ou même le simple soutien, devait être accordée en ce qui concerne la troisième circons-cription de Paris, par le comité directeur du C.D.S. parisien ; il n'a pas été réuni, pas plus que le comité directeur national n'a le comité directeur national n'a été officiellement consuité. Il en fut de même pour le parti radical, le C.N.I. et les R.I.

Les déclarations qui ont été faites après le dépôt des candidaties peuvent avoir un effet politique sur le corps électoral, et juridiquement elles sont sans valeur. Ces candidats, soutenus

Le scrutin de ballottage en Haute-Loire

LE FRONT NATIONAL DEMANDE A SON ÉLECTORAT D' « ASSURER L'ÉCHEC DE LA MAJORITÉ »

Le bureau politique du Front national, que préside M. Jean-Marie Le Pen, a publié, mardi 9 novembre à Paris, une déclaration dans laquelle il « demande instamment » aux électeurs et sympathisants du Front national et de son candidat dans la Haute-Loire, M. Jacques Bosio-Gillet, « d'assurer l'échec du candidat de la majorité ».

Cette décision est expliquée en ces termes : « Considérant que la majorité s'entête, malgré les avermajorité s'entête, malgré les aver-tissements réttérés de la droite nationale à faire la politique de la gauche (...), qu'elle rejuse de prendre en considération les aspi-rations légitimes exprimées par le Front national, qu'elle rejuse à celui-ci les moyens démocratiques d'information qu'elle dispense lar-gement aux communistes (...). le Front national est décidé à don-ner à la majorité un avertisse-ment solennel (1). » ment solennel (1). »

conférence de presse réunie au Puy, mardi 10 novembre, MM. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, secrétaire général du C.D.S., et Jean Prorioi, candidat de la majorité, unt annoncé qu'ils avaient demandé à la station FR 3 Auvergne d'organiser um face à face entre les deux candidats restant en lice au second tour. La fédération départementale du P.C.F. a officiellement annoncé, mardi, le désistement de M. Jean Benoît en faveur de M. Eyraud, candidat socialiste. socialiste.

prendre en considération les aspirations légitimes exprimées par le Front national, qu'elle refuse à a celui-ci les moyens démocratiques d'information qu'elle dispense largement aux communistes (...). Le Front national est décidé à donner à la majorité un avertissement solennel (1). »

D'autre part, au cours d'une (1) Au premier tour de l'élection législative partielle dans la deuxième circonscription de la Haute-cure, le 7 novembre, M. Boslo-Gillet a obtenu 793 voix, soit 1.68 % des suffrages expriméa M. Proviol. 1.68 % des suffrages expriméa M. Proviol. 1.68 % des suffrages expriméa M. Proviol. 2003 (42.40); M. Benoît, P.C. 3078 (6.51), et M. Petiot, Lutte ouvrière, qui d'est désisté lundi en faveur de M. Heyraud. 710 (1.50).

cette partie de la presse qui n'a de non gouvernementale que le nom. Il s'agit bien d'une candidature officielle condamnée par notre coutume constitutionnelle et notre droit électoral. Pratiquement, nous aboutis-

sons entre les différents compo-santes de la majorité au rejet des a primaires » qui seules res-pectent la volonté de choix de l'électeur. La candidature unique de la majorité présidentielle c'est la candidature officielle qui n'ose pas dire son nom. Elle est en tout état de cause contraire à l'esprit de ce pluralisme avancé dont un ouvrage récent, Démo-crotie françoise, a fait la base de l'Etat néolibéral et social dont il préconise l'instauration. Une tendance à la renais

une tenance a la renaissance de la camdidature officielle
sous la V. République apparaissait déjà dans le fait que,
lors des renouvellements généroux, les ministres en exercice
conservaient leur portejeuille,
moyen d'action et de pression sur le corps électoral, malgré la fin de leur mandat parlementaire. Nous montons d'un dearé dans l'escalade de la pratique du candidat gouvernemental : le présidentialisme conduit-il nécessairement au raieunissement des pratiques du Second Empire?

Dans le reportage que nous avions consacré à l'élection légis-lative partielle des Yvelines (le Monde daté 7-3 novembre) nous avions fait état de la récente maladie de M. Mignot.

Le maire de Versailles nous écrit à ce sujet:

«Je tiens à préciser que ma succession, alors que je suis maire depuis 1947, a toujours été convoitée et que, d'autre pari, ce n'est

UNE LETTRE DE M. MIGNOT

tée et que, d'autre part, ce n'est pas une question de santé qui est en cause. » En effet, si j'ai élé opéré il y a

un mois, dès huit jours après l'opération j'ai repris en chambre le travail nécessaire pour admi-nistrer la cité et, d'autre pari, je reprendrai mon activité normale dans la première quinzaine de décembre, notamment pour siéger aux diverses assemblées auxquelles fappartiens.» [N.D.L.R. - M. Mignot est séna-

teur des Yvellnes.]

M. André Hautot, candidat écologiste, nous précise, de son côté, qu'il défend « une politique de gestion fondée sur un nouveau modèle de société bio-scientifique sans compromission avec la a droite », le a centre » ou

POLITIQUE

R.I. et indépendants, un an plus tôt. En juin 1976, le chef de file du CN.I.P. avait remarqué que, si la confédération n'avait pas atteint cette « étape ultime » c'était sans doute parce que « un veto avait du intervenir à un échelon supérieur de la vie politique ».

L'écher de cette confédération, lancée en juin 1975, était prévisible depuis longtemps déjà. A plusieurs reprises les indépendants avaient manifesté leur mécontentement et regretté le peu de cas que faisaient d'eux leurs a dités ». En juin 1976, le conseil national de leur parti avait été marqué par plusieurs interventions empreintes d'hostilité à l'égard des giscardiens. Par la suite, les amis de M. Motte avaient manifesté leur étonnement de ne pas avoir été invités à la convention nationale organisée par les républicains indépendants, le 19 juin, au Champde-Mars.

de-Mars.

La première tentative de regroupement de la « famille » des indépendants (dont la divi-

l'insuccès en mars 1975.

Dans son éditorial, M. Bertrand

Dans son éditorial, M. Bertrand Motte écrit encore: « Les partis de la majorité, déjà trop jorts et trop nombreux sans doute, entendent délibérer sans nous. Soit. Il reste au C.N.I.P. à prendre sa part — en toute liberté puisque manifestement on le souhaite — à l'effort de salut public qui s'impose à tous les libéraux. >

LE P.C.F. ET LES « MUNICIPALES »

Le comité central du P.C.F. a adopté, mardi 9 novembre, une résolution concernant la prépa-ration des élections numicipales. ration des elections ministrates, Ca texte précise : « Le parti com-muniste continuera à s'en tenir ou respect des indications conte-mes dans l'accord du 28 fuin dernier et à ne pas présenter d'exigences particulières, en ce qui concerne la constitution des l'écompanyes de la coupe des activences particulaters, en des qui concerne la constitution des listes communes de la gauche pour les élections municipales.

(_) Ainsi, là où les résultats électoraux depuis 1972 placent l'un de nos partenaires en tête des partis de gauche, nous lui proposons d'avoir la place qui lui revient, ainsi que la direction de la liste. De la même façon, il est conjorne à la logique et à la logiaté que là où le suffrage universel a placé le parti communiste en tête. Il obtienne la direction des listes et la représentation auxquelles la volonté démocratiquement exprimée par les électeurs lui donnent droit. ,

Les responsables de l'U.D.R.Jeunes ont indiqué, mardi 9 novembre au cours d'une conférence de presse qu'ils entendaient étre « les gardes rouges de la révolution culturelle engagée par M. Jacques Chirac ».

M. Alain Aubert, délégué na-tional a ajouté : « Nous voulons chasser les mauvaises habitudes dans le mouvement, rénover le

dans le mouvement, rénover le vocabulaire et pousser au renou-vellement des cudres. » Les U.D.R. Jeunes qui affir-ment être quatre-vingt mille de ment eare quaire-vingt mille de quinze à trente-cinq ans ont in-diqué qu'en vue des assises na-tionales du 5 décembre ils al-laient distribuer un million de tracts destinés aux jeunes et un million de cartes-réponses. Ils présenteront aux assises « cent

M. Motte (C.N.I.P.) : la confédération des indépendants est morte

M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendants et paysans constate, dans l'éditorial du journal de sa formation (numéro du 8 novembre), l'échec des tentatives successives de regroupement des indépendants et des giscardiens.

des giscardiens.

Il écrit : « Décidément, la Confédération des indépendants est bien morte; elle a rendu le dernier soupir un soir de juin dernier, au moment même où soin nouveau président s'approchait du bureau. » M. Motte fait ainsi allusion aux difficultés apparues alors qu'il devait succèder à M. Michel Poniatowski à la présidence de la Confédération comme le prévoyaient les accords passés entre

(Publicité) MEETING

du Parti Socialiste POUR L'ELECTION DU 5° ARROND. 10 Novembre à 20 h. 30 à la MUTUALITÉ

> Marcel AMONT, Evelyne DASSAS. Stéphane REGGIANI, Catherine SAUYAGE Oreteurs :

Georges MINGOTAUD Pierre GUIDONI

F. MITTERRAND



Le mensuel qui vous donne su l'information des documents que vous ne trouverez pas alileurs. DANS LE Nº DE NOVEMBRE

L'ESSOR DU LIMOUSIN

LES QUOTIDIENS DE LORRAINE

de 1944 à 1976. **PROPOS**

SUR L'IMAGE

par A. Plecy, P. Almasy, I. Gritti, A.-M. Thibault Laulan.

LE READER'S DIGEST des indépendants (dont la division a notamment pour origine un désaccord survenu en 1962 à propos de la politique algérienne du général de Gaulle) avait eu lieu en 1970 à l'initiative de MM. Camille Laurens et Michel Poniatowski: elle n'avait pas abouti. Une seconde avait été lancée en juillet 1974, au lendemain de l'élection présidentielle: M. Laurens en avait enregistré l'insuccès en mars 1975. 1930-1940 : l'expansion

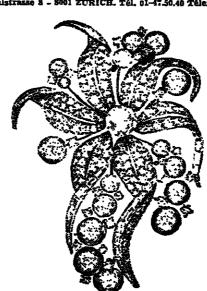
le droit DE RÉPONSE

PRESSE ACTUALITÉ

est introuvable en kiosque. Exclusivement vendu par abonnen ENVOYEZ 7 F (timbres ou chèque) C.C.P. 16-68 Paris à Presse Actua-lité, 5, rue Bayard, 75008 Paris, en spécifiont : numéro de novem

GALERIE KOLLER

(PUBLICITE)



IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES DE BIJOUX

Mardi, le 16 novembre

Plus de 400 lots, de 200 francs à 300.000 francs. Beaucoup d'objets que nous adjugerons sans prix de

La collection peut être vue sur rendez-vous.

marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 233,71.06

MARDI 23 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

4 APPARTEMENTS

APPARTEMENT - 34 M²

Outstiller (cap a Stade, justicus rénové.
Loyer : 16:800 F.

Mise à país : 280.000 F.

appartement – 34 m²

APPARTEMENT - 26 M2

· AUTOPTIKA. M-DAUCHEZ, 37. quel de la Tournelle, 75005 PARIS. -Tel, 326.82.31.

PANIS 75115, 25, avenue Pierre-1-de-Serbie et 12, ave de Challet. • lanasable de grand standieg e Proximité Champs-Bysèss.

Sodeme étage » Studio, à Loyer : 18,800 F. Mise à prix : 270,000 F.

Shième étage + Studio, inti Loyer : 15.600 F. Mina à prix : 240.000 F.

APPARTEMENT - 33 M²

D. Skiding étage e Studio, intériour rénové.

Loyer : 15.998 F.

Mise à prix : 260.000 F.

Contignation pour enchérir : 30 000 F per lot.

faites: du londi su vendred lectus de 14 h & 19 h, Tél. 723.54.50

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX | IMMEUBLE DE RAPPORT

PARIS 75019, me de l'Ource, 3/5.

• Instruction à mage d'hôtel memblé e Rez-de-checapés, récaption e Vingt et une chambre sur trois étages. 524 m².

• Layer : 6 580 f.

• Mise à prix : 180 000 f.

• Consignation pour embérir : 10 000 f.

Visites : les samedis de 14-h à 18 h.

\$.T.O.M. ADER et EOCHELOIS, 226, bd Saint-Germain, 75007 PARIS. Tèl. 544,38.70.

SANS MISE A PRIX

IMMEUBLE DE RAPPORT

PARIS 75003, tue Résenur, 22. • Cuarter Arts-et-Méticis e Essenble compresent trois bithments sur 467 m² e Bousiques, habitations dont 7 Shos

hitthreats were sery many both processing and the Bornes construction.

• Bornes construction.

• Loyer: 230 000 F pour lensamble.

• Consignation pour enchárir: 200 000 F.

Visites: M. GADAL Tél. 805-97-76.

BAP PIREAU, 42, rue Vignon, 75009 PARIS. Tél. 073.17.44.

PARIS 75003, rue Rembetant, 18.

• Demilimo étage • Deux pièces, saise de bains, caixe, quartier du Marais.

• Consignation pour enchérir : 30.000 f.

Visites : sur renduz-vous. Tél. 202.71,11.

APPARTEMENT - 63 M²

APPARTEMENT - 48 M²

VINCENNES 94300, me Fontenny, 106

• Premier étage • Trois pièces, cave, près
• Consignation pour exchérir : 30 000 F.
Visites : sur rendez-vous. Tél. 202.71.11.

BOUTIQUE-52 M2 LIBRE

PARIS 75018, rue Marcadet, 74.

• Rec-de-chausée • Bonique, dégagent

• Dans la cour, une pièce, mois caves.

• Consignation pour enchérir : 40 000 F.

Visités : sur randez-voes. Tél. 202,71.11.

LIBRE | BOUTIQUE-30 M² LIBRE

PARIS 75011, rue de la Folia-Regnault, 68. • Ras-de-chaussée e Boufique, arrière bourique. • Consignation pour enchéir : 25 000 P. Visites : sur rendez-sous. Tél. 202.71.11. Mª D. ALLOC, 16, place de la République, 75010 PARIS. Tél. 202.71.11.

LIBRE

BATIMENTS INDUSTRIEL ET D'HABITATION

LIBRE LE RAINCY 93340, ellée de l'Eglise, 13.

Rez-de-chaussée, entrée, atelier, bureau e Premier étage, quatre pièces, termaise e Deuxième étage, appt chambres manuardées, superficie au sui 407 m² e Garage, magaint et

LIBRE

LIBRE

MARDI 30 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

2 APPARTEMENTS - 1 BOUTIQUE

BOUTIQUE Bostique-35 m²-à usage de restaurant avec cave. Loyer : 16 234 F e Mise à prix : 171 600 F. **LIBRE** 2 PIECES

Quatrième étage - 31 m² - Séjour, chambre. Mise à prix : 160 600 f. LIBRE 2 PIECES Cinquisme étage – $26 \, m^2$ – S6jour, chambre. Mise à prix : $150 \, 600 \, F.$ v Consignation pour enchânir : 25 000 F par lot. Visites : Tél. 633,97.40 M. Attali.

N- C. JAMAR, 25, bd Borne-Nouvelle, 75002 PARIS. Tel. 231-28-72. APPARTEMENT - 23 M² LIBRE PARIS 75020, rue de Charcena, 114-116. • Troisème étage » Detix pièces sur cour dégagée » lameuble

revelé.

• Mise à pris : 40 000 F e Consignation pour enchérir : 8 000 F.

• Mise à pris : 40 000 F e Consignation pour enchérir : 8 000 F.

• Man. COUTOT et ROEHRIG, dénérologieus.

21, bd Saint-Germain, 75005 PARIS. ites : les 27 et 29 novembre, de 14 à 16 h ou Tél. 845.74.62, M" A. HALOCHE et M. ROLAND, 101, avenue Jean Louise, 93503 PANTIN. Tel. 845.74.82.

IMMEUBLE DE RAPPORT SUR 690 M² BOULDGHE SCION, avenue Plens-Grenier, 58-52.

Au 58, Magasin et terrela - 2 ares
Au 60, Immeuble - 13 appartements dont 1 libra et petite coor.
e Loyer : 64 700 F.
Au 62, Maison d'habitation
e Mise 2 prix : 1 050 000 F.
e Consignation pour enchérir : 100 000 F.
Visites : du Aundi au semedi, de 10 à 12 h ou 161, 605,10.47.
Visites : du Aundi au semedi, de 10 à 12 h ou 161, 605,10.47.

Visites : du Aundi au semedi, de 10 à 12 h ou 161, 605,10.47. NP J. MALAVAL, 31, Justice A.-Moriett, 92100 BOULDGNE: Tel. 805.47.04.

L.

APPARTEMENT - 28 M² LIBRE I

MONTROUGE 22120, rue de Gestilly, 3.

Façade sur l'évenue du Dr-Lainsborgue, 75014 PARIS.

Custrième étage e Studio, indéteur rénové.

Miss à poir : 60 000 fe Consignation pour enchérir : 5 000 F.

Vielles : s'adresser à la gardienne, les jund, marcrad, vendreti, de 14 à 4 fé h. Ne- B. MARLLEY, P. et B. LOISEAU, 21, errore Rapp, 75007 PARIS. 76. 555.07.64.

PETITE CONSTRUCTION SUR 600 M²

ROMAINVILLE 93230, route de Noisy, 15. Pavillos déseffecté de quarre pièces, cave, hanger, remise.
 Mise à prix : 197 000 Fe Consignation pour enchérir : 20 000 F. Visites : aur piece, s'adresser à M. Valot. Ser R. es M. SAINTVILLE, 18, rue de la Compune de Paris, 83301 AUBERVILLIERS. Tél. 833,39,75.

SANS MISE A PRIX

PARIS 75000, avenum Frechet, 1.

a. Rec-de-chaussie, vanisule, sale à manger, office a Fremier étage, sales, bureau a Daussème étage, chambre, fingerie a Troisième étage manseréé, prois péous e Sous-col, care, coisine a Sinte dans avenue privée avec petit jardin.

a Consignation pour encient : 100 000 F.

Visitus : Tél. 887.43.30 Mile Sançoit.

24 P. JOURDAIN, 323. ree Seint-Martin, 78003 PARIS. Tel. 887.43.90.

IMMEUBLE DE RAPPORT

PARIS 75018, ad de la Chapelle, 102.

Res de chapelle, deux locaux commercial

22 logements d'habitation.

Loyer: 35 600 F.

Consignation pour erchéré: 150 000 F.

Voltes : les 12 et 22 novembre, de 14 h à 17 h.
Nº de, COUGARD, 18, no Marcaux, 44000 NANTES.
Nº de, LAURIAU, 65, rue de Turbigo, 76003 PARIS.
16, 278,30,60.

PAVILLON - 120 M²

REDITROUGE 92120, ville de la République, 26, avenue Man-Dermoy.

• Construction 1930 manifère et brique.

• Ran-de-chaussis, entrès, deux pièces e Premier étags, deux chambres e Sous-sul, garage, choufferie, cave e Pent jerdin.

• Consignation pour enchére : 15 000 F.

Vaines : sur place les 17, 20, 22 et 27 novembre, de 14 h à 17 h. MC ANDRIVEAU, généalogiste, 18, rue du Cherche-Mid. 75008 PARIS. M- B. MAILLEY et P. et B. LOISEAU, 21, avenue Rapp, 75007 PARIS. Tel. 655.07.64.

PAVILLON SUR 400 M²

PIERREFITTE \$3380, rue A.-Francon, 9.

• Construction 1910 mediaire et brique, zone parallocantire à prontraité des consuscrents.

• Rue-de-chaussée » Entrée, Salon, sale à manger e Premier étage, Trois chambres » Detroime étage, Trois chambres » Sous-col, cuisine d'été, Buanderie, Chambres, Cave » Jardin e Grand garage.

• Consignation pour enchârir : 50 000 F.

Visites : sur rende-vous : Tél. 820.61.33.

Mr. C. MAILLARD, 10, rue des Uranimes, 93200 SAINT-DENIS, Tél. 820.61.33.

CHALET SUR 2600 M²

VALLANGOLLIARD 95790, rue des Bierines, 104.

• Construction andeste-climent doublée, élevée sur sonssel avec garage, couverture toile.

• Raz-de-chausée, Deux pièces récries à Terrain platté
d'actres.

• Consignation pour enchérir : 40 000 F.
Visites : sur rendez-vous : Tél. 265,59,68,

an E. TORINELLIER, 8, rue la Boérie, 75008 PARIS,
Tél. 265,32,25.

Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

marché Immobilier des notaires 12 av. victoria 75001 paris. HOTEL PARTICULIER - 150 M2 LIBRE Je désire recevoir régulièrement et gratuitement votre programme des ventes au Châtelet

LIBRE

Code postal: Ville:

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

positions que le conseil des ministres avait adoptées le

26 mai 1976, Mme Pasquier a dû

Mme Giroud s'étend sur cinn

ans, pour ma part je me fixe

un programme pour quelques

Installée à Lyon avec une

dizaine de personnes, mais dis-posant à Paris d'une « antenne »

chargée des relations avec les

ministères et dirigée par Mme Marie-Thérèse Funei, la

délégués à la condition lémi-

nine s'attache aux - problèmes

centraux - que sont, selon elle. . le travail féminin et la parti-

cipation aux décisions - Du

Mme Giroud, qu'il s'agit d'une réalité de civilisation qu'il serait

vain de combattre. Mais elle

sait que cette reconnaissence

de la réalité nécessite chez beaucoup d'hommes, y compris des ministres, « un réel effort

intellectuel -. Mme Pasquier est indulgente : « Il faut de la per-

sussion. - Y a-t-il une offensive

concertée contre le travail fémi-

nin? « Sincèrement je ne le

crois pas : en tout cas ce n'est

pas le point de vue du gouver-

mois. =

La condition féminine vue de Lyon

Lyon. — Dans le grand salon jaune de la prélecture du Rhône où mourut le président Carnot et bre 1974. le conseil des nistres, Mme Nicole Pasquier, déléguée à la condition téminine, s'efforce d'oublier la solennité de son bureau pour se consacrer au sort des Francalses. Après se nomination pour succéder à Mme Françoise Giroud, qui, elle, était sacré-taire d'Etat, Mme Pasquier a repria sans complexe, meis avec une modestie sereine et souriante, le dossier de la moltié de

Elle eure sens doute médité comme li convient ce que le président de la République écrit. dans Démocratie française : « Les résistances mentales et sociales auxquelles se heurte encore l'amélioration de la condition féminine devront être surmontées et une égalité nécessairement dans tous les cas l'identité des rôles - s'établira entre les hommes et les

Vaste ambition qu'en deux ans Mme Giroud n'a pu mener à son terme. Parmi les cent pro-

Pour la prise de responsabl-

lités, Mme Pasquier pense, à

luste reison, que les décisions

politiques et administratives

lemmes si celles-ci ne se

tenaient pas à l'écart des ins-

tanças de décision. Son expé-

rience de conseillère municipale de Caluire (Rhône) l'a

convaincue, et elle cité des exemples de décisions qu'elle a

pu infléchir. « Les femmes sont

plus obstinées pour lutter contre

niques » qui s'opposent à leurs

demandes les plus raisonnables.

prochaines élections municipales

pour faire entrer un nombre

accru de femmes dans les

conseils? Alors qu'elles repré-

sentaient, en février 1976, 52,8 %

du corps électoral, on ne compte

actuellement que 20 719 conseil-

lères municipales (4,3 %) et

temmes maires pour 35 000

Pourquol ne pas profiter des

plus favorables aux

« Plus obstinées » communes métropolitaines. On avait, un moment, envisagé de tixer un quota obligeant les listes de candidatures à ne pas dépasser un certain pourcer de personnes du même sexe. On

> On s'en remettra au bon vou toir des partis politiques. Mme Pasquier a donc pris la plume pour écrire aux secrélaires généraux, ainsi qu'aux femmes les olus en vue de tous les partis, pour leur suggérer de présenter un maximum de lemmes et de « s'y engager publiquement ». « Vous montreriez ainsi clairement, écrit-elle, l'importance que vous attachez à la promotion de la femme. >

avait parié de 75 %, puis

%, avant d'aben

coup d'autres avec elle... BRUNO FRAPPAT.

Mme Pasquier attend impa-

tiemment les réponses, et beau-

ÉDUCATION

Deux débats à Paris

les universités sont-elles rentables?

ment économique et social? Si l'on a vu longtemps dans son développement un moteur essentiel de la croissance, cette croyance est de plus en plus mise en doute. Deux débats fort différents l'ont encore montré, chacun à sa manière, durant le derniar week-end, à Paris.

Samedi 6 novembre, au cours des a trente-six heures » organisées par Options, revue des ingénieurs et cadres C.G.T., des universiet cadres C.G.T., des universitaires, des économistes et des responsables économistes et des responsables économiques, s'interrogeant sur la « rentabilité économique et socials » de l'Université et des relations avec l'industrie, ont pour la plupart avoué leurs incertitudes. M. Wyart, directeur honoraire de l'E.D.F., s'est contenté de déclarer « l'Université à l'origine de l'industrie », par le biais de la recherche. M. Jean-Pierre Charles, rédacteur en chef d'Options, a affirmé que la formation des hommes était toujours rentable, puisque le patronat luimême cherche à l'organiser à son profit.

Mais leurs interlocuteurs ont paru moins assurés. On n'a pas encore évalué si le développement de l'enseignement entraîne une augmentation de la production et de la consommation, a souligné M. Pierre Bize, chargé de mission au ministère de l'économie et des finances. Pour l'individu lui-même le bénéfice est difficile à mesurer, car il faut tenir compte non seu-lement du coût de l'enseignement et des gains acquis, mais aussi des modifications de consommation ou des plaisirs différés.

Gâchis et rendement

Pour M. Pierre Merlin, président de l'université Paris-VIII - Vincennes, on doit cependant par-venir à definir une « rentabilité sociale », comme on a mesuré celle des transports urbains collectifs. plus « rentables » que la voiture individuelle. Mais la majorité des orateurs, renversant les termes du problème, se sont efforcés de mon-trer que le refus d'utiliser le potentiel universitaire était un « gaspillage », voire un « gâchis » : la recherche aboutit à des succès la recherche aboutit à des succes qu'elle ne peut prévoir ; la forma-tion « mobilise » le potentiel des hommes. Les difficultés d'emploi constatées pour les diplômes — en Grande-Bretagne, deux mille titulaires d'un Ph. D. (doctorat) sont

L'enseignement supérieur au chômage — sont le résultat de contribue-t-il au développefert d'investissements au profit de la rentabilité financière et des bénéfices immédiats.

> On peut, estime l'orateur, accroître le « rendement » de l'Université — même si cette notion est aussi ambigué que celle des « besoins » de l'industrie, Il faut pour cela étendre ses tiches et modifier son organisation, en luttant contre le «conservatisme universitaire», qui tend à main-tenir des «filières tubulaires» de formation: favoriser le brassage des étudiants et la mobilité des chercheurs entre les laboratoires de France et de l'étranger, l'Uni-versité et l'industrie. Les univer-sités elles-mèmes doivent essayer de pressentir les nouveaux besoins sociaux pour préparer de nouvelles Ce réformisme n'est-il pas une

Ce réformisme n'est-il pas une illusion? L'évolution de l'ensei-guernent supérieur dans le monde a conduit des universitaires à des vues plus pessimistes au cours du colloue organisé par l'Institut d'études du développement économique et social (IEDES) sur « les universités et le développement international » M. Deben-ment international » M. Debenmeni international ». M. Debeau-vals, professeur associé à l'univer-sité de Vincennes, a estimé, lui aussi, que c'est la crise générale de l'emploi qui a amené à se demander si l'Université était endemander si l'Université était en-core le moteur du développement social. Malgré cette crise, les études universitaires continuent dans tous les pays à apporter un bénéfice aux individus, même si celui-ci est moindre que par le passé. Mais il n'y a pas de rapport entre la demande sociale d'ensei-gnement et la demande de l'éco-nomie, ni entre ce que l'on fait nomie, ni entre ce que l'on fait pour former les individus et la façon dont ils se forment. Enfin les innovations ou les mesures destinées à mieux a adapter p l'enseignement su périeur aux a hesoins » de l'économie sont sans a hesoins » de l'économie sont sans effet sur le fonctionnement du système universitaire.

Pour sa part. M. Alain Tou-raine, so ciologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, a complété le constat bien connu de la areproduction des inépa-lités sociales »: le système uni-versitaire tend, selon lui, à créer une nouvelle « distance sociale: entre sine a élite de technocrates s et une « classe de bureaucrates ». Les universités « progressistes » elles-memes entrent dans le sys-tème en s'adaptant pour former des cadres subalternes Parallèlement, l'enseignement supérieur tend à reconstituer un « monde

GUY HERZLICH.

LE BUDGET DES UNIVERSITÉS

Les syndicats dénoncent les « truquages » du secrétariat d'État

Les responsables de l'intersyndicale de l'enseignement supérieur (enseignants, chercheurs,
personnels administratifs et techniques de la FEN, de la C.G.T.
et de la C.F.D.T.1 ont expose à
nouveau mardi 9 novembre, au
cours d'une conférence de presse,
leurs critiques du projet de budget des universités que Mine Alice
Saunier-Selté a défendu ce mercredi 10 novembre à l'Assemblé« Il s'agit, ont-il affirmé, non
seulement d'un budget de pénurie
et d'austérité condamnant l'université à végéter sinon à régresser, mais d'un budget arbitraire et manipulateur, d'un budget truqué destiné à soustraire
au contrôle du Parlement une Les responsables de l'interget truque destine à soustraire au contrôle du Parlement une partie des crédits attribués, lais-sès ainsi à la disposition du secré-tariat d'Etat pour mener sa poli-tique de redéplotement et de

démantèlement du service public d'enseignement.»

Les responsables syndicaux out insisté sur le caractère « arbi-traire » des dotations de crédits, qui permettent, selon eux, a aime Saunier-Selté de « les disnime Sauner-Sette de les dis-tribuer (...) au coup par com en opérant des discriminations poli-tiques entre les universités à Les syndicats devalent envoyer des délégations à l'Assemblée natiounegations à l'Assembler natio-naie et être reçus par des députés communistes, socialistes et radi-caux de gauche, ainsi que par des républicains indépendants.

L'Union nationale des étudiants de France (UNEC ex-Renouveau) a, pour sa part, appelé à des ras-semblements devant les rectorais de province et devait envoyer des délégations des universités pari-siennes à l'Assemblée nationale.

Le rapport de Baecaue sur la carrière des enseignants est abandonné

Il n'y avait pas été fait mention depuls vingt mois : \(\lambda\) l'occa-sion du débat sur le budget des universités \(\lambda\) l'Assemblée nationale, le rapport de Baecque sur nale, le rapport de Baecque sur les carrières des personnels de l'enseignement supérieur (le Monde du 3 octobre 1974) retrouve une brève actualité... pour disparaître définitivement. A l'automne 1974 M. Jean-Pierre Soisson, à peine installé au secrétariat d'Etat aux universités avait rendu public un rapsités avait rendu public un rap-

aties, avait rendu public un rapport, qui avait été demandé par
M. Joseph Fontanet à M. Francis de Bacque, consellier d'Etat.
Bien qu'uniquement destiné, selon
M. Soisson, à fournir cune base M. Soisson, à fournir cune base utile de réflexion », ce document, qui préconisait la simplification des carrières (notamment par la création d'un seul statut des enseignants, répartis en deux corps, les professeurs et les maîtres-assistants) avait relancé le débat permi les personnels de l'ensel-

parmi les personnels de l'ensel-gnement supérieur. Or. à deux reprises, d'abord dans les réponses aux questions de M. Louis Le Pensec, député socialiste du Finistère, puis lors de l'audition de Mme Saunier-Seite par la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, le secrède l'Assemblée nationale, le secre-tariat d'Etat aux universités a annoncé que la réforme du statut des enseignants ne pouvait se faire « sur la base du rapport de Baecque». M. Le Pensec nous a indiqué que le secrétariat d'Etat lui a fait la réponse sulvante : « La

donnera naissance à l'avion de

Le pasager d'Air Inter, qui

n'est pas un expert de l'aéronau-

tique, retiendra, sans doute, l'idée simple qu'il vole sur un

avion qui n'est pas tout à fait au

point. Le constructeur avoue qu'il

les moleurs de l'actuel Mer-

cure-100 ne le seraient-ils pas ?

conclure : - Nos Mercure sont

des avions de série. Il ne doit y

avoir aucune ambiguité là-dessus (> — J. l.

a = attendu = un moteur moderne

diversité de certaines règles traditionnelles (par exemple la coexistence au niveau du recru-tement du système classique du concours et de la procedure propre à l'enseignement supérieur, du choix par les pairs après inscrip-tion sur une liste d'aptitude) trouvent certaines justifications dans la spécialisation des disci-plines et s'enracinent dans en passe déjà lointain dont li serait passe le ju contain aomi u sermi peu réaliste de touloir faire table rase. Aussi, plutôt que de présen-ter un projet de réforme exhau-tif comme cela avait d'abord été envisagé, le secrétaire d'Etat au-

universités a-t-il décide de pro-poser un certain nombre de réformes moins ambitieuses mais d'une importance essentielle. » La réponse au questionnaire de M. Le Pensec indique que des M. Le Pensec indique que des a propositions ont déjà été arrê-tées ou vont être soumises aux autres ministères compétents ».

JOURNÉE NATIONALE D'ACTION DU SNES LE 16 NOVEMBRE

Le Syndicat national des ensei-gnements de second degré (SNES) affirme que la politique d'auste-rité appliquée à l'éducation na-tionale « conduit à un gâchis énorme des forces vives du pays », « L'aventr des feunes est sacrific par les conditions d'étude qui leur sont faites et var leur exclusion sont faites et par leur exclusion massive et progressive du système scolaire, ajoute le SNES. Les enseignants du second degré, dont les revendications essentielles sont bloquées, sont contraints dexercer leur métier dans des conditions plus difficiles, dans le sont faites et par leur exclusion même temps où des millers de maîtres auxiliaires sont réduits au chômage total ou partiel et privés pour beaucoup d'entre eux de toute allocation pour perte

d'emploi. »

Pour a mettre fin à ce scandale », le SNES demande à rencontrer a de toute urgence » le ministre de l'éducation et invite ses adhérents à prendre le mardi 16 novembre, veille du débat bud-gétaire sur l'éducation, à l'As-semblée nationale, « toutes faitiatives, y campris la grève », pour que soient votés les crédits per-metant de satisfaire ses revendi-

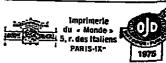
● L'exposition « Vivre à l'école », consacrée par le ministère de l'éducation aux nouvelles consde reducation aux nouveles cons-tructions scolaires, qui avait été présentée à Paris en avril 1976, devient itinérante. Ses prochaines étapes seront Bordeaux en novem-bre. Politiers en décembre, Reims en janvier, Nancy en février, Gre-noble en mars, Caen en avril, Bvry en mai, Oriéans en juin et Rouen en octobre 1977.

Ac Monde_ de l'éducation

numéro de novembre

ETUDIANTS: **FUTURS** CHOMEURS?

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publicat lacques Sanyagnet.



Reproduction interdite de laus articles, sauj accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

SCIENCES

M. d'Ornano veut mener une « politique vigoureuse » pour restructurer la recherche industrielle

Pour la première conférencedébat du cycle « Questions à...», M. Bernard Delapalme, president de l'A.N.R.T. (Association natio-nale de la recherche technique) avait invité, le 9 novembre, le ministre de l'industrie et de la recherche, M. Michel d'Ornano. Cette réunion, qui avait attiré les principaux responsables de la echerche technique française, n'a toutefois pas tenu toutes ses pro-messes : M. d'Ornano, obligé de se rendre au ministère de l'inté-rieur, s'est contenté d'un expose et est parti avant d'écouter les questions qui devaient lui être

Le ministre a rejeté, à cette occasion, les critiques qu'il avait déjà émises sur la recherche tech-nique française. Il s'est félicité de l'effort consenti par l'Etat pour développer cette recherche et a annonce son intention de s'engager dans « une politique vigoureuse ger dans « une politique vigoureuse de restructuration de la recherche industrielle », tout en précisant que ce qu'il fallait développer, c'était plus « les produits exi-geant une haute technicité » que ceux relevant des techniques de pointe

Jusqu'à présent, les mesures envisagées par M. d'Ornano n'ont, cependant, pas été à la hauteur

des intentions : la réforme en cours des centres de recherches techniques devrait se traduire prochainement par un texte légis-latif amendant la loi du 22 juillet 1948; quant à la réforme interne du ministère de l'industrie, elle ou ministère de industrie, ene dépend largement d'un rapport que doit remettre M. Turpin, le nouveau délégué à la recherche industrielle et à la technologie. Il est difficile de réformer en pro-fondeur quand l'argent manque.

L'absence du ministre dans la seconde partie du débat a transforme la plupart des questions des industriels en déclarations. Les uns se sont inquiétés des consèquences de la suppression des taxes parafiscales qui financent l'activité de nombreux centres de recherches techniques. Le repré-sentant du C.N.P.F. a expliqué, sentant du C.N.P.F. a explique, pour sa part, que les entreprises génées par les blocages de prix n'avaient pu mobiliser les sommes souhaitables pour la recherche. Plusieurs invités firent remarquer que, depuis 1970. l'effort privé de recherche avait moins baissé (en pourcentage du P.N.B.) que l'effort public et qu'il était donc injuste d'accuser les netreprises. La proportion du financeprises. La proportion du finance-ment privé de la recherche en France n'est-elle pas passée pour la même période de 30 % à près de 40 %? — J.-L. L.

La C.G.T. : non au « tout nucléaire »

La C.G.T. condamne le plan gouvernemental du atout nu-cléaire, tout en estimant que cle recours raisonnable à l'éner-gie atomique est nécessaire au pays, a déclaré, mardi 9 no-vembre, à Paris, au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Trailin, secrétaire général de l'union des syndicais C.G.T. de Trailin, secrétaire général de l'union des syndicats C.G.T. de l'énergie atomique. La C.G.T., a indiqué M. Trailin, demande, d'une part, « l'abandon du gaspillage dans le cadre de la politique giscardienne en javeur des trusis de l'atome », et, d'autre part, une accélération du « développement d'une politique nucléaire dans le cadre d'un man énergétique jait cadre d'un plan énergétique fait

de l'utilisation étendue de toules les ressources de notre pays : charbon, hydraulique, gaz, nu-cléaire, énergies nouvelles ».

M. Trailin a rappelé l'oppo-sition de la C.G.T. au a démanté-lement » du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), sou-lignant que le C.E.A. a s'est trans-mé en laboratoire et bureaux d'études travaillant pour les sociétés multinationales ». Il a notam-ment déclaré que la C.G.T. souhaitait la signature rapide « d'une convention collective cou-vrant l'ensemble du C.S.A., de ses filiales et des associations auxquelles il participe».

Une lettre de M. Haroun Tazieff

Répondant à la lettre de M. P.-N. Mayaud, que nous atons publiée dans le Monde du 6 no-vembre, M. Haroun Tazieji nous

M. P.-N. Mayand reprend à son compte l'un des pseudo-argu-ments qui ont été avancés pour justifier de la cécision arbitraire

justifier de la cécision arbitraire de m'évincer du service volcanologique de l'IP.G.

M. Mayaud. il le reconnaît.
n'est pas volcanologue. Sa leçon de morale, dés lors, porte à faux:
Il ignore qu'en volcanologie l'on apprend infiniment plus en effectuant des observations et des mesures sur des volcans en pleine activité magmatique, tels ceux one nous allions étudier en ceux que nous allions étudier en Equateur cet été, qu'en demeu-Equateur cet été, qu'en demeurant de faction devant un volcan au magmatisme assoupi, ce qui fut le cas, jusqu'ici du moins, pour la Soufrière, si sujette seulement à de modestes accès d'éruptions phréatiques, de surcroît fort espacés dans le temps. Je me permettrai de rappeler à M. Mayaud, qui feint de l'ignorer, qu'au contraire de ce qu'il sous-entend dans sa lettre pleine de charitable onction, j'avais de charitable onction, j'avais organise tout le travail d'observations et de mesures possible avant de quitter la Guadeloupe pour l'Equateur. Que j'avais mis en place une équipe aussi complète que les misérables moyens mis à ma disposition le permettaient (moyens qui furent putibliés d'une fecte abertant multipliés d'une façon aberrante après que la panique et l'Irres-ponsabilité eurent déclenché le très coûteux plan ORSEC! Que cette équipe, par sa compétence et par son sang-froid, suffisait pour fournir aux autorités les pour fournir aux autorités les informations sérieuses dont elles avaient besoin. Que cette équipe a toujours affirmé qu'aucun danger immédiat n'existait. Que l'on a toujours systématiquement ignoré leur avis, pour suivre celui de soi-disant volcanologues. celui de soi-disant volcanologues.
Que ceux - ci ont commis des
fautes d'interprétation des mesures effectuées et des phénomènes observés difficilement
compréhensibles. Qu'ils ont délibérément faussé d'abord. celé
ensuite, des données chiffrées.
Et que par conséquent, ils sont
seuls à porter la lourde responsabilité de la désastreuse situation
ainsi engendrée, tout comme du
discrédit jeté sur la science volcanologique française, voire sur nologique française, voire sur l'image de la science en général.

AÉRONAUTIQUE

Ouand le client essuie les plâtres... ration transatiantique ou non, gnie aérienne Air Inter ont

série.

découvert, en lisant la presse, que le label de leur compagnie était utilisé dans una page publicitaire à la gloire du nouvel avion Mercure conçu par Dassault-Breguet, sans que la raison sociale du constructeur privé ne solt mentionnée. Mieux i L'ar-gument publicitaire est très exactement le sulvant : « Dix avions de pré-série ont donné et donnent toute satisfaction à Air inter. Pour la série, nous avons attendu de disposer d'un moteur modeme, le M-56 de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) et de General Electric.

Qu'en termes choisis ces

— pour lancer la fabrication industrielle de série. Le passager d'Air inter ne sera pas éloigné de penser qu'il essule les piātres... Quelle étrange publicité qui risque d'effaroucher la clientèle et de porter un préjudice commercial à la compagnie, où l'on ne se cache pas pour dire que - cette publicité est tout à fait malheureuse - evant de

choses-là sont dites i Le Mercure-100 echeté par Air Inter, le seul client à ce jour, est un apparell de pré-série, alors que le projet Mercure-200, en coopé-

DÉFENSE

LA FRANCE POURRAIT CRÉER **DES INSTALLATIONS PORTUAIRES EN ARABIE SAOUDITE**

dernière, à Riyad, de M. Yvon Bour-ges, ministre de la défense, l'Arable Saoudite a demandé l'assistance de la France pour la construction d'ins-taliations portuaires dans plusieurs villes côtières saoudiennes. M. Bourges était l'invité officiel de son homologue saoudien, le prince sultan Ibn Abdul Aziz.

An cours du voyage, la semaine

La visite de M. Bourges a eu égn-lement pour objet de préparer le voyage officiel du président de la République française en Arabie Saoudite au début de l'an prochain. Les entretiens des ministres de la défense des deux pays ont, enfin, parté sur la livraison à l'Arable Saoudite, notamment, d'armements terrestres, l'infanterie saoudienne ayant choisi de s'équiper de blindès de conception française. Il s'agit, en particulier, de chars AMX-39, de véhicules blindés tout-terrain et d'une défense antiaérienne rappro

• Quarante et un anti-mili-

taristes et objecteurs de cons-cience ont vu confirmer, par la cour d'appel de Grenoble, recemcour d'appel de Grenoble, récem-ment. la peine de 500 francs d'amende qui leur avait été infil-gée le 7 février dernier par le tri-bunal de Valence (le Monde du 12 février), pour avoir perturbé le défilé du 11 novembre 1975 en s'asseyant sur la chaussée d'un boulevard de cette ville au mo-ment où arrivaient des véhicules militaires. — (Corresp.)

1e Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Les exils de deux aventuriers du théâtre français

JEAN BOIS Louksor Rue Blanche

TRANGE PALEUR, la nouvelle pièce de Jean Bois, est jouée le soir, à 20 h. 30, aux Blancs-Manteaux. Pour dire les choses plus tranchement. elle serait jouée... s'il y evalt des specialeurs. Mais ils ne

Etrange pâleur du théâtre français : l'œuvre de théâtre qui nous paraît ces jours-ci la plus forte donnée dans les salles de Paris ne peut pas même être jouée parce que la salle est vide. Ce qui est stupide, c'est que la

pièce de Jean Bois n'est pas seule-ment très balle et très forte : elle est passionnante, elle est susceptible de combler un grand nombre de publics. Ce qui est sinistre, c'est qu'à force de tourner le dos aux pièces de Jean Bols la critique et le public vont finalement condamner au silence fun des seuls vrais créateurs dramatiques de notre temps.

- Je suis né à Lyon, il y a vingtneuf ans, à la Croix-Rousse, dil Jean Bois, mais on a tout de suite habité la banlieue. J'avais deux sœurs. Le matin, à l'école, l'instituteur vérifialt la propreté des oreilles. Il y avait des gitans, des Algériens, du racisme. Nous nos oreilles étaient propres parce que mon père, chez Berliet, était Ingénieur.

- L'inspection des oreilles n'était pas la seule cérémonie désaxée, avec mensonge implicite. Il y en avait d'autres, tout au long de la journée. J'ai tout de suite aimé le théaire, parce que l'on e'y arrache du faux-fuyant général pour fabriquer, avec son corps et sa bouche. les choses viales, celles où ça achoppe. On avait piqué à gauche à droite des vieilles frusques, on s'était ros de clown, de clown qui disait talt avec mes scaurs des uniformes de vraies choses, un peu partout, égyptiens, et je jouais Tout Ankh Lille, Nice, je suis allé à Avignon. Amon - l'avais lu dans le manuel et je commençais à être vraiment que Tout Ankh Amon, à quatorze ans, connu. Et un soir est venue une était marié avec sa sceur qui en avait onze, et justement, moi et ma sœur, jouant, et je n'étale plus seul.

> On donnaît représentation le la maison, avec musique, mon autre sœur falsait marcher le phono très fort dans la pièce à côlé, et les parente étalent furieux, le public de copaine étalt bruyant aussi ; j'avais trouve des trucs pes mai de mise en scène, plutôt par la force des choses, par exemple le mourals debout, longuement, en mettant mes mains comme ça, il fallait que je meure debout cans ca les autres ne m'auraient pas vu, à cet âge-là je n'étals pas grand et il n'y avait pas d'estrade surélevée, mais surtout le me suis apercu que la public devenait inattentif s'il ne se passait pas des choses, des accidents ils se foutaient de l'Egypte, alors per exemple, tout à coup sous les étoffes je pinçais horriblement une petite filie, elle se mattait à hurler, elle enlevait sa tiare en criant : - Puisque c'est comme ca, je ne joue plus ., le public s'arrêtait de dormir, on pouvait continuer.

» J'avais la théâtra dans la peau. On falsait pourtant tout pour me décourager. Avec des places de chez Berilet, mon père me trainait à Vilurbanne. J'ei vu toutes les pièces de Planchon, l'y mourais d'ennui, c'était long. Bon, ja me rappelle que dans les Trois Mousquetaires !! y avait un type qui se faisait cuire un couf, eur la scène, slors l'odeur de l'œuf frit arrivait jusqu'aux fauteufis, ça n'allalt pas très loin mais li se passait cela, pour une fois, cette odeur d'œut. Mais moi dans mon fauteuil l'avals rien à faire, rien que des crampes, le me tournais les dolgts, l'aurais mieux almé faire cuire l'œuf. Alors à quinze ans, pas tout à fait, j'ai quitté l'école et je suis allè traînasser dans les couloirs des théâtres, aux Céleatins surtout, parce que tant qu'à taire le penseis qu'aux Céleatins c'était plus vivant, moins confiné qu'à Villeurbanne. Je faisais un peu de figuration.

- Un jour Jean Mayer est passé. avec je no sais plus qualle pièce, li m'a dis : - Tu devreis aller è » Paris, rue Blanche, voir ce que Ça

- J'aime misux oublier les première temps à Paris, ce que j'ai du faire pour manger. A l'école de la rue Blanche, je me aula senti hars de tout. Les cours, les scènes qui se joualent, et surtout les ecteurs : un Cauchemar, je ne les comprenais pas, - Et puis un matin, dans une boile

aur 1e boulevard Saint-Michel, J'ai pris un livre, c'était le Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir. Le

être pas le comprendre. Je n'avais limite du lumpen, ma femme et moi jamais lu quelque chose de bien, ça ne falsait que deux, j'al cherché regardé la télé, j'étais foncièrement idiot et je ne m'en doutais pas, et costumes, faire le ménage, la vaislà, le temps de quelques lignes lues debout dans le bruit des voitures, ca moi, J'étals idiot. Les phrases de Simone de Beauvoir — c'était elle, c'aurait pu être quelqu'un d'autre tenaient eur la vie, les gens, des propos que jamais je n'avais soup-connés, ceux de l'intelligence.

- Je n'ai pas osé lire le livre jus-

qu'au bout, parce que cette découverte, falte d'un coup, que l'étals idiot, c'était trop dur. Mais du jour au lendemaîn je n'ai plus pu prononcer un mot. Je gambergesis; je revisais tout, à travers cette ouverture qu'avait faite Simone de Beauvoir, mais je ne pouvais ouvrir la bouche. Impossible. C'est peu après . que je me suis mis à écrire, et comme J'étais raide, et comme J'étais compiètement seul, j'ai pensé à dire ces textes, des visiliards et des Arabes. en monologue, seul sur une scène, et comme il fallait « représenter » quelque chose je me suis grime un peu comme un clown, blanc avec les paupières noires, et un costume qui ne ressemblait à rien, que 'j'avais fait en cousant des bouts dépareillés de Tout Ankh Amon.

» Un café-théâtre vraiment petit, fauchė, m'a laissė faire ça. Je peux bien le dire : le public était bouleversé. J'al eu un article de Colette Godard, et elle m'a dit qu'il ne fallait pas en rester là que c'était trop ioin, je me suis retrouvé rue Dauphine, au Sélénite. Un triomphe. Des articles de Matthieu Gelley, de Tesson, rien que des éloges, très forts. Mais au Sélénite se passait quelque chose d'affreux : les acteurs font la quête, après le spectacle. Et je voyais bien que mieux l'avais dit, plus ils avaient été touchés, plus ils mettalent d'argent, et ce n'était pas supportable ce lien avec l'argent, l'en arrivals à mai louer, exprès, c'était idiot

 Et puis, j'ai promené mes numé-» Comme je n'étals plus seul, je

ה'avais plus de raison de travailler

choo que j'al eu, vous n'allez peut- pièce, une famille de prolos à la des acteurs qui voulaient bien travail-ler, il fallait tout faire, coudre les

- A partir de là, en un sens, c'est m'est tombé d'un coup sur le crâne : fini. Familie Dupont : la cassure. Je sals que c'était blen mieux que mes monologues, mais ils ont détesté, C'était pourtant les mêmes choses,

> - Ce qui s'était passé, c'est que le monologue, avec le maquillage, le costume, et le fait de passer tout ce par le temis du récital, c'était stylisé maigré moi. Je ne m'en étals pas aperçu. C'était plaisant maigré tout, malgré l'émotion. La pièce complète, non. Il n'y avait plus de décalage par où se fauliler. » Les critiques m'ant laché tout de sulte. Le public aussi.

» Il y a encore un café-théâtre, la Pizza, qui veut bien de nous. Ils savent que je n'aime pas ca, le caféthéâtre, que ce que nous falsons, à tous points de vue, ce n'est pas du café-théâtre, mais du vrai théâtre, mais les salles de vrai théâtre, elles, nous sont fermées

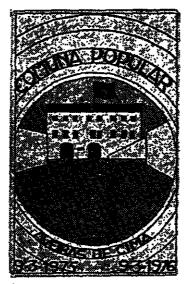
. Et c'est absurde : nous continuons de travailler plus que dans un vrai théâtre. Chaque jour, au début de l'après-midī, nous arrivons. On retape les décors, les costumes, parce que dans ce calé-théâtre ce n'est pas conçu pour ranger. On dresse les décors, on se maquille et on s'habilie, c'est très long parce que c'est très soigné, tout cela, du vrai grand théâtre, et ensuite, chaque jour, nous répétons toute la pièce. Etrange pâleur.

- On est obligés de la répéter

parce que c'est un texte très dur, fou, de la réalité crue, atroce, piégée dans l'imaginaire. Nous ne pourrions pas nous lancer là-dedans à froid, on la joue donc une première fois, et quand on a fini, juste avant l'heure du spectacle, vers 20 h. 30, nous sommes prêts, on se remet au départ, la rideau se lève : la salle est vide. - Alors, tous, on éclate de rire. C'est sain. C'est génial, le_rire. A propos, quand j'avais tant de spectateurs et tant de bons articles avant Famille Dupont, les critiques oubliaient de dire à quel point le

> Propos recueillis par MICHEL COURNOT.

DEMARCY Lisbonne **Aubervilliers**



OUTE ressemblance avec des personnages existants ne peut être que le fruit d'une pure coîncidence. » Pourquoi est-ce écrit en exergue de la troisième fable théatrale sur la révolution portugaise (1), de Richard Demarcy ? C'était une question pour commencer, on peut effectivement commencer comme ca. De toute manière. Richard Demarcy ne répondra pas tout de sulta. Il note l'idée dans un coin de lournal, et c'est comme les adresses qu'on griffonne à cet endroit-là : il la perd, repart vers d'autres images, et ainsi, des heures, sa conversation ressemble à ce qu'il crée, pour lequel il a un adjectif, substantivé, avec majuscule : c'est l' « Hétéroclite ».

li y a des gens que l'on rencontre dans le théâtre où ils dirigent les répétitions de leur dernière il est également riche d'enseignement de les voir chez eux. Richard De-

marcy, qui présente au théâtre d'Au- inventer une eutre torme, une Imabervilliers, mais c'est le Festival d'au- gerie esthétique qui ait sa pulstomne. Quatre soldate et un accor- sance, Les choses s'équilibrent dans déon, c'est quelqu'un à rencontrer une mécanique musicale : la culture n'importe où, il fait disparaître l'élé- de la rue, le coup d'Élat, l'onfrisme ment du décor, le caté, au caté, le de la science-liction et rien ne doit téléphone, au téléphone. Il alme trou- écraser l'imaginaire. Je ne fais pas ver « l'occasion des choses dont on un théâtre politique, un théâtre de dream », il dit qu'il dit toujours que colleges. Je n'arrivorais pas à déc'est un mot, - comme une merveille ». Au Portugal, à son avis, la je prélère dire : llens ça finit bien. « révolution a duré deux ans. Elle est Chacune des fables portugaises de aujourd'hul congelée, pense-t-ll, ll y Richard Demarcy est - une fable a, présents, des éléments fascisles, antique - Le 11 mars, c'est l'hisc'est ça le chemin. Au nord, il y a aristocrates du ciel, protégés des d'après lui des maniquiations idéo- questions prennent d'asseut une forlogiques, mais ailleurs ça respire le teresse, et s'engouttre la cavalerle changement, et il fallalt trouver d'acier. Mals la machine patine : en quelque chose qui exporte le chen- bas, les petits soldats posent leurs gement, à la place de la table rase. G3 par terre parce que la politique des paysans qui ont gagné leurs vaches, des ouvriers qui ont gagné de taire un coup d'Etat ? La tragé-

Richard Demarcy a toujours re-

vendíqué « la transculture » dans son groupe - Teresa Motta qui signe les mises en scène avec lui est portugaise - et dans son théâtre : La Grotte d'All, rappelle-t-il, c'est une parabole au-dessus des frontières. On s'intéresse à son terrain, ils ne pleuralent pas sur le passé, mais on prend silleurs, et fon travalile avec plus de liberté. Ce n'est plus le temps de la culture nationale. . La transculture - soit l'Hétérociite qui « brise l'étanchéité des systèmes » — elle-est aussi dans la volx des travailleurs immigrés dernere le marteau-piqueur. Et la parabole est inscrite dans des événeme rares, fondamentaux, exemplaires », qui ont lieu au Portugal, parfois dans la rue (parce qu'il est sociologue de formation, Richard Demarcy évoque la = fonction emphatique de [a rue »). . Dans la rue, un jour de cette couleur. Les gosses et leur cartable, ou qui jouent à la marelle et errivent à la case céleste, la ménagère qui élend son linge sur le ciel et dans deux heures le soleil sura tout séché, et les hommes teraient bien de s'v mettre, c'est le plaisir de la matière. Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre des gens du quotidien, avec le ciel. =

Or, dans le ciel, des événements : Quatre soldats et un accordéon se passe le 11 mars 1975 (la première table, c'était la Nuit du 28 sepsuffit pas à lui-même, dit Richard Demarcy, on ne le reliète pas, au (1) Richard Demarcy, Théstre, Ed.

(1) Richard Demarcy, Théstre, Ed.

(2) Théstre (pour la reproduction de factualità il u a la reproduction de factualità il u théâtre (pour la reproduction de

Théâtre d'Aubervilliers, 20 h. 30 l'actualité, il y a les médias) il faut (à partir du 13 novembre).

als les acquis sont énormes, et toire d'assiégeants-assiégés. «Les ontrer la valeur d'une victoire, est dans l'armée. Us se disent : est-ce que je ne suis pas en train die vient du ciel. >

au mois d'avril. Après le 25 novembre, après le 1ª janvier, quand il y eut les morts devant la prison de Custolas : - C'était l'éloge de la désobéissance, dit Richard Demarcy, les gens étalent surpris, heureux c'était l'espoir. On les touchait aussi parce que c'était un théâtre occupé, pas un vrai théâtre, et nous, nous avions ce problème d'occupation de

» Le ciel a son équivalent céleste ; c'est l'avion. A Aubervilliers, nous sommes dans une carlingue. Avec la lumière nous evons travaillé sur l'atmosphère. Vous savez, c'est comme parler, la nuit, dans une volture. Il y a le sentiment du cosmos, et la nuit au-dessus. Le soleil, comme il est dans le texte, on ne f.a pas mis dans l'imagerie. Mais il y a les phares : trouées, chocs lumineux C'est ça un coup d'Etat. Le lapin pris dans les phares, et le comédien oul est derrière le lumière, comme aux commandes. Il y a une lampe bleue enfermée dans un grillage : c'est la planète, déià. Au sol, c'est la terre, rouge, du Portugal. Le texte. l'opération militaire, c'est aussi une partition. Sur le mur est projetée la traduction en français parce que je voulais garder la langue portugaise (c'est mieux qu'entre les marteaux piqueurs). C'est un coup de vent sur détruit pas les lmages. »

CLAIRE DEVARRIEUX.

JOSEPH VERNET AU MUSÉE DE LA MARINE

Un peintre de l'eau et des rêves

L y a des prénoms qui ne portent pas bonhem. Ainsi celui de Joseph : sans parier même du saint patron, toujours victime de la position un peu fansse dans laquelle le mit le Saint-Esprit, Joseph de Maistre, Joseph de Pesquidoux, les poésies de Joseph Delorme, rien de tout cela n'est bien exaltant. C'est peut-être à cause de ce malencontreux prénom qu'était à peu près tombée dans l'oubli l'œuvre de Joseph Vernet (1714-1789), qui fut pourtant en son temps un artiste célèbre, surchargé de commandes, admiré, adulé de Diderot, préféré même à Claude le Lorrain pour la vivacité des petits personnages dont il agrémentait ses marines et ses vues d'Italie.

L'exposition De David à Delacroix (Paris, 1974), celle du Siècle de Louis XV (Ottawa, 1976), qui ont si heureusement renonvelé notre image du XVIII siècle, l'avaient sorti du purgatoire. Le voici armé de pied en cap pour la résurrection avec une centaine de tableaux et de dessins qui d'abord rassemblés à Londres (Vernet fut toujours très prisé des amateurs anglais, dont le goût est plus aquatique que le nôtre) sont aujourd'hui présentés dans les salles du Musée de la marine, sur la colline de

La volonté d'être paysagiste

Vernet n'étalt pas l'homme des grandes passions : ses premières « Tem-pêtes » sont des bains de pleds de Néreldes, et il n'a jamais abordé le thème des raines, déjà fort en vogue au milieu du siècle, pent-être parce que les ruines étaient la spécialité de Panini et qu'il est tonjours imprudent de chasser sur les terres d'un confrère, ou tout simplement parce que la sensibilité mélancolique, élégiaque, un peu raisonneuse et « philosophique » que suppose la peinture de ruines ne convenait pas à sa nature. Il ne s'est pas davantage essayé dans la peinture d'histoire, il n'a voulu être que paysagiste, et si l'ame, chez Vernet, n'est pas « grande », pour parler comme Corneille, l'œil était le plus attentif, le plus subtil du siècle avant Hubert Robert, le mieux entraîné

à saisir « les différents effets de la lumière » et « les moments les plus singuliers » de la nature.

Les Goncourt, arrès Diderot et Mariette, ont bien vu que c'est par là qu'il excallait, et nous savons par Reynolds que Vernet travalllait à partir d'esquis- ✓ Je vous conseille fortement, écrivait Reynolds à un jeune peintre, d'apporter votre palette et vos crayons au bord. de l'eau. C'est ainsi que procédait Ver-net, que j'ai connu à Rome. C'est là qu'il me montra ses études en couleur qui me frappèrent par cet accent de vérité qui n'appartient qu'aux œuvres exécutées sous le coup de l'impression première » Ajoutons que, selon une lèrende qui n'en est peut-être pas une Vernet, tel, plus tard, Turner, se fit un jour de tempéte attacher au mât d'un navire pour observer de plus près les effets de la fureur des flots.

Cette fraicheur d'impression, cette sincérité visuelle font le prix des meilleurs tableaux italiens de Vernet : le Chûtenu et le Pont Saint-Ange, le Ponterotto, a propos desquels il n'est pas absurde d'évoquer Corot, la Chasse sur le lac de Patria avec son grand bourdonnement de nuages et d'oiseaux, et cette mervelle d'élégance, de vivacité urbaine, de foisonnement de foule heureuse que sont les Régates sur le Tibre. En même temps que Diderot, Vernet découvre que le ciel, la lumière et l'eau ne sont nulle part ni jamais les mêmes, qu'il n'est pas de reveries plus prenantes que celles qui naissent du spectacle du quotidien, que la variété doit être le but de l'art comme elle est la loi de la nature.

Deux commandes royales donnèrent l'occasion à Vernet de manifester, sur ce plan, tous ses dons : celle des panneaux des Ouatre parties du jour destinés à la bibliothèque du Dauphin à Versailles (on nous en montre deux autres versions, qui sont des commandes anglaises) et la série des ports de France. Lors de son fameux voyage en Italie — voyage organisé par, sa sœur. Mme de Pompadour, pour le préparer à ses fonctions de directeur des Bâtiments du rol, - Marigny visita l'atelier de Vernet en compagnie de ses mentors, Soufflot, Cochin et l'abbé Leblanc, tous trois grands admirateurs du peintre, dont ils avaient vu les tableaux au Salon, où il exposait depuis 1746. Marigny commanda Vernet vingt-quatre tableaux qui devaient représenter les ports de France : commande artistique, mais aussi commande politique puisqu'on était encore dans les belles années du règne et qu'il s'agissait à la fois d'encourager les arts et de donner aux Français la fierté de leur marine, dont la réorganisation était

> De ville en villede port en port...

Vernet quitta l'Italie (il n'y revint jamais), débarqua à Marseille en 1753, prit son bâton de pèlerin, alla de ville en ville et ne déclara forfait qu'en 1762, date à laquelle il s'installe définitivement à Paris, le quatorzième tableau achevé, anquel il faut ajouter une vue du port de Dieppe exécutée en 1765. Quel labeur ! Mais aussi quelle réussite ! Quelle poésie, quelle finesse d'observation (on voudrait les regarder à la loupe), quelle entente de la diversité des lieux, de leur architecture, de leurs activités, de leur climat I Sans parler même de leur valeur documentaire - et !! n'est guère de documents plus parlants sur la Prance du XVIII. siècle, - ces tableaux, où l'industrie est évoquée avec autant de bonheur que la vie quotidienne, véritable fourmillère et comédie humaine en miniature, disent à merveille le plaisir du voyage, de la découverte d'un lieu, d'un usage nouveau et que « le travail de voir divers pays » n'est pas aussi

« vain » que le croyait La Fontaine. Lequel préférer? On vous laisse le choix. Pour nous, c'est la Deuzième Vue de Bordeaux prise du château Trompette, peut-être parce que Bordeaux était (est encore) le plus beau port de France et oue Vernet a parfaitement rendu la splendeur de ses quais. Mais les barques de la pêche au thon dans le golfe de Bandol, les jardins du vieux port de Toulon, les quals un peu désolés

de Rochefort, la tempête qui agite le port de Sète et illumine le mont Saint-Clair d'une lumière digne de Turner, sont aussi des morceaux de rol. Et quelle que soit la profusion des détails, le charme anecdotique est toujours équilibre par l'ampleur de la composition, l'importance accordée aux ciels, aux rêveries de l'eau et des nuages.

Paut-il être aussi sévère que l'ont été ses contemporains à l'égard des productions des dernières années de Vernet ? Sans doute s'est-il répété et a-t-il abusé des tempêtes, peut-être sous l'influence de Diderot, qui a donné de son œuvre ainsi dans le Salon de 1767 — une interprétation convulsive, « terrifiante », apodyptique, qui paraît bien êtrangère aux intentions du peintre. Et Vernet a peut-être peint sussi trop de baigneuses et de bergers à l'intention de sa clientèle parisienne. Mais voici une Vue de Nogent-sur-Seine qui est d'une sensibilité très moderne, une *Mort de Virginie* qui ne manque pas d'accent (Vernet fut le premier peintre à libustrer Bernardin de Saint-Pierre) et surtout deux toiles peintes en 1774 pour l'abbé Terray ; la Foire de Beaucaire et la Construction du Grand Chemin. Ces deux tableaux. si foisonnants - le second surtout - de yle modeste et utile, sont une sorte d'hommage vraisemblablement voulu par le commanditaire à l'activité du commerce, au talent des ingénieurs, et l'on peut y voir un reflet de l'enthousiasme des contemporains de l'Encyclopédie pour les techniques, les métiers, l'activité industrielle à sa naissance.

Mais, enfin, ce sont les vaisseaux, les ports et les tempêtes qui ont fait la gloire de Vernet. A Choiseul, qui lui écrivait un jour : « Je dois dire à Votre Majeste que la marine opérera le solut du royaume ou sa décadence ». Louis XV repondit : « Mon cher Choiseul, vous êtes aussi fou que vos prédécesseurs : ils m'ont tous dit qu'ils voulcient une marine. Il n'y aura jamais en France d'autre marine que celle du peintre

ANDRÉ FERMIGIER. * Musée de la marine. Jusqu'au 9 janvier.

LE MONDE

(BERTAD»: le mot est

« L reapparu sur les murs de Barcelone. Les inscrip-

tions font rage dans les couloirs

du metro et même dans les quar-

tiers huppés de la Plazza Catalu-

nya. De droite et de gauche,

elles viennent des deux extrê-

mes qui, aujourd'hui, occupent

la scène politique de l'Es-pagne et la partagent. Par-

tout apparaît, écrit cursive-

ment à la bombe de peinture,

un laconique « 20 N » qui annonce

la marche sur Madrid le 20 no-

vembre, jour anniversaire de la

mort de Franco. Mais entre les affiches portant l'emblème de l'Unidad Nacional, il arrive de

lire aussi l'inscription anarchiste

«Muerte a l'estado» (mort à

l'Etat). Le samedi soir dans les rues étroites du Barrio Gotico on

pouvait entendre des jeunes gens

en goguette chanter des chants

Le climat change en Espaone.

C'est l'ouverture. On parle libre-

ment, mais c'est pour dire que du point de vue économique,

jamais depuis les récentes années

de prospérité cela n'a été aussi mal Partout dans la rue, un mot,

la crise, la « crisis ». Le chô-

mage qui monte, des usines qui terment, des grèves qui se

déclenchent et l'argent

qui devient rure. On en parle sans colère, la crise qui touche

l'ensemble des pays industriels est

ressentie plus tardivement en Espagne. Mais d'autant plus bru-

talement que les memoires gar-

dent encore vivace le souvenir des

terribles années de dénuement

qu'accompagnait une répression

C'est dans ce climat de crise

économique que s'ouvre, au parc

de Monjuich, construit en 1929 pour l'Exposition internationale

de Barcelone, la première Fotre

de l'art en Espagne à laquelle quatre-vingts galeries ont ré-

pondu, bien qu'elles estiment le

moment on ne peut moins oppor-

tun. Mais, quelque part, dans la

déstre une foire de l'art à Barce-

Le souvenir de Jacqueline Casadesus

Deull en marge des grandes acènes : Jacqueline Casadesus n'est plus (le Monde du 3 novembre). Pendant trente ans, avec son mari. Xavier de Courville, elle aura été l'âme du Théâtre Arlequin, fondé en 1942 et de venu plus tard Micropéra, dont l'esprit survit encore, l'été, dans les programmes de leur manoirthéâtre de Kerlan, près de La Baule. Fille du compositeur Henri Casadesus (fondateur de la Société des Instruments anciens) et de la violoniste Renée Dellerba, elle fut d'abord pia-niste. Mais elle avait été créée comédienne et pour chanter.

Elle ravissalt par sa vivacité sa musicalité, sa voix lumineuse à la fois vedette et costumière de ce Théâtre Arlequin, dont le répertoire était fait de vieilles chansons françaises, de Bach, de Mozart et de Monteverdi. Qui ne se souvient du Combat de Tancrède et de Clorinde, qu'ils don-nèrent au Théâtre Grévin ? Chaque spectacle était un mira-cle. — J.-C. A.

La Pologne de Witkiewicz et d'Ewa Lewinson

Débarquée à Paris II y a dix ans un peu par hasard, alors qu'elle ne parialt pas un mot de français, Ewa Lewinson, Polonaise, éprise de théâtre, a étudié Antoine Vitez, à lvry, avant de réaliser pour le Théâtre des Quartiers sa première mise en scène. En montant les Cordon niers, de Witklewicz, Ewa Lewin son arrache l'écrivain polonais à sa réputation de délirant canularesque. La pièce date de 1934, d'une époque où la dénonclation sociale et la représentation de l'histoire pratiquaient des voles Indirectes. « On pense parfois à Ubu, roi de Pologne, roi de nuite part », dit Ewa Lewinson.

★ Théâtre des Quartiers d'Ivry. A partir du 17 novembre.

Déméter couronnée

Rien de plus séduisant que le mythe de Déméter et de Perséphone. On peut, de la fable, tirer bien des lectures, psychanalytiques, écologiques ou au-tres. Daniel Bazilier, au théâtre Gérard - Philipe, de Saint-Denis, a voulu sur la base d'un hymne du septième siècle, traduire le mystère entique en spectacie contemporain destiné aux enfants (coproduit avec le théâtre de la commune d'Aubervilliers qui le présentera

La musique de Penderecki celle de la Passion selon saint Luc. - la beauté des costumes et des masques, la concordance heureuse entre dieux et hommes d'une part, comédiens el marionnettes de l'autre, la large utilisation de la pénombre font qu'en dépit d'une indéniable beauté plastique l'émotion accompagne cette Déméter couronnée dont le titre fâcheusement « culturel » risque fort de décourager les acheteurs de speciacies et peut-être les enseignants. Ce serait dom-

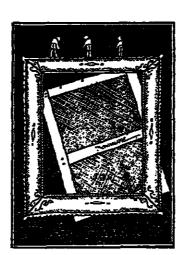
« Tours Multiple »

Une sorte de Festival d'arts plastiques vient de s'inaugurer à Tours, où, sous le titre - Tours Multiple », le service des activités culturelles de la ville propose des expositions simultanées dans divers lieux : Manessier (peintures, tithos, tapisseries, maquettes de vitraux) et Collamarini et son atelier, à l'hôtel de ville : Pierre Alechinsky (gravures 1970-1975), galerie publique la Main laune : Jérôme Wallace et ses batiks, à la bibliothèque municipale ; Bram Van Veide (cinquante-huit lithos) et un panorama de l'art naîf en France, à l'école des beaux-arts; Cobra (Dotremont et Alechinsky), à la galerie Davidson; Hartung, Prassinos, Singler, Soulages, Zao-Wou-Kl (lithos. eaux-tortes, sérigraphles), galerie Comparaison : Marc Champleux, galerie M. Mathurin; Claude Jouhanneau, a Flerc... Pas si multiple que cela dans les

Marché de l'art

à Barcelone

UNE FOIRE POUR L'AVANT-GARDE **ESPAGNOLE**



bientot à Washington et à Tel-Aviv. Pour s'intégrer dans le mouvement esthétique international. en quelque sorte. Ces joires sont partout le fief de l'art d'avantgarde, phénomène culturel des sociétés industrielles dites avancées, statut auquel aspire l'Espagne contemporaine. Art d'avant-garde? Pas seulement. Le déploiement des torces s'ouvre d'abord sur l'arrière-

lone, comme à Bâle, comme à

garde : la pire peinture néoimpressionniste locale qui reprend aujourd'hut le cours de l'école espagnole des années 20-30. Elle fait la feie et entretient la quiétude de la grande et moyenne bourgeoisie conservatrice. Prati-quement sans valeur à l'étranger, où elle est inconnue, elle alteint des cotes confortables en Espagne. En revanche la classe montante des « technocrates », qui assurent l'industrialisation de l'Espagne se tourne, elle, vers l'art d'avant-garde. Et ce n'est pas un hasard si ce marché s'est d'abord développé dans la région industrielle de Madrid où les galeries sont bien plus nombreuses et bien plus riches qu'à Barcelone. Le capital industriel qui s'est mis en place dans les années 60 en Espagne a favorisé le développement de l'art contemporain comme valeur culturelle, signe de l'ouverture et de l'innovation. C'est la contradiction du régime franquiste qui a ressenti la néceszité d'une modernisation du pays tout en maintenant d'archalques structures politiques.

Mais le plus de liberté dont jouissaient la peinture et la sculpture n'était qu'une « liberté surveillée » dans les musées et les galeries. Le régime avait été relativement libéral pour les pein-tres modernes abstraits, et dur pour les écrivains et les cinéastes. Le livre et l'écran, instruments de communication plus directe, peuvent s'adresser au plus grand nombre tandis que le symbolisme des artistes plasticiens est surtout lisible pour les initiés.

bonne part de la foire. Les aines Bologne, à Cologne, à Paris et dont la renommée a traverse les frontières, . Tàpies (qui montre sa retrospective à la Fondation Miro, toute proche sur la colline de Monfuich), Saura, Millares, dominent une cohorte d'artistes habiles à fabriquer ces objets cultivils appelés tableaux et sculptures contemporaines. Ce semblant de libéralisme envers des artistes abstraits, pieges par les sourrres anodins de l'administration culturelle, a conduit une nouvelle génération à être plus explicite et, quitte à payer le prix d'une moindre valeur

> peindre « cinémaiographique » pour évoquer la situation en Espagne comme c'est le cas de Canogar et d'Equipo Cronica. Mais d'est à Barcelone même, peut-être en raison de «a situa-tion de capitale catalane, qu'on a assiste dans les années 40-50 à la montée d'un mouvement artistique en quelque sorte séditieux : Dau al set, la septième face du de Cc mouvement qui remetlait en cause l'image de l'Espagne officielle par une figuration surrealisante, mal définie. mais brû-lante, jut alimenté par les lectu-

res existentialistes rapportées sous

le manteau, et les poèmes d'un

poète exilé, Rafael Atberti.

artistique, à s'orienter vers une

figuration réaliste. En fait, à

Mal accueilli à l'époque, Dau al set est autourd'hui au centre de l'exposition sur . l'Art à Barcelone » qui occupe ce marché des tableaux. Ses acteurs peintres sont Ponc. Tapies. Cuixart. Augusto Puig, Tharrats... Leurs noms étaient apparus sur un. table rase. Cette nouvelle génération qui n'avait plus de maîtres s'en est inventé en créant une imagerie. agitée de l'intérieur, saturée d'expressions vitales qui se voulaient revolutionnaires.

A ... Biennale de Venise, l'année 1958 fut justement celle des artistes espagnois, avec les prix reçus par Tapies et Chillida. La contra-diction voulait que le régime

Cette avant-garde occupe une franquiste fut représente à l'exiéricur par des artistes qu'il surreillait - quand il ne les réprimait pas - à l'intérieur Et cette contradiction, un des fondateurs de Dau al set, l'écritain Arnau Puig, vient de la souligner publiquement devant M. Gonzales Robles, l'éminence grise culturelle du régime, au cou s d'une réunion qui s'est tenue dans l'enceinte de la Foire le jour de l'inauguration.

LA CULTURE

Qu'une telle remarque all pu, sans conséquence, être formulés en public, est le signe que les choses ont been change. M. Goncales Robles ful l'homme charge de réalises la politique de normalisation artistique franquiste, de favoriser le déveloptement de l'avant-garde, pendant culturel du développement industriel voire de demander le retour à Madrid du Guernica de Picasso – aussi etonnanı que cela ait pu paraitre à l'époque.

C'est un phénomène quasi général : toutes les sociétés riches sont flanquées d'une avant-garde artistique soutenue par l'Etal comme ce jui le cas dans la France de l'ère pompidolienne que couronnera l'institution Beaubourg. Mais l'art, il faut l'admettre comme une réalité, note M. Gon-zales Robies dans la présentation de cette Forre, est aussi un objet de transaction.

Seulement, des compradores des acheteurs, il ne semble pas qu'il y en ait beaucoup dan : ce marché. Le crise n'incite pas beaucoup les collectionneurs à se déjaire de leur argent et l'incertitude devant l'avenir à investir dans d'encombrants tableaux. Le marché espagnol, fiorissant il y a encore un an, est aujourd'hui au plus bas, alors que l'Espagne sit entre le « oui :. et le « non » du réferendum en discussion pour la democratizacion, qu'un climat d'excitation est entretenu par l'échéance du 20 novembre, et que se multiplient les rumeurs sur la montée des actes d'agression urbaine.

JACQUES MICHEL,

_ . .

Le prix de la création théâtrale

TOUT EST A RECOMMEN

par GABRIEL MONNET

Le théâtre public par ceux qui le ration, Gabriel Monnet apporte son témoignage. Trouvant sa vocation dans les idées généreuses de l'immédiat après-guerre, il essale d'organiser une activité permanente à Annecy. Il y parvient à Bourges où il dirige la Maison de la culture — la première, inaugurée par André Mairaux, — maison ouverte à toute une jeunesse qui vient y réchauffer sa vie. Déplacé à Nice, il tente d'y poursuivre sa politique et entretient des rapports difficiles avec le maire (apparenté R.I.), M. Jacques Médecin. Dépiacé à Grenoble en 1975, li prend la direction du Centre drametique national et s'associe avec Georges Lavaudant (le Roi Lear, Lorenzaccio, Louve basse, Palazzo mentale, metteur en scène de la nouvelle géné-

ONÇUE dans les élans de la libération, la décentralisation théâtrale fut qu'en mai 1968 traitée par les pouvoirs - parfois non sans audace comme un fer de lance de l'action cul-

turelle. Elle a d'abord souffert de ses origines. La France réactionnaire n'a jamais aimé ces troupes subventionnées, mais faménbitieuses, remuantes, toujours insatisfaites, laissant sur leur passage les traces qui sont rèver.

Il fallut le courage exceptionnel d'une femme, Jeanne Laurent, « l'abbesse et ses molgnons », disait d'elle Louis Jouvet. pour que ça tienne durant la IV- République. Elle fut remerciée sur une anecdote courtelinesque parce qu'elle était une « militante » (sic). Le projet des commenceurs était clair, humaniste et généreux : rendre tout le théâtre à tout le public, par la résurrection, la création de grands textes, servis par un travall professionnel du plus haut niveau. Leur entreprise allait bientot se heurter aux fractures du corts social, aux lacunes et aux inégalités du système éducatif, au scandale des conditions de travail et de vie. Les publics s'éveillaient. D'autres restaient sur le carreau.

Vint André Malraux, sa parole visionnaire, la mutuelle fascination qui l'accordait à de Gaulle. Le mouvement prit un nouveau départ. On se souvient des discours du ministre à l'Assemblée nationale, plaidant pour ces comédiens de province « qui ne mangesient de la viande qu'une fois par semaine, comme les

paysans d'Henri IV ». André Malraux - certains lui en font

GALERIE D'ART ROR VOLMAR

6. rue de Miromeanii - PARIS (8º)

Le Peintre Irakien

SAWSAN SALMAN

les centres dramatiques pour premières « maisons de la culture ».

Installés dans de vrais théatres avec pignon sur rue, les saltimbanques d'hier devenaient des gens « sérieux ». Voilàque déployant toutes leurs passions, ils s'occupaient aussi de musique, de cinéma, de peinture, de science, d'économie... Voilà ou'ils se melaient d'exprimer les rapports que la dramaturgie entretient avec la vie concrète. A la recherche d'un théâtre et d'une culture pour « notre temps », ils interrogeaient ce temps, ses structures, ses conduites, ses reves. « Politique » l Le mot était laché. Il

était vrai. La France réactionnaire écumait. M. le maire tremblait pour son siège - on se demande pourquoi ! -a Je souhaite qu'ils s'étoujjent » s'écriaitdevant nos journalistes.

1968 continue de hanter leur crâne. Un beau chahut dont on n'a souvent retenu que le folklore mais dont la profondeur reste à dire, oui monsieur.

Mais le coup de frein d'alors fut violent. Il dure encore. Le malaise va de soi Face à une poussée créatrice sans précédent. l'action culturelle de l'Etat est redevenue prosalque. Un marché prudent. Le président de la République lui-même

reproche aujourd'hui - s'est appuyé sur appel au développement culturel énonce

L'effort d'équipement s'est prodigieusement ralenti (Beaubourg ne répondra pas aux besoins de la Corrèze). Le subventionnement des entreprises existantes a stagné donc égressé. Les entreprises naissantes sont laissées à l'abandon ou lancées contre les premières. Les faux amateurs et les imposteurs prolifèrent. On a disseminé les équipes. On en a détruit. Sous l'alibi de la promotion on a expédié les meilleurs dans des situations piégées, Les c centres dramatiques pour l'enfance et la jeunesse », mis en préfiguration par Michel Guy, demeurent en pré-figuration - savoureux préfixe.

A Grenoble, un scir de novembre 1944, j'ai vu Jean Dasté en pardessus-marronde-la-guerre lever son verre à l'aventure. Georges Lavaudant n'étalt pas né. A Grenoble, aujourd'hui, l'aventure a

le visage de ce formidable professionnel, metteur en scène -t chef de troupe de vingt-neuf ans, enfant de la classe ouvrière et de la cité.

Ici l'histoire semble avoir trace un parcours exemplaire. Mais Georges Lavaudant n'entend pas allèner son travail artistique dans une institutic : pétrifiée. Pour lui et ses parells, tout est à recom-

SIMONE BADINIER

15. rue Guénégand (6º) - 633-04-38 THORA CREUZEAU

PALMEIRO

GALERIE GUIGNE au 89, Fg Saint-Honoré, Paris 266-66-88 Jusqu'au 25 novembre

_ 1976 -

MICHEL

AUBERT

Peintures récentes

GALERIE KRIEGEL 36, avenue Matignon, PARIS Jusqu'au 27 novembre

53. rue Bassano (8º) (PIERBE HEMERY sculptures, dessins LUCIE WEILL, 6, r. Bonaparte

Jardins du Palais-Royal

125, Galerie de Valois - 508-52-62

SIMON CHAYE

PARIS-SCULPT 🥌

Tous les jours 14 h. - 18 h

ernissage le mercredi 6 octob

6. place Vendôme - PARIS: - Tél : 260-45-52

« Le Ciel »

terminant Démocratie française par un BO HORIZONS ASPECTUELS . Exposition jusqu'au 30 nove LA DÉFENSE - Golerie du Buref GALERIE MAURICE GARNIER

GALERIE DEGUEUX

MEAUX

t, 36.7

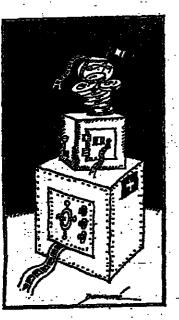
- 70

ente era pa e ra e ra

ET L'ARGENT En marge

INQUIÉTUDES **POUR** LE CINÉMA **FRANÇAIS**

du budget



« En ce moment, le cinéma m'iogulète le careara in inqueres et an-delà », nous a déclaré Mine Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture. (a la Monda » da 4 nôv M. Jack Rølite, député communiste de la Seine-Seint-Denis, froces nos escla SOUR UN EXPED de Marcel L'Herbier

Male à condition qu'on le sauve. »

qui pèsent

eur le cinéma national,

le repporteur distingue :

tration de l'exp le refer de pool ban d'aider à la production de films : des circuits d'art et d'essai à la règle du profit, materé la législation ? --

du statut des crésteurs. li y fait meugou qri toje ehmem-ir Tandle que Nine Françoise Giroud affirms aux professionness "essainir la altuellon gal s'est créée (...),

du hadast du cinéma (5,7/100 000 budget de l'Etal) Crit-11,

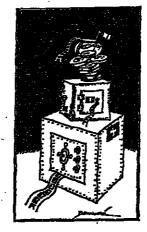
is politique actuelle à une emprise de plue en plus du cinéma américain — par la place invorable ena lei accordent les circults d'exploitation, que le petit écran. Le cinéma trançais produk-li trop ? Mine Françoise Giroud lelt qu'en 1975 la France a produit

ion M. Ralite,

deventace de films tue les Étate-Unis. Ou blez SOU CITE! à rench ? . Une politique совине седе-12 affirmalt M. Puilte, lendi demier, d'une ses

Maurice Bessy: il n'est pas d'échéance qui n'arrive

M. Maurice Bessy, délégué général du Festival de Cannes, exprime ses préoccupa-tions pour le cinéma français jace à la compétition inter-



la mi-octobre de cette année, les « majors » compa A gnies américaines n'avaient entrepris que cinquante-deux films aux Etate-Unis, et les indépendants trentehuit (parmi lesquels des œuvres mineures et pornographiques). Sens doute est-il nécessaira d'ajouter à ces chiffres — les plus faibles enregistrés à ce jour - ceux des films américains tournés à l'étranger : vingt et un pour les « majors » ; vingt-huit pour les indépendants ; mals il é'agit là, en grande partie, de films coproduits ou plus simplement financés — tout ou partie — par des capitaux américains, les œuvres de Truffaut voisinent avec les James Bond, et bon nombre de productions du Royaume-Un) se trouvent annexées. Aussi est-il difficile d'en tenir compte avec précision.

Nous serons très près de la réalité en déclarant que la production des Etats-Unis, pour l'année 1976, n'atteindra pas la centaine de filma (soit la moitié de la production française), et cette situation peut être considérée comme le détonateur d'une ère nouvelle du cinéma dans le monde.

La concurrence de la télévision, outre-Atlantique, s'est à coup sûr effritée, en raison pour une bonne part de la eaturation et plus ancore de l'immòdion scandaleuse de la publicité au cosur des œuvres les plus remarquables. Une autre concur-rence s'est fait jour, celle des spectacles sportifs, qui, dans toutes les disciplines, rassemblant des foules de plus en plus

En même temps, là-bas comme allieurs, les films qui ont la faveur du public pulvérisent systématiquement des records de recettes à ce point fabuleux que la tentation reste vive de continuer de produire, principalement dans le domaine de l'hyperspectacle, ou avec le concours de superstara.

Aussi les grandes compagnies ont-elles adopté un rythme de production limité, chacune d'entre elles s'afforçant de diser chaque année d'un ouvrage capital permettant la rentabilisation de son économ

Conjointement, l'industrie américaine espère gubatituer aux pectateurs défaillants des téléspectateurs fidèles et payants grâce au système de la télévision par câble, qui connaît un nombre d'abonnés croissant, ceux-ci pouvant bénéficier de la wanamission des films récents. Et ce au grand dam des salles de cinéma dont beaucoup sont appelées à disparaître, cer-taines faute de spectateurs, d'autres faute de films.

Par alileurs, la raréfaction de la production mondiale paraît bénéficier aux Américains dont les réseaux d'exportation estent les mieux structurés. En 1975, les compagnies cinématographiques américaines ont encalssé à l'étranger près de 600 millions de dollars, environ la moitié de son chiffre d'affaires, 63 200 000 au Canada, 56 600 000 au Japon, 56 100 000 en Italia et 52 100 000 dollars en France.

Face à cette politique, notre pays accuse une perte, en quinze ans, du quart de ses salles, de 40 % de ses fauteulls et de près de la moitié de ses spectateurs. Les recettes. il est vrai, ont plus que largement doublé, mais cet accroissement résulte pour une bonne part du phénomène inflationniste. Dans notre production annuelle voleinent deux cents films appartenant à deux secteurs blen différents. Le premier est le teur traditionnel des producteurs indépendants se consa crent à des films de divertissement ou de prestige qui n'échappent pas aux règles spéculatives. Le second peut être considéré comme pré-nationalisé, dans la mesure où les investissements du producteur et les crédits qu'il gérantit sont complétés par des avances de l'Etat et des achats ou participations des chaînes de télévision. Ce secteur fait une large piace aux espoirs de créativité, à la liberté d'inspiration, à l'engagement personnel, ses perspectives de rentablité étant plus limitées

Cette politique a porté à 1.565 le nombre de réalisateurs français eutorisés, tiont 754 titulaires de la carte professionnelle et 811 bénéficiaires de dérogations. Mais 148 seulement ont été actifs en 1975, dont 37 -- soit exectement le quart -réalisant leur premier film.

Tout se passe comme al l'Etat entendait donner leur chance aux nouveaux vanus dans la mise en scèrle, comme certains éditeurs le font aux aspirants écrivains en publiant leur premier roman. Mais, ici et là, l'insuccès commande que l'Impétrant se résigne à choisir une autre voie.

Au cours de cette même année 1975, vingt-sept films français et étrangers ont dépassé le million de spectateurs sur le territoire métropolitain, et ce, il faut le souligner, avec une prédominance appréciable de films nationaux Quelle a été, toujours en 1975, la recette des sailes nétropolitaines ? Très exactement 1 565 013 millions dont 819 935 pour les seuls films français, les producteurs desdits films n'ençaissant, sux, que 143 488 millions

La production de cas films s'étant élévée à 710 millions de francs, le tecteur le mpins averti remarquera vite que la route est longue de 143 à 710, et, maiheureusement, nos ventes à l'étranger ne permettent pas, il s'en faut, de franchir ca prácipice.

Volci donc le cinéma français placé brusquement dans une situation particulière ; d'autant plus délicate que, l'inflation aident, les coûts ont brusquement bondi. La semaine de production peut être évaluée à 500 000 francs pour un

film « moderne » et à un million pour un film d'époque ; la durée moyenne de réalisation étant de huit semaines, le calcul est facile à faire. Et il s'agit là de films ne faisant pas appel a vedettes surpayées.

Aussi, nombreux sont les projets retardés, s abandonnés. Ce moment périlleux peut-il être qualité de crise ? Pas absolument, pulsqu'il s'agit de l'aboutissement d'une politique concertée et que certains n'avalent pas manqué de dénoncer.

Disons plutôt qu'il s'agit d'un instant décisif et qu'il convient probablement de changer de cap. Si les pro-fessionnels — les uns et les autres acceptant des sacrifices importants - et les autorités de tutelle le souhaitent, un plan «antisécheresse» peut être envisagé, des directions nouvelles adoptées, moins sophistiquées que les actuelles, dont la philosophie, ou plus exactement, l'utilitarisme, est relativament aisé à entrevoir et à définir.

Il n'est pas d'échéance qui n'arrive. On gouverne les hommes avec la tête, on ne joue pas aux échecs avec un bon cœur. Qui pourrait accepter sans trèmir une désin-

Luc Moullet: deux poids deux mesures

Le cinéaste Luc Moullet, secrétaire de la Société des réalisateurs de films, exprime le point de vue de la S.R.F. sur le budget du cinéma pour



E projet de budget cinéma comprend deux volets : l'un s'appelle « fonds de soutien » et atteint une somme coquette (273 millions de francs, l'équivalent du coût moyen de cent trente films). Les commerçants du cinéma prétendent souvent qu'ils fournissent cet argent, mais, en fait, les seuls à alimenter ce compte sont les spectateurs des salles, au moyen d'une texe sur leur billet d'entrée et aussi — un peu — les téléspectateurs avec leur redevance.

L'autre voiet s'intitule « budget des affaires culturelles » et son montant est beaucoup plus réduit (23 millions de francs, douze fols moins que le précédent). L'Etat fournit cet argent. Cela signifie que c'est l'ensemble des contribuables, spectateurs ou non, qui paie.

Soyons donc précis, et parlons de financement par les spectateurs d'un côté et, de l'autre, de financement par l'ensemble des Français.

Ce financement par chaque contribuable est plus élevé que par le passé : de 2 millions de francs il n'y a pas si longtemps, il est monté à 14,7 millions de francs en 1976, et atteindrait 23 millions de francs en 1977. On peut s'en féliciter. Cela prouve que le cinéma commence à être reconnu, budgétairement, comme une matière d'intérêt public, puisque chaque contribuable alde à sa gestion, qu'il voie des films ou qu'il n'en

Voilà pour les principes. La réalité est moins brillante : nos 23 millions de france ne représentent que 1,2 % du budget des contribuables prévu pour la culture, et un vingt-sept millième du budget général de la France.

Ne soyons pas mesquins, et tenons compte des apports aux lieux de diffusion piuridisciplinaires et aux fonds de tiroir d'autres ministères. Au misux, on attaint un quinze millième...

Ces sommes, l'équivalent du coût d'une ou de deux supertions, sont dérisoires, surtout si l'on songe à l'importance qu'a prise le cinéma aujourd'hui, comparativement aux autres modes d'expression. La quantité de lignes dans la presse, d'essals publiés, l'attirance, parfois définitive, de tenants d'autres disciplines vers le film, en sont les preuves les plus objectives. Sans rien vouloir retirer aux illustres volsins, je m'étonne de ce que le cinéma ne reçoive pas du contribue ble le tiers de ce qui est accordé au livre ou à l'architecture, nes accordées aux arts lyriques.

Des raisons ? Le succès extérieur de l'industrie et du commerce du film a pu faire croire que le cinéma se suffisait à lui-même. Ainsi, tout en permettant la naissance de quel ques rares superproductions impérissables (Napoléon, Lois Montès, Play Time, la Marasillaise), l'Industrie du cinéma a créé un préjudice considérable su cinéma, qu'elle a détourné: elle l'a limité à l'expression de quelques priviléglés, elle l'a enfoul sous les principes de la rentabilité, fortiflés et figés avec le temps. C'est pourquol, par exemple, les atellers de création cinématographique, cuverts à tous, proposés pour chaque région par la Société des réalisateurs de films, n'ont pas encore ou le feu vert budgétaire. Le gouvernement veut bien que le cinéma soit une discipline populaire, à condition que le peuple consomme, pale, et ne pratiqué pas. C'est comme si on n'apprenait à écrire qu'aux seuls romanciers capables de gros tirages ou de prix littéraires; c'est comme el on interdisait la pratique épistolaire — le type même de l'acts culturel des masses — lorsque les lettres ne sont pas destinées au départ à publication...

Et pourtent, les auccès du commerce musical. Hallyday ou Mirellie Mathieu, n'empêchent pas le contribuable de consecrar - avec raison - pas mai d'argent à des théâtres lyriques déficitaires où ces stars ne se produiront jamais, à des écoles ou cercles musicaux sans grands ouverture économique. Il y a donc deux poids, deux mesures.

Cherchons donc un autre motif à ce mépris : le cinéma est le petit demiler, le plus frondeur, qui n'a pas encore réussi à creuser sa place dans tous les budgets, dans tous

ectateurs, de l'augmentation de celui des contribuables relèvent du marchandage. C'est d'une part : « Cinéma, tu me donnes un peu de tes recettes et je te les rends détaxées, si tu travailles suivant mes règles », et de l'autre : -Tu me donnes tant d'impôts en plus sur ton « porno » (sic),

et je te les redonne — en principe — pour ta culture. »
Aberrations d'un gouvernement qui ne donne de subventions à un secteur d'activité qu'autant que ce secteur lui apporte en impôts... A cette aune, que resteralt-il pour les armées, l'éducation, les anciens combattants, la justice...? Toujours deux poids, deux mesures.

A l'égard du cinéma, l'Etat n'est plus un arbitre qui répartit en fonction des besoins publics, mais un champion du troc, un commerçant non déclaré : en effet, sur chaque billet de cinéma, il prend blen plus de T.V.A. qu'il ne rend de subventions. Pour éviter l'embrouille, faisons masse des budgets, et nous voyons que les comptes de l'Etat vont recevoir su moins 12 millions supplémentaires de T.V.A. sur le « porno », à peu près autant des salles X sur le fonds de soutien. Sur cas 24 millions de mieux, il n'en rend que 9 à ce qu'il sppelle la création ; 7 de plus à l'avance sur recettes, 1 à l'aide à la diffusion, 2 à la Cinémathèque, 1 à l'enseignement, très blen tout ça, mais déjà 2 de moins pour la conservation du patrimoine filmique. Les 15 millions pardus passent à d'autres ministères, aux

petites exploitations... qu'achèteront les monopoles, à l'aids automatique, j'allais dire aveugle, à chaque film. Bref, l'apport des spectateurs ira favoriser, à 90 %, l'industrie et le commerce du film et, pour 10 %, cette mi industrie liée à la création (avance sur recettes, etc.). Mais pas 1 centime n'en sera consacré à réparer le préjudice créé au cinema par son détournement au seul profit du

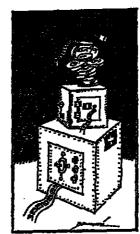
Rien dans ces budgets qui permette soit une libre concurrence, soit une intervention d'Etat face aux trois monopoles de diffusion privée (U.G.C./S.F.P. - Gaument -Parafrance), rien pour les circults parallèles, pour améliorer la situation du court métrage. Vollà un projet qui se caractérise essentiellement par ses manques, que Jack Ralite

a définis de façon exhaustive dans son rapport. Ne suis-je pas naîf de supposer qu'il pourrait en être autrement dans un système où les buts de l'existence (culture, qualité de la vie) transparaissent à peine à travers le budget, qui doit encore ailer, pour la pius grande part, aux moyens, réels ou non, de survie de la eoclété (défense, justice, imérieur, santé, etc.) comme dans tout pays sous-

Marcel L'Herbier: la-voie

multinationalité

Au lendemain du Festival de Cannes, le cinéaste Mar-cel L'Herbier s'inquiétait de l'avenir du cinéma français dans une étude dont nous publions un extrait :



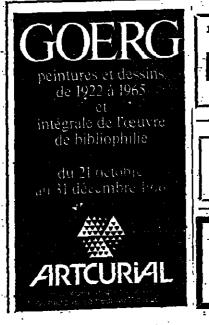
E Festival International d'art cinématographique (tel est son titre) s'est normalement ouvert, déroulé, retermé, c'est-à-dire dans se parfaite confusion rituelle. Soudain pourtant comme pour rehausser ce babélisme, M. Favre Le Bret (son président), enfourchant en croupe la cheval de bataille de son ministre (1), a lancé cette vaticination : « L'originalité de Cannes 76, essentielle celle-là, → il n'était que temps — la fin des nationalismes en ettendent le fin des nationalités » Il n'y avait pas à attendre. Cette fin, l'avait-il oublié, était là, sous nos yeux. Ainsi, tandis que le réalisateur hongrols Janoso voyait son beau film admis représenter (logiquement) sa Hongrie natale (bien qu'il alt été le fruit d'une production Italo-yougoslave), en revanche le itueux Nancéleir Eric Rohmer, le plus radicalement français de nos meilleurs (jeunes) réalisateurs, voyait sa Marquise d'O, un film tout imprégné des grâces de notre dix-huitième et du moralisme secrétement romantique de notre dix-neuvième, amené (parce que tourné à Berlin) à représenter, non pas la France, dont il est un reflet éclatant, mais, comment le croire,

En chœur, on le voit, Losey, Polanski (2), Rohmer (ces internationaux du coffre-fort) ont ouvert en ploniniers la vole présidenticile de la multinationalité. Celle qui va permettre en tout cas à l'hégémonie américaine de s'imposer bientôt, grace aux eurodollars, à tout le cinéma libre.

Pour ma part - me croire-t-on. - ce n'est pas de cette victoire que je suis le plus impatient. Et ma vérité préférée, la vérité de celui qui « n'a plus d'intérêt à mentir », c'est celle-ci : il faut que notre cinématographe revive. Avec

En vue du bien, du bonheur de la communauté des ho appelons-le à construire enfin ce « théâtre immensément populaire », dont révait Michelet, et dont ont révé toujours les plus puissants des cinéastes du monde, je veux dire caux-là qui, de Griffith à Eisenstein, de Bergman à Fellini, ont été les plus puissamment ancrés dans la nationalité de

(1) M. Michel Guy, alors secrétaire d'Etat à la culture.
(2) Le Locataire, de Poisnairi, et Monsieur Riein, de Lossy, représentaient la France à Cannes.



- Gal. de l'Université -_GALERIE PRINCIPE_ 52, rue Bassano (8º) 12, rue de la Ferronnerie, Paris-1" BRESCHAND du 9 nov. au 3 déc.

GALERIE LA HUNE 15, rue de l'Abbaya, 326-59-34 peintures et dessins du

Justin'an 6 décembre 1975

LA PEINTURE RUSSE CONTEMPORAINE Palais des Congrès - Porte Maillot

Galerie Transposition — 133, Ed Respeil - 326-75-88

SIMON BURGAR

1939-1974

Sea detralères convres 10 au 27 Kovembre 1976 -

2-21 novembre 1976 Lundi ou vendredi : de 12 heures à 20 heures Samedi et dimanche : de 11 heures à 20 heures

MUSER RODIN 77, rue de Varenne, PARIS (7º) Rodin et les écrivains de son temps

12, rue de la Paix, 261-73-91 **ÉMILIE CHARMY** 1877-1974 *rétrospection*

4 novembre zu

GROUPEMENT DES

Prolongé fusqu'au 15-11

ANTIQUAIRES DU VEXIN - VAL-D'OISE Les 13, 14, 15 NO VEMBRE

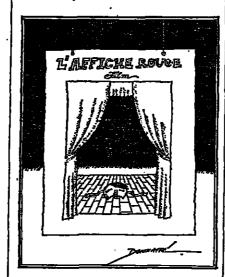
14° salon d'ANTIQUITÉS (95) SAINT-OUEN-L'AUMONE

SALLE DES FÊTES

De 10 h à 20 h

Une sélection

i



e L'Affiche rouge a de Franck Cassenti, yn par Bonnaffé.

Cinéma

L'AFFICHE ROUGE de Franck Cassenti

L'histoire du groupe Manouchian, vingt-trois immigrés dans la Résistance. ne figure pas au sommaire des manuels. Mais Aragon a célébré cette poignée de combattants venus d'Europe et moris pour une certaine idée de la liberté. Dans un film-poème qui met en jeu toutes les jormes de la représentation, Franck Cassenti a réuni des comédiens de trente ans ; ils soulèvent ensemble les écailles de la mémoire collective, aux accents de la musique du Cuarteto Cedron.

MADO

Un film sur l'argent, sur la vénalité, sur la crise économique mais, plus encore, la mise en images d'une dérine morale, le portrait d'un homme qu'envahissent tout à coup le dégoût de luimême, l'angoisse et la lassitude... Mi-chel Piacoli, Romy Schneider, les regards d'Ottavia Piccolo, les silences de Jacques Dutronc, des moments de gravité secrète, d'émotion feutrée. Sur le thème de la dissiculté de vivre, un film

WINSTANLEY de Kevin Brownlow et Andrew Molio

Dans le comté de Surrey, en Angle-terre, en avril 1649, Gerrard Wins-

tanley brandit le drapeau de la révolte et crée une commune : la terre devient la propriété de tous. Cet événement historique, où certains crotent reconnaître une des premières tentatives de communisme appliqué (et Winstanley a aussi écrit plusteurs textes théoriques), a été filmé selon des méthodes de production et de tournage indépendantes. L'anti - Barry Lyndon

LE GRAND SOIR de Francis Reusser

L'éducation sentimentale d'une jeune révolutionnaire et d'un « rebelle sans cause », dans un Lausanne inquiétant et radieux. Le moment de vérité entre deux êtres hypersensibles confrontés à une société qui ne fait pas de cadeau. Une tendresse qui fait mal, un humour corrosif qui corrige l'excès de passion. Deux acteurs remarquables, Jacqueline Parent et Niels Arestrup, au service d'un très grand film.

MOL PIERRE RIVIÈRE... de René Allio

Dossier d'un crime, reconstitution d'un tiinéraire, celui d'un assassia adolescent qui dans un mémoire admirable met en scène son acte. Pein-ture d'un milieu : celui des paysans sous Louis-Philippe. Derrière les images et le langage, l'histoire de la terre et des hommes de la terre.

SARTRE PAR LUI-MEME d'Alexandre Astruc et Michel Contat

« J'étais né écrivain, je suis devenu philosophe...». De sa voix rapide, saccadée, Sartre parle de son évolution, de sa conjiance dans les valeurs et les chances de l'action politique. « La vraie liberté est un échappement à certaines conditions de l'histoire. » Sincérité, humour et sun-

- ET AUSSI : La derniere tolie. de Mel Brooks (une orgie de tartes à la crème); Les naufragés de l'île de la Tortue, de Jacques Rozier (les voyages inorganisés de Pierre

Théâtre

JEAN BOIS aux Blancs-Manteaux

Les chiens sont lächés et c'est le paroxysme. Les démons de la rancune, de l'impatience, de la haine, s'incarnent dans une santé affreuse autour de l'amour maiernel, paternel, passionnel. Il faut accepter la vérité des choses recroquevillées.

- Lire notre article page 13.

IL CAMPIELLO

à l'Odéon

Troisième spectacle 1976 du Piccolo Teatro à Paris. Retour du petit peuple goldonien et de sa sête mélancolique dans Venise sous la neige. Tableau de maitre de Georgio Strehler.

OH! LES BEAUX JOURS au Petit Orsay

L'humour pessimiste de Beckett et le charme illuminé de Madeleine Renaud, vaillante, naive, amoureuse de la vie iusqu'à son ultime souffle, toujours admirable. Une reprise nécessaire.

GALERIE GOROSANE (LES PEINTRES ILLUSTRATEURS)

52, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8°). 265-36-90 DER MARKARIAN

LES CAPRICES DE MARIANNE

à Essaïon

Ils sont seunes et farouches, pervertis et passionnés; ils défient les lois du monde; ils se battent au nom de l'amour pour leur liberte d'être ; ils sont romantiques et durs, Octave et Marianne : aujourd'hui Stephanie Loik et Alexis Danavanas.

- ET AUSSI : Comme il vous plaira au TEP (analyse pénétrante d'une lausse comédie d'intrigues). Anton au Festival d'automne (dans le silence du vertige noir). Notes et Vierge par le Groupe T.S.E à Essaion (dans la sublimation de l'art saint-sulpicien. deux chapitres nouveaux à l'histoire du théatre). Pour cent briques au 'a Bruyère (Un après-midi de chien à la manière de Didier Kaminka). Lucienne et le boucher au Saint-Georges (trente ans après, Marcel Ayme milite pour les femmes). Histoire d'amour au Marais (et, pourtant, ils s'alment).

Expositions

LA PEINTURE ALLEMANDE A L'ÉPOOUE DU ROMANTISME à l'Orangerie

Le romantisme allemand, bien connu dans le domaine musical ou littéraire. reste à découvrir à travers la peinture. L'exposition de l'Orangerie en fournit l'occasion en une centaine de tolles et autant de dessins. Elle est dominée par une figure majeure de l'art alle-mand, celle de Caspar David Friedrich, createur et mellieur interprète d'un paysage germanique métaphysique et

DESSINS FRANÇAIS DE L'ART INSTITUTE DE CHICAGO au Louvre

Du Vieux ? voyar de Watteau au Minotaure de Picasso, quatre-vingi-aeux dessus choisis dans l'une d'is plus anciennes et des plus d'ébres collections d'œuvres graphiques des Etais-Unis. Boucher Fragonard, Lancret, pour le dix-huitième siècle. Ingres, Gericault, Delacroix, Corot, Millet, Rousseau, des tapressionnistes, Seu al Redon, pour u. d.s.-neumème siècle largement représenté dans cette suite française de grande qualité.

JOSEPH VERNET au Musée de la marine

- Lire notre article page 13.

LES OISEAUX DE SAINT-JOHN PERSE au musée Jacquemart-André

Le texte d'un poète, les Oiseaux de Braque, et la foule multicolore de ceux que les artistes a naturalistes » des siècles passés ont représentés avec au-tant de fidèlité que de poésie. Une exposition que les amis de la fondation Saint-John Perse envoient à Paris après l'avoir organisée à Aixen-Propence

LA NOUVELLE

SUBJECTIVITÉ à la Fondation Rothschild Des peintres a réalistes » à contrecourant, à un moment où l'avant-

garde ne parle que d'anti-peinture.

THEATRE

MUSIQUE SMIP

Cent deur tableaux de jeunes artistes qui travaillent au pinceau et sur chevalet, comme pour reprendre la peinture à ses termes premiers. Certains d'après nature, d'autrès d'après photos. Une bonne idée d'exposition, mais un choix parjois contestable.

HOMMAGE A MAX JACOB au musée de Montmartre

Tout en haut de la Butte, un musée dans une ancienne maison qui appartint à Rostmond, comédien de la troupe de Molière. Et dans ce musée une exposition, pour le centenaire de Max Jacob. Un hommage fonde sur les événements de la vie du poète, sur sa peinture, ses écrits, qui s'accompagne aussi de témoignages d'amis.

TOULOUSE-LAUTREC au Salon d'automne

En 1904, le Salon d'automne consa-crait la gloire de Lautrec en présentant vingt-quatre tolles du peintre d'Albi. En 1976, ce même Salon prolonge la récente exposition de Marmottan en insistant sur le dessin de Lauirec, et réunit des suites com-plètes : celles du jeune Routy, de

— ET AUSSI : Chejs-Cœuvre des musées américains, à Marmottan; Cinquantenaire de l'exposition de 1925, au Musée des arts décoratifs ; Raoui Dufy, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris : Buraglio, Pincemin, Riegl et Magritte, à l'Arc; L'Amérique vue par l'Europe, au Grand Palais; Piranèse et les Français, à l'hôtel de Sully ; Alsace, fouilles et acquisitions récentes aux Arts et traditions populaires. EN PROVINCE Inauguration de la Galerie nationale de la tapisserie, à Beauvais; A la découverte de la collection Pierre Levy, à l'hôtel de ville de Troyes; « Tours-Multiple a (Manessier, Alechinsky, Bram Van Velde, Jerome Wallace...), à l'hôtel de ville, au musée, à l'école des beaux-arts, à la bibliothèque municipale de Tours ; Jouets populaires d'autrejois, à la Maison du coche d'esu à Auxerre; Sarkis, al. Centre d'arts plastiques contemporains de Bordeaux: La galerie Le Soleil dans la tête, à la Maison de la culture et des loisirs de Saint-Etienne ; L'Oiseau et l'Hom-me, à l'écomusée du Creusot.

Musique

L'ORESTIE de Milhaud

Les trois pièces de l'Orestie (Aga-memnon, les Choéphores, les Euménides), dans la superbe traduction de Claudel, ont fourni au jeune Darius Milhaud l'occasion de montrer sa force et son lyrisme ; la musique de scène est malheureusement fragmentaire comme un temple mutilė, mais certaines pages sont les plus grandes du musicien. Une excellente distribution sous la baguette d'un chej de talent, peu connu en France, Maurice Abra-vanel (Radio-France, le 10 novembre).

LULU de Lyon

Le second chej-d'œuvre lyrique d'Alban Berg, sériel, un spectacle dur et impressionnant. Lulu, c'est la féminité sous tous ses aspects, c'est aussi un certain cynisme de la femme-objet, jusqu'au moment où l'objet est victime à son tour. Avec Carole Farley et Caroline Dumas, G. Liccioni et P. Gottlieb, sous la direction d'un jeune chel. Sylvain Cambreling (Opéra de Lyon, huit représentations du 13 au 30 novembre).

LUBEN YORDANOFF.

violon seul

cembre).

Violon solo de l'Orchestre de Paris. Luben Yordanojj donne quatre recitais de violon scul (Bach, Bertok, Hindemith), une performance austère et exaltante (Chopin-Pleyel, du 14 au 17).

AVANT-GARDE 1920, 30, 40 Marins Constant et l'Ensemble Ara Nova vont survoler l'avant-garde des années 1920, 30 et 40 au cours de quatre concerts assez excitants, dont le premier réunit des œuvres de Villa-Lobos, Milhaud (Machines agricoles), Hindemith, Ruggles, Gruenberg et Satie (Théâtre de la Ville, l. 15 no-

_ RT AUSSI : Sonates de Debussy. Fauré, Ravel et R. Casadesus, par Cl. Bernard et G. Casadesus (château de Laval, le 10 novembre); Rituel Islamique de la mosquée des Omeyyades de Damas (Bouffes du Nord, du 10 au 21); le Trouvère (Opéra de Paris, les 12 et 17); Elektra (Opéra de Paris, le 13); Quatuor Alban Berg (Lille, les 13 et 14); Bach, Krebs. Haydn, Falla, par H. Dreyfus, C. Lardé, etc. (Palace, le 15 et Palais des Congrès, le 16, à 18 h. 30) : Bach, par l'English Chamber Orchestra, direction G. Malcolm (Pleyel, le 15) ; *le Freischütz*, film de l'Opéra de Hambourg (Goethe-Institut, le 15); Mozart, Varèse, Mahler, par l'Orchestre philharmonique. direction G. Amy, avec B. Finnilä (Radio-France, le 16); Catherine Collard (Pleyel, le 16); L. Kogan (Champs-Elysées, le 16); Wozzeck, film (Goe-the-Institut, le 16); H. Chaurasia, flûte indienne (Guimet, le 17); Mozart et Bruckner, par l'Orchestre national, direction J. Loughran (Champs-Elysées, le 17); Beethoven, par l'Orchestre de Strasbourg, direction A. Lombard (Strasbourg, les 17 et 18 no-

Variétés

CIRQUE DE MOSCOU au Palais des Sports

Le cirque dans la perjection technique, dans l'invention, dans la recherche artistique dans chaque

HARRY BELAFONTE

au Théâtre des Champs-Elysées Retour d'Harry Belafonte dans un répertoire qui marie le reggae, les folk-songs sud-américain, africain. antillais (les 11, 12, 13 novembre).

PATRICK FONT ET SA COMPAGNIE

au Théâtre de Dix-Heures Patrick Font; Philippe Val et leurs comparses dans un humour sans aucune retenue, en liberté totale, s'en prenant au pouvoir quel qu'il soit.

Rock

LINDA RONSTADT

au Théâtre des Champs-Élysées Une nouvelle voix dans la musique rock qui chante des compositions de Neil Young, James Taylor, Jimmy

-;·

ON-CAMPANA

Peintures récentes

NANE STERN

Jean LOMBARD

Fernand DEPAS, 21, r. de Mirom **MAITRES CONTEMPORAINS**



programme novembre-décembre

Fondation Rothschild - 11, rue Berryer 8° jusqu'au 19 décembre

EXPOSITION PEINTURE: NOUVELLE-SUBJECTIVITE

> Théâtre de la Commune/Auberviillen **QUATRO SOLDADOS**

E UM ACCORDEÃO de RICHARD DEMARCY et TERESA MOTA (Pertugal) traduction simultanée par projections

30 novembre - 12 décembre Compagnie de la Mouche (Lyon) LA NOVIA A la mémoire du général France Rectacle de BRUNO BOSGLIN

Bouffes du Nord DERVICHES TOURNEURS DE DAMAS

Centre Culturel du Marais 1-11 décembre **MAURICIO KAGEL** ZWEI - MANN - ORCHESTER

FNAC-MONTPARNASSE, AUX THEATRES ET PAR TELEPHONE

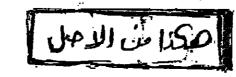
280.28.04 (Bouffes du Nord) 833.16.16 (Théâtre de la Commune) LOCATION RENSEIGNEMENTS: 278.10.00 et 544.70.50

THEATRE DU PETIT MONDE Roland Pilain MERCREDIS DIMANCHES & 15 termes CENDRILLON Salle Chopin-Playel, 252, Phy St-Ham Me Tarmes). Loc. ROQ. 23-77 et 250

LE THEATRE DES DEUX ANES annonce qu'il donners que meut-née supplémentaire jendi 11 novembre à 15 h. 30 avec PIERES-JEAN VAILLARD dans la mon-dante revue « MARIANNE NE VOIS-TU RIEN VENER ? »



de Bertolt BRECHT
m. en s. Philippe Van Kessei
jusqu'au 12 décembre 17 rue Maite-Brun - 75020 PARI MP. Gambetta - tél. 636.79.09



Un réglage méticuleux -

Le «Barbier» de Metz

DEPUIS quelques années l'activité s'était un peu relentie au Théêtre de Metz : face au internationales de musique contemporaine on pouvait même s'interroger sur la nécessité de ir une saison tyrique un peu routinière. Et puis il y a eu la renaissance de l'orchestre municipal, devenu Philharmonique de Lorreine avec l'arrivée de musi-ciens de l'ex-O.R.T.F. de Strasbourg. La saison symphonique ayant pris un nouveau soutile avec, au pupitre, Michel Tabachnik, pourquoi pas l'opéra? Le nomination de Michel Berlay

au poste de directeur artistique cide evec le premier spectacle de la salson : un Barbieri di Seviglia en italien, utilisant, pour les parties d'orchestre, la version originale délaissée ou modifiée au cours du dix-neuvième siècle : bien qu'il soit exagéré de dire que la varsion habituelle dénature une partition qui, par ses emprunts à des ouvrages antérieurs, n'est effe-ทธิพอ ซุบ'un arrangement habile. vollà un geste qui prouve à le tois la sérieux du travail et la voionté de renouveau. Sur le plan des décors et des costumes, là encore on a bien fait les choses. S'il est vraisemblable que les crédits du libétire out été notablement augentés, cet effort n'aura pas élé inutile. Avec ses hauts murs de pierre grise, quelques tenêtres étrolles, dont certaines ont été bouchées, Glovenni Agostinucci a réalisé un espace scénique contribuant largament au climat général de la représentation, à ce point que la cage dorée plantée au nilieu, dans laquelle on enterme Rosine lorsque Bartholo s'absente, semble au perflue ; on avait compri<u>s... Très besux costumes</u> de Patrice Cauchetler, situant l'ection au milieu du dix-neuviàme Biècle sans qu'on sache très bien pourquoi Pourquoi pas ? li n'est

La mise en scène de Jean-Marie Simon, toute en linesse, pieine d'intentions intéressantes, est à milie lieues de ce qu'on voit d'habitude en province (ou de ce qu'on pouvait voir à l'Opéra-Comique), et si certaines idées ne convainquent pas tout de suite on peut au moins leur trouver une tification.logique, pour peu qu'on y réfiéchisse. Mais il y a tout de même un risque : le Barbier de Séville n'étant pas les Noces de Figaro, par exemple, il vaut peutpercevoir au premier degré que de lavoriser une distance à laquelle la musiqua et son livret n'ont pas toujours à gagner ; saut à mettre l'accent exclusivement, comme l'a telt Ronconi, eur l'aspect mécanique d'un ouvrage qui reste, avent tout, une superbe machine à

STUDIO CUJAS

L'ENFANT SAUVAGE

témolgne l'ensemble de la réalise-tion n'évite pas certains plèges : on ne dira lemais assez la platitude d'un geste fait directe sur un accent musical, quand l'un ou l'autre ont déjà un tant soil ou rautre ont dejà un tent soit peu d'importance par eux-mêmes. Ainsi, pour prandre un exemple, on regrette de volt, à la fin du deuxième tableau, Don Bazile en-trer en battent la même meaure que le chet d'orchestre, puisque c'est, en principe, une autre mu-sique qu'il déchiffre ; à moins que, raffinement suprême il ne « conraffinement suprēme, il no « coi duise - symboliquement les per-sonnages qui chantent sur le devant de la scène... S'il y e là tion, elle est d'ordre littéraire, l'idée musicale c'est de créer un rapport — contradictoire musique - ambiante - et le geste isolé d'un individu qui arrive à

Les éciairages ont, comme direction d'acteurs, felt l'objet d'un réglage méticuleux, mais en tonction seulement des premiers rangs d'orchestre, de sorte que d'un peu plus loin on voit très mai, et la mise en scène perd de cette netteté qui en constitue la

Musicalement la distribution, sans être exceptionnelle, réservair piutôt d'heureuses surprises : de Fiorelio (François Richert) à Basile (Frédéric Vassar), en passant par Rosine (Marie Casula), Almaviva (Eduardo Gimenez), Figaro (Manue. Gonzalez) et Bartholo (Glanni Socci), on ne peut faire que des réserves de détail, compensées par la qualité du jeu dramatique des uns et des autres. D'une façon générale, "ar contre, on regrettera la côté - bacie - des récitatifs, qui voudralent ratrouver ainsi le accents d'un dialogue parlé. C'est une idée un peu naive : compte tenu du fait qu'à l'opéra le naturel c'est le chant, le « perlendo » nercu comme un effet — dérange plus qu'autre chose.

Michel Tabachnik, qui conduisait l'orchestre, n'est pas tout à tait encore un chet de théâtre. S'il ne cherche pas à imposer sa battue aux chameurs, il ne les suit pas toujours non plus. Gageons que cala viendra : rien no se fait en un jour, la complicité, puisque c'est elle qui menque, moins encore que le resta.

Voilà en tout cas un nouvea départ pour le théâtre de Metz, qui annonce, par la même équipe. 5 mers. Dans cette salson, qui s'achèvera avec Wozzeck (6 et 8 mai), relevons également le Docteur Miracle de Bizet (22 et 23 jan-

GÉRARD CONDÉ.

CHANSONS

ET DANSES

2, seciovari do Paleis

en Novembre

TROIS SEMAINES *A L'OLYMPIC*

Le passé de «Gabin le magnifique»

EPUIS quinze ans au moins, sexagénaire puis septuagénaire, Jean Gabin, à de rares excep-tions près (le Chat, de Pierre Granier-Deferre, l'Affaire Dominici, de Claude Bernard-Aubert), n'a pas cessé d'être un personnage monolithique. Qu'il ait parlé le langage de Michel Audiard, de Pascal Jardin. d'Alphonse Boudard, de José Giovanni ou de Jacques Vilfrid, dialoguistes, Gabin est resté a Monsieur Gabin », une sorte de patriarche à l'air buté ou sûr de lui, tout d'une pièce, tout d'un bloc, exprimant, souvent, une sorte de bon sens raleur qui convient au Français moyen de la France contemporaine. La diversité des rôles, chez Gabin, compte moins que la permanence d'un caractère, d'un archétype. Gabin est toujours prévisible. Son métier, son professionnalisme étant l'évidence même, il est, solide comme un roc, un acteur populaire que le public continue à suivre.

Or ce massii comédien de solvante-quatorze ans, qui a mené sans heurts la carrière de son troisième âge, est riche d'un passé prestigieux et mythique plus ou moins fixé, aujourd'hul, dans les souvenirs et que fait resurgir, de temps à autre, une reprise à la télévision. Profitant du Festival international de Paris, l'Association des amis des cinémas Olympic et la cinémathèque de Toulouse vont présenter, à l'Olympic, du 10 au 30 novembre, une rétrospective (21 films) intitulée « Gabin le Magnifique ».

Cette rétrospective est d'un très grand intérêt et on ne saurait trop la recommander. Elle groupe tous les grands films tournés par Gabin de 1935 à 1940 : la Bandera, la Belle Equipe et Pépé le Moko, de Julien Duvivier, Gueule d'amous et Remorques, de Jean Grémillon. les Bas-Fonds. la Grande Illusion et la Bête humaine, de Jean Renoîr, Quat des brumes et Le jour se lève, de Marcel Carné. Elle retrace, de 1946 à 1959, les grandes lignes de la deuxième carrière de Gabin. les transformations successives qui l'ont conduit à ce qu'il devait être ensuite : le premier notable du cinéma français : avec Martin Roumagnac, de Georges Lacombe, Au-delà des grilles, de Renè Clément, la Marie du port et l'Air de Paris, de Marcel Carné, Touchez pas au grisbi, de Jacques Becker, la Traversée de Paris et En cas de maiplement de ne pas trouver dans ces films Voici le temps des assassins, de Julien Duvivier. plutôt que le Port du désir, d'Edmond T. Gréville.

Mais ne chicanons pas. Cet hommage à « Gabin le Magnifique > reconstitue bel et bien dans son ensemble l'histoire d'un mythe qui a dominé tort le cinéma français d'avant-guerre et son évolution dans les années 50.

PETIT 18H30

Avant-guerre, mauvais garcon, déserteur, et,



surtout, prolétaire maichanceux, Gabin, qui ne guerre en Europe. Avec sa forte présence physique,

Après la cassure de la guerre (émigré aux Etats-Unis, Gabin devait servir dans les forces navales françaises libres, puis dans la division Leclerc), et pour des raisons qui tenaient tout autant à un changement historique qu'à l'âge de Gabin (il avait dépassé la quarantaine), on assista progressivement à la transformation du mythe romantique, à son insertion dans le réalisme psysiomant, aujourd'hui de voir Gabin reprendre son personnage des années 30 dans Martin Roupréfecture française, puis de voir ce personnage fatigué remis en question dans Au-delà des gru-les et la Marie du port, deux films très significatifs, à redécouvrir.

Truand bourgeois sacrifiant tout à l'amitié mais désormais préservé de la mort des « héros ». Gabin, dans Touchez pas au grisbt, semble mélancolique-ment constater que le temps du romantisme est bien révolu. Et le démon de midi qui ravage l'existence du grand avocat de En cas de maiheur ramène en plein terrain naturaliste la dernière passion — pour une garce — de l'homme arrivé

Le goît du rétro n'a rien à voir là-dedans. La longue carrière de Gabin, c'est toute la vie d'un mythe cinématographique qui a radicalement

JACQUES SICLIER.

★ Olympic, métro Platsance

tournait pratiquement qu'avec de grands metteurs en scène, a imposé, dans un univers de faits divers (sublimé, surtout chez Carné, par le « réalisme poétique ») un personnage viril voué aux amours impossibles, aux crimes passionnels, à la mort violente (plaçons à part la Grande Illusion) et, de toute façon, à une fatalité « métaphysique » qui s'accordait bien à une époque de crises politiques, d'instabilité sociale et de montée de la sa révolte, ses colères froides et ses accès de sensa tevotte. Les contage est devenu un grand mythe romantique (il était, en fait, créé par Julien Duvivier et poussé à son plus haut point par Carné); ce mythe rencontrait la sensibilité popu-

chologique et dans l'embourgeoisement. Il est pasmagnac, avec Mariène Dietrich en vamp de sous-

changé de face au tournant des années 60.







VIVALDI « Les 4 Saisons »

MOZART « Petite Musique de Nuit »

par l'orchestre de chambre Jean BARTHE

Studiants/Jennes Travallieurs : 15 P olairen/3º âge : 10 F — Non abonnés : 20 et 30 F Renseignements-Location : 889-94-59 de 12 h & 19 h

LA CINÉMATHÈQUE

A NICE

Un petit musée

L ne faut pas s'égarer à tra-vers les ruelles adarantes du vieux Nice et bien suivre les flèches pour découvrir la Cinémathèque, blottie nu cœur d'une place aux maisons ocres et rosées Mais, une fois poussée la porte, on se dit que cela valait bien des détours. Dans la saile rénovée d'un vieux théâtre, depuis le 13 octobre, « l'esprit Cinémathè-que » souffle trois jours par se-

maine Odile Chapel, la responsable de cette antenne de la Cinémathè que, fait, chaque trimestre, le voyage de Paris pour rencontrer Langlois, dont la salle du vieux Nice est un peu le dernier strapontin. Avec une honnête subvention de départ (60 000 francs), donnée par la ville, cette salle de 276 fauteuils, toute en marron et blanc, est ainsi devenue, dit Odile Chapel, « un petit musée de province du septième art ». Après un mois, l'expérience parait bonne vole. Elle a en tout cas la bénédiction du maire, le secrétaire d'Etat au tourisme. M. Jacques Médecin. Langlois mijote les programmes et a l'œil sur tout. La Cinémathèque a fait son galop d'essai en juillet sur le thème « les États-Unis et leur histoire ». Aujourd'hul on passe Keaton, Fritz Lang, Grémillan, Sternberg, Abel Gance, Capra, Renoir... Langiois prenant soin de saupoudrer son programme de films tournés à Nice, avant, pen-dant et après la belle époque des studios de la Victorine.

La petite Cinémathèque doit désormais se faire admettre des Niçols. Quatre cents membres qui ont payé leur abonnement annuel, ce n'est déià pas si mal. Odile Chapel se refuse à vouloir toucher le seul public des intellectuels, des étudiants et des cinéphiles, déjà convalncus, qui bourdonnent le soir sur les marches du théâtre : « Parmi les premiers adhérents, dit-elle, j'ai déjà un charcutier, un soudeur, des fonctionnaires et des commerçants. >
IACQUES GANTIE.

A l'Opéra

VIOLETTE VERDY ET LE BALLET

UELQUES semaines avan la rencontra entre Vic-lette Verdy et les délégués lette Verdy et les délégués syndicaux du corps de ballet de l'Opéra - rencontre fixée aux 8 et 9 novembre, la situation s'était de nouve tendue : les danseurs ont équisé avec ivan le Terribie, leur contingent horaire mensuel fixé par les conventions collectives. L'administration se refusant, faute d'argent, à payer des heures supplémentaires, la reprise de Giselle, prévue pour le 11 no-

Pendant ce temps, Violette tive. Elle a étudié ses dossiers, rencontré le président du conseil d'administration de la R.T.L.N., M Jean Salvase, et Mme Francoise Giroud, secretaire d'Etat à la culturs. Convaincue que de nouvelles conditions de travall pourraient être appliquées à l'Opèra, elle a pris contact, comme prévu, lundi matin avec les danseurs. A l'issue de la première (ournée, elle sa disalt dens un bon cilmat. Roll Lieberman est venu ; li m'a présentés et les discussions ont commencé librement et sans limites. J'al trouvé en Serge Baudoin (représentant la Fédération nationale du spectacle, C.G.T.) un inter-

- Les denseurs se retrançhem derrière des questions de décompte horaire, c'est normal : nnayent ce qu'ils ont, leur pour pouvoir obtenir autre chose, d'essentiel. Le dialogue s'ést placé très vité sur le plan le plus heut. Les problèmes de personnes doivent être remis à leur juste place, et les danseurs ont ou être resentés. Si Roll Lieberman m'a demandé d'étudier les conditions d'une réorganisation de la danse et de diriger cette danse à partir de l'été prochain -- ce que fai accepté, — ce n'est pas pour placer un intermédiaire emre lui et moi. Raymond Franchetti, chez qui je vals moi aussi m'exercer pour ne pas me rouliler tout à fait, est acquis à cette idée (1).

(1) Les danseurs s'étalent èmus de la nomination de Raymond Franchetti, actuel directeur de la danse, comme conseiller tech-nique et inspecteur de la danse, fonction aussi nouvelle qu'im-précise.



CECRECATURE. SUÉDOIS 11 rue Pavenne- 3º

Mardi 16 novembre, 20 h. 30 CONCERT

ELEMER LAVOTHA KERSTIN ABERG Plano Couperin - Blomdahi - Hindemith Kodaly - Chostakovitch Réservation de places : 272-87-50

EXPOSITION BIRGITTA LUNDBERG ef GUNNAR SODERSTROM

Images de l'Inferne de Strindber, Tous les jours de 14 h. à 18 h., jusqu'au 23 novembre THÉATRE

LA LUTTE DES CERVEAUX STRINDBERG La plus forte I, Paria,

la plus forte il Tous les soirs à 20 h. 30, matiné dimanche à 15 h. 30 (relâche lund et mardi). Tél. 272-87-50

Exposition Ernst Josephson jusqu'au 28 novembre

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD BARRAULT

PETULORSAY 11-21 novembre 20 h 30 sauf handi - dimanches 14 et 21 à 15 h

Expositions

La plupart des musées nationaux seront fermés le jeudi 11 novembre (voir *le Monde* du 10 novembre). LA PENTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTESME.
Orangerie des Tulieries (973-89-45).
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Emirée: 8 F; le samedi 5 F (gratuite le 22 novembre). Jusqu'au 22 février.

**I/AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE.

Grand Palais, entrès Clemenceau (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 12 h. Entrès : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

SALON D'AUTOMNE: Toulouse-Lantree. Le cinématographe messa-ger du merveilleux.— Grand Palais (ports H) (359-46-07). Tous les jours (y compris les 1st et 11 novembre), de 11 h. 30 à 19 h. 30. Entrée: 8 F. Jusqu'au 29 novembre. Jusqu'au 29 novembre.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES.

Images d'un nouveau monde. —

Bibliothèque nationale, 58, rue de

Richelieu (265-62-62). Tous les jours,

de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Pro
longée jusqu'au 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'AET

INSTITUTE DE CHICA GO, DE

WATTEAU A FICASSO. — Musée du

Louve, entrée porte Jaujard (260
39-25). Sauf mardi, de 3 h. 45 à 17 h.

Entrée : T F; le dimanche : 3 F.

Jusqu'au 17 janvier.

ART PORTUGAIS CONTEMPO-

ART PORTUGAIS CONTEMPO-RAIN. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Prési-dent-Wilson (723-61-27). Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. 45. Jus-

ART IRAKIEN CONTEMPORAIN. Musée d'art moderne de la Villa de Paris (voir ci-dessus), Du 13 no-vembre au 5 décembre. RAOUL DUFY, DANS LES COL-LECTIONS DE LA VILLE DE PARIS. — Musée d'art moderne de le Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 novembre.

LOUIS LE BROCQUY. Portraits imaginaires de Yests. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 28 novembre. PURRE BURAGLIO, rétrospective.

PIRRES BURAGLIU, FEIDSPETIVE, PROFERE PINCEMIN, œuvres récentes. JUDITE REIGL, Traversées, MAGRITTE, photographies. — ARC 2, au Musée d'art moderns de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 5 décembre. DES MASQUES ET DES ENFANTS. Exposition - atelier. — Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 novembre.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPO-SITION DE 1925. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (250-22-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. En-trée : 8 F. Jusqu'au 2 février. ETTORE SOTTSASS. De l'objet fini à la fin de l'objet. — Centre de création industrielle, 107, rue de Rivoli (277-32-25). Saul mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 janvier.

CHEFS - D'ŒUVRE DE MUSEES DES ETATS-UNIS, DE GIORGIONE A PICASSO. — Musée Marmottan, 2, rue Louis - Boilly (224 - 07 - 02). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre.

CLAUDE-JOSÉPH VERNET (1714-1789).— Musée de la marine, palais de Chaillot. Sauf mardi et jours fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'an 9 janvier. PIRANESE ET LES FRANÇAIS.— Rôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). De 10 h. à 19 h.; le mercredi jusqu'à 21 h. Jusqu'au 15 novembre. NOUVELLE 11, rue Barryer (278-10-00). Sauf mardi. Jusqu'au 19 décembre. GERARD ECONOMOS, peintures. -HENRI GUERIN, vitraur. -- Musée Galliera. 10, avenus Pierre-la-de-Serbie (720-85-48). Entrée : 5 F. Jus-qu'au 20 novembre.

CAMULO OTERO. — Prix Bourdelle 1975. Musée Bourdelle, 18, rus An-toine - Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. å 17 h. 45. Jusqu'au 12 décembre. LES OISEAUX ET L'ŒUVEE DE SAINT-JOHN PERSE. — Musée Jacquemart-Audré, 15%, boulevard Raussmann (227-39-64). Sauf lundi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'en janvier. HOMMAGE A MAX JACOB (1876-1344). — Musée de Montmarke, 17, rus Seint-Vincent (606-61-11). Bauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30; dum. de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 F. Jusque fin janvier.

ALSACE, FOUTLLES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée unitonal des arts et traditions populaires, 6, route du Manatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée: 5 F; la dimanche 3 F (gratuite le 20 décembre). Jusqu'au 3 janvier. 3 janver.

CERANIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques pièces des HAN aux T'ANG
de la collection MU-FEL.— Musées
Cernusohl, 7, avenue Velasquez (52223-31). Sauf-lundi et mardi. de 10 h.

2 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au
15 décembre

L'ANIMAL DE LASCAUX A PICASSO. — Muséum national d'his-toire naturelle, 35, rue Geoffroy-Saint-Ellaire. Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. DESSINS PARISIENS DES XIX° ET XX° SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, rus da Sévigné (272-21-18). De 10 h. à 17 h. 40. Prolongée jusqu'en janvier.

DESSINS ET TRAVAUX D'AU-JOURD'HUI des élèves des cours aupérieurs de dessin de la Ville de Paris. — Edite! de Seus, 1, rue du Figuler (278-14-50). Sauf dim. et lundi, de 13 h. à 20 h Entrée libre. Jusqu'au 4 décembre. PUZZIE D'ART DE MICRELE WILSON. — Théâtre de la Cité in-ternationale. 21, boulevard Jourdan (589-38-9). Sauf dim., de 9 h. à 23 h. Jusqu'au 18 décembre.

CENTRES CULTURELS

LE ROMANTISME ALLEMAND. Centre culturel allemand, 17, avenue d'iena (722-61-21). Sauf. sam. et dim. de 10 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 décembre. CLAIRE BRETECHER, CHASSE-POT, CLAIRE VILLET. — Centre internationa de séjour de Paris, f. svenue Maurice-Ravel (343-29-28).

De 10 h. à 22 h.; sam. et dim., de 10 h. à 19 h. Jusqu'au 21 novembre. CONTRASTES: Aman - André-Pierre Arnal - Bérard - Bouillon, etc. Centre culturel du Marais, 25-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 14 h. à 20 h 30. Entrée libre, Jus-qu'au 14 novembre.

ERNST JOSEPHSON (1851-1906). Peintures et dessins 1883-1966. — Centre culturel suddois, II, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 25 no-

THERE FROM NY/PAPER-WORES: Blythe Bohnen, Stephanie, Brody Lederman, Dattle Attle.—ALAN SONFIST, Autobiography of a time landscape.—Centre cultural américaine, 3, tue du Dragon /222-22-70). Jusqu'an 19 novembre. ERIE ROOS, dessins. — Institut nieriandais, 121, rus de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. è 18 h. Entrée libre Jusqu'au 11 novembre. IMAGES DE L'INFERNO DE STERNDEERG. Gravures, dessins, photographies de Birgitta Lundberg et Gunnar Söderström. — Centre culturei suddols, 11, rus Payenne (272-87-50). Tous les jours de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 23 hovembrs. à 18 h. Jusqu'au 23 novembre.

LOUIS GOSSELIN, céramiques récentes. Jusqu'au 30 mars. QUEBEC,
TELE ET COMPAGNIE. L'ŒUVRE
PENT D'ERNEST GENDRON. Jusqu'au 12 décembrs. Centre culturel
canadien. 5, rue de Constantine
(351-35-75). Tous les jours, de 9 h.
à 19 h. Entrée libre.

GALERIES

LES NOUVEAUX REALISTES : Arman, César, Christo, Deschamps, Dufrène, etc. — Galerie Beaubourg. 23. rue du Benard (887-31-51). Jus-

L'AFFAIRE. L'affaire Dreyfus par l'affiche, le tract, le journal, la carte postale, etc. — Galerie La Galcante, 43, rue de l'Arbre-Sec. De 10 h. à 20 h. Jusqu'au 13 novembre. FEDNES. Terres cultes précolom-biennes, dessins, estampes, muitiples. — Galerie La Dérive. 17, rue des Saints-Péres (260-81-85). Jusqu'au 11 décembre.

ATELLER DES DIX: Aubry, Belloy, Bloom. Caceres, Duque, Ebbesen. Haroldi, Paramythioti. La Sondiere, Speroni. — Galerie du Pont-Neuf, 2. rue du Pont-Neuf. Jusqu'au 10 janvier.

LA PEINTURE RUSSE CONTEM-PORAINE. — Palais des congrès, porte Maillot (747-27-78). Jusqu'au 21 novembre. FABULEUSES TSUBA JAPO-NAISES, Collection du docteur Wal-ter A. Compton. — L'aracade chau-met, 12. place Vendôme. Jusqu'au 20 novembre.

FETE DE LA LETTRE. — Galerie Paul-Facchetti. 8, rue des Saints-Pères. Jusqu'au 27 novembre. ALECHINSKY, BERGMAN, S. DE-LAUNAY, R. DELAUNAY, DOTRE-MONT, J. GONZALEZ, etc. Innéraire pour un amateur. — Galerie de France, 3. rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 14 no-vembre.

PENTURES DES FEMMES DU MITHULA. — Galerie La Bune, 14, rue de l'Abbaye (328-59-34). Jus-qu'au 5 décembre.

DMITRIENKO, SATO. — Galerie Jacques-Massol. 12, rue La Boétie (265-93-55). Jus-qu'au 27 novembre. RENAUD-BARRAULT ET LEURS AMIS REINTRES: Acquart, Baithus, Brayer, Brianchom, etc. — Calerte Proscenium, 33, rue de Seine (073-93-01). Jusque fin novembre. GENEVIEVE ASSE. Hulles sur papier. — Galerie Villand et Gala-nia, 127, boulevard Haussmann (225-59-29). Jusqu'au 27 novembra. MARTIN-BARRE. — Galerie Gérard-Piltzer. 38, rue des Blanca-Manteaux (278-74-33). Jusqu'au 20 novembra.

BORDERIE. Tapisseries et sculp-tures. — Galerie La Demeure, 5, place Saint-Sulpice (325-62-74). Jusqu'au 20 novembre. CLAUDIO BRAVO: Peintures et essins. — Galeria Claude-Bernard, rue des Beaux-Arts (326-22-81). usqu'au 18 décembre.

SAMURL BURI. — Galerie Le Dessin, 43, rue de Verneuii (261-12-55). Jusqu'au 7 décembre. SHIRLEY CARCASSONNE. — Galerie Cazenave, 12, rue de Berri (359-14-56). Jusqu'au 30 novembre.

CELESTINO. Peinture-négritude. —

L'CEI de beeut, 58, rue Quincampoir (278-36-66). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 30 novembre.

COMMERE. La Loire. — Galerie Maurice-Garnier, 6, avenus Mati-gnon (225-61-65). Jusque fin novem-DADERIAN. — Galerie Maître-Albert, 6. rue Maître-Albert (033-59-29). Jusqu'au 27 novembre. —

JULES DALOU (1838-1962). — Galerie Delestre, 6, rue de Varenne. Jusqu'au 18 décembre. CHRISTIAN DANINOS. — Gale-rie Lucie-Weill, 6, rue Bonaparts (003-71-95). Jusqu'au 3 décembre. HONORÉ DAUMIER, Lithographies, - L'Imagerie, 9, rue Dante (325-- L'Imagerie, 9, rue Dante 16-66). Jusqu'au 30 novembre.

DENISE ZAYAN. - Jusqu'au 20 no-

GUY DESARMAGNAT. — Galerie a Mandragore, 13. rue Mayet (566-5-90). Juequ'au 16 novembre. DOMELA. — Galerie Marguerite Lamy, 4, rue Beaubourg (277-15-12). Jusqu'en décembre. DRIES. Aguarelles et dessins. — Galerie Henriette-Gomès 6, rue du Cirque (225-42-49). Jusqu'au 19 no-

GOERG: Tout l'œuvre gravé. — Arteurial, 9, avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'à fin décembre. GUANSÉ. — Galerie Suilierot, 8, rue d'Argenson (285-54-88). Jus-qu'au 30 novembre. HOSIASSON. Œuvres recentes.

Galerie Regards, 40, rue de l'Univer-sité (216-19-22). Jusqu'au 20 novem-HOKUSAL. Le slience de l'amour. - Espace Cardin, 3, avenue Gabriel (268-17-39). Jusqu'au 30 décembre.

YVES KLEIN, Feux. — Galerio Kari-Filinker, 25, rue de Tournon (325-11-24). Jusqu'au 20 novembre. CLAUDE LEPOITEVIN. — Galerio Karl-Filnker. 25. rus de Tournon (225-11-24). Jusqu'au 20 novembre. CLAUDE LEPOITEVIN. — Galerie Art-Dauphine. 26. place Dauphine (328-61-27). Jusqu'au 23 novembre. MAURICE. LOUTREUIL (1885-1925). Dessins et aquarelles. — Galerie de Nevers. II. rue de Nevers. [13. rue de Nevers. [15. rue de Nevers. [15. rue de Nevers. [033-47-80). Jusqu'au 27 novembre. CHARLES NARQ. Peintures récentes. — Galerie Jacob. 28. rue Jacob (833-90-65). Jusqu'au 4 décembre. ANDRÉ E MARTY (1882-1974). — Galerie du Luxembourg. 98. rue Saint-Denis. De 14 h. à 19 h. Jusqu'an 19 h. 3. Jusqu'an 20 novembre. — Galerie du Luxembourg. 98. rue Galerie Régine-Lussan, 7. rue de l'Odéon (633-57-50). De 13 h. 30 à 19 h. 30, Jusqu'an 30 novembre. MUYERIDGE. — Galerie Jacques-Bosser, 30, rue de Lulle (261-10-47). Sauf dimanche et lundi, de 14 h. 30 à 19 h. Jusqu'an 4 décembre. PAGES. Le Solell dans la tête. — 10, rue de Vaugirurd (633-80-91). Sauf dim et iundi, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 4 décembre. — Galerie Guigne, 82. rue du Faubourg-Saint-Honoré (286-86-88). Jusqu'au 25 novembre. ED PASCHEE. — Galerie Darthea Speyer. 6, rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 5 décembre. — LUC PEIRE. Aspecta de l'œuvre 1965-1976. — M.J.C. les Hauts de Belleville, 43, rue du Borrège (636-81). Tous les Jours, de 15 h. à 22 h. Jusqu'au 27 novembre. — ANYONIO PELARZ. — Galerie La Passerelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Belloy (633-30-53). Jusqu'au 25 novembre. LES TROIS TIEPOLO: tout l'œuvre 1965-1976. — Gallerie La Passerelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Belloy (633-30-53). Jusqu'au 25 novembre. — LES TROIS TIEPOLO: tout l'œuvre 1965-1976. — Gallerie La Passerelle Saint-Louis, 3, rue Jean-du-Belloy (633-30-53). Jusqu'au 25 novembre. — LES TROIS TIEPOLO: tout l'œuvre 1965-1976. — Gallerie Marsillo da THE REPORT OF THE PARTY OF THE

-7.5

1.0

: 0

•

-

Bellay (633-30-53). Jusqu'au 25 novembre.

LES TROIS TIEPOLO: tont l'œuvre gravé. — Galleria Marsillo da Padova, 22, rue de Seine (325-55-82).

Novembre.

JUNZO WATANABE. — Galerie Lambert. 14, rue Saint-Louis-en-l'Re (225-14-21). Jusqu'au 27 novembre.

BOMINIAGE A LEON ZACK. Œuvre de 1947 à 1974. — Oalerie Mony Calatchi. 182, boulevard Saint-Germain (548-35-99). Jusqu'au 77 novembre.

vembre.

EN BANLIEUE

BIENTES. Le Monde d'Edith Gerin.

Musée de in photographie. 78, rue de Paris (567-11-72), sauf mardi. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre.

BOULOGNE-BILLANCOURT. Senipteux du Pare des princes. du modern' style aux années 32. — Bibliothèque Marmottan. 19, rue Salomon-Reignach. Sauf mardi. de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

Boulogne-Billancourt aujourd'hui.

Urbanisme, équipements et services publics. Hall du premier étage de l'hôtel de ville. 26, avenue Andrew Moritat (605-20-60). Jusqu'au 30 novembre.

Moriaet (605-20-60). Jusqu'au 30 novembre.

L'HAY-LES-ROSES. Atlantar.—
Centre culturel. 3. slike des Pervenches (660-96-56). Du mardi au vendredi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.; le vendredi, jusqu'à 20 h. Jusqu'au 13 novembre.

MARLY-LE-ROI. Desplaey, peintures, et Thomas d'Hoste, scuiptures. — Institut national d'éducation populaire. 11. rue W. Blumenthal (938-49-11). Jusqu'au 15 novembre.

PONTOISE. Begard sur les collections du musée de Pontoise. — 4. rue Lemercier. Saut mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 30 novembre.

SARCELLES. Le Mexique à Sar-

30 novembre.

SARCELLES, Le Mexique à Sarcelles, artisanat, peinture, philatèlie. — Forum des Choleties, avenue du 8-Mai-1945. Du 13 au 28 novembre.

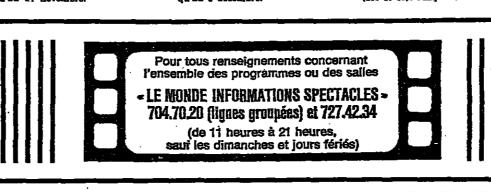
SAINT-DENIS. Deux mille ans d'orfèvrene française. — Musee Bouilhet-Christophe, 112, rue Ambroise-Croizat (220-61-23). Sauf samet dim. Jusqu'au 1e décembre.

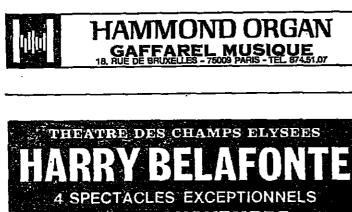
VERSAULLES. Exposition Palladio.

— Syndicat d'initiative, 7, rus des Réservoirs. Jusqu'au 24 novembre.



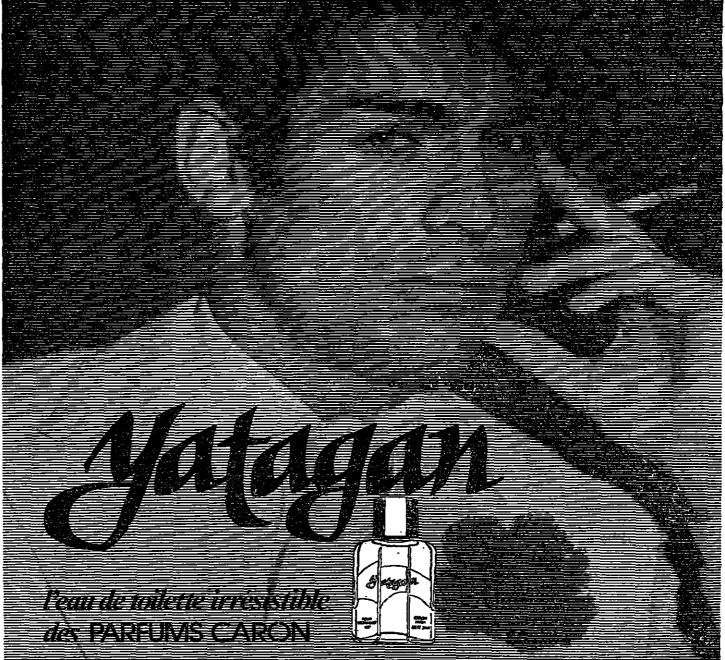
4

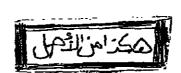












EVOLUTION MUSICALE DE LA JEUNESSE LES MUSIGRAINS

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

avec le concours de nombreux solistes et de l'Orchestre DES CONCERTS LAMOUREUX sons la direction de ROBERT BLOT Animation GERMAINE ARBEAU-BONNEFOY

PREPARATOIRE aux Musigrains pour Rufants de 7 à 12 aus à partir du 17 novembre

MUSIGRAINS pour les jounes à partir de 12 ans et sans limite d'âge à partir du 10 novembre

LOCATION-RENSEIGNEMENTS: 11, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 7506 de 11 heures à 17 heures, - Tél.; 833-10-34 (sauf le dimanche)

PETIT-ODEON, à partir du 15 à 18 h. 30 : Le paradoxe sur le comédien. CHARLOT (727-81-15). Ies 10 à 20 h. 20 : Edisabeth Un (derulère); les 10, 11, 12 et 13 à 20 h. 30 : Solitude, le Mületresse (dernières). TEP (536-79-09) (J., D. solt, L.). 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30 et dim., 15 h.; Comma il vous plaira. — Petit TEP, à 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; Dialogues d'exilés; le 11 à 20 h.; Cinéma.

Les salles municipales

7 to 25 to 40.00

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., (OUVEAU CARRE (277-88-40) (D. 1.), 20 h.: Parole de femme; 21 h. mat; dm. 16 h.: Irène ou la Résurrection; 21 h. 45 : Henri Gongand; mer. leu. sam. dim., 15 h. 30 : Cirque à l'ancianne; ven. lun. mar. jeu. 14 h. 30 : les Espomatiques (chapiteau) THEATER DE LA VILLE (887-35-39)
(D. L.), 18 h. 30: Zouc; les 10 et
11 à 20 h. 30: l'Echange; les 12,
13 et 16 à 20 h. 30: le 14 à
14 h. 30: la Visite de la vieille
Dame: le 15 à 20 h. 30: Ars nova.

Les théâtres de Paris

ATELISE (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; Monsieur Chasse. ROTERATER (261-44-16) (D. soir, L.); 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30: la Servante.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Atelier de l'Epéc de Bois (374-96-36), (Mer., V. et L.), à 21 h.: Yuro (apactacle X).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (272-87-50) (L. Mar.), à 20 h. 30, mat, dim. à 15 h. 30: la Lutte des carveaux.

COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10;
Boeing-Boeing.
CENTRE CULTUREL DU XVII. (227-SCHING-BORING.
CENTRE CULTUREL DU XVII* (227-68-81) (Mer., J., V. et S.), à 21 h.:
le Sang épris de l'aube.
DAUNOU (251-52-12) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. à 15 h. et 13 h. 30:
le Portraut de Dorian Gray.
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
(328-07-25) (Mer., D. soir), 21 h.
mat. dim. à 18 h.: la Métaphysique
d'un veou à deur lêtes.
EDOUARD-VII (073-67-90) (D. soir.,
L.), 21 h., mat. sam. à 18 h., et
dim. à 15 h.: Amphitryon 38 (générale le 15).
ESPACE P.-CARDIN (268-17-30) (D.),
21 h.: Le Genre humain.
ESSAION (378-48-42) (D. soir, L.)

I: 20 h. 30, mat dim. à 16 h.:
Notes: 22 h., mat. dim. à 17 h. 30:
Vierge: H: 20 h. 30, mat. dim.
à 16 h.: les Caprices de Marianne.
ĜAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 15 h. et 18 h. 30: Tes un chic
type, Charlis Brown.
GALERIE SS (328-63-51) (D. soir, L.)
21 h., mat. dim. à 15 h. 15: Volpons. 21 h., mat. dim. à 15 h. 15: Volpous.

GYMNASE (770-16-15) (L.) 21 h.,
mat. dim. à 15 h.: Une sapirine
pour deux.

HUCHETTE (228-38-92) (Dim., L.)
20 h. 45: la Cantatrice chauve,
la Leçon.

LA BRUTERE (874-78-92) (D. soir,
L.) 21 h., mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30: Pour cent briques t'as
plus rien maintenant.

MADELENIE (225-07-09) (Mer., D.
soir) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30: Peau de vache.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D.
soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à
15 h. et 18 h. 30: Acapulco Madame.

MATHURINS (255-90-00) (D. soir,
MATHURINS (255-90-00) (D. soir,

soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: Acapulco Madame.

MATHURINS (285-90-00) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: les Mains sales.

MICHEL (255-33-02) (Mer.) 21 h. 10, mat. dim. & 15 h. 10: Happy Birthday.

21 h., mat. dim. & 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.)

21 h., mat. dim. & 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MONTPARNASSE (326-39-90) (D. soir, L.)

20 h. et 18 h. 30; Mat. dim. & 15 h. et 18 h.: Qui est qui?

MOUTFARD (336-02-87) (D., L.)

20 h.: le Musica; Yes peut-ètre; 22 h. 15: le Jardin d'à côté.

MOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, J.) 21 h. mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: Nina.

RUVRE (874-42-52) (L.) 20 h. 45, mat. dim. & 15 h. et 18 h.: 30: Nina.

(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: Cost.

(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: Ruvs.

PALACE (770-44-37) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: les Troubadours. II: 19 h., mat. dim. & 18 h.: Partir du 11 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: les Troubadours. II: 19 h., mat. dim. & 18 h.: Partir, c'est grand.

PALAIS - ROVAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: les Troubadours. II: 19 h., mat. dim. & 18 h.: Partir, c'est grand.

PALAIS - ROVAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 18 h.: Partir, c'est grand.

PALAIS - ROVAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 15 h.: les Troubadours. II: 18 h.; partir du 11 (L.) and 18 h.: partir du 11 (L.) and Hayn).
LA PENICHE (205 - 40 - 39) (L.),
20 h. 30 : En attendant Godot;
23 h. 30 : Au-dalà de Bio.
PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30 : PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30:
Ils sont ia.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.), 20 h. 45, sam à 20 h. et
22 h. 30: Isanc et la sage-temme.
RECARGEE (548-63-81) (D. soir, I.),
20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Tout
contre un petit bois.
SALLE VALHUBERT (584-39-80), à
partir du 16 à 20 h. 30: Dom Juan
d'Autziehe.
THRATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 21 h.: la Créole opinistre;
22 h. 30: Histoire d'amour.

THEATRE DU MANITOUT (325-69-13), les 10, 14 et 15 à 20 h. 30 ; le Souffle ; les 11, 12 et 13 à 20 h. 30 ; le Souffle ; les 11, 12 et 13 à 20 h. 30 ; le Souffle ; les 11, 12 et 13 à 20 h. 30 ; lo mais ; les 10, 14, 15 et 16 à 18 h. ; la Vièromagia.

THEATRE STUDIO 14 (575-00-02) (D. soir, L.), 20 h. 45, le Médecin malgré lui (mat. le 12 à 14 h.).

THEATRE PARIS-NOED (222-43-42) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.; Antoine et Cléophtre.

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.; Elstoire d'une révolte. mat. dim. à 17 h.: Histoire d'une révolts.

THEATRE SAINT - GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Lucienne et le Boucher.

THEATRE 13 (588-05-93) (D. soir, L., mar.), 20 h. 45, mat. dim. à 16 h.: l'Alchimiste.

THEATRE 13 (588-05-93) (D. soir, L., mar.), 20 h. 45, mat. dim. à 16 h.: l'Alchimiste.

THEATRE DES ARTS (587-32-33), à partir du 13 (D. soir, mar.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Jardin de craie.

THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (589-38-89), à la Galeria (D., L.), 21 h.: Res de marés; à la Resserre (D., L.), 21 h.: Pasodini au Grand-Theâtre (D., L.), 21 h.: la Viande et les Etoiles.

THEATRE 37 (874-22-34) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h. : la Veuve rusée.

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

ANTONY, Théâtre F.-Gémier (666-02-74), les 12 et 13 à 20 h. 45; le 14 à 15 h.: les Nuits blanches de Saint-Petersbourg. AUBERVILLIERS, Théâtre de la Commune (883-16-16), les 13 et 16 à 30 h. 30; le 14 à 17 h.: Quatre soldats et un accordéon. BEZONS, Théâtre (982-20-88), le 13 à 21 h.: le Rêve du pepillon. CHELLES, Théâtre (951-98-98), les 12 et 13 à 20 h. 30; le 14 à 16 h.; le 16 à 14 h. 30; la Vie de Gaillée. CORBEIL - ESSONNES, C. C. Pablo Nernda (498-55-90), le 12 à 20 h. 30; Quatre jeunes compagnies de Quatre jeunes compagnies de danse...

CRETKIL, M.A.C. (899-90-50), le 14 à 16 h.: Orchestre J. Barthe (VI-vald); le 16 à 20 h. 30 : Jacques Higelin.

EVRY. Agora, le 14 à 18 h.: Le Centre lyrique populaire de France; le 10 à 21 h.: Nicolas Peyrac et Marie-Paule Belle.

GOUSSAINVILLE, Théâtre P. Neruda (985-40-17), le 13 à 21 h.: Grand ensemble trigane de Budapest.

IVRY, Théâtre des Quartiers (572-37-43), à partir du 15 (D. soir; J.), à 21 h., mat. dim. à 16 h.: les Cordonniers. MONTROUGE, M.J.C. (655-88-91), le 10 à 20 h. 30 : Ballet-théatre Aisin Leduc.

AU BEC FIN (298-29-35) (D.), 20 b. 30 : Pulchérie, c'est la vie; 21 h. 30 : Tes comme fou; 22 b. 30 : Nadine Mons; 0 h. 15 : Réves orientaux. AU VRAI CHIC PARISIEN (342-73-45) (L.), 18 h. 30 : Fais pas la sourde creille; les lun. à 20 h. 45 : Festival de la chanson inconnue. (L.), 21 h. : Alors, tu fais l'artiste; 22 h. 15 : Pendant les travaux, la 16te continue. 22 h. 15: Pendant les travaux, la 18te continue.

LES BLANCS - MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30: J. Bols; 21 h. 45: les Jeannes.

CAFE: DEDGAR (328-13-68) (L.), 21 h.: le Désert rose; 22 h. 45: la Frappe. — II: 22 h. 15 (mar., ven. et sam. + 23 h. 45): Daux Suisses au-dessus de tont soupcon.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h.: Pleure, c'est l'heure; 22 h.: A nos chers disparue.

AU COUFF-CHOU (272-01-73) (D., 20 h.: 30: Ja n'imagine pas vie demsin; 22 h.: Pourquoi pas moi? 23 h.: 31: J'ai fait trois tonnesux dans mon cercuell. neaux dans mon cercueil. LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30 : le Président; 22 h. : la Mariée et le Chasseur de papillons. CECHELLE DE JACOB (033-53-53) (D.), 20 h. 30 : Quand le soja ne va pas, tout suit.

LA COUR DES MIRACLES (5 85-60) (D.), 20 h. 30 : Henri 7 chan; 22 h. : Zizanie Bretelle. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.) 21 h. 15 : Partez du pied gauche 22 h. 30 : J.-C. Montells. THEATRE DE DIX-HEURES (608-07-48) (D., L.), 20 h. 15 : La démo-cratie est avancée. LA VEUVE PICHARD (278-67-03) (L.), 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI. LA VERILLE GRILLE (707-80-92)
(L.), 20 b. 30 ; L. Xavier et
J. Maka; 22 b. 30 ; Akendenge;
23 b. 30 ; Savez-vous que les
arbres parient?

SCEAUX, Les Gémerur (880-05-64), le 12 à 14 h. et 21 h. : Jacques le Fatzliste.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (242-00-59), les 10, 12, 13 à 20 h. 30 : le 16 à 19 h. 30 : Mère Courage.

VILLEJUIF, Théâtre Romain-Rolland (178-15-02), le 13 à 21 h. : Marcel Amont.

LE VESINET, C.A.C. (976-32-75), le 13 à 21 h. : Mascel des Français de Louisiana.

VERSAILLES, Théâtre Montangler (950-71-18), le 10 à 21 h. : Los Calchakis ; le 13 à 21 h. et le 14 à 15 h. : L'annonce faite à Marie; le 16 à 21 h. : Antoine et Cléopatre.

VILLEPREUX, Théâtre du Val de Gain, le 13 à 21 h. : Le V.G.C.L de Québec.

VERRES, Gymnase (948-38-06), le 14 à 17 h. : Quatnor Vis Nova; le 13 à 21 h. : Pauline Julien.

Les cafés-théâtres

STANLEY KUBRICK GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO RAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL V GAUMONT SUD VF 14 h • 17 h 25 • 21 b HAUTER HILE | VO 12 h a 15 h 30 • 18 h • 22 h 30 KAUTEFEUILLE (I Vo 13 b 30 e 17 b 10 e 20 b 30

JEUDI 11 NOV. - 17 H. THEATRE ANTOINE



PICCOLO TEATRO dernières

(La petite place) de

GOLDONI

STREHLER (Spectacle en langue italienne) Tous les sons à 20 h. 30 sauf dim. et lundi, matinée dim. à 16 h. Mer. 10, J. 11, V. 12, S. 13 nov., 20 h. 30, et dim. 14 nov. à 16 h.

Renselgnements et location : 325-76-32 7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

De bouche à oreille le monde dit...

NU A L'ÈRE NUE

16 h. 15 - 21 h. 15 RÉSERVATION : 770-95-08

MARIGNAN - BALZAC - RICHE. MARIGNAN - BALZAC - RICHE-LIEU - MONTPARNASSE PATHÉ -CLUNY PALACE - CAMBRONNE -GAUMONT SUD - CLICHY PATHÉ -NATION - MADELEINE - BELLE ÉPINE - VÉLIZY - ARGENTEUIL -CHAMPIGNY - LE BOURGET -ÉVRY - PARLY - ÉPINAY -ARIEL Rueil-Molmaison.



ALUVEAU 32 TOURS OB COOLS "CHARSONS DE NOTRE TEMPS ET D'ESPÉRANCE" REAL

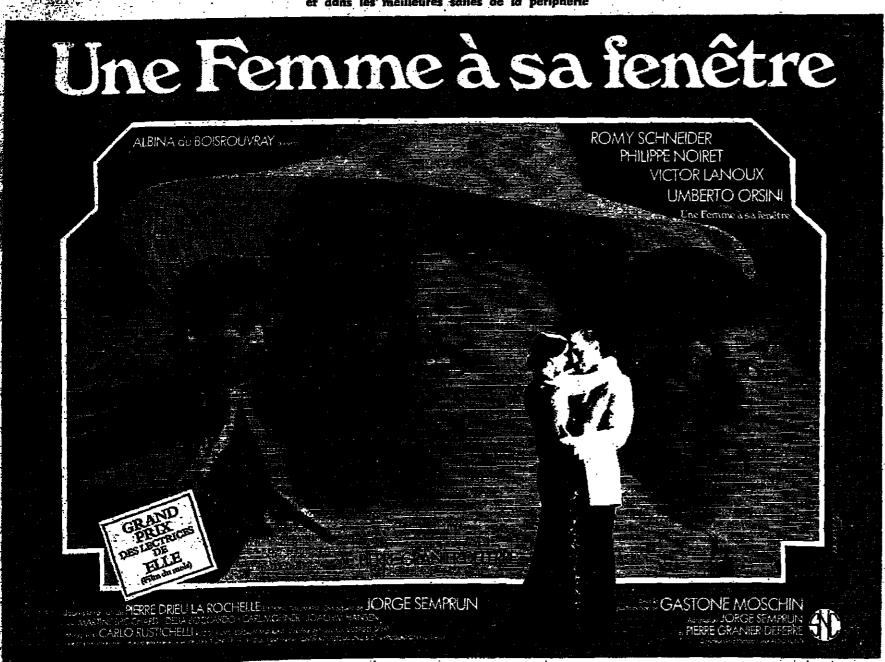
9 DERNIERES

TRIOMPHE A LA **COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES** JUSQU'AU 20 NOVEMBRE

OSCARS.

FRANCE ELYSEES - MARIGNAN - PATHE-BALZAC - GAUMONT OPERA - MAXEVILLE MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE - LES NATION DRAGON - 3 MURAT

et dans les meilleures salles de la périphérie



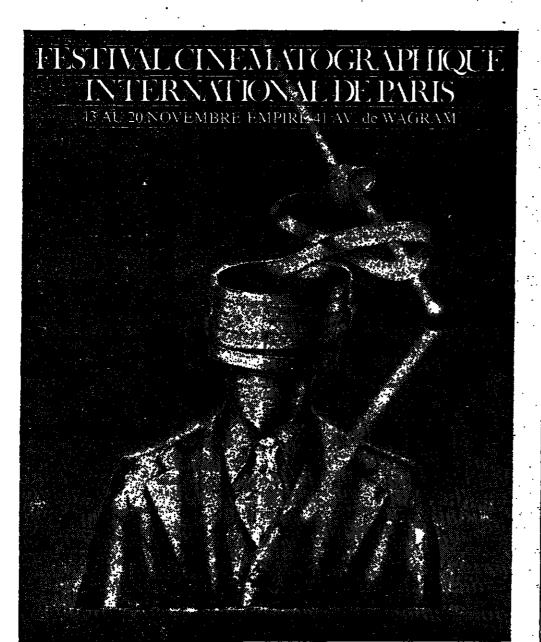
UGC NORMANDIE - REK - PARAMOUNT OPÉRA - BRETAGNE - MAGIC CONVENTION - UGC GOBELINS - UGC ODÉON - PARAMOUNT ORLÉANS - LES 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT -PARAMOUNT MONTMARÈRE - LIBERTÉ - LES 3 SECRÉTAN - CYRANO Versailles - BUXY BOUSSY Vol-d'Yerres - VÉLIZY 2 - CARREFOUR Pautin - ARTEL Rosny - ARTEL Nogent -FRANÇAIS Enghiem - FLANADES Surcelles - ARTEL Villeneuve - GAMMA Argenteuil



U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATISMON - U.G.C. OPÉRA (augle rue Daumen-Capacines) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - U.G.C. ODEON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU -PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURAT - PARAMOUNT MAILLOT - C 2 L Versailles - Artel Negent -ARGENTEUR - ARCEL Certeil - STUDIO Raeil - PARAMOUNT La Varenne - Buxy Boessy - Artel Rossy



1



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : L'EMPIRE 766-59-19

Cinéma

Les films marqués (*) sent interdits aux moins de treire aux.

(**) aux moins de dir-huit aux.

La cinémathèque

La cinémathè MERCREDI 10 NOVEMBRE. — 15 h., Deur hous copains, de G. Dougies; 18 h. 30, l'Amour d'une femme, de J. Gremilon; 29 h. 30, American Queen, de J. Huston; 22 h. 30, Mauhorin-Muff, de J.-M. Strauh, Muste du cinéma; 14 h. 45, Cidiron sides, de J. Cruze; 16 h., Dancing mothers, de E. Ermon.

JEUDI 11. — 15 h., la Symphomie mortisle, d'E. von Strobein; 18 h. 30, Lecons d'histoire, de J.-M. Strauh; 20 h. 30, Quatre, films de I. Sipos (en présence de l'auteur); 22 h. 30, les Dimanches de J.-M. Strauh; 18 h. 30, Sanctagn, d'A. Hitchnoch; 20 h. 30, la Chute d'Anna Magdalmas Bach, de J.-M. Straub; 18 h. 30, Sanctagn, d'A. Hitchnoch; 20 h. 30, la Chute d'un corpe, de M. Felse; 22 h. 30, Boleil rouge, de T. Young; 0 h. 30, le Loup-Garon, de F. S. Sears.

SAMEDI 13. — la Eus sans joie, de G.-W. Patet; 18 h. 30, Carace, de J. Boouman; 0 h. 30, le Fiancés du cinéma : 14 h. 45, Her Husband's trade mark, de S. Wood; 16 h., Scaramouche, de R. Ingram.

DIMANCHE 14. — 15 h., Greere et Paix, de R. Widor; 18 h. 30, les Zozos, de P. Thomas; 20 h. 30, L'important c'est d'aimer, d'A. Zulewski; 22 h. 30, le Trône de sang, d'A Eurosawa; 0 h. 30, le Pila du docteur Jakyil, de S. Friedman: — Musée du cinéma : 14 h. 45, No man's land, de V. Trivas; 15 h., Prix de beauté, d'A. Genima.

MARDI 18. — 15 h., Tovariteh, de J. Deval; 18 h. 30, le Flancé, le J.-M. Straub; 20 h. 30, Introduction à la musique de Schoenherg, Molse et Asron, de J.-M. Straub; 20 h. 30, Introduction à la musique de Schoenherg, Molse et Asron, de J.-M. Straub; 22 h. 30, le Cercis rouge, de J.-P. Melville.

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusiviles

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC,
2° (223-35-34). Berlitz, 2° (74260-33). Cluny-Palace, 5° (033-07-76).
Quintatte, 5° (033-35-40). Boaquat,
7° (551-44-11). Ambassade, 8° (35819-08). Mercury, 8° (225-75-90).
Gammont-Bud, 18° (371-51-16).
Montparnasa-Pathé, 14° (328-6513). Cambronne, 15° (734-42-96).
Victor-Hugo, 16° (727-19-75). Wepler, 18° (387-50-70). Gaumont-Gambatta, 20° (797-02-76).
ANATOMIE D'UN RAFFORT (Fr.)
(°) La Clef, 5° (337-90-90).
AROUND THE STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6° (325-60-34).
BAREY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefeullle, 5° (633-79-33). Gaumont-Rive-Gauche, 6° (548-26-36). Gaumont-Gambatta, 20° (742-73-52). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).
BLUFF (It., v.I.): Caméo, 9° (770-21-89).
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE

BLUFF (15., VI.) - CAMBO, S. (11. — 89).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (15., V.O.): Studio Mádicis, 5° (633-25-97), Riarritz, 8° (723-69-23). — V.F.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Athéna, 12° (343-07-63). Miramar, 14° (326-41-02). Grand-Parois, 15° (531-44-58).

COLOR MANHATTAN (A. V.O.): Ac-CIAO MANHATTAN (A. Y.O.): Ac-tion-Christine, 6* (223-85-78). COMPLOT DE FAMILLE (A. Y.O.): Manbout, 8* (223-47-19). — V.P.: Haussinson, 9* (770-47-55).

> SEUL A PARIS URSULINES

Le nouveau film & ERMANNO OLMI Un certain

jour...

Les films nouveaux

L'AFFICHE BOUGE, film fran-cals de Franck-Osssenti, avec Pierre Clementi : Impérial, 2° (742-72-52), Quintette, 5° (033-33-40), Montparnasse • 83, 6° (544-14-27), Montparnasse • 83, 6° (225-00-83), 14-Juillet, 11° (357-90-81), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). 51-16).

UN CADAVRE AU DESSERT, film américain de Robert, film américain de Robert Moore, avec Alec Guiness, v.o.: Studio Alpha, 5- (033-39-47), Paramount-Odéou, 6- (325-59-83), Publicis Champe-Elysées, 8- (720-76-23); v.f.: Capri, 2- (508-11-63), Paramount-Opéra, 9- (073-34-37), Paramount-Calaxie, 13- (350-18-03), Paramount-Montparnassa, 14- (326-22-17), Paramount-Maillot, 17- (753-24-24).

mount-Maillot, 17 (738-24-24).

UNE FEMME A SA FENETRE, film français de Flerre Granier Deferre, avec Romy Schneider et Philippe Noiret: Montparmasse-83, 9 (544-14-27).

Dragon, 6 (538-54-74), Hautefeuille, 9 (533-73-23), France-Elysées, 8 (233-71-11), Balzac, 8 (259-52-70), Marignan, 8 (339-92-82), Gaumont-Opéra, 9 (770-72-85), Markville, 9 (770-72-85), Markville, 9 (770-72-85), Markville, 9 (343-04-67), Gaumont-Convention, 15 (828-42-27), Murst, 16 (288-99-75), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

DU COTE DES TERNIS (Fr.) : Studio de la Harpe, 5º (333-351), Saint-Lazare-Pasquier, 8º (357-35-42), Eiy-sées-Lincoln, 8º (359-36-14), Studio Respall, 14º (326-38-88), Olympic-Entrepôt, 14º (783-67-42), Entrepot. 14 (782-67-42).
L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): 8t-André-des-Arts, 6* (328-48-18), Bairac, 8* (339-52-70); V.F.:
Omnia, 2* (233-39-36), Jean-Renoir,
9* (874-40-75), Cinévog, 9* (874-77-44), Gaumont - Convention, 15* (838-42-27).

(288-42-27).

FACE A FACE (Suid., v.o.) (*) :

Vendome, 2* (073-97-52), St-Michel,
5* (328-79-17), Marbeuf, 8* (22347-19); V.F. : Blenvenue-Montparnasse, 15* (544-25-02).

GODZILLA 1980 (Jap., v.f.) : Hollywood - Bonlevard, 9* (770-10-41),
U.G.C. - Gobelins, 13* (331-06-19),
Miramar, 14* (326-41-02).

LE GRAND SOIR (Suis.) : Racine, 6*
(632-471), 14- Juillet, 11* (35790-81), 14- Juillet-Parnasse, 6* (32648-00).

LES HORMES DU PRESIDENT (A...

48-01).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Bretagne, 6* (222-57-57); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); Ermitage, 8* (339-15-71); v.f. .: Ber, 2* (236-83-83).
L'INNOCENT (It., v.o.): Clumy-Ecoles, 5* (032-20-12); Bistritz, 8* (723-69-23).
LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

(**): Paramount-Opéra, 3* (073-34-37).

JOSEY WALES, HOES LA LOI (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8* (359-49-34); v.i.: Capri, 2* (503-11-60); Paramount-Opéra, 9* (973-34-37); Paramount-Opéra, 9* (973-34-37).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintetta, 5* (633-35-40); Montparasses 53, 6* (546-14-37): Comoords, 8* (359-52-94); Cinévog, 9* (874-77-44); Français, 9* (770-33-88); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIA.

(Fr.): Bichelieu. 2* (233-36-70); Ciuny-Pataca, 5* (033-07-78); Bal-

Styl. 5° (633-08-40), Marignau, 3° (283-283), Olympic, 14° (783-87-42); v.i.; los Tampliers, 3° (772-84-58).

MISSOURI BERRAES (A., v.o.) (a); Espatiatrulla, 5° (533-79-38). Espatiatrulla, 6° (533-79-38). Espatiatrulla, 6° (533-79-38). Normandie, 5° (359-41-18); v.i.; Halder, 9° (770-11-24), Marávilla, 9° (770-72-88), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), Secrétan, 19° (206-71-33).

MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SCEUR ET MON FRERE (Fr.); Studio Git-la-Cœur, 6° (336-60-25), Luxembourg, 6° (533-67-77), U.G.C.-Opéra, 9° (281-50-32).

MONSIEUR ELEIN (Fr.); Capri, 2° (538-11-68); Studio J.-Coctean, 5° (333-47-62); U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-22); Publicis-Marignon, 8° (339-37-67); U.G.C.-Opéra, 9° (261-50-22); Paramount-Montparnasse, 14° (338-22-17); Murat, 16° (288-59-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It, v.o.); Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

SALO (It. v.o.) (**); la Pagode, 7° (753-12-15).

SAETRE PAR LUI-MEME (Fr.); Saint-André-des-Arta, 8° (328-48-18), 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-48-00).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.); Saint-André-des-Arta, 8° (328-48-18), 14-Juillet, 11° (357-90-31), 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-48-00).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.); Saint-Germain, 8° (222-72-83), Elarritz, 8° (723-48-23), Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-75-23), U.G.C.-Opéra, 9° (778-40-04), Paramount-Opéra, 9° (778-40-04), P

Paramount - Galaxie, 13* (380-18-03). Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17). Paramount t-Oriéans, 14* (540-45-91); Passy, 10* (228-52-34). Paramount-Maillot, 17* (738-24-24). Moulin - Rouge, 18* (506-34-25). UN CERTAIN JOUR (1t., v.o.); Stu-

(606-34-25).
UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Studio des Ursolines, 5° (033-39-19).
UN ELEFBANT, CA TEOMPE ENORMEMENT (FT.): Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Blarritz, 8° (723-69-23), Paris, 8° (359-53-39), Lamière, 9° (770-84-64), Maxérille, 9° (770-72-86), Athéna. 12° (343-67-48), Fauvetta, 13° (331-58-35), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Gammont-Convention, 15° (328-24-27), Caravelle. 18° (337-56-70); Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.); Marais, 4° (278-47-86), Mac-Mahon, 17° (330-34-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIE (FT.): Cinocha Saint-Germain, 6° (663-01-85).
WINSTANLEY (Angl., v.o.): Olympic-Entrapot, 14°, (783-67-42).

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE STUDIO 2, 104 Edituard-Polsson
93 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-18-16 ORANGE MÉCANIQUE

UN HOMME QUI DORT VENDREDI 19 R., SAMEDI 16 S.-30, DIMANCHE 15 R. 30, MARDI 21 R. 30; A FILM ABOUT JIMMY HENDRIX

ST. CUJAS 75005 Paris, 033-89-2 L'ENFANT SAUVAGE

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS SARTRE PAR LUI-MEME LIEXZENDRE ASTRUC et MECHAL COM A 12 L at 24 L 15: CERTAINS L'AIMENT CHAUD de William Wyler

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

L'EMPIRE DES SENS

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES 70 - PARAMOUNT OPÉON 70 STUDIO ALPHA 70 - PARAMOUNT OPÉRA 77 CAPRI GIS BOUIOTRICIS 17 - PARAMOUNT MONTPARMASSE YF PARAMOUNT GALAXIE 77 - PARAMOUNT MAHLOT YF BUXY VAI d'TOITES - PUBLICIS DÉTOUS PARAMOUNT ORY - PARAMOUNT LA VARAMOUNT PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 GONO SI-CIONN - CARREFOUR PARIMO

Lorsque Eileen Brennan, Truman Capote, James Coco, Peter Falk, Alec Guinness, Elsa Lanchester, David Niven, Peter Sellers, Maggie Smith, Nancy Walker et Estelle Winwood, les plus grands détectives du monde dinent ensemble, ils découvrent..

Un cadavre au dessert

Les grandes reprises

A NOUS LA LIBERTE (Fr.) Studio Bertrand (7°) (783-64-66) à 11 h. 45, perm. S., D. AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.): Hausmann (9°) (770-47-55).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Chuny-Ecoles (5°) (033-20-12), Marbeu (8°) (225-47-18): (v.f.): IIGC Opèra (9°) (261-50-82), Bienvenus - Montparnasse (15°) (544-25-02).

LENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio Cujas (5°) (633-89-22).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Sanelagh (16°) (288-64-44).

LE DROIT DU PLUS FORT (All., v.o.): André Bazin (13°) (337-74-39).

International de Paris (224-65-33) à l'Empire : sam., Cœur de verre, de W. Herrog (E.F.A.); Dersu Ursula, de A. Kurosawa (Japon) dim., le Coup de grâce, de V. Schlondorff (E.F.A.); Tombre des châteaux, de D. Duval (France); Requiem pour un févolutionnaire, de F. Grunwalki (Hongrie); Inn., lo Scopone scientifico, de L. Comencini (Italie); Expropriation, de M. Robles (Venezuels); mar., Equiette chinoise, de E.W. Fassbinder (E.F.A.); Toujours avec moi, de S. Chouster (U.E.S.); Cœur de chien, de A. Lettunda (Ifalie).

R. REDFOED (V.O.): Action-La Fayette, 9° (878-80-50), mer.: Propriété intendite; jeu.: Jerremiah Johnson; ven.: Votez Mac Kay; sam.: Fultime Randomnée; dim. Daisy Clover; hun.: la Kermesse des aigles; mar.: les Trois jours du Condot.

A. HITCHCOCK: (V.O.) Action-La Fayette, 9° (878-80-50), mer., jeu.: Meutre; ven., sam.; Chantage; dim., lun.: N° 17; mar. : A l'Est de Shanghal.

Va.): André Bazin (12) (237-74-39).

FANTASIA (A. VI.): Geumont-Thétère (2°) (231-33-16), Pauthéon (5°) (023-13-04), Elysées Point-Show (8°) (225-67-29), Madeleins (8°) (773-55-03), Fauvette (13°).

(8°) (073-55-03), Fauvette (13°).

(8°) (073-55-03), Fauvette (13°).

(8°) (235-65), Diderot (12°), (343-19-29), Calypso (17°) (524-10-58), Chichy-Pathé (18°) (522-37-41).

HALLUCINATIONS (Fr.): Is Seins (5°) (325-65-99) en soirée.

MA VACHÉ ET MOI (A.): Le Marais (5°) (325-65-99) en soirée.

MA VACHÉ ET MOI (A.): Le Marais (6°) (225-47-19); (ví.): UGC Opérs (9°) (261-50-32).

NASHVILLE (A., v.o.): Luxembourg (6°) (235-97-71).

Studio Galande (5°) (033-72-71).

Studio Maxigny (8°) (225-20-74).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Luxembourg (6°) (632-97-77).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Luxembourg (6°) (632-97-77).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Luxembourg (6°) (632-97-77).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Luxembourg (6°) (632-97-77).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Luxembourg (6°) (632-97-77).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Luxembourg (6°) (632-97-77).

LE SHEKUFF EST EN PRISON (A., v.o.): Action Edpublique (11°) (805-51-33).

TOMME: LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Studio Galande (17°)

TOMBRE LES FILLES ET TAIS-TOI (&, vo.): Studio de l'Etolie (17°) (880-19-43). 21 000 LIEUES SOUS LES MERS 20 000 LIBUES SOUS LES MERES
(A. v.o.) en solrée: Ermitage
(2°) (358-15-71); (v.f.): Rez (2°)
(256-33-93), Extende (6°) (53368-22), UGC Odéon (6°) (325-71-08),
UGC Gobelins (13°) (331-06-19),
Magin-Convention (19°) (326-20-64),
Napoléon (17°) (380-41-65).
LA TOUR INFERNALE (A. v.o.):
Kimopanorama (15°) (306-50-50),

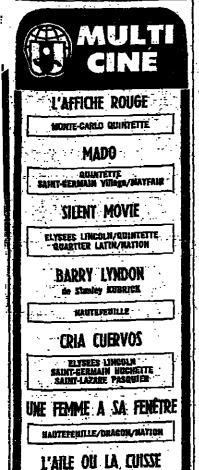
Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 20 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

Lan Saine CINEMAS rue I Sauton : Maubent 1.325 924

Le Monde Visionnaire (Les Siebes de HENRI MICHAUX ne 106 littes (Line **MAX ERNST**

FRIMS REALISES per ERIC DUTINGS EN BOURSE 10 b. 45 at 42 b. 30



fertival.

Automne à Paris

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) : Châtelet-Vic-toria, 1= (508-94-14), à 12 h. (sauf dim.). THEATRE DES BOUFFES-DU-NORD (260-28-04) (D. solr. L.). 20 h. 30, mat. dim., à 16 h. : Derviches tourneurs de Damas (musique)...
AUBERVILLIERS, Théare de la Commune (883-16-16), les 13 st. 12, 20 h. 30; le 14 à 17 h. : Quarte Soldats et un accordion, de Richard Demarny et Teres Mota (Portugal, traduction simultanée par projection). LE DECAMERON (It, v.o.) : Châ-telet-Victoria, 1s, à 16 h. (vend. et sam. plus 24 h.). DUEL (A., v.o.): La Cler, 5° (337-80-90), à 12 h. et 24 h. IF (Ang., v.o.): La Cler, 5° (337-80-90), à 12 h. et 24 h. DNDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5º (325-95-99), à 12 h. 20 (sf dim.).

LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 18 h. MORT A VENISE (IL, V.O.) : La Clef, 5º (337-90-90), à 12 h. et 24 h. FHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.) : Luizembourg, 6º (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

SATTRICON (It. v.o.): Châtelst-Victoria, 1= (568-94-14), à 14 h. SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTA DESKRT (Fr.): Le Scine, 5° (325-95-99), à 13 h. 15 (sant dim.).

de Shanghal.
LE CINEMA TTALIEN (vo.): Studio
des Acamis, 17e (154-94-83), 18 h.,
Lucky Lucieno: 18 h. la Classe
ouvrière va au paradis; 20 h.,
l'Affaire Matiéi; 22 h., Enquête
stur un citoyen au-dessus de tout
souncem.

jeu.: la Bandera; ven.: Golgotha; sam.: la Belle Equipe; dim.:
Gueula d'amour; lun.: Pépé le
Mobo; mar.: la Grande Musion.
L RERGAMAN (vo.), Studio Logos, 5°
(033-26-42), mer.: la Nuit des forains; mar., jeu.: le Septième
Sceau; ven.: Jeur d'édé; sam.:
la Source; dim.: le Silence; lun.:
la Fontains d'Arethuse.

Les festivals

Théâtre immigrés Jusqu'au 15 novembre, à Paris, en banlieus et en province. (Rensei-

MERCREDI 10 NOVEMBRE

Egliss Allemands, 20 h. 36 : Keith Lewis, Pryor Dodge, Arthur Hass at Martha McGaughey (Bach, Fro-berger, Haendel, Haydn, Purcell, Telsmann). Telemann).

VENDERDI 12 NOVEMBRE

Eglise Saint-Germain-des-Prés, à
21 h. : C. Crenne, K. Chistain, C.
Glardelli, J. Pontet (Bach, Haen-

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

l'Affaire Mattéi; 22 h., Enquête sur un citoyen su-dessus de tout soupcon.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMMERIQUE BLANCHE (v.O.), Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 16 h., 1'Affaire Al Capone; 17 h. 15, 1a Femme au gardania; 19 h. 15, Voyage au pays de la peur; 20 h. 30, En quatrième vitesse; 22 h. 30, 1e Détective.

STUDIO-22, 18° (695-38-07), mer. : Duelle; jeu. : Cours après mol que je t'attrape; ven. : les Plus Balles Années de notre via ; sam : la Soupe su canard; dim., mar. (sf à 21 h. 30) : le Lauréat (v.O.) INCHOLSON (v.O.), Bolte à films, 17° (754-51-50), 13 h., Easy Eider; 22 h., Vol su-dessus d'un nid de coucou; jeu. et ven., à 24 h. : Five easy pieces.

VISCONTI (v.O.), Bolte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Venise; 17 h., les Damnés.

CINEMA DIFFERENT (v.O.), Bolte à films, 17° (754-51-50), 19 h. 45, le Deraler Tango à Paris; 20 h. 15, Next stop. Greenwich Village; 22 h. 15, Macadam cow-boy.

GABIN LE MAGNIFIQUE, Olympic, 14° (783-67-42), mer. : Zouzou; jeu. : la Bandera; vem. : Golgotha; sam. : la Belle Equipe; dim. : Greense d'un. : Pécé le Salie Rossini (770-27-09), à 17 h.:
Quatuor Loewenguth (Beethoven).
Chopin-Pieyel, à 20 h. 30 : L. Yordenoff (Bach, Bartok).
Egiise Saint-Thomas-d'Aquin, à
17 h. 45 : Michèle Guyard (Bach,
Pachelbel, Bruhns).
Théâtre d'Orsay (548-65-90) à 11 h.:
Max von Egmong, Ton Koopman,
Richte van der Meer (Schötz, Huygens, Purceil, Caccini, Bach, Haandel). gnements : Maison des travailleurs immigrés, Puteaux, tél. 506-08-94).

Film d'opéra

PALAIS DES CONGRES (758-22-83)
(salle bisue). Le 10, à 20 h., Manon
Lescaut; à 32 h., la Fanciulia dei
West. Le 11, à 20 h., Il Barblers
di Siviglia; à 22 h., Butterfly.
Le 12, à 20 h., l'Ellair d'amors; à
22 h., Il Trovatore: Le 13, à 20 h.,
la Somnanhuia; à 22 h., Adda.
Le 14, à 20 h., la Favortia; à 22 h.,
Otello. Le 15, à 20 b., Travisia; à
22 h., Andres Chenier. Le 16, à
22 h., la Forza del Destino; à
22 h., Un Ballo in Maschers.

Concerts.

MERCREDI 16 NOVEMBRE

Relise de la Trinité, à 20 h. 30 :
Chérur et orchestre «Promusica»
de Paris, dir. : T. Popeso, sol. :
J. Fournier (Mozart : Requiem.
Haffner).

Radio-France (224-33-51), gd aud., à
20 h. 23 : Nouvel Orch. Phil. et
chœur de R. F., dir. : M. Abravanel (Darius Milhand : l'Orestie).
Chogán-Pierel (227-38-73), à 20 h. 30:
Quatuor Polymnie (Luill, Couperin, Rameau).

Cartot, à 20 h. 30 : Ensemble instrumental de Romans, dir. : A. Siranossian. sol. : C. Gorzounian, D.
Nazarisu (Britten, Bach, Tariini,
Komhūs, Junilion).

Théâtre des Champs-Elysées (22544-36), à 20 h. 30 : Eva Csinska
(Chopin).
Centre Culturel Américain (22322-70), à 20 h. 30 : Robert Brown
(P. Glass, R. Kuita, R. Parris, S.

(P. Gisse, R. Kurka, R. Parris, S. Cytron, M. Sesgrave). JEUDI 11 NOVEMBER

Giardelli, J. Pontet (Bach, Haendel, Mozart).
Sorbonne, à 12 h. 38 : la Camerata de Paris (Des troubadours à Montevardi).
Théâtre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : Vladimir Ashkenszy (Besthoven).

Gayeau (225-29-14), à 17 h. 30 : Orch. Oubradous, dfr. : P. Darvaux, sol. : A. Lagoya (Rameau, Tomasi, Ro-drigo, Schubert). Salle Rossini (770-27-08), à 17 h. : Construct Locarmanth (Rackhorma

Saint-Louis des Invalides, à 16 h.:
Denise Launay, l'emsemble Massillon, dir.: Père Picard (Schütz, Hacndel, Vivaldi, Bach, Franch).
Notre-Dame, à 17 h. 45: Thèo Essr (Hacndel, Buxtehude, Bach, Piechler, Regar).
Théàsre Essaion (278-45-42), à 18 h. 30: Daria Hovora (Chopin, Beriabine, Rachmaninoti, Martin).

Scriabine, Rachmannoff, Martin).

LUNDI 15 NOVEMBERE

Pleyel, à 20 h. 30 : English Chamber
Orchestra, dir. : G. Malcolm, sol. :
N. Black, J. L. Garcia, J. Wilbraham, F. Paimer (Bac).
Chopin-Pleyel, à 20 h. 30 : voir le 14.
Théatre Le Palace, à 18 h. 30 :
H. Braytus, C. Larde, P. Bourfii
(Bach, Krebs, Haydin, de Falla).
Théatre Essalon, à 20 h. 30 : Ensemble de musique ancienne Buterpe
(musique instrumentale et vocale
du Ellie au XVII° siècle, danses de
la Benaissance). la Benalisance).
Chté internationale, à 21 h. B. Buneau et J. Forgues (Baendel, Rameau, Telemann, Vivaldi, Van
Eyck, Barsanti).

MARDI 16 NOVEMBRE
This to de la Madeleine (285-07-08),
à 17 h, 45 : M. Bourgus, C. Kling
(Vivaldi, Marin-Marsis, Bach, Cou-

à 17 h. 45 : M. Bourgna. C. Kling (Vivaldi, Marin-Marais, Bach, Couperin).

Théatre des Champs-Elysées, à 20 h. 30 : L. Kogan avec N. Kogan (Brahms, Bach, Grieg, Bavel).

Pisyel, à 21 h. : Catherine Colland (Beethoven, Brahms, Schumann).

Chopin-Pisyel, à 20 h. 30 : voir le 14.

Centre cultural suédois (272-87-50), à 20 h. 30 : E. Lavotha et R. Aberg (Couperin, Blomdasl, Hindemith, Chortakovitch).

Egiles Saint-Séverin, à 20 h. 45 : les Petits Chanteurs de Sainte-Maris d'Antony, la maitrise de la Résurrection et l'ensemble instrumental. dir. : F. Bardot (Delalanda, Durufié).

Radio-France, grand and. à 20 h. 30: Nouvel Orchestre philhammonique, dir. : G. Amy, sol. : B. Finnia (Mozart, Mahler, Varése).

Palais des Congrès, saile hieue, à 18 h. 30 : voir le 13 au Palace.

Théatre des Arts (x.-Hébertot) (387-23-23), à 20 h. 45 : Martha Argerich et Ivry Chilis.

Cercle Interallifa 33, Faubourg-Saint-Honoré, à 21 h. : M. Bourgue, C. Elling et Y. Le Gaillard.

LA CLEF 21. rus de la Clef - Tél. 337-90-98

Le Monde : L'aube d'un autre cinéma africain.

lettre paysanne

RACINE 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

un film de Francis Reusser

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

un film realisé par alexandre astruc michel contat

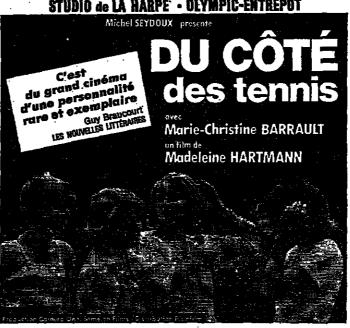
<u>studio médicis vo</u> PIO ANGELETTI et ADRIANO F le nouveau film de DENO RISI la CARRIERE d'une **FEMME de CHAMBRE** AGOSTINA BELLI VITTORIO GASSMAN UGO TOGNAZZI

LE MONDE — 11 novembre 1976 — Page 21

UGC BIARRITZ VO - CINÉMONDE OPÉRA VF - MIRAMAR VF

~ COCHLPONZONI

ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE - OLYMPIC-ENTREPOT



LUXEMBOURG - STUDIO GIT-LE-CŒUR UGC OPÉRA (boulevard des Capucines, rue Daunou)

mol. pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...

un film de rené allio

d'après le dossier publié par michel foucault

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPERIAL PATHE - MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD - 14 JUILLET BASTILLE - CYRANO Versailles - GAUMONT Evry



AUINTETTE

Cinéma en province

L'OREE DU BOIS

LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18-

LA CLOSERIE DES LILAS

Au piano Yvan Meyer.

LE GRAND ZINC Tous les jours COQUILLAGES - POISSONS S. rue du Fg-Montmartre, 9-

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

Ouvert tous les soirs - 236-83-51

LE PETIT ZINC 25. r. da Buci-6* ODE 79-34 Huitres. Poissons. Vins de Pays.

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-90. Choucroute.

Pl. Pigalle, 606-72-90. Choucrouse. Banc d'huitres. Bière Löwenbraü.

722-94-92

P/dim -lun

BORDEAUX. — I/Alle ou la emisse : Gaumont (44-13-38), Trianon (52-22-29); Barry Lyndon : Marivaux (48-43-14); la Carrière d'une femme de chambre : Ariel (44-31-17); lé corps de mon ennemi : Ariel; Cours après moi que je tratinape : Français (52-69-47); Cria Cuercos : Concorde (91-77-86); la Dernière Folie de Mel Brooks : Gaumont ; 2001, l'Odyasée de l'espace : Con-corde ; les Douze Travans d'Asté-rix : Gaumont, Marivaux ; l'Empire cura; les Donze Iravant c'aste-rix : Gaumont, Marivaux : l'Empire des sens : Français : Fantasia : Concorde : Love Story : Ariel ; Mado : Français : Monsieur Kiein : Ariel ; Un éléphant, ça trompe énormément : Gaumont ; Une femme à sa fenêtre : Français, Ariel, Marivaux ; Vingt Mille Lieues

Gaumont (44-16-45), Paris (4405-27); Barry Lyndon; Club
(44-53-24); Blanche-Neige et les
sept nains: Stendhal (86-34-14);
le Corps de mon ennemi : GrandPlace (08-67-10), Stendhal; la Dernière Folle de Mel Brooks; Gaumont, Club; les Bours Travaux
d'Astérir : Gaumont, Bony (4451-18); Pantenia : Paris; Godzilla
1880: Rez (44-06-22); le Laureta :
Grand-Place; Mado : Club, Gaumont; 1869 : Gaumont; Missouri
Breaks : Paris; Moasieur Klein :
Stendhal; Si c'était à refaire :
Eden (44-08-72), Grand-Place; Un
diéphant, ca tromps énormément :
Gaumont, Rit's (87-19-89); Une
femme à sa fenêtre : Royal (9633-33); Vingt Mille Lieues tous
les Haure, — Africa Entress : Non-

LE HAVRE, — Africa Express: Normandy (47-00-83); Phile on Lacuisse: Omnia (42-72-60); le Cervean: Marny (46-01-04) (les 10 et

11); le Corps de mon ennemi : Empire (42-31-11); Cinéma hon-grais d'aujourd'hui : M.C.H. (21-21-11) (les 13, 14 et 16); Cria Chervos : Grillon (42-86-50); la Derniere Folle de Mel Brooks : Grillon ; Un éléphant, ca trumpe énormément : Bax (42-35-91); Vingt Mille Lienes sous les mens : Alhambra (42-14-15); Vol an-dessus d'an nid de concou : Marny (du 12 au 14). (du 12 au 14).

LTLLE. — L'Alle ou la cuisse : Path (57-32-71). Splendid (56-46-16 Métropole (55-22-58). Capito Métropole (35-22-38), Capitole (34-78-46): Barry Lyndon: Rite (35-23-57): le Corps de mon ennemi : Congonde (37-22-35): Cours après-moi que je t'attrape : Ariel (54-88-35): Crin Cuerros : Ariel; l'Empire des sens : Kinopanorama (34-78-46); les Douze Travaux d'Astérix : Pathé : Fantasia : Ariel; Godzilla 1988 : Métropole : 1900 : Pathé : Monsieur Klein : Ariei: Si c'était à refaire : Cinéac (55-02-01): Un éléphant, ca trompe énormément : Familia (57-38-35): Une fenme à sa fenêtre : Concorde, Ariei: Vingt Mille Lienes sous les

LYON. — L'Alle on la cuisse : Tivoli (37-33-25), Comodia (58-38-98), Chanteciair (28-13-65); Actes de Marusia : C.N.P.-Lyon (27-28-25); American grafitti : Zola (84-38-28); le Bai der vampires : Duo (37-03-55); Barry Lyndon : Royni (37-31-49); Blanche-Neige et les Sept Nains : Ritz (52-17-67); Buff : U.G.C.-Scala (42-15-41); la Carrière d'une femme de chambre: U.G.C.-Concorde (42-15-41); Ce (37-31-49); Blamche-Neige et les Sept Nains : Ritz (52-17-67); Bluff : U.G.C.-Scala (42-15-41); Carrière d'une femme de chambre : U.G.C.-Concorde (42-15-41); Ce g am i n - 1à : Cinématographe (57-23-49); Caronique des annèes de braise : C.N.P.-Villaurhanne (68-23-67); les Clowns : C.N.P.-Grolèe (37-38-67); le Corps de mon ennemi : U.G.C.-Scala U.G.C.-Part-Dieu ; Cours après moi que je t'attrape ; U.G.C.-Scala ; le Dernière Tango à Paris : C.N.P.-Grolèe ; la Dernière Folie de Mei Br o et s : Tivoli, Bellecour (37-69-05); Histoire de Paul : Cinématographs ; les Dours Travanx d'Astèrix : Paths (42-61-63); l'Empire des sens : Fourmi (50-8-69); Fantssia; Gémeaux; la Guerre des boutons : C.N.P.-Villeurbanne ; les Hommes du président : U.G.C.-Concorde; le Lauréat : Fourmi ; Livite Big Man : Fourmi ; Love : Fourmi : Love : Story : U.G.C.-Part-Dieu; Mado : Comcedia, Pathé ; Mansieur Kiein; U.G.C.-Concorde; Mervellieuses Aventuires de la panthère rose : C.N.P.-Grolèe ; Missouri Breaks : Comcedia, Pathé ; Monsieur Kiein; U.G.C.-Scala, U.G.C. - Part-Dieu, Paramount ; la Colère : Canut ; Rétrospective Marguerite Duras : Atellers (37-46-30); Rosemary's Baby : C.N.P.-Villeurbanne : Sarrie par lui-mêm : C.N.P.-Lyon; Se c'étalt à refaire : U.G.C.-Concorde, Une minute d'obscurité ne nous avengle pas : C.N.P.-Villeurbanne : Upe infinie tendresse : Cinématographe ; Un éléphant, ca trompe énormément : Pathé, Tivoli, Astoria (52-00-33) ; Une femme à sa fenêtre : Tivoli, Amblance (28-14-34), Palais des congrès (24-15-83) ; Vingt mille licues sous les mers : U.G.C.-

Concorde, U.C.C.-Part-Dieu, CinéJournal (37-88-82); Vol au-dessus
d'un nid de coucou : C.N.P.-Lyon
MARSEILLE, — L'Alio ou la Cuisse :
Pagnol (49-34-78), Bex (33-82-57),
César (37-12-80), Pathé (48-14-15);
A nous les petites Anglaises : K 7
(48-42-79); Batty Lyndon : Paris
(33-15-59); la Carrière d'une femme
de chambre : Paris, Capitola (4827-64); Comment Vukous déplaça
les montagues : Breteult (37-78-83);
le Corps de mon ennemi : Césof.
Capitole : Cours après moi que je
trattrape : K 7; Cria Cuervos :
Chambord (17-15-24); la Dernière
Folie de Mel Brooks : Pathé, Paris :
Demain les mômes : Broteult ; les
Douze Travaux d'Asfeix : Roz.
Pathé, Chambord : Dracula père et
fils : Chambord : Dracula père et
fils : Chambord : Dracula père et
fils : Chambord : Pathé, Odéon,
(48-13-16); Fantasia : K 7; Hollywood (32-74-83); Festival du film
japonais : Broteuit : les Hommes
du président : Capitole ; 1900 :
Pathé : Mado : Pathé, Odéon,
Hollywood ; la Marge : Gésar ;
Mondeur Elein : Capitole ; Hollywood : Si c'était à refaire : Capitole. Odéon, Hollywood ; la Soupe
au canard : Festival Vioux Port
(90-28-77) ; Un estival Vioux Port
(90-28-77) ; Un estival Vioux Port
(90-28-77) ; Un estival Vioux Port
mille tienes sous les mers : Capitole. K 7. Odéon. D : I ve 1 n
(54-16-00).
NANCY. — L'Alie ou la Cuisse :
Gaumont (24-56-83) ; le Bai des

tole. K.7. Odeon. Drive-in (54-16-00).

NANCY. — L'Alle ou la Cuisse : Gsumont (24-55-63) : le Bai des rampires : Rio (52-80-95) : Barry Lyndon : Gaumont ; le Corps de mon ennemi : Rio : le Décaméron : Caméo (40-35-68) (du l3 au 15) : les Douze Travaux d'Astérix : Pathò (24-54-31) : l'Empire des sens : Rio : Fantasia : Gaumont ; José Wales, bors-la-id : Paramount ; José Wales, bors-la-id : Paramount ; José Wales, bors-la-id : Paramount ; Gaumont ; Gaumont ; Rio : Bio : Si c'était à refaire : Paramount : Soleil vert : Caméo (du 10 au 12) ; Spécial magnum : Rio : Un léphant, ca trompe énormément : Gaumont : 26 060 lieues sous les mers : Rio NICE. — L'Alle ou la cuisse : Concorde (82-39-85) ; Barry Lyndon : Mercury (8-81-89) ; la Carrière d'une femme de chambre : Forum (83-55-80) ; les Douze Travaux d'Astérix : Concorde, Rio (85-86-95) ; l'Empire des sens : Méllès (85-86-95) ; Face à face : Méllès (85-86-95) ; Face à face : Méllès ; Fantasia : Avenue (88-87-79); Mado : Escurial (88-10-12); le Messie : Mercury ; M. Klein ;

Rio. Paramount (87-71-80); Si c'était à refaire : Paramount. Rinito (88-68-41); Un étéphant, ca trompe énormément : Onumont (88-99-89); Une femme à 42 femêtre : Monte-Carlo (87-28-95); Vingt mille Heus sous les mera : Balzac (85-12-34), Variétés (87-74-97).

material (34-24-24), Varietta (97-74-97).

ENNES, — L'Alle ou la cuisse :
Ariel (79-00-36), 2em (30-00-35),
ie Corps de mon ennemi : Arial :
Cria Cuervos : Bolto à films (30-52-40); les Douze Travaux d'Aria-rix : Club (30-56-20) : Mado : Bre-tagne (30-56-37) : Si c'était à re-tagne : Bolte à films ; Un éléphant ce tromme à sa fendre : Crub-Vingt mille lieurs sous les mens ; Ariel.

ROUEN. — L'Alle on la cuis-

Ariel.

ROUEN. — L'Aile ou la culse;
Gaumont (71-84-95); Barry Lyndon: Commont: le Corps de man
don: Commont: le Corps de man
ennemi: Eden (71-24-90); les Bonsa
travaux d'Astérix: Caumont;
) Empire des sens: Beptième Ari
(71-41-98); Pantasia: Club (71-31-31);
(78); Missouri Breaks: Club; Monsieur Rieln; Club; Si c'était à
refaire: Eden; Un éléphant, at
trompe énormément: Caumont;
Une femme à sa fenêtre: Eden;
Vingt mille lieues sous les mes;
Club.

Club.

STRASBOURG. — L'Aile ou benisse: Rit's (32-45-51, A.B.C. (32, 17-66); Barry Lyndon; Rit's; le Corps de mon énnem!; Capitole (32-13-32); les Douze Trayang d'Astérix; Rit's, Capitole; God-rilla 1880; Capitole; Jours de 32; Alpha (32-10-45) (les 10 et 11); Fantasia; Ariel (32-17-66); Una femme à sa fanêtre; Vox (32-15-11); Un éléphant, ca trompe énormément; Capitole, Rira; Vingt mille lieues aoux les mess; Arcades (32-45-28), Capitole.

TOULON. — L'Aile ou la cuisse; Arcades (32-45-28). Capitole.

Arcades (32-45-28). Capitole.

Gaumont (\$2-40-17): le Bai des vampires : Ariel (93-52-22): le Corps de mon ennemi : Ariel ; Cours agrès me que je l'attraps ; Raimu (\$2-21-42); Cria Cuervos ; Rex (\$2-49-20): les Doune Travaux d'Astéris : Gaumont : l'Engreite : Rex ; Fantasia : Raimu ; Mondeur Corps de mon ennemi : Ariel ; Un éléphant ; ca trompe énomément : Gaumont : Une femme à as fenètre : Raimu ; Royal (\$2-32-35) ; Vingt mille lleues sous les mers : Royal, Ariel.

-JOUR et NUIT-

2 rue de Berri - de 12 h. à l'aube

ELT 12-63

BANC D'HUITRES

et les meilleures VIANDES

de la Capitale

MENUS & Suggestion v ... 36 P

(de 12 h h 20 h 30)

SES DINERS - SPECTACLES

Fen de bois, café, serv. compris. avec G. ULMER, Michel LEER. Julie LAND, etc.

Le restaurant

le plus haut de Paris.

Déjeunez, dincz, soup avez Paris à vos pieds au Ciel de Paris, le restaurant du SS éta

Outset jusqu'é 2 h du mani Parking sous la tous

Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage

Le Ciei de Paris

538,52.35

273/*

3.... ا من المنطقة المنطقة

de la Lour Mo

CADRE ARCIEN DE REPUTATION MONDIALS GRANDE CARTE

LIT. 57-04

BAR ALEXANDRE

Ambiance piano de 18 à 2 k. mat. PROID BUFFET CHAUD

BAUT. 77-49 🗃

COCKTAILS de son BARMAN 63, av. George-V (8") - 729-17-82

AU CHARBON DE BOIS LA GRILLADE DEVIENT GASTRONOMIQUE

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITÉS DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURE

JEAN-PIERRE

58 kd de l'Höpital 13" -535.91.94/99.86 , Fermé Lundi sauf (érié

SES SPÉCIALITÉS : SOUPE du PÉCHEUR 12, Filet de Barbue à l'Oseille 29, RIS de VEAU aux Mortilles 46, Magret de Canard 44. DES PLATS CLASSIQUES : SALADE OLIX L'ARDONS 15, ONGLET à l'échalote 22, GOULASCH Hongrois 17, PAVÉ grillé aux Herbes 26 SA FORMULE « AUTOUR D'UN PLAT », 21 F.

-6, place Pereire (17°) TT ETO. 01-41 T.1.jrs

8, r. du-8-Mai (50 m. GARE EST)

Rez-chaussée BRASSERIE MENU 22 F et sa Carte Choncroute Fermière avec Jarret 42 (2 pers.). Ses Plats du jour

DOUCET - EST

1" étage REST. PANORAMIQUE dans un cadre élégant - SALON Spécial, du Chef et POISSONS Ouvert jusq. 24 h. - 206-40-62 ____

La BELLE EPOQUE

DINER SPECTACLE DANSANT 901

GUY MARDEL NANCY HOLLOWAY

CHRISTIAN MERY JACKIE ROLLIN SARDOU

PHILIPE NORMAN

LOS NINOS

■ Une Nouveauté

mimée par CARLO NELL

⋧ዿዺዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿዿ<mark>ዿዿዿዿዿዿዿዿዿ</mark>ዿዿ

&&&&&&&&&&&&&



1/2 champagne } 163 1 22 h 30 } Champagna 1051 et ch45 } Bassa 359.11.61/72.28 et agneces



15 SUPER BEAUTÉS ★1-SHOW:21H45-2-SHOW:00H15大

RESERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS **X12A" George V(Alma) ****



SAREVITCH 1, res des Celemeis-Ressard 754-72-99
DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30 V. POLIAKOFF • DJAN TATLAN

KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA G. BORODO • J. MALVAUT to virtuose cymbalists P. SANDOR

JEAN-LOUIS FOULQUIER présente COCAGNE et DELAUNAY le TRIO ATHÉNÉE DÉDY DUGAY PATRICK SEBASTIEN MARCEL ZANINI FRANCK FERNANDEL

J. h. : ouvert jusqu'à ... h. DINERS L'ALSACE AUX BALLES 236-74-24 16, rue Coquilière, 1st. T.J.J. ASSISTTE AU BŒUF-POCCARDI Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners, Soupe av. chans. palifardes, plats rabelais. serv. par nos moines. P.M. Déj., diners, soupera La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris Parking facile sur la place Bane d'huitres Ouvert dimanche 5. rue de la Bastille, 4º. LE VIEUX BISTRO 033-18-95 14, r. Clottre-Notre-Dame, 4 T.L. Tripes au calvados 14 F. Moules farcies à l'ossille 19 F. Civet de canard 24 F. Bœuf bourguignon 18 F Ses Gibiers Jusqu'à 23 beures Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale Ses spécialités aisaciennes Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. , place du 18-Juin, 8-. MICHEL OLIVER propose une formule Scuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. LE GIT-LE-CŒUR 14, rus Git-le-Cœur, 6º. Repas d'affaires. P.M.R. 60 F. Pot-au-feu, Petit Salé aux leutilles Fricamée de poulet à l'oseille, Aiguilletse de canard, Ses POISSONS. F/dim. MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 22 P s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin. G.P. Baumann, créateur des célèbres choncroutes au poisson, au confi de canard, vous les présente sur sa carte parui d'autres ainsi qu'un choix de spécialités de la mer dont maints chroniquents ont parlé LA MAISON QUEBECOISE 720-30-14 STEAK HOUSE et BRASSERIE. Spéc. Québécoises. Ses grillades au feu de bois. Smoked mest et la bière. LABATT 50. MENU 35 F boiss. s.c. 20, r. Quentin-Bauchart, 8º. F/dim. LA LIGNE P/sam. et dim. 30, r. Jean-Mermoz, 8°. 226-52-65 Jusq, 23 h. Jean Speyer aux fourneaux prés. ses spéc. INEDITES Fricassée de homards 45, Turbot aux écrevisses 35, GIBIERS. Jusq. 2 h. Magnifique terrasse sur les Grands Boulavards. Ses grillades polssons et fruits de mer. MENUS 26 et 33 F. Bolsson et serv. compr CAFE D'ANGLETERRE 770-91-35 AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12. faubourg Montmartre. 9° T.L. Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières LA CLOCHE D'OR 3. rue Mansart, 9. 874-48-88 P/dlm. Déj. d'Aff. Diners Parisiens Soupers jusqu'à 4 heures du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés Fermé le dimanche. Restaurant asiatique unique à Paris. Spécialités chinoises, cam-bodgiennes, vietnamiennes par anciens chefs de Hongkong et Fhnom-L'AUERRGE DES TEMPLES 874-84-41, 74, rue de Dunkerque, 9°. Mêtro Anvers. Tous les jours. Penh. Menus 20 à 35 F. Ambiance agrésble. AUBERGE ANGLAISE 878-26-09 Billi By Haddock poché à l'anglaise Magret au polvre vert. Cadre rustique + Bar + Salon 15 couverts. 92. rue de Manbeuge. 104 Ausque + Dar + Saion 15 couverts. Jusq. 1 h. 30. Banc d'Hultres : Son plateau de fruits de mer 40. Rez-de-ch. : as Brassarie : Rest. : 1 ét. plats d ujour de 16 à 22. LES TRAMWAYS de l'EST 208-51-15 carie, choucroute fermière avec jarret 42 (2 pers.) et piats du jour. 1º étage : restaurant panoramique. Spécialités du chef et POISSONS. 8, rue du 8-Mai-1945, 10°. Strevisses flambées Langouste grillée Poulette monsserons Canard cidré Pâtisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Malard Cuisine Michel Moisan Souper aux chandelles, 50 à 90 F LES VIEUX METIERS 588-90-03 • 13. bd Auguste-Bianqui, 13. F/lun. AU PETIT MARGUERY 331-58-59 Déjeuner-Dîner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canard maison. Pavé au roquefort, Pilet de sanglier grand Veneur. P.M. 70 F. 9, bd de Port-Royal, 13º, F/mar. LA CAVERNE D'ALI BABA 533-61-17 Ouv. jusqu'à 24 h. Spéc. algériennes. Le jeune patron aux fourneaux. Brik farcie 8, sardines farcies à l'orientale 9, couscous de 15 à 25 F. Grill à l'américaine. Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté. Spécialités T'Bone et côte à l'os. LE TENNESSEE 69-71, bd Victor, Paris-15c. T.l.j. Spécialités toulousaines Foie gras 30 F Cassonlet au confit 25 F Césiers d'ole aux morilles 24 F Filst mignon toulousain 26 F AUX CAPITOULS F. dim. sam midi 10. r Villebois-Mareuil, 17e, 380-26-44 BAUMANN STO 18-86 - 754-01-13 64, av Ternes, 17- F/Dim-lun midi Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spéc d'Alsace. On sert jusq minuit. Nos choucroutes classiques à emporter MAISONNETTE RUSSE ETO. 56-04 & rue d'Armaillé, 17°. F. dim. Déjeuners d'affaires, diners d'ambiance. Ses spécialités russes, bortch, caviar, saumon fumé, chachlick, vodka, DINERS - SPECTACLES Jusqu'à 2 h. du matin Spéc espagnoles : Paells Valantina, Zarzusia, Gambas à la Plancha. Calamares à la Romana Spectacle de chants et de danses d'Espagne flamenco et guitares BARCELONA 824-47-66 T.l.s. 9, rue Geoffroy-Marie, 9º Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA. Diners dansants aux chandelles. Spécialités espagnoles et l' CHEZ VINCENT CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10° F/lun.

Marcel BEKIER présente · « RIEZ, NOUS PERONS LE RESTE_ » Menu 135 P vin compris. service en sus

Et DINER DANSANT SPECTACLE LE PLUS GAI DE MONTMARTRE Menu 80 P vius compris et Grande Carta

Avec G ULMER, Michel LEEB, Julie LAND, etc.. Menu 145 F B. + café + S.C. Son restaur de 12 b. à l'aube : mellieures viandes de Paria

20 h. 30, spectacle à 22 h. 30, avec MOULOUDJI, P.-J. VAILLARD, MEYRAN. Trio ATHENES Menu suggest 90 Veud, sam. et vailles p fêtes 100 F

DINERS DANSANTS

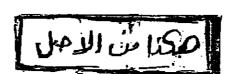
SOUPERS APRÈS MINUIT

E LOUIS XIV 8. bd St-Denis 200 56-54 Buitres - Pruits de Mer - Oibiers Parking Fermé lundi et mardi.

TERMINUS NORD 524-49-72
T.1.1.
Brasserie 1925 Spèc. alsaciente
23. rue de Dunkerque. 19-

LE MUNICHE 27. r. de Bust-6-633-62-09 Choucroute. Spécialités.

CLUB HOUSE 29-31, pl. Made-leine, 8*, 265-27-87 Res-de-ch. PUB. Grill J. et N. 1= ét. restaur. vue panoramique



GUY 6, rue Mabilion 033-57-51 Saint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN FELJOADA - CHURRASCOS CAMAROES

DESSIRIER 8, pl. Pereire (17º) LE SPECIALISTE DE L'BUITRE Poissons Spécialités - Grillades

LE PICHET 68. FUE P.-Charton

Spécialités campagnardes GRILLADES - FEUITS DE MER PATIESERIES PAYSANNES

VIA BRASIL 10, rue du Départ 538-59-01 Restaurant brésilien. Ts les jours jusq 4 h du mat Club avec crch.

LF 19 9, rue du Pont-Neuf, 233-53-40. Jour-nuit F/dim. Diner chandelles. Musique

RADIO-TÉLÉVISION

Le music-hall

BOBINO (033-30-49) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Georges Brassens. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSERS (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : Guy Béart. COUR DES MIRACLES (548-85-60) (D.), 20 h. 30 : Henri Tachan.

THEATRE ANTOINE (208 - 77 - 71)
(D. soft, L., is 11 sotr), 20 h. 30,
mat. is 11 et dim. 2 17 h. : les Prères Jacques. THEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50), à partir du 16 à 21 h. : Guy Bedos. THEATRE FONTAINE (874-82-34), jusqu'au 13 à 21 h. : Brigitte Fontaine et Areski.

THEATRE DES CHAMPS-RLYSERS (225-44-36), les 11, 12 et 14, 2 et 2 h.; le 13, 3 19 h. st 22 h.; Harry Belafonte. SALLE FLEYEL (227-06-30), les 10, 11 et 12, à 21 h. 15 : George Cha-kiris et Jessy Green.

THEATRE MOUPPETARD (336-02-57), is 15 à 20 h. 30 : Musique Tellurique. OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h, 30 : M. Sardou. STABUM (583-11-00), le 16 à 21 h.: Fâlt Leolero, Pauline Julien et Raymond Leveque.

Les opérettes

VIA

3/1

BOUFFES-PARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h.: la Belle Hêlène. £LYSEES - MONTMARTRE (666-28-79) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : Ginette Lacaze.

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-20), mar., v., s., mar., & 20 h. 30; mat. sam., & 15 h. : Réve de vaise. THEATRE MARIGNY (256-04-41) (D. solr, L.), 21 h., mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nimi Ia Chance.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REFUELIQUE (278-44-45), 21 h. mat. le 11 et dim. à 15 h. 30 : Sees sans previsions. DEUX-ANES (506-10-26) (Ma.), 21 h. 30 : mat. le 11 et dim. à 15 h. 30 : Marianna, ne vois-tu rien venir ? DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs ?

Le jazz

PAVILLON DE PARIS, le 13 à 20 h.
Nazareth, Hearth.
FIAF, le 13 à 20 h. 30 : Chance
Evans et son quintette.
EMPIRE, le 12 à 20 h. et 22 h. :
Dionne Warwick.
AMMERICAN CENTER, le 10 à 21 h. :
Red Herring ; le 11 à 21 h. : Samolina : le 16 à 21 h. : Newtons Experience.

rience.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS.

10 11 à 21 h.: Richard Landry.

THEATRE FONTAINE (874-82-34),

jusqu'au 13 à 18 h.: Coheinnee

Ensemble; à partir du 15 à 18 h.:

West African Cosmos.

La danse

CENTRE CULTUREL DU MARAIS, les 12 et 13 à 21 h. : Douglas Dunn ; le 10 à 21 h. ; Richard Peck PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (D. Soir), 20 h. 45, mat. sam. à 16 h. 30 et dim. à 17 h. : les Ballets Moisselev.

AMERICAN CENTER, le 15 à 19 h. Richard Peck et Nancy Lewis.

Le cirque

PALAIS DES SPORTS (250-79-80), mar. à 20 h. 45; jeu. 11 à 14 h. 15 et 17 h. 30; ven., sam. et mar. à 20 h. 45; mat. aam. à 17 h. 30; dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30; la Cirque de Moscou.

CIRQUE D'BIVÉR BOUGLIONE (700-12-25), mer. 10 à 15 h.; jeu. 11 à 14 h. et 17 h.; sam. 12 à 15 h. et 21 h.; dim. 14 à 14 h. et 17 h.;

PUBLICIS ELYSEES • UGC BIARRITZ • MAX LINDER • PUBLICIS ST-GERMAIN BOUL MICH• MOULIN ROUGE • PARAMOUNT OPERA • UGC OPERA *** COMMINION OPERA • UGC OPERA *** COMMINION OPERA • UGC OPERA *** COMMINION OPERA • PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT ORLEANS • PARAMOUNT GOBELINS • PARAMOUNT BASTILLE • PASSY PARAMOUNT ELYSEES II LA CELLE-ST-CLOUD • PARAMOUNT LA VARENNE
PARAMOUNT ORLY • PUBLICIS DEFENSE
BUXY VAL-DYERRES • CYRANO VERSAILLES • LES FLANADES SARCELLES
ULIS ORSAY • BIELIES MONTREUL' • ARTEL ROSNY • GAMBINA ARGENTEUIL
ARTEL PORT NOGENT • UGC POISSY • CARREFOUR PANTIN • DOMINO MANTES

Film parfait à tous points de vue. Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)

Un film de la même famille que "Un Homme et une Femme".

Jean de BARONCELLI (Le MONDE)

Laissez-vous emporter... sans condition, sans réfléxion.

Remo FORLANI (R.T.L.) LELOUCH des plus grands jours, quelle fête!

Bouré d'oxygène, de vitamines, de globules remies...

Michel FLACON (Le POINT) On sort avec l'œil allègre et le cœur léger.

José BESCOS (PARISCOP)

on ressentait l'intense nostalgie du cinéma de "Happy End".

Henri CHAPIER (QUOTIDIEN DE PARIS)

deux actrices merveilleuses. LELOUCH so divertit, et nous aussi.

Michel MOHRT (Le FIGARO)

Yous avez de la chance vous œi n'avez pas encore vu "Si c'était à refaire" : vous allez le voir...

François CHALAIS (EUROPE N° 1)

CATHERINE DENEUVE ANOUK AIMEE



Passe également au VILLAGE NEUILLY.

LA PATINE DU TEMPS

Les gens, les événements. qui font l'événement, à point, à quel instant de leur trajectoire peut-on les cerner, les juger vraiment? Au lond, ce n'est jamais l'endroit ni le moment. Vu de près, leur contour se brouille, vu de loin, il s'estompe. Contrairement à ce qu'on croit, la distance est flatteuse. Elle inchte moins à la lucidité qu'à l'indulgence. Le temps, cette gomme, cette brosse, dépose sur les êtres et les choses la patine attendrie du souvenir ou de l'oubli. Et aux assises de l'histoire, si l'on condamne parlois par contumace, on préfère, le plus souvent, la plaidoirie au réquisitoire

C'est encore plus sensible à l'écran, où le commentaire repose, s'appule forcément, aur des documents officiels ou privés, donc superficiels ou fiattés. Que pouvait nous montrer Henri de Turenne de Louis Renault et d'André Citroen à l'avant-dernier chapitra de sa série « Des autos excellente, la question n'est pas là, elle ouvre rétrospectivement notre horizon, elle perce des tunnels, elle jette des ponts, elle auvre des volles de grande unication entre les continents. Oui, que pouvait-il nous taire voir, nous donner à entandre ? Les bandes d'actualité, les films tournés à l'occasion des croisières noires et jaunes à travers l'Afrique et l'Asie, les photos de familie, les témoignages des entants du « Barnum de Javel - ou des employés du « Gorille de Billancourt »

C'est sinsi qu'on a vu se dessiner les silhouettes et les trejectoires attendues, idéales, du petit ouvrier parti de rien, prudent, près de ses sous ici. là du brillant polytechnicien assoiffé de publicité et casse-cou, qui se sont livrés, de 1919 à 1934, une lutte sans pitié, une concurrence acharnée. Ils avalent, de surcroit, masque grave et buriné pour l'un, visage rond et poupin pour l'autre, la tête de l'emploi. Et lis sont morts l'un et l'autre « tragiquement », Citroën trop tôt, à deux doigts de la ruine et de la gioire qu'allait connaître sa « traction avant ». Renault trop tard, en prison où le condulses usines avaient travaillé pour les Allemands.

Goût de l'épargne ou sens de l'épale, solidité ou invention, ces deux géants de l'industrie automobile nous sont apparus, c'est normal, et en images ou plutôt en clichés, et en statue, momies figées pour l'éternité dans des bandelettes de pallicule.

CLAUDE SARRAUTE.

TROIS NOUVELLES MISSIONS POUR LE HAUT CONSEIL DE L'AUDIO-VISUEL

● Le Haut Consoil de l'audiovisuel, réuni mardi à l'hôtel Matignon, s'est vu confier trois nouvelles missions par M. Raymond
Barre, premier ministre. Traditionnellement chargé d'étudier
l'orientation et le développement
des techniques audiovisuelles, de
déceler les dérogations au monopole, le Haut Conseil va désormais se pencher sur l'étude « des
problèmes de toutes sortes — poitiques, techniques, financiers et
juridiques — que pose l'utilisation des antellites dans le cadre
du monopole », a déclaré en premier lieu M. Barre. D'autre part,
le premier ministre souhaite mer neu de Extre. Dante part, le premier ministre souhaite qu'un groupe de travail s'attache à résoudre certains problèmes de décintologie de l'audiovisuel, que ce soit la publicité indirecte ou les rapports des sociétés de programme avec les producteurs et les réalisateurs. Enfin, il a de-mandé que solent précisées « les conditions d'utilisation de la têlé-vision scolaire et universitaire, compte tenu des techniques les

plus modernes ». C'est M. Gérard Montassier, ancien directeur du cabinet de M. Michel Guy, quand celui-ci était secrétaire d'Etat à la culture, qui remplace M. Jean-Pieure Ha-dengue (décédé) au secrétariat général de ce nouveau Haut-Conseil de l'audiovisuel, composé Conseil de l'audiovisuel, composé désormais de quarante membres an lieu de trente-quatre. Le gouvernement a décidé en effet d'y faire sièger les présidents des organismes issus de l'ex-O.R.T.F. Ils n'auront cependant pas le droit de vote sur les résolutions du conseil concernant leur soulété. droit de vote sur les résolutions du conseil concernant leur société. Le nouveau bureau a été éin mardi. Il est composé de MM. Jean d'Arcy, président des vidéo-sociétés; Robert. Salmon, ancien secrétaire général de la Fédération nationale de la presse française; Jean-Loup Tournier, directeur général de la SACEM; Claude Mercler, directeur général de la SACEM; de la SOFRATEV, et Jean Autin, président de Télédiffusion de

MERCREDI 10 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1



n. 30. l'eléfiim : • le Milliardaire •, de Saint-Pierre avec R Marv. O Versois.

Les affres de la solitude pour un militar-daire qui ne s'est pas assèz occupé de sa femme (déscaurée), de son fils (gauchiste), de sa fills (sour), de son ami (faux frère) et linit par les chasser. 22 h., Essai sociologique: L'opinion publique, de J. Mousseau, réal. B. Guillou: 22 h. 55,

CHAINE II: A2

20 h. 30. Série: Kojak: 21 h. 25. Magazine: C'est à dire: 23 h. Variétés: Pour adultes.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur: « le Jour le plus long », de D. F. Zanuck, K. Annakin, A. Martin, B. Wicki (1962), avec l. Demyck, Bourvil, J.-L. Barrault, Arietty, J. Wayne, R. Mitchum, H. Fonda, C. Jurgens (N.).

Reconstitution des 4, 5 et 6 fum 1944, Préparation et exécution du débarquement des armées alliées sur la côte normande.

L'atstotre à grand speciacle. 23 h. 20, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes : musique et arts plastiques, avec F. Mirogilo ; 22 h. 30 (RJ), Entretiens avec R. Queneau ; 23 h. Java ; 23 h. 50, Poèsle. FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30, En direct de l'Auditorium 104 : « l'Orestle » (Eschyle, adaptation Claudel, Milhaud), par le Nouvel Orchestre philharmonique, chœurs et maltrise de Radis-France, direction M. Abravanel, avec C. Herzog, L. Guilton, L. Dourlan, D. Barraud; 23 n., Hommages; 3 n. 5. Europe de l'Est

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

> Actuellement Emprant Automne 1976 taux de rendement actuariel brut 11%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

JEUDI 11 NOVEMBRE

CHAINE J: TF 1

De 10 h. 45 à 20 h., Programme ininterrompu
(à 10 h. 45, Cérémonie militaire à l'Arc de
triomphe; à 15 h. 50 (R.), Au théâtre ce soir:
«Interdit au public», de J. Marsan et R. Dornes,
avec J. Le Poulain).
20 h. 30; Sèrie: La pêche miraculeuse,
d'après G. de Pourtales, réal. G. Matteuzi;
21 h. 20, Magazine: L'événement (Dossier Proche-Orient).

Trois /ilms et un débat pour tenter de
répondre à la question: comment la guerre
civile du Liban est-elle ressentle au ProcheOrient? De 10 h. 45 à 20 h., Programme ininterrompu

22 h. 20, Allons au cinéma ; 22 h. 50, Journal.

CHAINE II: A2

De 14 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 10 h. 45. Cérémonie militaire à l'Arc de triomphe, à 17 h. 20. Film: «les Casse-pieds», de J. Dreville (1948), avec Noël-Noël, J. Tissier, B. Blier, E. Lamothe). Suite de skeiches satiriques. Priz Dalluc 1948.

20 h. 80, Dramatique : Crépuscule à Venise, de J. Mistler, réal. J. Dayan, avec M. Vitold, M. Ribowska, C. Dauphin. Wagner, quand il s'intelle à Venise avec ses

en/ants et sa /emme. la fille de Franz Liszt. Reconstitution risoureuse. 22 h., Variétés : Juke-box... à Nashville ; 23 h., Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.) Les grands noms de l'his-toire du cinéma : « Comme un torrent », de V. Minnelli (1958), avec F. Sinatra, D. Martin, Sh. MacLaine, M. Hver, A. Kennedy.

Un écrivain, fraichement démobilisé, revient dans sa ville natale où son itère est un honorable bourgeois. Il ramène avec lui une fille de mœurs légères. 22 h. 40, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « L'Alouette », de J. Anouilh, avec S. Fion, P. Derez, Arbessier, P. Tornade ; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec Queneau ; 23 h., Java ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Musique au present... Nouvel Orchestre philhar-conique de Radio-France, direction G. Arny, avec N. Oxombre, ortratio : « Egailsation » (Shinohara) ; « Ein Irrender Sohn » 3. Nilsson); » ionisation » (Varese); « Seven Sites » 5. Arny); 22 h., Chroniques; 22 h. 30, Concert Nikhil anerjee; 0 h. 5, Europe de l'Est.

VENDREDI 12 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Au theâtre ce soir : « le Guille-dou », de M.C. Hutton, avec C. Coster, J. Sereys. M. Barbuiée.

Au petit déjeuner, Lady Marlowe annonce (devant ses enlants) à son mari qu'elle part pour Tanger vivre avec un jeune Américain.

22 h. 30. Ballet : Hamlet.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Feuilleton: Le cœur au ventre, réal. R. Mazoyer; 21 h. 30. Littéraire: Apostrophes (L'émancipation de la femme).

Apec X. Gauthur (a Dire nos sexualités a).

M. Grégoire (a Telle que je suis a), F. Mallet (a George Sand a), E. Vilay (a le Seze polyagane a)

polygome > 1

22 h. 50. Cine-club: « Ceux de la zone », de
F. Borzage (1833), avec S. Tracy, L. Young,
Gl. Farrell, W. Connelly (v.o. sous-titrée, N.).

A New-York, pendant la crus économique,
un homme qui vit en four le four recueille
une joune chômeuse dans su baraque de la

zona. Elle lui apporte l'amour, mais il hésite d rénancer à sa liberté pour le loyer et la vie sédentaire Un superbe mélodrame sentimental.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine : Vendredi... Service public : La petite justice, de J. Pezieu et I. Levai : 21 h. 30, Culture : Méditerranée... La famille : 22 h. 25, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Relecture : Gérard de Nerval, par H. Juln ; 21 h. 30, Musique de chambre ; 22 h. 30 (R.), Entratiens avec R. Que-neau ; 23 h., Java ; 23 h. 50. Poésie. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Echanges (ranco-allemands... Beaux-Arts trig et Orchestra symptonique de la radio de Baden-Baden, direction E. Leinsdori : « Musique pour orchestre : (L. Kirschner) : « Concerto pour violon, violonozile, plano et orchestre, opus 56 » (Beethoven) : « Symptonie no 2 » (Schumann) ; 23 h., Jazz forum ; 8 h. 5, Europe de l'Est.

— Le parti communiste s'ex-prime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

MERCREDI 10 NOVEMBRE TRIBUNES ET DEBATS

— M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, est l'invité du magazine Cest à dire sur Antenne 2. à 21 h. 20.

TRIBUNES ET DEBATS

- Le roi Hussein de Jordanie et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du reportage sur le Proche-Orient du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du reportage sur le Proche-Orient du magazine et le proche-Orient du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le proche-Orient du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le proche-Orient du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le général Moshe Dayan sont interviewés au cours du magazine et le proche Orient du magazine et le proche Orient du magazine et le proche Drient du magazine et le proche Orient du magazine et le proche du magazine et le — Le roi Hussein de Jordanie

> COSTUME avec 2 pantalons



WOOLMARK F Tergal laine 580 f PRIX-COUPE-QUALITÉ **IMBATTABLES** Mª BONSERGENT DU REPUBLIQUE - PARKING GRATUIT DU PARC METRE

OUVERT JEUDI 11 NOVEMBRE



Les « Mémoires du roi David »

UN «JUIF AUX PSAUMES»

(Suite de la première page.) Dans sa personne nulle contention. Il est vif, jovial, chaleureux, pathétique. Si on lui demande pourquoi David et pourquoi ces Mémoires, il répond : « C'est à cause des Psaumes. J'avais des ennuis, je les ai relus. Il n'est pas de chagrin auquei les Psaumes n'apportent remède, même pour la mort d'un chien. » Et sa voix tremble encore quand il évoque la mort du sien. Il y eut aussi les inondations de Florence, où il possède toujours une maison. Quand le cataciysme se produisit, il rési-dait dans la ville, que domine la

Le David de l'histoire, de la

légende et de la rhapsodie du peuple juit n'est pas celui de

. Michel-Ange, relief sculpté de

la jeunesse, de la vaillance et

de la tierté, mais un être lour-

menté, paète du cri de souf-

france, autant que de l'Alleluia

d'allègresse, interioculeur et proie

de Dieu, géniteur du Messie de

la rédemption d'Israēl. Et le

David du Toscan Carlo Coccioli

est bien davantage l'oint du Sel-

gneur, archétypiquement hébreu

d'Hébron et de Jérusalem que

la ligure de la statuaire llo-

Le récit biblique n'est pas un

matériau. Il est élaboré, achayé

et signifié. Qu'v ajouter? Il

semble danc que l'on ne puisse

pas réellement créer ou recréer

à partir de la Bible, tout en

demeurant fidèle à ce qu'elle

invoque, évoque et relate. Mais

il n'en est pas ainsi, car la

parole hébraique appelle la

parole. C'est pourquoi la Bible

est devenue, dans la conneis-

sance Julve extensive, un mou-

vement perpétuel de l'âme et de

l'esprit. Ainsi les Psaumes, par

exemple, lurent entuminés de

vive voix, - historiés -, leurs

Avec ses Mémoires du roi

David, Carlo Coccioli, dont

l'adhésion à l'être luit est pro-

fonde, pas dogmatique, mais

affective, pas conceptuelle, mais

perceptive, prend rang dans ces

lignées de récitants-commenta-

teurs, chacun à multiple voix,

tonalité, son Inflexion et sa

réliexion à un récitatil de la

Dans la mesure où de tels réci-

tants - interprètes investissaient

l'exercice de leur ferveur dans

le cantique du psalmiste, on les

appeleit, dans les espaces du

Judaisme piéliste de l'ancien

temps, des « Julis aux Psaumes ».

Par sa disposition d'esprit et ses

étais d'âme. Coccioli est bien

l'un d'eux, avec, de surcroît, le

don d'un grand écrivain et la

Le roi David, septuagénaire, en

langage d'un contemporain.

lettres transmutées.

Révélation.

statue de Michel-Ange; comme celle d'un saint patron. David le cemait de toutes parts. Depuis qu'une exigence de

neutralité tient, d'une façon discutable l'histoire biblique comme l'histoire de l'Église à l'écart de l'enseignement laïque, que savons-nous de David ? Sa victoire sur Goliath, quand il est ieune? Sa passion pour Bethsobée quand il est roi? Ce que la sculpture et la peinture, du Mayen Age à Rembrandt, ont illustré. C'est à peine le dixième de ce qu'apportent les Livres Saints, le quart du livre

déperdition de viqueur et trileux.

couché auprès de la jeune

Abisag, dont le corps le ré-

chauffe, mais even lanuella il n'e

pas de commerce chamel, dit sa

via alternativement, splendide et

misérable, dit ses épreuves, ses

péchés, ses revissements, ses

l'amour de Dieu ou dans la dis-

grace de son abandon et de ses

dérobades. C'est un long mono-

logue récitatit, assorti ou serti

— mais non pas « orně » — de

méditations sur les rapports

entre l'homme et Dieu, sur le

du Tourment de Dieu qui, ici,

dans la lumière et les ténèbres

des ravissements et des an-

goisses de son héros, prolonge

et approtondit sa quête. Seula

et avant tout importe la présence

de Dieu, quel qu'il soit ou, plus

exactement, quoi qu'il en soit :

Oh I rappelle-moi, interlocuteur.

que le puis et que le dols me

de brumes, en dépit de tant de

paroles, pourve qu'il ne détourne

Dans cette dimension drame.

tique d'une appréhension, la mort

ignominieuse d'Absalom dans les

branches du térébinthe, la

nudité flamboyante de Bethsabée,

la sombre folie de Saül l'ardente

amitié de Jonathan, les razzlas

philistines et les guerres d'exter-

mination, les mésaventures de

l'Arche d'alliance et les amères

remonirances des prophètes Samuel et Nathan sont les

indices d'un mystère encore ras-

surant au-delà de son angoisse.

Un Dieu qui sévit est manifeste,

cette vision dans le frémissement

de sa réalité et de sa vêrité.

Mémoires du roi David est un

très beau livre, autre chose et

bien plus que ce que l'on qua-

lifie dans la routine d'un cer-

tain vocabulaire, de « message ».

C'est la représentation fervents

et tendue d'une présence parmi

nous, d'une présence en nous.

ARNOLD MANDEL

Carlo Coccioli nous transmet

done accessible...

pas sa face, -

Et c'est bien le Carlo Coccioli

mystère de la création.

doutes, dans la proximité de

qu'écrit Coccioli. Le reste constitue le plus beau des romans.

La royauté est toute neuve er Israël gaund David y accède sons aucum droit légitime. Il n'est pas le fils de Saül, le premier roi à succéder aux Juges. Il est même de la tribu rivale : Juda contre Benjamin. Mals le prophète Samue l'a oint en secret quand il avait quinze ans. Berger alors et poète accompagnant son chant à la cithare. C'est par l'ort qu'il entre d'abord dans l'intimité du roi vieillissant. Saül souffre d'angoisse devant la mort, que seule la musi-que apaíse. David devient son troubadour et Jonathan, fils de Soül, s'en éprend. Puis sa vaillance guerrière fait de lui un héros et il épouse la fille de Saül.

Les desseins de Dieu se réalisen souvent par des voies tortueuses Ils passent ici par la lalousie du roi, son désir de mettre à mort un rival en jeunesse, en beauté en promesse de gloire : par l'amou de Jonathan qui trahit son père pour sauver son ami, ils pos aussi par le service de l'ennemi David traqué, en fuite dans le désert, ira préter ses armes et son courage aux Philistins, Jusqu'à ce que la tribu de Juda le proclame roi, en attendant qu'il unifie Israël sous son sceptre.

Sitot la gloire ocquise, les épreuves fondent, nées d'un crime. David, qui ne manque pourtant pas d'épouses, ni de parcubines, envoie Uri à la mort sur le champ de bataille pour épouser sa Bethsobée. C'est le riche qui ravit au pauvre sa brebis. Toute la fin de son règne sera déchirée par les scandales de sa descendance, les querelles de sa succession: l'inceste d'Amnon avec Tamar sa sœur, la révolte d'Absaion... Car Bethsabée veille aux intérêts de son fils Salamon contre les prétentions des autres princes.

Tout celu, dira-t-on, est raconté per la Rible Mais qui la lit? Or Coccioli, en la suivant de près, nous initie à elle. Elle ne l'entrave pourtant pas pour recréer de l'intérieur son personnage majeur et maintes autres figures, pleines de vie. hommes ou femmes, prophètes ou chefs militaires.

Sacrilège audace? Tout appartient ici à une histoire socrée. La séduction de cette geste sur le profone est indéniable, mais qu'en pense le croyant, le savant versé dons les Ecritures ? Arnold Mondel ssous ka d'un écrivain du judaisme.

JACQUELINE PIATIER

● Le litige autour de Why not the best? — M. Camille Bernard, vice-président du tribunal de Paris, s'est déclaré incompétent, vendredi 5 novembre, pour statuer sur la demande de modification sur la demande de modification du titre d'un livre de M. Jimmy Carter dont la version française est intitulée le Meilleur de nous-mêmes (le Monde du 4 novembre) memes (le monde du 4 novembre: La modification était demandée par Mile Aurélia Brisc, auteur d'un livre portant le même titre paru en septembre 1975 aux édi-tions Albin Michel.

Naissances

- M. Manuel Cano et Mme, née Marie-Hèlène Chervel, ont la jois d'annoncer la naissance de à Gandia (Espagne). Le 14 octobre 1976.

- M. Bernard Denis et Mmc, née Ciaude Léger, ont la joie d'annoncer la missance de Matthieu, le 6 novembre 1976.

Eaucourt-sur-Somme, 80580 Pont-Rémy.

M. Charles Joory et Mme. née
Ariane Geoffroy-Dechaume, laissent
à Rataël la joie d'annoncer la
naissance de
Simon-James.

le 18 octobre

le 18 octobre. 55. Robinson Road - 10 A. Hongkong. Emilie, Daniel et Serge Louveau

ont heureux d'annoncer la nais-sance, le 8 novembre 1976, de Pierre-Adrien. 18, rue de Doual, 7808 Paris. M. Philippe Nicolas et Mme, née leabelle Chantreau, out la joie d'annoncer la naissance de

Paris, le 7 novembre. 10, rue Proidevaux, 75014 Paris.

Tres et Marie-Laure Robineau laissent à Aurélle la joie d'annon-cer la missance de François-Mathieu, Le 28 octobre 1978. 7, avenue des Gobelins, 75005 Paris.

Figaçailles - Le colonel et Mme François

Pinasseau.

M. et Mme Dantel Dugué,
sont heureux de faire part de
fiançailles de leurs enfants,
Danielle et Marc.
96, rue Laborde, 33000 Bordeaux.
24, rue J.-L.-Sinet, 92350 Sceaux.

On nous prie d'annoncer fiancallies de
Mile Nathalie Heidsieck,
füle de M. Bernard Heidsieck et de Mme. née Françoise Japicot, avec le comte Philippe de Saint-Phalle.

comte Philippe de Saint-Phalle. Ils du comte Jacques de Saint-Phalle et beau-flis et flis de M. Jenn-Pietre Franck et de Mime, née Marie-Thérèse de Lacharrière.

19. qual de Bourbon, 75004 Paris.
147. rue de la Pompe, 75016 Paris.
7. boulevard Richard-Wallace,
92 Neuilly-sur-Seine.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet au Monde », sont pries de joindre a leur euroi de texte une des dornières bandes pour justifier de cette qualité.

André CŒUROY

On apprend la mort de Jean BELIME, connu comme critique musical sou le nom d'André Cœuroy. Il étal âgé de quatre-vingt-cinq ans. le nom u Antice cettory. Il etait agé de quatre-vingt-cinq ans.

INé à Dijon le 24 février 1871, André Cœuroy a déployé une activité importante comme musicologue et critique musical. Agrégé d'allemand, ancien élève de l'Ecole nationale supérieure, il avait travaillé le contrepoint avec Max Reger.

Ili participa en 1720 à la fondation de la Revue musicale », dont il fut le rédacteur en chef jusqu'en 1937.

Critique musicale », effer nouvelle », « Paris-Midi » et « Gringoire » (de 1927 a 1939), il a publié de très nombreux livres sur la musique aux sujets les plus divers : « Musique française modèrne », « Weber », « Histoire de la musique par le disque », « la Musique religieuse en France », « Histoire générale du jezz »; « Chopin », « Dictionnaire critique de la musique ancienne et moderne », etc. Il » aussi traduit les « Souvenirs » de Bruno Walter et composé queiques œuvres, dont une symphonie, dans sa jeunesse.]

Pierre DUPUCH

Mime Pierre Dupuch,

M. et Mime Robert Dupuch,

Les familles Bahou, Dandé, Champagnat, Pichot, Courtois de Vicuse.

Dumusnil-Leblé, de Lapyrière et
Obayon,

ont la douisur de faire part du
décès de

M. Pierre DUPUCH,

conseiller d'Etat

en service extraordinaire,

ancien préfet,

commandeur de la Légion d'honneur,

survenu le 9 novembre 1978 à l'âge
de soinaite-cinq ans.

La cérémonie religieuse aura lieu
en l'église Notre-Dame d'Auteuil,

1. 'rue Corot, Paris-16-, le vendredi
12 novembre 1976, à 10 h. 30,

Cot avis tient lieu de faire-part.

67, houlevard Suchet, 75016 Paris.

[Né en 1911 à Poliers, docteur en droit

INÉ en 1911 à Politiers, docteur an croît et diptômé de Sciences-Po, M. Pierre Dupuch entre en 1936 dans la carrière présctorale et appartient en 1940 au cabinet d'Édouard Deladier, président du conseil. Après avoir occupé divers postes territoriaux, il est, en 1946, chargé de mission au cabinet de M. Le Troquer ministre de l'Intérieur, et est nommé prétet de l'Aveyron en 1951. Directeur adjoint du cabinet de M. René Mayer, président du conseil en 1952, puis conseil ler technique auprès de M. Volzard, résident du conseil en 1952, puis conseil ler technique auprès de M. Volzard, résident général en Tunisie, il devient prétet de Constantine, où il se trouve lorsque éclaite la rébetilion. Il est alors chargé des lonctions de super-préfet des départements de l'Est algérien avant d'occuper les postes de prétet de la Vienne, de Meurthe-é-Moselle, puis de conseiller au cabinet de M. Bourgès-Maunoury, ministre de l'intérieur en 1957. Sa compétence, sa vaste expérience [Né en 1911 à Poitiers, docteur en tiroli

Maunoury, ministre de l'intérieur en 1957.

Sa compétence, sa vaste expérience administrative, lut valent d'être considéré à juste titre comme un « grand commis le l'État », et il occupe successivement de nombreux postes de préfet de région, dans le Centre en 1961, dans le Languedoc-Roussillon en 1967, en Lorraine et enfin dans le Nord de 1971 à 1974. Il est, en juin 1976, nommé conseiller d'État en service extraordinaire.]

- M. Louis Goussé,
Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Francette GOUSSÉ,
née Gauvin,
survenu subitement le 3 novembre
1976, à Nice.

1976, à Nice. L'Inhumation a eu lieu à Varaize, le 6 novembre 1976, dans la plus stricte intimité.

- M. et Mme Michel de Kisch — M. et Nime Michel de Kisch, M. et Mime Yves de Kisch et leurs filles Isabelle et Nathalle, Mile Nelly de Kisch, M. le docteur et Mime Bernard Jurblum. Mime Laurs Jarblum, ont la tristesse d'annoncer la mort de leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et narente.

grand-mère et parente, Mme Antolnette de KISCH. survenue le 5 novembre. à quatre-

vingt-douze ans. L'inhumation a eu lieu le 9 no-vembre au cimetière du Père-Lachaise dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire

part. faire-part. 45, rue Claude-Bernard. 75005 Paris. Escrennes, 45300 Pithiviers.

Pour le neuvième anniversaire du décès du docteur François BACLESSE, une pensée est démandée à ceux qui conservent fidèlement son sou-

— En ce 11 novembre 1976, cen-tenaire de la naissance de Bernard NAUDIN,

Bernard NATOIN,
peintre-dessinateur-graveur,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
(1878-1946),
son fils demande une pensée à ceux
qui se souviennent de cet artiste
et de son œuvre.
Attenac, 09700 Saverdun.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Alain LE BOBINNEC et desa fille

et desa fille

une messe sera célébrée en l'égliss
Baint-Louis des invalides le mercredi 17 novembre, à 18 h. 30.

De la part de Mme Le Bobinnec
et de ses enfants.
Des familles Genest, Delourme,
Lauriot, Prevost,

Et de la part du président et de
l'Amicale des anciens parachutistes
S.A.R. et commandos de la France
libre.

Avis de messe

La Société amicale des élèves et anciens élèves du Val-de-Grâce fera célébrer le dimanche 14 novembre 1976, à 11 heures, cu la chapelle du Val-de-Grâce, une messe à la mémoire de ce mon disperse.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

— Samedi 13 novembre, à 14 heures, université de Paris-I, salle
Louis-Liard, Mme Viulianetx : « Kierkegaard et la parole de Dieu ».

— Samedi 13 novembre, à 14 h. 30,
université de lettres et sciences
h u m a i n es de Clermont-Ferrand,
salle des actes, Mme Madeleine
Geffriaud-Rosso : « Montesquieu et
la féminité ».

Communications diverses Roland Bou-Chédid, avocat libanais, reçoit au 17, boulevard Garibaldi, 75015 Paris, Tél. 567-84-16.

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon

" La vente de charité des " NIDS

DE PARIS », œuvre reconnuc d'utilité publique, nura heu cette année les 27 et 28 novembre 1976 dans les SALONS NOCHE, 9, ave-nue Hoche, 75008 PARIS. nue floche, 75088 PARIS.

Depuis près de 13 ans, cette belle euvre accuelle les enfants abandonnés et s'efforce de leur trouver un foyer rayonnant.

Si vous voulez ini témoigner votre sympathie et iui apporter votre aide, venez acheter à la venie, cous trouverez à ses comptoirs de lingerie, de Jouets, de produits alimentaires et de livres, des articles de toute première qualité aux mêmes prix que dans les grands magnains.

· <u>- -</u>

Si rous ne pouvez y assister.
aldez-la en adressant votre obole
aux NIDS DE PARIS. 33, avenue
de Saint-Mandé, 75012 PARIS.
Compte Chèques Postaux 5709-15.
Le conseil d'administration yous
remercie d'avance de votre présence ou de votre envol. v

Si rous ne pouvez y assister.

A TOUS PROBLEMES D'ECLAIRAGE



ready-made electric

38. rue Jacob - 75006 Paris - 260-38-01

(Publicité) CONFERENCES DE L'OASIS 184, bd Saint-Germain-des-Prés Paris-6° - M° St-Germain-des-Près Mercredi 10 novembre 76, 20 h. 45

- LES MÉTAUX ET LA VIE-(Conception anthroposop de Rudolf Steiners

de Rudoil Steiner:

Conférence faite par le Docteur
PAUL CAZES, Secrétaire générai
de le Sté Médicale de Biothéraple
Causerie d'actualité par Michel
REMY - Dénat.

La soirée est organisée par
M. H.-Ch. GEFFROX,
Directeur-Fondateur des maisons de « LA VIE CLAIRE ».
(Entrée libre et gratuite.)

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par me

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F U. — TUNISTE

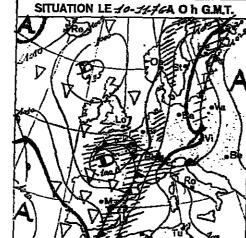
163 F 385 F 448 F 598 P Par voie aérienne tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): pos abonnes sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière baude d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en tapitales d'imprimerie.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 11-X1-76 DEBUT DE MATINÉE € Brouitland ~ Verglas dans la region

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 10 novembre à 0 heure et le jeudi 11 novembre à

21 heures:

Un courant perturbé continuera à circulor — autour de la dépression du nord-ouest de l'Ecosse — de l'Atlantique à l'Europe occidentale. La perturbation de ce courant, qui affectait la France mercredi matin, s'éloignera vers le nord-est, mais laissera des résidus sur nos régions orientales. Une autre perturbation s'approchèra du golle de Gascogne le soir.

Jeudi matin, le temps sera très nuageux de l'Alsace aux Alpes et à la Corse, avec encore queiques pluies, pariois origeuses dans le sud-Est. Ces précipitations s'attéques ondées persistant le soir du sud éca Alpes à la Corse.

Sur le reste de la France, le temps sera légèrement plus frais, assez

nuageux, et parfois brumeux le matin sur le Sud-Ouest et les régions du Centre. Quelques averses se produiront sur la moitié nord, mais cesseront progressivement par l'ouest, car la nouvelle perturbation du large, s'approchant de nos côtes occidentailes, y approtera un temps couvert avec des pluies dans la soirée ou la Duit suivante.

Les vents resteront assez forts à forts, de sud-est, de la Provence à la Corse; allieurs, ils faibliront temporairement avant de devenir de nouveau forts sur les côtes de l'Atlantique, en soirée et la nuit suivante.

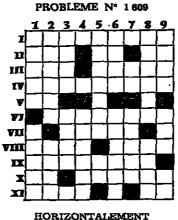
Mercredi 10 novembre, à 7 heures.

Mercredi 10 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nireau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 999,7 militars, soit 749,8 militmètres de mercure. Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 novembre ;

le second, le minimum de la nuit du 9 au 10) : Ajaccio, 19 et 7 degrés; Biarritz, 18 et 10; Bordeaux, 11 et 8; Brest, 10 et 8; Caeu, 10 et 7; Cherbourg, 9 et 8; Clermont-Ferrand, 15 et 8; Dijon, 18 et 11; Grenoble, 17 et 11; Italie, 10 et 5; Lyon, 16 et 11; Marseille, 17 et 16; Nancy, 12 et 18; Nantes, 12 et 7; Nice, 13 et 10; Paris - Le Bourget, 11 et 9; Pau, 22 et 6; Perpignan, 19 et 14; Rennes, 11 et 8; Strasbourg, 13 et 7; Tours, 11 et 8; Toulouse, 15 et 8; Pointe-s-Pitre, 28 et 25.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 28 et 15 degrés; Amsterdam.
11 et 4; Athènes, 20 et 12; Berlin, 11 et 4; Bonn, 11 et 8; Bruxelles, 10 et 6; lles Canaries, 23 et 20; Copenhague, 9 et 6; Genève, 11 et 6; Lisbonne, 17 et 9; Londres, 11 et 7; Madrid, 14 et 6; Moscou, 0 et —1; New-York, 4 et 2; Paima-de-Majorque, 19 et 12; Rome, 18 et 9; Stockholm, 9 et 6; Téhéran, 16 et 8.

MOTS CROISÉS



I. Garçon de courses. — II. Jadis peu séduisant; Pronom; Sa mise est au-dessous du minimum. — III. Ouvert; On ne peut la suivre iongtemps sans dépasser les bornes. — IV. Témoignent de sanglantes rencontres. — V. Abréviation. — VI. Troublant dérèglement. — VIII. Anneaux. — VIII. Rique à courir Un point dens Risque à courir : Un point dans l'eau.— IX. Elle a affaire à de vrais cochons i — X. Conjonc-tion : Esquiver.— XI. N'en était pas à un engagement près ; Par-

VERTICALEMENT 1. Maux pour rire; Privée de sa fraicheur première. — 2. Matricide; Consolent quand ils sont petits. — 3. Triomphales, dans l'œuvre de Pindare; Peintre connu. — 4. On les suit pas à pas. — 5. Gros oiseaux ou jeux d'esprit; Deux consonnes: — 6. Attire quand il est bon; Est souvent absent. — 7. Cité; A le pied

sûr. - 8. Modifient une évolution ; Eléments d'un jeu. — 9. Finissent au dernier numéro ; Temps qui compte: Ajoute au pittoresque d'un paysage. Solution du problème nº 1608

Horizontalement

I. Calvitie. — II. Etui; Ort. — III. Gratins. — IV. Nuèes; Sai. — V. Ide. — VI. Maires. — VII. Recel; Ait. — VIII. Ere; Ide. — IV. Patiator. IX. Patientes. — X. Ai (synovie); Ose! — XI. Stan; Tisl. Verticalement

1. Céans; Repas. — 2. AT; Serait. — 3. Luges; Cet. — 4. Vire: Me; Ion. — 5. Asialies. — 6. Tôt; Dl; Net. — 7. Iriserait. — 8. Etna; Eiders. — 9. Slestes.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 novembre 1976 : DES DECRETS

• Modifiant le décret n° 68 89 du 29 janvier 1968 relatif au sta-tut particulier du corps des com-mandants et officiers de paix de la police nationale.

■ Modifiant le décret nº 78-1162 du 16 décembre 1975 relatif aux condition- exceptionnelles de re-crutement de professeurs techni-ques de lycée technique.

Relatif à l'enseignement du judo et du flu-jitsu, de l'aikido, du karaté et des disciplines assi-milier

POLÉMIQUE AUTOUR DE « LA GRANDE MAISON »

Charles Chenevier sans retenue

La demande de saisie du livre de l'ancien commissaire Charles Chenevier, la Grande Malson, formulée à la fois par Mme Marthe Richard et par M. Roger Borniche, qui fut collaborateur de M. Chenevier, a été plaidée en référé le 8 novembre devant Mme Simone Rozès, président du tribunal de grande instance de Paris. L'ordonnance sera rendue le 12 novembre.

On notera toutefois que dans l'affaire concernant M. Borniche Mme Rozès a exprimé le souhait, « dans l'intérêt sispé-rieur de l'administration », qu'un accord amiable intervienne entre les adversaires, car, a-t-elle dit, « ce différend ne grandit personne et surtout pas la « grande maison ».

flairé pour deviner que le livre de Charles Chanevier, la Grande Maison, allait faire parler de lui. et, pour commencer, au prétoire. D'emblée, la préface de Jean Marcilly avertissalt : « Les réputations les mieux construites en prennent un coup. Beaucoup ne s'en relèveront pas. »

uces fe

F disc

lion &

Quelle mouché a donc piqué l'ancien sous-directeur des affaires criminelles de la sûreté nationale, le fonctionnaire à la retraite parvenu à l'âne de iolxante-quinze ans, qui semblatt naguère si maître de lui dans ses allures de père tranquille ? Car tout indique qu'il y a eu préméditation, que Charles Chenevier cause, choisir les mots qui blessent, les tournures acides et cruelles. Lin policier de cette envergure ne saurait si vite oubiler ses notions de droit, y compris de celui sur les atteintes à l'honneur et à la considération ou à l'intimité de la vie

Or il y va avec une frénétique allégrasse, l'ancian supérieur de Roger Borniche I Que ce soit contre son collaborateur d'autrefois, devenu l'auteur à succès de Flic Story; que ce soit contre Marthe Richard, accusée de tous les mensonges et de toutes les tricheries, en dépit du temps passé et de ses quatre-vingt-huit

Mals la magistrature n'est pas mieux traitée, que ce soit dans les évocations de l'affaire Prince ou dans celles de la plus récente affaire Dominici. Le début et la fin d'une carrière.

1934-1954. En 1934, Charles Chenevier n'est qu'un simple inspectaur. On est au plus fort de l'affaire Stavisky, qui joua son role dans l'explosion du 6 février. Quinze jours plus tard, de Paris, qui avait été rasponsable de la section financière du parquet de la Seine, et dont une . commission d'enquête attendait des documents. Étalt découvert mort sur la voie farrée Paris-Lyon, non loin de Dijon, au lieu dit la Combe-aux-Fées.

Suicide ou crime? On en disserte encore. Charles Chenevier a conciu au suicide avec son - patron - de l'époque, le nissaire Belin, il maintient aujourd'hui cette conclusion, épinglant au passage celul qui fut l'inspecteur Bony et qu'on avait catalogué à l'époque « pre-

Il suffisait de l'avoir seulement mier filc de France ». Mais, surtout, il tient les magistrats de Dijon pour responsables du doute entretenu, il n'a pas oublié leur accueil peu amène. Il n'a pas pardonné. - Dans la magistrature écrit-li, on ne faillit pas, on ne se suicide pas. Cela ne se fait pas. Donc cela ne peut se faire. Ainsi les membres de la tamille professionnelle (du conseiller Prince) ont-ils tout fait pour accréditer la version du crime. - C'est encore la magistrature que va retrouver Charles Che-nevier en 1954, lorsque la condamnation de Gaston Dominici, déclaré seul coupable du triple crime de Lurs, n'ayant pas satisfait l'opinion, il est chargé par M. François Mitterrand, alors ministre de l'intérieur, de la contre-enquête décidée par le

> Là non plus l'ancien policier, devenu cette tois « patron », n'a rien oublié. Ni l'accueil d'un reur généra! - hautain, plein de morgue, de méprise ironie » ni les difficultés de toutes sortes qui lui turent opposées. Une fois encore, il livre son sentiment sans re tenus : « Pour les magistrets l'agissals au mépris de la chose ivərzinement jugée par aux. On ne me l'a pas pardonné. Mais le le leur pardonne encore moins. - Et pour faire bonne mesure, li ajoute qu'à Dijon comme à Alx-en-Provence on n'a pas voulu faire la lumière.

En 1962, dans un premier livre

garde des aceaux. M. Guérin de

de souvenirs publié chez Flammarion et intitulé De la Comba-aux-Fées à Lurs, Charles Chenevier avait délà raconté beaucoup de ce qu'il redit aujourd'hui. Déjà, il parlait de l'affaire des bijoux de la Bégum, des arrestations des « grands » du banditisme de l'époque, les Buisson, les Danos, les Girler. police « à l'ancienne » que fut sa police, celle qui justifie l'indicateur. L'amertume transparaissait, mais non la rancœur. Pourquoi, à quinze ans de distance, la retenue a-t-elle été soudain abandonnée ? L'agressivité dellbérément préférée à la sérenité ? Il n'en résultera pas, de toute taçon, une affaire d'Etat, car, s'il a pris le parti de dire exceselvement ce qu'il dit, Charles Chenevier n'a, maigre tout, pas pris celui de tout dire.

JEAN-MARC THEOLLEYRE: ★ Presses de la Cité, 283 pa-ges, 45 F.

FAITS DIVERS

DEUX SPÉLÉOLOGUES LYONNAIS

MEURENT NOYÉS

(De notre correspondant.)

Grenoble. — Deux spéléologues lyonnais se sont noyés dans le réseau souterrain de la grotte de Gournier, située à la limite des départements de l'Isère et de la Drôme; qu'ils exploraient depuis le samedi 6 novembre. Un troivième arétéologue est porté dis-

se samen e novembre. Un troi-sième spéléologue est porté dis-paru. Ils appartenaient au Spéléo-Club de Lyon, et commaissaient parfaitement le réseau pour l'avoir

parcouro à plusieurs reprises et

A Bry-sur-Marne

IMPLIQUÉ DANS UNE AFFAIRE DISCIPLINAIRE -UN INSPECTEUR DE POLICE SE DONNE LA MORT

Un inspecteur principal de police du commissariat de Charenton-le-Pont, M. Sosibène Facelina, cinquante ans, impliqué dans une af-faire disciplinaire, s'est suicidé le mardi 9 novembre, dans l'après-midi, à son domicile, II, rue de la République, à Bry-sur-Marne (Val-de-Marne), après avoir blessé la commistaire principal de l'inspection géné-nie des services de la préfecture de police chargé d'enquêter sur ses activités.

Pour une raison non précisée —

- le préfet du Val-de-Marne avait récemment demandé une enquête au tujet de M. Pacclina. Celle-ci avait été conflée au troisième cabinat de Pinspection générale. Cetts enquête nécessitait notamment un déplace-ment au domicile du policier afin d'y procèder à une perquisition. Lorsque, le 9 novembre, le commissaire Mourist se présents rue de la République à Bry-sur-Marne, M. Facelina sortit un pistolet et menaça de se tuer. C'est en tentant de le désarmer que le commissaire fut blessé. Son état est jusé suns inquiétude à Phopital Henri-Mondor de Crétoil, où il a été trans-porté. M. Facelina so suicida en-

qui pourrait être liée à certains vols.

tuite après avoir retourné l'arme contre lui.

DÉBATS AUTOUR DU REVENU DES AVOCATS

UNE ETUDE DE « QUE CHOISIR ? » SUR LES HONORAIRES

Le coût global d'une procédure de divorce peut être de 2500 à 7500 francs, selon l'avocat choisi. Talle est la conclusion d'une étude de la revue Que choisir? dans sa livraison de novembre. Une collaboratrice de la revue a soumis un même dossier (divorce d'un couple syant deux enfants, mais dépourvu de patrimoine) à onze catinets d'avocats dent sent onze cabinets d'avocats, dont sept cabinets parisiens. Le prix des consultations qu'elle a sollicitées variait de 0 (trois cas) à 200 francs

Dans l'étude, qu'elle résume en un tableau faisant apparaître les informations obtenues, la revue mentionne les durées de consul-tation, le « contact », les « pres-

sons aiverses », sinsi que les in-formations techniques obtenues. Que choistr? observe : « Un tarit doi être udopté, publié et imposé de loute urgence, en liai-son avec les associations de consommateurs. L'accès à la justice ne doit pas être limité en fonction des ressources de chaeves ». chacun, »

La revue indique que le texte de son article sera adressé à tous les barreaux de France ainsi qu'aux diverses associations d'avocats.

★ € Que choisir? 2, novembre 1976, nº 112, 5 francs. Edité par l'Union fédérale des consommats

L'ASSOCIATION NATIONALE ET L'ÉGALITÉ FISCALE

Les orateurs se sont plaints du fait que les avocats ne bénéficient pas de la déduction de 10 % et de l'abattement de 20 % accordés

Pour inciter l'administration

A.N.A., 30, rue de Condé
des finances à croire désormais à 75006 Paris.

L'Association nationale des avocats de France (ANA) a réuni, vendredi 5 novembre, à la les avocats préconisent une extension des honoraires déclarés par les tiers, la généralisation des paiements par chèque, la délibème « l'égalité fiscale ».

Les orateurs se sont plaints du fait que les avocats ne bénéricient pas de la déduction de 10 % et de l'abattement de 20 % accordés aux contribuables salariés.

Pour inciter l'administration

les avocats préconisent une extension des honoraires déclarés par les tiers, la généralisation de la déclaration controlée, une ment en espèces, la généralisation de la déclaration controlée, une fait proportionnels, et l'adaptation d'un plan comptable unifié pour toute la profession.

ANA. 30. me de Candé

Les réponses de la profession

L'ANA. — Interrogé sur le con-tenu des observations faites par la revue Que choisir ? M° Denis de Ricci, président de l'Association nationale des avocats de France nationale des avocats de France (ANA), nous a déclaré: « Cette étude a le mérite de souligner le besoin que le consommateur a de connaître le priz d'un service rendu. Il y a des imprécisions à ce sujet dans notre profession. Une amélioration est nécessaire. Notamment Que Choisir ? a raison de dire que l'on devrait distinguer les trais divers des honotinguer les frais divers des hono-raires proprement dits, et que le client devratt connattre précuément cette distinction. > e Mais, poursuit M' de Ricci, lorsque l'on déclare qu'il jaudrait rendre un même service au même prix, A ne faut pas nier la concurrence qui permet de connaître quel est

le meilleur service au meilleur La FNUJA. — Pour sa part, M° Bernard Cahen, président de la Fédération nationale de l'union des jeunes avocats (FNUJA), a rappelé que son organisation a rappeie que son organisation a récemment proposé une « clarification de la rémunération de l'asocat » (le Monde du 10 avril). « Il est urgent, dit-il, que notre travail aboutisse particulièrement à l'établissement d'une fourchette d'honograires qui permetirait de a remonsement d'une jourcheux d'honoraires qui permettrait de mieux connaître les excès. > Il souligne cependant que « les frais généraux sont très variables selon les cabinets et sont notamment plus élevés à Paris qu'en province ». D'autre part, M' Cahen remotte » de l'ébude de Core « regrette » que l'étude de Que choistr ? « n'aborde pratiquement pas la question de l'aide judi-ciaire ».

CORRESPONDANCE

Les foyers d'accueil aux détenus libérés

Après l'article intitué le Paradoze des prisons françaises (le Monde du 28 octobre), plusieurs de nos lecteurs nous ont écrit à propos du paragraphe consucré aux structures d'accueil aux libérés.

Deux dirigeants de foyers de réadaptation sociale nous ont fait parvenir des documents sur leurs établissements. Le rapport 1975 établissements. Le rapport 1975 du cantre d'hébergement Étoile du matin, 33, rue des Cévennes, à Paris (15°), que dirige M. Michel Bastard, fait apparaître que pour 40 % les pensionnaires ne sont pas d'anciens détenus, et que, dans l'ensemble, la durée moyenne des séjours tend à augmenter (de trente jours à deux mois). Cette population, à 90 % composée de Français, est à 80 % célibataire et à 63 % de détenus avant subi la fotalifé de leur ayant subi la totalité de leur peine.

« La majorité, lit-on dans le rapport, sait utiliser les services proposés par le joyer pour arganiser ce redémarrage dans la vie active, mais l'équipe doit parfois décider la sortie de ceux oui ne se prennent pas assez en mais eur-mêmes.

» Une grande partie des pen b Une granne partie les pen-sionnaires font une demande plus nette pour être pris en charge plus en profondeur, soit à tra-pers une relation plus person-nelle avec un ou plusieurs mem-cha de l'émine ou extérioure neue avec un où puisieurs mem-bres de l'équipe, ou extérieure à l'équipe du foyer, soit dans la gestion de leur salaire; soit dans l'accompagnement de démarches

de chartres-de-Bretagne (Ile-et-Villaine), cadre dans une importante entreprise régionale, et èlu municipal, nous indique : « Bénévole, je consacre une partie de mon temps à la réinsertion sociale des anciens délinquants. J'essaie, avec d'autres d'aider ces hommes à se réinsérer, ou pluiôt, comme vous le diles très justement, à tenter leur insertion sociale qui n'a souvent famais été

sociale qui n'a souvent jamais été réalisée. »
Votre article, sérieux, bien documenté, m'a plu, car il va dans le sens de ce bénévolat que f'essaie de vivre efficacement. Que l'on sensibilise l'opinion publique sur la condition pénitentiaire et les problèmes qu'elle engendre me réjouit le cœur.

Pourquoi faut-il que vous écrirearque jaur-u que cons ecri-riez — par manque d'informa-tions sur ce pourt capital — que « les structures d'accuell aux libérés sont pratiquement nulles... [qu'] il existe quelques très rares centres d'accuell. Mais les libérés les futent etc.

les fuient, etc.». Là, je tombe de haut. Le foyer remais de réinscrtion sociale ADSO existe. Il n'est pas le seul. Venez-y: vous n'y trouverez pas cette « commisération » dont vous cette « commisération » dont vous failes mention, mais une équipe d'animateurs remarquables qui traitent les libérés en hommes, font le maximum pour en faire des hommes debout. Ce foyer n'est pas inconnu. Les portes en sont toujours ouvertes. On vient le visiter de loin, même de l'étranger.

Certains quides diraient: « Mérite le déplacement. »

« LA LONGUE NUIT DES PRISONS BELGES »

(De notre correspondant.) Bruxelles. - Les prisons beiges sont accusées d'être « les mell-leures écoles du crime ». Dans un Livre blanc présenté à Bruxelles, la semaine dernière, par le Comi-té de soutien aux détenus (composé d'avocats et de professeurs d'Université et par l'hebdoma-daire Notre Temps, les prisons belges sont aussi qualifiées de

peiges sont aussi quaimies de « pourrissoirs ».

Le dossier intitulé « la Longue Nuit des prisons » occupe vingtsept pages de l'hebdomadaire
Notre Temps et constitue un
réquisitoire après les évéraements
qui se sont produits à la prison
centrale de Louvain, l'été dernier.
De son côté le serrétaire réné-De son côté, le secrétaire géné-ral de la Ligue belge pour la défense des droits de l'homme a annonce que « la Ligue a décidé d'appuyer dorénavant le Comité de soutien. La Lique exprime son indignation au sujet de l'attitude aussi bien des directeurs de prison que du ministre de la justice». Une lettre sera envoyée cratiques » pour leur demander de se prononcer sur les revendi-cations des détenus.

SPORTS

LES FEDERATIONS FRANÇAISES FACE A L'HORIZON 80 DES JEUX OLYMPIQUES

NATATION: repartir de zéro

Qu'en est-il du sport après les Jeux de Montréal, avant ceux de Moscou ? C'est la

La natation française, au plan international, n'existe plus. C'est ce qu'on a pu entendre et lire après les Jeux olympiques de Moulréal, et ces commentaires constituaient une suite, semble-t-il logique à ceux qui avaient accompagné en 1972 les résultats des Jeux de Munich. A l'époque, il avait été fait état — déjà — d'une menace d'efface en ent complet de la natation française si des solutions efficaces n'étalent pas trouvées pour adapter l'élite nationale à l'évolution rapide de ce sport.

ce sport. Or, comme jamais, la natation mondiale n'a aussi vite évolué qu'au cours de la dernière olymqu'au cours de le dernière olym-piade, la crainte exprimée après les Jeux de 1972 s'est, en tous points, vérifiée à Montréal. Et l'effacement complet, à peu de chose près, est effectivement de-venu réalité.

Une telle situation n'a suroris

mass in cie de in reussite : i mien-sité. Il ne suffit donc plus de sa-voir qu'un nageur est doué, il faut déterminer s'il est capable de sup-porter des efforts prolongés et ré-pétés. C'est presque une nouvelle

Une telle situation n'a surpris personne. Le directeur national de la natation française, M. Gérard Garoff, avait fait, hien avant les Jeux de Montréal, une analyse larmiste. Celle qui a suivi-les Jeux ne fait done, mais preuve à l'appui cette fois, que confirmer les craintes exprimées auparavant : « L'épolution de la natation en quatre ans, c'est-à-dire entre Munich et Montréal, dit Gérard Garoff, constitue même une sorts de révolution. Il s'est passé quelque chose qui ne s'était jamais produit, dans ce sens que toutes les techniques d'entrainement équipé.

MM Roland Chenevier et Daniel Trouilleux sont morts après
une soudaine montée des eaux de une soudaine montée des eaux de la rivière souterraine. Depuis quarante-huit heures les équipes de secours se relaient au fond du gouffre pour rechercher leur compagnon. M. Michel Schmitt. De violents orages se sont abattus sur le Vercors pendant la nuit du 9 au 10 novembre, entraînant une nouvelle crue de la rivière et la cordée de secours a dû s'arrêter. les techniques d'entrainement conventionnelles ont été remises conventionnelles ont été remises en question. Il y a eu, pour résumer ce bouleversement, une inflation du kilométrage parcouru à l'entraînement et surtout un effort sans précédent portant sur l'intensité pendant ces entraînements. Un peu partout, mais surtout aux Riais-Unis et en République démocratique allemande, on a donc nagé davantage en mettant l'accent sur ce qui est désormais la clé de la réussité : l'intensité. Il ne suffit donc plus de sa-

● Mort d'un droqué. — Origi-naire de Toulouse, Daniel Carale, âgé de dix-huit ans, sans profes-sion, est mort lundi 8 novembre après une double injection intra-veinguse d'héroine. Le corps du Mender de Créteil, ch il a été transporté. M. Farelina so suicida en deux compagnons, s'était injecté des doses de drogue, à deux reprises, vers 11 heures et 23 heures, a été retrouvé le lendemain matin par ceux-ci sur son lit. dans un bâtiment de ferme loué à un agriculteur de Saint-Germier (Elante-Garonne). Les deux camarades de la victime, qui ont alerté eux-mêmes la gendarmerie de Villefranche-de-Lauragais, ont été hospitalisés à Toulouse.

les Jeux de Montreal, avant coux de Moscou ? C'est la question qui a été posée aux responsables de différentes fédérations. Des réponses qui nous ont été apportées sur l'athlétisme (« le Monde » du 9 novembre), aujourd'hui sur la natation, prochainement sur d'autres disciplines, nous tirerons des conclusions sur l'état de santé du sport trançais.

La natation française, au plan international, n'existe plus. C'est ce qu'on a pu entendre et lire après les Jeux olympiques de Montréal, et ces commentaires constitualent une suite, semble-tell logique à ceux qui avalent accompagné en 1972 les résultats des deux dità det de la compagné en 1972 les résultats des deux dità det de la compagné en 1972 les résultats des deux dità deux ditaine de la compagné en 1972 les résultats des deux dità deux ditaine dens la compagné en 1972 les résultats des deux ditàines des deux ditàines des deux ditàines de la compagné en 1972 les résultats des deux ditàines des deux ditàines des deux ditàines des deux ditàines de la compagné en 1972 les résultats des deux ditàines de la compagné en 1972 les résultats des deux ditàines de la compagné et aux sports des deux ditàines de l'écurit de cs mouvement. 3

Dans ce contexte, les infractic de la natation françaité de natation françaité de natation françaité de natation perdur de leur signification, et la natation françaite de natation françaite de natation de natation perdur de leur signification, et la natation françaite de natation a soundit de natation françaite de natation françaite de natation a soundit de natation françaite de natation françaite de natati ne constitue pas non plus un paramètre important dans la mesure où les clubs ont moins que par le passé recours à la licence pour leurs nuyeurs. Aulicence pour leurs nageurs. Aujourd'hui, par mesure d'économie (1), il arrive souvent qu'une
assurance collective couvre les
candidats nageurs, et ne sont
licenciés par la suite que ceux
dont les qualités apparaissent
nettement. Ce n'est donc pas sur
les équipements, ou sur la masse
des nageurs disponibles, que reposent les insuffisances de la
natation française, mais plutôt
sur les méthodes et sur le bon
usage que l'on jait de ces potentiels. >
En fait, le bât blesse partout.
A l'école d'abord, où la place
accordée au sport est insuffisante.
Dans la plupart des clubs, ensuite.

Dans la plupart des clubs, ensuite, où l'encadrement n'est pas ce qu'il où l'encadrement n'est pas ce qu'il devrait être. Dans le dépistage des talents, enfin. e Il existe vingt-cinq clubs en France, dit Gérard Garoil, qui disposent récllement d'entraîneurs qualifiés, compétents et efficaces. Et il existe mille autres clubs où la disponibilité de les dirigeant ou de tel parent de nageur tient lieu de compétence. Dans ces mille clubs qui devraient former le grand réservoir de la natation le granti reservoir de in natation française, ce sont donc des gens de bonne volonié, mais souvent peu au fait des techniques modernes, qui font fonction d'entraineurs. Comment voulez-vous, dans ces conditions, obtenir de bons réculiate et comment revier.

race de nageurs qui est née dans l'olympiade et il est vrai que nous sommes restés à l'écurt de ce mouvement. Dans ce contexte, les infragrande part de noire effort. Pour l'avenir, Gérard Garoff voit la recherche d'efficacité de la natation française sous une prendre en charge, dans la mesure de nos moyens, tout ce qui

Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. L'oppor-tunité de créer une nouvelle cellule, ce centre national, est apparu avec d'autant plus d'ur-gence que les sections sports-études ont montre leur utilité et les limites de leur efficacité « Les sections sports-études, reconnaît Gérard Garoff, ont leur point fort Gérard Garoit, ont leur point fort et leur point faible. Elles ont bien servi à préparer les jeunes à la compétition, mais elles se sont révélées inadaptées pour la pratique du sport au niveau international. C'est la conséquence, malgré les efforts déployés, du mauvais mariage de la pédagogie traditionnelle et de l'entraînement. Si deux ou trois heures par jour sont nécessaires à l'entraînement, les sections eports-études fonctionnent bien, mais tout est remis en question si quatre ou cinq heures par letite, il faut donc trouver autre chose, et c'est pour

saires. Pour reine, il faits donc trouper autre chose, et c'est pour cette raison que nous avons mis au point le projet de centre national d'entraînement sur lequel doit se prononcer M. Jean-Pierre Solsson. Ce projet présente l'avantage de grances les mellements de dans ces conditions, obtenir de les possibilités physiques des bons résultats et comment voulezpous surfout que les jeunes les sportive m'apparait déterminants. plus doués soient dépistés? Car c'est bien là le travers de noire natation. Il y a un peu parioui mé de c'in s ont aujourd'hui les des jeunes extrêmement doués pour ce sport, mais nous ne les connaissons pas et, dans l'état actuel de noire système, nous la même manière, il est possible n'avons pratiquement aucune de s'assurér des qualités de chance de les reperer. C'est dans

peut l'étre. »

Le projet que la Fédération
française a déposé au secrétariat
d'Etat à la jeunesse et aux sports lorsqu'ils découvrent des jesmes nageurs de qualité, par les vingticinq clubs bien structurés ou par les onze sections sports-études. Et tout à fait en haut de la pyranide, il y aura une super-section sports-études, ou plutôt un centre national, réservé à l'élite — solution qu'avait préconisée M. Pierre Mazeaud, — qui fonctionnera sans doute pour moitié à Paris et pour moitié à Antilles.

C'est du moins l'état du projet que la Fédération française a déposé au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports nécessitera naturellement une augmentation des c r é dits : 400 000 F pour le centre national, réservé à l'élite — solution qu'avait préconisée M. Pierre doubte de la fait en la pyrangue des des conditions convenables de mainte de la pyrangue des conditions convenables. Mais dans le meilleur des cas, il serait le meilleur des cas, il serait cependant vain d'entretenir l'illu-sion que toutes les lacunes de la natation française pourront être comblées dans l'olympiade qui commence. FRANÇOIS JANIN.

(1) La licence, qui coûte 29 france, a augmenté de 30 % en quaire ans.

Prochain article:

JUDO : UNE PEDAGOGIE ADAPTÉE

Cyclisme

UN TOUR DE FRANCE ANTICONFORMISTE

L'itinéraire du Tour de France 1977 a été rendu public mardi 9. novembre sa cours d'une contérance de presse. L'épreuve partira le 1s juillet de Fleurance (Gers) son. Ce projet présente l'avantage de proposer les meilleures conditions d'entraînement, à la maticulaise saison à Paris, à la belle saison à Antibes, et d'y associer une collaboration médicale indispensable. On peut aujourd'hui, par de nombreuses techniques, déterminer ce que seront les possibilités physiques des jeunes et l'appoint de la médecine sportioe m'apparaît déterminants. On sait, par exemple, qu'il jeut Il n'y aura que deux arrivées en altitude, à Avoriaz et à l'Alp d'Enex contre cinq Pan der Une innovation importante étage de s'aris etc. Angl. et allem. dexuièm ispensable. Env. CV. men. distantis présent, à CALMA. 4 place Pescalar la Concorde, 75008 Paris.



René PETT S.A. 81, rue de Meaux Tél. 607.93.92.

Max Derruau géographie humaine

Des préoccupations très actuelles : les rapports entre l'homme et la nature, l'organisation de l'espace et le contrôle des paysages, ruraux ou urbains.

(PUBLICITE)

PRESSE

Les projets de M. Hersant et la crise de « Paris-Normandie »

Non-lieu dans l'affaire du Livre noir

Le comité d'entreprise de « Paris - Normandie -, réuni le mardi 9 novembre, a entendu M. Daniel Georges, directeur général, fournir des précisions sur les projets de restructuration des quotidiens régionaux du groupe Hersant autour du

· Figaro . Déclarant que M. Hersant n'avait pas d' « idée extrêmement nette » sur la réalisation concrète de ces projets. M. Georges a minimisé la perspective d'une véritable fusion avec le quotidien rouennais (« le Monde » du 6 novembre). On apprend d'autre part que M. Lom-bard, doyen des juges d'instruction du tribunal de grande instance de Rouen, a rendu une ordonnance de non-lieu concer-nant le chef d'accusation de vol de documents comptables à la suite de la plainte déposée en août 1975 par MM. Robert Hersant et Raoul Lepettre, président-directeur général de la société éditrice de Paris Normandie -, contre MM, John-François Baudu, président de la société des rédacteurs, et Claude Viriouvet, seriétant taire général de la section S.N.J. des journal, après la publication du « Livres noir des journalistes do « Paris - Normandie » le 20 juin 1975.

M. Lombard a renvoye devant le tribunal correctionnel la plainte pour injure et diffamation publiques contre parti-

TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE EN BOUTEILLES AU CHATEAU

ARMAND COLIN

En provenance directe de Château, André BOUVIER vous propose

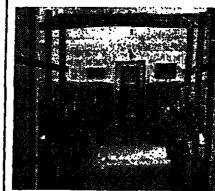
Pour un cadeau

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés

de BARBE-BLANCHE

Appellation LUSSAC-SAINT-EMILION CONTROLÉE

(Hors commerce)



6 bout, |[2 bout, |25 bout 364 112 190 115 205 219 1970 . 250 275

(Franco domicle, tous drotts et tazes compris.)

Château de 33570 LUSSAC

Ecrivez à

A. BOUVIER

traité vient d'acheter son paquet de cigarettes et Paris-Normandie. En première page; une immense photo sur cinq colonnes : « Centhuit ans! A Dieppe, la doyenne des Normands n'en revient pas. » Le regard s'attarde un pen sur le portrait de la centenaire puis est attiré par un encadré : « A nos lecteurs : Des bruits ont circulé dans la journée d'hier tendant à faire croire à la disparition de Paris-Normandie ou à des compressions d'effectifs. La direction tient à assurer que loutes ces rumeurs malveillantes sont dénuées de tout jondement. Elles sont une interprétation volontairement erronée et tendancieuse de projets visant à rapprocher notre journal d'un grand quotidien national, dans le but d'accroître leur qualité et leur rayonnement. » Incompréhension et soulage-ment du retraité : « Je croyais Tél. (56) 84-00-54 qu'ils allaient encore nous anmeer une augmentation du prix

noncer une augmentation du priz du journal.

— Etes - vous au courant des projets de M. Hersant?

— Quels projets? s

Brève tentative d'explication, vite interrompue par le sexagénaire. « Vous savez, à mon âge, j'achète le journal pour les décès et les nouvelles locales. Je ne lis plus la politique, s

Rouen. — Peu avant 8 heures du matin, le hall de la gare de Rouen. Près du kiosque à jour-naux, l'animation habituelle des « lève-tôt » du week-end. Un re-traité vient d'acheter son paquet

plus la politique, s Un cadre lui succède. La qua-rantaine. Pressé de prendre le train Corall de 7 h. 55 pour son dernier rendez-vous d'affaires de la semaine, à Paris a Connaissez-vous les intentions de M. Hersant concernant Paris-

— Oui. Je crois. Jai suivi les informations télévisées hier soir. - Qu'en pensez-pous? - On nous parlera encore plus

de Giscard et peut-être un peu moins de Lecanuet. important?

- Absolument pas. C'est blanc bonnet et bonnet blanc.» Partout la même indifférence. L'annonce, la veille, par une radio périphérique et par le journal télévisé de la première chaîne, de la fusion probable en mars 1977 du Figaro et de Paris-Normandie, ne suscite guère de réaction chez les lecteurs. L'époque où le quo-tidien normand était l'un des tout tidien hormand etait l'un des tout pre miers journaux régionaux français et où son directeur, Pierre-René Wolf, était un édito-rialiste influent s'estompe déjà dans les souvenirs. En quatre ans, la vente quoti-dienne du journal a baissé de directions de la completate relevé une

dix mille exemplaires malgré une importante augmentation de la population. Surtout, M. Robert population. Surtout, M. Robert Hersant a perdu son crédit de bon gestionnaire en compromettant la situation financière d'une entreprise prospère. Dans un communiqué, la section normande du syndicat national des journalistes (SNJ) dénonce cette fusion qui « permettra à M. Hersant d'éviter de déposer, le bilan de la société éditrice de Paris-Normandie » (le Monde du 7-8 novembre). Ausune

De notre envoyé spécial

ROUEN: des « rumeurs malveillantes »?

trace de ce communiqué dans Paris-Normandie.
L'air désabusé, un journaliste C.G.T. explique : a Maintenant, pour passer le moindre communiqué, il jaudrait déclencher une grève de la rédection ». Puis, plus ironique, il poursuit : « On s'habitue. Ainsi tous les jours la meilleure place en haut et à cauche de la une est réserpée à meilleure place en haut et à gauche de la une est reservée à Giscard ou à Chirac. M. Hersant Giscard ou à Chirac, M. Hersant a jeté bas son masque lors de l'élection législative de 1975, qui devait désigner le successeur du Dr Georges au Ravre. Jusqu'ict, sous couvert d'indépendance, Paris-Normandle s'attachait à accorder la même place dans ses colonnes à tous les candidats lors des élections. Même si la teneur des élections. Même si la teneur des papiers permettait en fait d'en avantager certains. »

d'en avantager certains. »
« Cette fois, poursuit-il, Balestre (1) est venu orchestrer la
campagne de Rufen a cht
(UD.R.). Chirac a tenu une réunion publique largement reproduite dans le journal. Le lendemain, à petne a-t-on fait écho du
débat avec Roland Leroy venu
soutentr le candidat communiste.
Par contre, on a passé le même
four un long communiqué de jour un long communiqué de Rufenacht, et Bernard Wolf a repris le rôle d'éditorialiste de repris te roic a eattoratiste de son père afin d'expliquer aux Havrais qu'il scrait bon pour la démocratic qu'une ville dont la municipalité est communiste ait un député U.D.R...

M. Robert Hersant a pour la première fois clairement défini ses intentions pour tout son groupe de presse, le 'eudi 4 no-vembre dans un grand hôtel pari-sien. « Le temps de l'humiliation sien. « Le temps de l'humiliation est acheré. Je ne vais pas payer plus longtemps mon entrée au « Figaro ». (...) Bien sûr, certains journalistes ne se sentiront pas à l'aise. Il jaudra donc se séparer. Partir, comme cela se fait à Paris-Normandie. Car nous n'accepterons plus les discussions internes les critiques les neurs de cepterons plus tes austassans tra-ternes, les critiques, les peaux de banane qui font les délices des rédactions. Je veux de l'amitié et de la compréhension. Nous devons de la comprenension. Nous aerons
partir ensemble d'un bon pied
vers des lendemains qui chantent... a Des propos qui prennent
à Rouen une curieuse resonance.
a La plus exaltante des aventures a proposées par M. Robert
Hersant suscite ici la résignation. Depuis l'arrivée de M. Robert Hersant à Paris-Normandie, le 5 juin 1972 guarante-sept journaistes sur cent douze sont partis.

Eliminer T'opposition Le dernier chef de service mis

Le dernier chef de service mis en place par M. Pierre-René Wolf, M. Jean-Paul Deron, rédacteur en chef depuis 1968, a quitté le journal le 30 septembre dernier. Déjà dix journalistes ont signifié leur intention de le suivre en faisant jouer la clause de conscience. D'autres pourraient s'associer à ce mouvement d'ici le 31 décembre. Le successeur de M. Jean-Paul Deron, M. Jean-Miot, ne fait pas en effet l'unanimité au sein de la rédaction, nimité au sein de la rédaction. Comme directeur du Havre Comme directeur du Havve Presse, autre quotidien de M. Hersant, il avait signé à l'occasion des événements du Chili un éditorial re marqu' intitulé : « L'armée a fait son devoir ». La politique du coup par coup instaurée par M. Robert Hersant semble réussir. L'opposition s'élimine progressivement. Di viser pour mieux régner. Déjà, l'édition du Calvados est pratiquement autonome. La première page est faite à Paris. L'AGPI fournit les informations générales, les sports, les pages télévision. Le journal est imprimé à Caen. Les titres Parisimprimé à Caen. Les titres Paris-Mantes et Paris-Poissy ont été cédées à M. Michel Hersant, fils de M. Robert Hersant, pour... dix mille francs. Le dernier foyer de l'opposition pour Paris-Normandie subsiste à Evreux. Dans ce conflit pratiquement sans trève depuis 1972 les ouvriers du Livre (C.G.T.) paraissent les

 A la Société nationale des entreprises de presse (SNEP), trois nouveaux membres du conseil d'administration — que préside M. Guy Sabatier — viennent d'être nommés par décret pour une durée de trois ans : — Au titre des représentants du premier ministre : M. Georges Ordonnaud, chef du service juri-dique et technique de l'informa-tion, et M. Hubert Blanc, chef du

service d'information et de diffu-— Au titre de représentant du ministre de l'économie et des finances ; M. Francis Eyraud, sousdirecteur à l'administration centrale du ministère de l'économie

moins touchés. Il est vrai qu'ils moins touches. Il est vrai qu'ils reste nt fidèles à leur ligne de conduite: a Nous sommes, répétent leurs délègués, dans un tupe de société où on ne choisit pas son patron. Dans nos actions, nous accorderons donc toujours la proporté à la sourcearde de nous accorderons done toujours la priorité à la sauvegarde des emplois, » Sur plus de deux cent quatre-vingt-dix ouvriers du Livre présents à l'arrivée de M. Robert Hersant, une trentaine ont quitté l'entreprise en bénéficiant de la pré-retraite et d'une diminution de leux revenus limitée à 2 ° . Soucieux — du moins pour l'instant — de ne pas en gager la bataille sur ce front. M. Robert Hersant a même signé avec le syndicat du Livre C G.T. un accord qui lui garantit le monopole de qui lui garantit le monopole de l'embauche pour tous ses quoti-diens provinciaux alors que ce monopole n'existe en fait jusqu'à ce jour que pour les quotidiens parisiens.

L'annonce faite le 4 novembre par M. Robert Hersant de la génépar M. Robert Hersan; ue la gene-ralisation à l'avenir du procédé d'impression par fac-similé à tous ses quotidiens de province entrai-nera probablement une nouvelle compression du personnel. A Rouen, les ouvriers du Livre ne sont pas dupes. « Nous savons bien que tous les accords penvent etre violés, mais nous agirons alor: en conséquence. » Manœuvre de dissuasion? M. Robert Hersant a valt déjà fait transporter des machinos dans les locaux de la Société normande de presse répusociete normande de presse repu-blicaine (2), rue Rollon, pour pou-voir continuer à paraître : refaire le «coup d'Amaury » si l'impri-merie de Paris-Normandie était

un jour occupée.

Alors, capitulation générale devant la tentative de M. Robert Hersant de constituer un empire de presse au service de la ma-jorité?

« Surement pas, estime un jour-naliste démissionnaire, mais pour-quoi continuer à se battre dans une entreprise où on ne peut plus exercer normalement son métter? exercer normalement son métier? Et puis M. Hersant reste engage dans trois procès. On espère jaire valoir nos droits à la défense et demander une expertise financière de la gestion de l'entreprise pour dénoncer les fautes commises par M. Robert Hersant. Dans les deux autres (3), nous attendons toujours la levée de son immunilé parlementaire par l'Assemblée nationale nour l'assigner. inmunité parlementaire par l'As-semblée nationale pour l'assigner devant les tribunaux. Ce n'est pas u n'e capitulation, insiste-t-il. D'alleurs, nous nous préparons déjà à d'autres formes de lutte. Hors de l'entreprise, n

GÉRARD ALBOUY.

(1) Directeur de l'AGPI, l'agence a- presse du groupe Hersant. e presse du groupe Hersant. (2) Société é ditrice de Paris-

Normandie.
(3) Plainte conjointe des syndi-cats de journelistes et du comite d'antreprise de Paris-Normandie pour entrave au fonctionnement de ce dernier et pininte des syndi-cats nationaux de journslistes pour le respect de l'ordonnance du 26 août 1944 relative au s'atut des entreprises de presse.

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

VOLS SPÉCIAUX DEPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE DJERBA: 918 F A.R. avec 7 muits d'hôtel NEW-YORK: 1.450 F A.R. BANGKOK: 2.250 F A.R. 1.400 F Aller simple **BOMBAY : 2.358 F A.R.** CALCUTTA: 2400 F A.R. 1.590 F Aller simple COLOMBO : 2.400 F AR. 1.500 F Aller simple TOKYO : 4.200 F A.R. 2.450 F Aller simple TOUR DU MONDE : 7.300 F valable un an



Contract State of the State of

Same Sales and Control of the Sales and Contro

INGENIEUR DE VENTE

100/120.000 F. + Voiture Alliages à haute performance Le groupe américain CABOT CORPORATION recherche pour sa division STELLITE spécialisée dans la fabrication d'alliages à base de nickel et de cobelt destinés à l'industrie chimique et pétrochimique, un emarket development engineers. Dépendant du directeur de marketing européen résident à Bruxelles, il sera chargé de développer sur toute la France et en liaison avec un distributeur exclusif, la vente d'alliages anti-corrosion à travers un réseau de concessionnaires et de vandre directement à la clientèle intéressée des alliages résistant aux hautes températures. Il établira les prévisions de vente à court et moyen termes, assistera techniquement les concessionnaires et la clientèle, informera sa direction des besoins et débouchés nouveaux, promouvra l'ensemble des produits. Agé d'au moins 30 ans, parlant bien anglais, ingénieur métallurgiste de préférence il aura l'expérience de la venta its de matériels destinés à ces industries. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.230.

REDACTEUR

+ 7 000.000 F Revue professionnelle des plastiques et caoutchoucs

Une société française spécialisée dans le secteur de la chimie et éditant plusieurs publications de chimie et de parachimie ainsi que des catalogues, monographies et brochures technico-économiques charche un rédacteur dont les activités s'exerceront principalement, mais non à 100% dans le secteur des plastiques et des caoutchoucs. Intégré dans une équipe de rédaction, il rédigera des articles techniques, technologiques ou économiques chera, tant auprès des sociétés que des grands organismes de recher-

che ou d'études, les informations ou articles susceptibles d'être publiés. Il procèders à des interviews, participera à des réunions, conférences et congrès de la profession et se tiendra informé de l'évolution de celle-ci. Le candidat retenu, ingénieur chimiste ágé de 30 ans au moins et ayant une bonne connaissance de l'ensemble de la chimie, aura acquis par une expérience de 4 ou 5 ans, une compétence particulière dans le secteur des plastiques et des caoutchoucs. La pratique de la rédaction d'articles, de rapports ou de compte-rendus est vivement souhaitée. La conn l'anglais est impérative ; celle de l'allemand serait très appréciée. Ecrire à

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sara transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78)62-08-33

Montréal et Toronto. En français.

Un vol direct quotidien de Paris à Montréal en 747, en collaboration avec Air France.

Et, dans les mêmes conditions. Toronto 5 jours par semaine.

C'est ce que vous propose Air Canada, la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada et aux Etats-Unis: 41 exactement.

Et en exclusivité, le service Western Arrow vers l'Ouest du Canada (Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver) via Londres avec correspondance entre Paris et Londres.

Tous les vols Air Canada assurent le transport de votre fret.



AIR CANADA Paris-9°: 24, bd des Capucines -Tél. 273.84.00 Lyon-2°: 63, rue du Pt E.-Herriot-Tel. 42.43.17

ques ondées persistant i sud des Alpes à la Corse, Sur le reste de la France sera légérement plus fr

81,73

70,00

IMPORTANTE SOCIETE REGION PARISIENNE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Cadre de Marketing Direction

La filiale commerciale récemment constituée d'un mportant groupe américain recherche un Cadre de

La société va entreprendre prochainement le

La sociate va entreprendre prochamement le lancement partout en Europe de matières premières chimiques et plastiques. Le candidat élu sera chargé du lancement de ces produits en France et du développement extensif de ses marchés.

Ce poste demande l'experience de négociations au niveau le plus élevé et celle du marketing en grand des matières premières chimiques et plastiques. Le candidat retenu devra être diplomé d'études supérieures—(gestion commerciale ou sciences économiques).

Il sera âgé de 25 ans minimum, il devra parler

Il sera âgé de 25 ans minimum. Il devra parler couramment l'anglais, ne pas craindre le travail et être prêt à se déplacer fréquemment.

Rémunération généreuse et avantages considérables à la mesure d'un poste difficile et de l'expérience et des qualifications demandées. Errire—discretion assurée: Peter Masson & Partners Ltd., Recruitment Dept., 40-43 Fleet Street, London EC4Y 1PD.

important Bureau d'Etudes recharche URGENT

INGÉNIEUR

Pour assurer la coordination des études topogra-phiques d'un important projet de chemin de fer à l'étranger.

Expérience confirmée, Anglais courant. Qualités de négociation et d'organisation. Déplacements fréquents.

Env. lettre manuscrite + C.V. sous le n° 84.443 à ; CONTESSE Publicité, 20, avenus de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettre.

Recherchons POUR IRAN

ACHETEUR pieces détachées matèriel

(CAT., MAGIRUS, POCLAIN, C.R.C., etc.)

Écrire avec C.V., photo et prét. s/réf 7250 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris codex 02 qui transmettra

offres d'emploi

offres d'emploi

1 CHEF DE SERVICE **1 INGENIEUR**

INGENIEUR GRANDE ECOLE CHIMIE

RECHERCHE APPLIQUEE

1 CHEF DE SERVICE APPLICATIONS

Age minimum : 30 ans INGENIEUR GRANDE ECOLE

1 INGENIEUR **CHEF DE GROUPE**

Age minimum: 25 ans SERVICE APPLICATION ECOLE DE CHIMIE LYON - PARIS ou équivalent

FABRICATIONS Age minimum: 25 ans
INGENIEUR ENSIC de PARIS, TOULOUSE,
CAEN, LYDN ou MONTPELLIER.

1 CHEF DE LABORATOIRE

2 CHEFS PRODUIT Age minimum: 25 ans

CHEF DE GROUPE

Age minimum : 25 ans T.P. ou équivalent

DE CONTROLE

ESC ou équivalent érience Service Marketing Jais ou allemand

Ecrire avec C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à No 84.577 CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui trensmettra.

SIDÉRURGIE INGÉNIEURS

toutes spécialités études et chantiers

peur mission à l'étranger Nombreux avantages liés à l'expatriation. Adresser latire manuacrite avec C.V. 3 nº 84.678, CONTESSE PUBLICITE, 30, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS - CEDEX 01, qui transmettra.

Important fabricant français de réducteurs, moto-réducteurs recherche pour ses bureaux de Paris

INGENIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Formation ingénieur mécanicien Age minimum : 30 ans Age minimum : Dien introduit de l'In numération : Fixe + participation + indemnités kliométriques Discrétion totale assurée.

Ecrire avec curriculum vitae détallié sa le nº 530,406 M à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumer. — PARIS (2º), qui tr.

BUREAU D'ETUDES ARCHITECTURE URBANISME Paris - province, recharche ARCHITECTE URBANISTE PAYSAGISTE URBANISTE

Recherchons pour AFRIQUE NOIRE UN CONSEIL JURIDIQUE n droit des sociétés isposant d'une solide érlence du travail de net juridique. Adr. C.V. et pholo, S.G.F.F.A., a de le Victoire, Paris ? ilsme public Paris rech.

EMPLOYÉS Possedant volture pour vertilca-tions dans établissements province. Bac exigé. Nationalité française obligatoire. Comaiss. comptables nécessaires Ecrire sous rét. 1,435, INTER P.A. B. P. 508, 7506 PARIS CEDEX 02, qui ireasm.

Société produits chimiques P dem. COMPTABLE la échelon, expérience trésorerie, tenue des comptes bancaires, situations journalières, etc. Piace stable, 5 X 8, sortie 17 h. 30. — Ecrire av. C.V. et prêt. S.C.L.R. (212), 16, r. de Miromesoii, Paris (8°).

S.E.F.T. INGÉNIEUR-

INFORMATICIEN res unra i il lora
dégagé des O.M.,
fornation Ecole supérieurs techlique. Connaissances approfonfiles en matière de calculateurs
mbarqués pour évaluation es
expérimentation de systemes en
Cours de dévaluations de

Cours de développement.

Bonne connaissance de base en mattère de logiciel.

Ecrira avec C.V. et prétentions au Service du parsonnel Fort d'Issy.

Fort d'Issy.

27.71 ISSY-LES-MOULINEAUX.

FORT DE LES MOULINEAUX.

FORT DE

Envoyer C. V. avac photo et prétantions nº 84.065 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS (1=), qui transmettra. Discrétion assurée et réponse è bute candidature. ESSONNE 30' Gare de Lyon PROGRAMMEUR

SOCIETE INFORMATIQUE D'UN IMPORTANT GROUPE BANCAIRE (I.B.M. 370-145, OS/VS 1)

PROGRAMMEURS

COBOL EXPERIMENTES:

Envoyer C. V. + prétentions SOVATEL, 19, rue Clémer Bayard, 92300 LEVALLOIS (Me Pont de Levallois).

PROJETEURS 1 et 2 CONFIRME

SOCIETE FABRICATION

INGÉNIEUR

C.A. 30 M.F. - 300 person Siège PARIS

PROJETEUR 2 OUT R.-VS : SOPEMEC St-Lambert, Paris (157) 250-45-62 ou 47-44

BRUYNZEEL continuant son expansion

offres d'emploi

VENDEUR

pour sa Division "Portes" secteurs : PARIS - REGION PARISIENNE -PROCHE PROVINCE. Ecrire avec C.V. et photo à BRUYNZEEL B.P.72 78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD

à l'attention de M. G. COHEN

NEGOCIATEUR

IMPORTANTS CONTRATS d'ACHATS (300 MILLIONS C.A.)

 Quelques années d'expérience négociation contrats au sein d'une administration technique ou militaire ou d'une grande entreprise électronique ou aéronautique.

-Si possible ingénieur de formation.

Adresser CV et prétentions en précisant la référence NK 169.

Monsieur KORFAN BP. nº1 78140 VELIZY MATRA

INGÉNIEUR CHIMISTE

30 ans environ

Aimant les contacts humsins.
Pour Bureau d'Etudes : Nouveaux produits

Relation avec le Marketing

Déplacements fréquents France et Etranger. Adresser C.V., photo et prétentions à STYLE PUBLICITE, il, rue Leroux 75116 PARIS.

ARGENTEUIL STE DE RECRUTEMENT recherche

PSYCHOLOGUE VACATAIRE

Měthodique, organisée, bonne présentation. Ecrina à nº 500, P.A. SVP, 37, rue du Général-Foy - 75008 PARIS

Ecole Catholique Saint-Charles Saint-Pierre (Réunion)

Saint-Pierre (Réunion)
Cherche
PROFESSEUR
Mathématiques Secondaire
Organisme Formation Perman.
Cherche Animaleurs vacataires
— Gestion financière,
— Commercial-Vente,
— Organisation,
— Relations humaines.
Ecr. C.V. + photo, MARBEN,
11, r. Backsumoni, 73002 Peris
Regrupos HISTOLOGISTE

Recrutons HISTOLOGISTE-CYTOLOGISTE - BIOCHIMISTE

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE (Suisse) Cherche pour sa chaire de polymères ; JNE INGENIEUR en SCIENC. des MATERIAUX, en MECANIQUE ou en PHYSIQUE pour activité de recherche liée à l'enseignement.

de psychologie exigé
Libre de suite
Ecr. av. C.V., photo et prét. à
BLEU ss nº BA.510 B, 17, rue
Lebel, v4300 VINCENNES.
Agence de Publicité
recherche
ACCISTANTE DE PUBLICITE

DE PUBLICITE

ACCISTANTE DE PUBLICITE

DE PUBLICITE

DE PUBLICITE

ACCISTANTE DE PUBLICITE

ACCISTANTE DE PUBLICITE

DE PUBLICITE

ACCISTANTE DE PUBLICITE DE PUBLICITE

ACCISTANTE DE PUBLICITE D

ÉLECTRO-MÉNAGER

Chef Service après-vente

HOMME DE L'ALV. Expérience indispessible de la fonction, de préférence pr matériels comparables (éléc-tromènager, T.V., Hi-FI); Autant GESTIONNAIRE que COMMERCIAL; Disponible pour déplacements réguliers (3-4)13 par sem.).

DISCRETION ABSOLUE. ettre manuscr., C.V. detaille, émun. et photo ss réf. 3.628 à

sèlection conseil

Racherche pour révision fin d'exercice COMPTABLE
très qualifié (e) fournisseurs et
clients. Adresser C.V., è M. G.
TRANSPORTS. Mme Bourgesis,
B.P. \$. 95310 St-Ouen-l'Aumône.

recrétaires

AGENCE IMMOBILIERE
ech. SECRETAIRE sotoriale,
xcellentes connaissances juridiues. Se présenter sur rend. vs.
100, BD JEAN-ALLEMANE,
ARGENTEUIL, 361-35-35.

SERPTAIRE
Niveau B.T.S.
Indispensable: pariette connais.
de l'espegn., expérience minim.
5 ans. age minimum 25 ans.,
Très apprécié: angl. et basque.
Lieu de (raveil: Sud-Ouest
(Pays basque).
Ecr. nº 7.8%, ale Monde Pub.,
5, r. des Italians, 7527 Paris-9,
avec C.V. manuscr., qui transm,

SOCIETE INFORMATIQUE SECRETAIRE 3 à 5 ans exp. Angl. et allem. Indispersable. Env. C.V. man. et présent. à CALMA, 4 place de la Concerté, 75002 Paris.

emplois régionaux

IMPTE USINE MÉTALLURGIQUE (850 personnes) RÉGION NORD

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF

- Niveau ESSEC ; . .
- 30 ans minimum : expérience antérieure de gestion administrative d'une usine.

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 84.271, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE recherche pour
Usine en BASSE-NORMANDIE

ADJOINT du CHEF COMPTABILITÉ USINE

possédant 5 à 19 ans d'expérience dans Société Industrielle : compaissance approfondie en matière de comptabilité analytique et si possible infor-matica

Adressor C.V. et prétentions sous réf. L.589 à Spéran, 12 rue Jean-Jaurés, 92867 Putsanx.

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION
PARRIQUANT DES JAMTES AUTOMOBILES
EN ALLIAGE LEGER
EXPORTES SUR LES CINQ CONTINENTS recherchs son

ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

Cotte personne aura de solides connaissances en mécanique Langue allemande souhaitée. Euv. C.V. et lettre manuscrite + photo, précisant prétentions et, éventuellement, durés du présvis. EURO - ALUMINIUM ZIL - Rue Altmayer - 57508 SAINT-AVOLD. FILIALE GROUPE AMÉRICAIN

NORMANDIE

CONTROLEUR DE GESTION

Offorganisation et publicité

DOCUMENTALISTE mie Sciences : ou Journalism onaissances dac

indispersable : parialte connaise.
espagnol : experience minimum
5 ans : age minimum 25 ans.
Tr. appreció : anglats et basque.
Lieu de travall :
sud-Quest (Pays Basque).
Ecr. au journal (q. tr.) av. C.V.
manus. nº 7877 e le Monde > P.
5, rue des Italiens, 7502 Paris.
Imp. Sté 150 km de Paris
racherche pr sce informatique

CHE D'EXPLOITATION
Sur ordinateur 3º génération
trainateur 3º génératio Gustines I requires legique; sens du commandement et des responsabilités.

Adr. C.V. détaillé et prétent, à no 30,332 M. Règie - Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-2.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Adr. C.V., photo, pretent., a SETEC ORGANISATION Tout Gatume D 58, qual de la Raple, 75583 Paris Cedex 12

Resvelle Industrie grandé enversore (économie chauffage 80 %) ette steation à persones térassée France et étrande artyniek, Eteovylle, Luzze

500 personnes, industrie mécanique.

(Plant Controller)

Le poste comporte la supervision des services comptables, la préparation des ciôtures mensuelles, l'élaboration de rapports français et américains. Conviendrait à un candidat syant une bonne formation comptable et une expérience de plu-sieurs années dans une société américaire.

Adr. C.V. et prétentions sous la référ, 8031 à :

SETEC

ayant 2 DU 3 ans d'expérien EN TRAVAUX PUBLICS participer at manage d'un très grand projet

Il sera responsable du : CONTROLE DES COUTS SUR LE SITE; Etablissement des situation Etablissement des siti d'entraprises ; Contrôle budgétaire ; Prévisions de trésorarie

17 HYPERMARCHÉS - C.A. en 1976 : 4 MILLIARDS - PROGRESSION ANNUELLE : 40 % DEPUIS 10 ANS - PRÉPARE L'OUVERTURE DE NOUVELLES UNITÉS EN FRANCE ET RECHERCHE

10 RESPONSABLES COMMERCIAUX

AUCHAN

LA FONCTION :

- Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou

. Définir et appliquer une politique commerciale;

- Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel, sur la clientèle.

L'HOMME :

--- Une intelligence au service du concret;

— Une capacité à fournir des efforts physiques, le goût des contacts humains et une aptitude à mener un

- Une formation Grande Ecole ou Universitaire est souhaitable, mais peut être compensée par l'expérience -- La formation au métler est garantie par la société.

Chaque poste est évolutif; - La promotion est liée à l'afficacité individuelle et à la réalisation des objectifs.

Cette proposition vous intéresse? Ecrivez-moi en loignant C.V., photo et prétentions : F. LECLERCQ, Hypermarché AUCHAN - Rue de la Mouchetière, 45140 SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE.

(日本) (日本) (日本) (日本)

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 9,00 10,33

81,73

ANNONCES CLASSEES

LIMATOBILIER "Flacards encadirés" Double insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 28,00 34.00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70 29.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

enseignem.

CENTRE DE FORMATION D'APPRENTIS DES METIERS DE L'ALIMENTATION SPÉCIALISTE DROIT DU TRAVAIL connaissant les prétiq del'Artisanat, pour

ENSEKHEMENT

élémentaire des droits du travail sous forme pratique et vivante suprés d'adolescents de 14 à 18 ans, déjà dans la vie active 8 h. de cours par semaine le jeudi. Aptitudes pedagogiques indispensables ; première expér. de l'enseignement souhaitée. de l'enseignement souhaites. Ecrire pour R.-VS à : M. DODU Ecole professions, de Boucherk de Paris, 37, bd Soult, 79012

information emploi

COMMENT TROUVER UNE SITUATION EN 1976? Vous l'apprendrez se cours d'un séminaire spécialisé sur les techniques de recherolte d'empirie et de népociation.
 Tous les preniers tund et merdi de chaque mois à Parle.
 Dijà auty par plus de 3000 caches.

- Unit Suny par pus ou soon carries: 87% des participants ont déciaré que oethe action a été détaralmente dans leur ré-charpote en 1988.

- Téléph.: 788-31-15, int. 4845.

occasions BEAUX LIVRES

Achat comptant a comicile Cours MER. 26-73 MAISON GORYITZ-FAYRE recherche beaux objets qualité, mobil, de salon, lustres, bronz, vitrines, sièges, poccel, argent. 201 av. de-Gautte SAB. 87-76 Achat tres cher bijoux, brillants argenterie - PERRONO S.A. 4. Chausseed Antin, OPERA. 37, av. Victor-Hugo, ETOILE Vente en occasion, echange. Moquette en soide 51.00 m² Sur stock à liquider. Beau vetours sur mousse 18.40 F. Moquette imprimée F. 4, 26.40. Pure laire 36 F. etc. Prix TTC le m² - 593-84-64.

proposit.com. capitaux

70,00

A céder PARTICIPATIONS de société ARTS GRAPHIQUES, 30 PERSONNÉS 4 millions de chiffre d'affaires. Bonne image régionale, en Instance de démenagement, ECT. M. LEMUT, 14, r. Mattre-Albert, 75006 PARIS.

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
M.B. Tel. 357-44-56.
Particulier recherche preti
garantie hypothecaire premier
rang. Telephone: 357-44-56.
Publicitaire confirmé disposant
locaux et matériels graphiques
rech. accord avec amonceur
ou agenca. - Tel. 352-33-25.

cours et lecons

Metizz au point votre AHGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou pellis groupes, Horaires Sotpies, Professeur de langue maternelle, Tél. 500-15-53. Americaine donne cours privé en anglais. Teléph. : 325-23-47. MATH. Rattrap. par prof. exp. px modèré. T. 278-77-71. Etud. 3º cycle donneralt cours de mays. Tél. Alle DUTHUIT:

représent. demande

Quittant commerce rais, familia, ch. carte représentant ou Inspection Nord PARIS, 41 ans, conn. gestion commerce intratrie papeterie. Diffus, presse 15 ans. Ecr., nº 3.655, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9°

propositions diverses

ENTRAIDE CADRES AIDE EFFICACEMENT DEMANDEURS EMPLOIS esser C.V., envel., à ECIT, r. la Gare, ERMONT (95). Entretiens à Paris

P. à P. SEVILLE CADILLAC modète 76, faible kilomètrage, comme neuve, toutes options. Tél. ; M. Georges, 878-91-91.



Offres

de particuliers

Part, vd 1 manteau recard (Ar-gentine) et 1 trench coir, T. 38. Px tr. intéress. 734-44-28 le soir.

Paysage cliché verre peint par Corot vers 1858 (13,5 cm)/9 cm) avec son tirage unique. Tél.: 202-38-58, après 20 heures.

A vendre 1 lot de 45 disques de jazz 33 t., en très bon état. Tél. : 577-41-91, après 20 h.

SPECIALISTE RESTAURATION

vous offre ses services. — Travaux divers, platrerie; — Carrelages, électricité, ec. Tél.: 739-62-58, après 17 h. 15

A votre AFGHAN f. 7 m., robe blonde, masque noir, 776-36-33.

BROCANTE
de la

POMPONNETTE
ANTIQUITES
meubles - objets d'art tableaux armes - curiosite
ACHAT - VENTE
Teléph. : 410-02-04.
1, rue de la Libéraiod,
77400 La Pomponnette.

Du nouveau dans la tentire murale tendre : pose sans couture evec ou sans galon. T. 913-16-57, de 9 h. à 15 h.

ACHAT maximum or collection bronzes armes tableaux sur la chasse, locamotion, golf Letourneur, 28, bd Raspall, 75007 Paris. Tel.: 548-07-58.

DEBARRAS COMPLET

Agencement

Animaux

Antiquaires

Artisans

Arts

Débarras

504 GL TO 76 et 77 EX TT. Peu rié. Garantie 63, rue Desnouettes 533-69-95. Cse double emploi, vend volt. direction 1 main DOODGE Coronet 4 portes, 8 cyl. 30 CV, 50.000 km., excell. etat. Tel. prendez-vous au 204-45-38. Part. vend R-16 TS 1972, 9,000 F, us neufs. Tél. personnel 790-45-07, bureau 077-81-75.

Cours

APPRENEZ L'ITALIEN

DACTYLOGRAPHIE-STENO méthode accélérée. T. 757-86-86

Dessin et Peintirre avec les groupes d'expression graphique. Rens. Michael TRIET 18, quai de la Mégisserie, 75001. Métro Châtelet. Tél. : 286-85-71.

Licenciée donnerait cours lemand tous niveaux 289-87-16,

ATELIER HARBURGER

COUTS de peinture, lundi, mardi
ap.-midi, Mª lêna, T. 588-76-75.

JACQUES SALMON, specialiste

ures murales, modu Tél. : 913-59-78.

Dgts F.L. Servica, Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon Paris-7º, Tél. : 555-23-49/23-99, DEMENAGEMENTS ties dis-lances, trav. soigné, davis grat. MESSAGEOT. Tél. : 356-59-68,

BOUTEMY ET DECHAUT Pierres précieuses, joaillerle, orlevrerle, 9, rue St. Florentin, PARIS-8°. Téléphone : 260-34-8°.

FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures
gd choix vélements parf. état.
71, rue du Théâtre, Paris-15°.
Tél. : 575-10-77.

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépennages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 388 et 364.

Déménagement

Décoration

Expert

Fourrures

llenne avec des profess, italik AGORA. Téléphone

हिण्ला के विकास

Homes d'enjants

« LES BARTAVELLES »

« LES BARTAVELLES » Home d'enfants du monde entier 1 200 m., hiver 2 à 13 ans. Télésti privé, moniteurs de ski attàchés aux Bartavelles. Pathage, luge. Cours scolaires d'enfretien. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ. TEL.: 02-24-96.

ACHETE Violen - Fifte Harpe oncelle. <u>Téléph.</u> : 770-37-9

PIANOS D MAGNE

iélection mellieures marques.
Neuf, occasion, location,
vente, achat, réparation,
entretien, 10 ans gerarde,
rédit, location-test, livraison
tue de Rome, 75008 PARIS
50, 522-30-90 - 522-21-74

Jeux - Prototypes

ECHECS HEXAGONAUX L'échiquier de 91 cases multiplie les directions des pièces. Contre 80 F. Impensé radical. 1, rue Médicis. 75006 PARIS.

XYIII° SIECLE RARISSIME VENDRAIS édition originale ENCYCLOPEDIE DIDÉROT laire offre. T. 16 (35) 62-34-69

SOLDES MAROQUINERIE bagages, sacs à main, cadeaun à partir du 26-10 de 10 à 19 h Dominique CASSEGRAIN 20, avenue de Suffren, Paris-15• Tél. : 566-77-43.

Maroquinerie

Livres

Instruments

de musique

demandes d'emploi

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciau JOURNALISTES (presse écrite et pariée)

CADRE II A. — 49 ans, longue expérience administrative commerciale, gestion, contacts humains, relations extérieures constructeur automobile (22 ans).

RECHERCHE: poste responsabilité région Paris. — Déplacements acceptés (section B).

DIRECTRUE. COMMERCIAL. — 45 aus. 20 aus expérience dans produits consommation, formation arts et métiers, C.B.E.-LC.G. mation, formation arts et meuers, U.B.S.LC.O.
RECHERCHE: situation similaire P.M.E.,
accepte déplacements Francs, étranger
(section B).
INGENIEUR MANAGEMENT. — Longue
expérience direction planning fabrication
d'une uains de 500 curriers, travaux neurs,
entretten dans une très grosse société de
transports.
RECHERCHE: poste responsable de l'entretten d'un ensemble immobilier, assurance, banqua, holding, immobilier, sec.
(section B).

rance, canqua houring, immomiler, etc. (section B).

CHEF DE LABORATOIRE, — Docteur an chimie, specialiste physique de surface, exp. prof. recherche pollution de l'air et de l'eau (section E).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

CHEF DE PERSONNEL
Homme 52 ens., cherche emploi
Parla, proche benlieue. Age garant excelleme expérience relaifons humaines à tous niveaux.
Préférence pour poste dans
P.M.E. offrant lous as pects
de la fonction
ou partie formation continue
dans Sis importante. Expérience
pédagosleue permettant
assurer cours génáratux.
Ecc. nº 84.000, Contesse Publi.
Ecc. nº 84.000, Contesse Publi.

Jeune Homme 27 ans, dégagé
O.M. DUT Hysiane et Sécurité.
connaiss, a ng i a i s. poût des
contacts humains, disponibilité.
cherche
POSTE RESPONSABILITE
dans secteur pollution des eaux.
de l'air, ou sécurité du travail.
Ecrire : 2.29
HAVAS BAYONNE Jeune homme 22 ans, Ilbéré obligations militaires tévrier 77. Bac D, B.T.S. traducteur, interprète commercial anglais, italien, no tions d'aliemand, commercia international de la commercia d italien, no fions d'allemand, commerce international, ch.: emploi dans service import-export, préférence province, déplacements étranger acceptés, Ecr.: HAVAS NEVERS (58), nº 478, qui transmettre,

HAVAS BAYONNE
DIRECTEUR - Bureou études
Ex-président chambre de coml'alo-africaine. Grande expér.
Afrique du Nord. Langues:
trançais, anglais, Italien, arabe.
cherche emploi
haute responsabilité basé Paris.
Ecr. Comptoirs du Vel, 23, av.
Armée-Fr., 95160 Montmorency. INGENIEUR AGRONDME, 25 a. Urgent. Vd monoplace formule bleue avec remorque + bâche, le tout excellent état. Prix r'es la litéressant. (20 h.) 207-98-33. 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr. 85 bls, r. Résmor. Paris-2, q.i.

étudie toutes propositions pour premier e m p lo l dans région parisienne de préférence. Téléphone : 292-12-80 H. 32 ans, Technician super-diectrotecian, génie climatique, 12 a. exp. Industr et bur. étud., ch. poste évolutif ressonsabil. service ou similaire, région pa-risienne. Ecr. M. Frances, 10, r. F.-Gémier, 93300 Aubervillers J.F. 18 ans ayant fait 2 ans retouche photo ch. place stable. Ecr. : Mile SEILLER 8, rue de Prague, 75012 Paris H. 38 ens. Responsable service calcul dans Cie d'Assurances. habitude contacts cientèle. 12

Moquette

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités,
10 000 m2 en stock.
Tél. 752-19-18, de 10 h. à 19 h.
Saut dimanche et lundi matin.

Prêt-à-porter

Pr Etadiants on Placement, RIVE GAUCHE - Résidence, chambres ou studios confort. 19 mètre quarties-Latin. Prix 35.000, 40.000 F. Tétéph. : 678-80-50, le matin.

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE JAMES > - TAILLEUR
 Toe d'Ayron, Paris 75020. Tapis

TAPIS D'ORIENT CARDINET ouvert le dimanche. Gros rabais 15 à 30 %, 168 bis, rue Cardinet, 17°. T. : 627-58-81.

Teinturiers Nettoyage rideaux, vollages, oubles rideaux, délais rapides CAVO. Tél. : 527-08-01.

Vacances-

Tourisme-Loisirs

SPORTS EN SUISSE
Jeunes de 8 ans à 16 ans.
No85-Février
et toutes vacances scolaires,
Stages r équitation, ski
détente avec patinage,
luge, natation.
20 participants per séjour.
C.V.M. 305-29-36 de 14 h. à 20 h

SKI 21 stations a rue de la Banque 5002 Paris el. 251.53.21

HOTEL**NN
HELVETIQUE, 47, rue de l'Hôtel-des-Postes, 96000 NICE. Centre ville, 181. 13 (33) 80-15-25 chambres climadisées, radio, TV couleur salle de balas, chambre la personne 72 F petit déjeuner, taxe comprises. Réduction 5 % sur présentation du journal. Si séjour à jours minimum :

L'immobilier

appartements vente

Etranger

Stadios et 2 pièces

BRUXELLES

interis

EURO-GESTION

201, av. Louise 1030 BRUND 1 PK

TR.: 649,73,48 ou 649,34.28

appartem.

achat

B.C.B. FRANCE

Porte plus-value American figura

Paris Rive droite

PLACE DES VOSSES (Prox.) Dans hel immeuble seel de CARACTERE - Ravissants APPTS de 3 à 6 P. CALME. VERDURE - SOLEIL - 278-44-43.

12º - DAIMENIL 4. RUE BRECHE-AUX-LOUP STUDIO, 2 PCES, DUPLEX & CARACTERE. - Tél. 30-44-2 Permanence le 11 novembre P arrot, surt. à aménag., 4 fer poutres apparentes. - 277-73-6 F arrdt, surf. à aménag. 4 fen.
poutres apparentes. - 277-54.
PLACE VICTOR-HUGO (près)
Imm. P. de T., grande classe.
8 P. ETAT IMPECCABLE
6 P. PROFESSION LIBERALE
AUTORISEE. Tèl. : 742-69-69.
NATION (Avêtra Avron), refait
neut. Deux agréables pet. poes,
kitch. aménag. salle de bains,
chauffage électrique.
DIRECTEMENT par PROPRISTAIRE - 105.000 F.
Tél. 694-06-96 (9-13 h. - 16-19 h.)
Part. vend très strand siudio

Part. vend très srand sindio 56 ms, rénovation grand inne, cuis., a. de 55, wc, tèl., Est. Vis. s/piace : 6, rue de la Cossonnerie - Tél. : 233-53-38. MONIMARIRE Grand STUDIO tout confort style chalet. 85,000 F. 285-85-56. Mo NATION Bel krym. récent Liv. +2 chbres, balcon, vue dégagée, parking 370.000 F. GIERI - 373-05-81. SQUARE MONTHOLON (pris) Tout 120 M2 - 5 P. + chbn confort 120 M2 - 5 P. de serv

MARAIS Part. vend 85 m2 p. + petite pièce, s. de bains cuis. grenier, terrasse, têl. Têl. 278-03-02 (12 h à 22 h).

Paris Rive gauche

RUE MONGE - GRENIER

Das, s/3 m. 70, à rénover, w.-c.

mm. pierre, 6' ASC. 544-51-93. DUPLETX STUDIO

itisine, w.-c., possibliité bains . et A., 5, r. Alphonso-de-Neu-ille (17). Tél. 622-16-98, p. 26 OCCUPÉS Près CONVENTION
IMMEUBLE RENOVE
SUr rue et coar-jardin,
APPARTEMENTS 1, 2, 3 poes.
Téléph. 622-26-63, poste 26.

Teleph. 622-26-63, poste 26.

15° Mº MOTTE-PICOLET
Partic. vd 106 == DUPLEX, tout
cft, 9° et dernier étage, caline,
soieil, garage, Prix 200,000 F.
Téléph. SUF. 72-25.
CENSIER. Jardin des Plantes.
Part. vd ds immeuble P. de T.
9° ét., soieil, appart. 90° "
15° ét., soieil, appart. 90° " Telepn, Sur. ra-CENSIER, Jardin des Plantes. Part. vd ds Immeuble P. de T.

LUXEMBOURG GUYNEMER
SUR JARDINS
245 ==
Solel, Tel., 216. ODE. 95-10. Solell, Tél., 28c. ODE. 95-10.
Rue-de l'ANCIENNE-COMEDIE
DUPLEX, séjour + cabres, tál.
calone, soleii - ODE. 42-78.
SAINT-JACQUES. Beau 3 pces,
rout cft, étage étevé, belcon,
tél., bel imm. P. de T.,
290.000 F. Tél. 580-01-20.
Baci-St-Germain - ODE. 95-10.
Séjour-t-2 p., rénovation, loxe,
catme, caractère, seleil.
25, QUAI VOLTAIRE
Beau duplex 490.000 F.
Sépil. tous les jours, 13-18 h.
PROX. SAINT-MICHEL, SEINE,
GD SEJ. + 2 P., 2 BS, 180 21.
CALME, LUXE, CARACTERE.
COUR MEDIEVALE ODE. 42-76.
Pr. Etistiants on Placement,

15° Part. vd beau 4 p., stand. 80 m2 + 38 m2 balcons Imm. récent. Box. Piscine, Jard 810.000 F. Tél. 531-30-16. 15° IMMEUBLE NEUF MAGNIFIQUE 43 m2. Prix 198.000 F. - SEG. 26-17.

Région parisienne

NEURLY - ST-IAMES ropr. vd gd liv, chbre, bains, uis. Jard. privatif. Pl. solell. alme. - Tél. 637-49-56 le matie. Prepriétaire vd LEVALLOIS rès Neulily, 4 P. ensoleillée fout confort, 325,000 F. Tél. heures repas 757-06-61. R.E.R. SAINT-GERMAIN
Duplex grand standing 125 m
2 chbres, 2 gdes terrasses. Vu
exceptionnelle, Parts bord Seine
750.000 F à débatine, 95448-0
matin, après 20 h.: 979-18-4 Près VERSAILLES (BUC) Vds Imm. neuf Iamais habilé 34 P., ff cff. Park. Mme Goguel 17 bis, rue Baudin, 78390 BOIS-D'ARCY. Tél. 460-02-83 (soir). Près VERSAILLES, beau 5-6 P Pietn solett, cave, park. Parfat état. 275.000 F. 460-31-22.

SAINT-MANDÉ Proximité bols. 4 plèces tout contert. x exceptionnel 698.000 F. Tél.: 871-11-63.

Province

Du studio au 4 p., tuxe, prbx Interessant - Calme - Brochure gratuite - AZUR EDEN, 26, bd Gambetta, LE CANNET (86). 89-SAINT-JEAN-DE-MONTS Av. de l'ile-de-France, dans Résidence du Paleis, vends sopts de 2 pces cuis., s. de bas., wc., entrée + grage. S'adresser à l'age. GAETAN, 197, espianade de la Mer.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES , r. la Michadière. Mª Opér Sevis frais 300 F. 742-74-71.

bureaux ALMA - MARCEAU

louer 110=2 burz cielsanné 2º étago immeuble neuf. STAMDING - CLIMATISE Standard titisphonique Hôtessa d'accueil Gardiennage assuré Parkings en sous-sol. Téléph. 723-54-19, poste 354.

A LOUER TOTALITÉ d'un immeuble de standing sur QUATRE ETAGES. Au total : 3.720 ª uriles, à 300 mètres R.E.R. Préfecture Hauts-de-Schie. Loyer et charges très compétills. LA PERSÉVÉRANTE

elles, bureau d'Ingén. 30 a., loué ball (usqu'en 1984, net indexé, 16.000.000 F.B. Tél. 537-90-64, Bruxelles.

ROY. Tel. 537-90-64. Bruxentes.

AFFIA Pavill. 5-6 piloces, cft. tel. etc. Droit au bail 170.000 F. koyer 5.800 F mensuels Tel. : POR. 03-83.

Boutiques

Mo MAUBERT près rue des Carmes 11, RUE DU SOMMERARD AURS PLEINE PPTE - Tous commerces. A rénover. Boutique 30 m2 + sous-sol attenant 30 m2, PRIX INTERESSANT Mercredi-Jeudi, do 13 à 17 b.

pavillons

CHATOL Exclusivité. Pavillon s'400 m² en cours de finition s'400 m² environ, entrèo, sèjour, cuis., 4 chères, s. de bains, s. 6'eau, 2 wc., crif., cent, goz, terrasse, gar, 2 voit. Px \$60.000 P.

villas

IK CLAYET Ds vieux village, belie maison 3 p. en dépend., s/500 m2 terrain, pari. état. 486.000 F. - 460-31-22.

LE VESIMET Résidentiel
Cairne
VILLA RECENTE en raz-de-ch.
Récapt. 45 m2, 3 chbres, 2 bains,
partait état, content, garage.
Beau JARDIN 750 M2
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésimet - 971-05-90 - Orpi

DIFI Villa neuve, standing Figure 1 160 m2 habit. huméd. récept. 4 702. 4 chores, 2 bales sous-sol total 3 voit. 692.000 F Frais achat rédiut. Roprise poss de votre habitation. 227-57-48

** VOLTE INDUSTRIANA**

**LIMOURS SUT 630 m²,

**Gean!. 5 pièces + 3 possibles

**Sous-sol, sur-sol, chaut. électr

**495.000 F. Tél. : 491-66-54,

Prox. FONTAINEBLEAU Tros-Pignons. Const. récente 5 P. princio. Vue panoramique except. Prix 845000 F. LANGLOIS, 13, rue de France, FONTAINEBLEAU.

viagers

IMMOBILIÈRE 97 ter, rue de Bellovoë, 92109 BOULOGNE. — 603-13-5

4 20 BURX. Tous quartiers
LOCATION SS PRE-de-porte.
AGCE MAILLOT. ST-LAZARE
293-45-55 - 572-19-18. 727-89-39
RECH. APPARTS STANDING
16', 8', 7', NEUILLY.
EXPERTISE GRATUITE. DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgeni STUDIO PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. 873-23-55. locaux Rech. Paris-15°, 7° arrit, pour bous clients, Apparts thes surf, et immoubles, Paietta, complant, Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°). T. 566-08-75. commerciaux

constructions neuves

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 m2 TS les jours, de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLE DE SUITE. PRIX FERME ET DEFINITIF. DOUX. - Téléph. 553-16-62

rasse, gar. 2 voit. Px \$00.000 F. Agence CARLIER, 14, place Barteanx, CHATOU 946-11-98.

VERSANLLES (prox.) sur \$50 m besu pavilien, construct. 71, comp. sous-sol complet. 245 m de heuf, entrée, penderie, cave. 7 chire, chauf. maz. parage 2 voit. su r. de-ch. surélavé, cots. 600p., hs. wc. 2 ch. sél. 36 m, 8 l'étage combles aménaseables à peu de trais (2 chòres et a. brs.). Visites souhaités le 11 novembre de 9 à 18 h., A. Duthilieul, 32 r. Hoche. 78390 BOIS-D'ARCY. Entrée, living double, 2 chb., de SI-Maur », 41, r. du Dauphiné cuisine, s. de bains, wc. -rél.: 533-43-55.

HEUILLY 65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES Très GRAND STANDING Chambre de Service

Tous les jours de 14 h, 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P .DOUX. - Tél. : 553-16-62

locations non meublées Offre

Paris

PARIS (9") - 135 m2 Parf. état. S. a mang., 3 chbr., 2 bns, cuis. 2.600 C.C. 969-19-10. MALESHERBES. Grand ateller d'artiste + loggia sur jard. Celme. Cft. Tél. 120 m². 1.400 F ch. comp. Import. reprise just. Tél. 755-98-64, matin. JARDIN DES PLANTES studio is cft. avec parking. Téléphone. Px 1.200 + charges. POR. 63-63.

locations non meublées Demande

CHERCHE I PCE OU 2 PCES CFT. 400 F MOIS SS AGENCE Ecr. Nº 6.393 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9. Urst. rech. 34 pces. BON ETAT, it cft., appart. ou pavillon Peris ou banl. 969-19-10.

Région parisienne Pour Société Européenne ch. villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02. Ch. sans egence 3 99 4 P. Paris-Ouest ou ligne R.E.R. St-Gormain. Tel.: 742-85-05.

locations meublées Offre Paris

INTERNATIONAL HOUSE
ch. STUDIOS, 2 8 PIECES
pour CADRES SUPERIEURS
MEDECINS. DIPLOMATES.
LOYER GARANTI. 536-17-49.

propriétés RÉGION MELUN

EN PLEINE FORET
Malson forosilere à restaure
6 p., dependamens, 2 he 1/2 d
bols el terres, Prix 300.000;
avec 100.000 F comptant,
409-43-08, 409-67-05 le metin,

VUE IMPRENABLE

Ppté NORMANDE S/Jard, pre 9.500 = Mais. princ. Immense ilvg. s. ó m., cuis., 7 chires, bairs, ti cft, maison ami 5 a Pris 530.00. Cab. BLONDEAU. LEBLANC. 2, fauge Cappeville, Gisors. T. 620, 16 (37) 39-71-11. FONTENAY-AUX-ROSES Et. nf. dble sél. 57 m², 3 ch., if cfr., 93/2004, 2 ferresses sur 700 m² (possis. 1400 m²) + Pav., pardien, 800.000 F. (4475-0. LA CELLE-SAINT-CLOUD Luxueuse ppié 200 m² habitaties, saion 42 m². Sal. à mangar 14 m². culs. deuple, 4 chbres, dépassements. dressings e. beim, 5. d'esu. Eh as-sol, c'har de sorv. Gar. 2 voltures, chauffere, cave. Porc. 1500 m² sometwasement arborisés, Prix justiffs. 1,800.000 F. J.M.B. \$70-79-79.

domaines

GERS (32) à vendre
IMPORTANTE PORCHERIE
2.400 porcs logés
Sur propriété 25 ha
en activité, partait état.
Băliments d'élevase 2.700 ml.
Bătiments anexes allos,
matériel d'exploitation maison
d'habitation.
S.C.A.D.L.M. 10. r. des Pyrfinés
6.6900 Nay. Tél. (59) 68-did.
Part. e part. veno propress
62 na. cult. Elev., clôt., riv., bél.
mais. cit. tél. rég. Angoulème.
Ecr. è 7.892, « le Monde » P.,
5. r des Italiens 75-27 Parts.*

QUEBEC. province française. QUEBEC, provinco française, plusieurs propriétes toresières, 20 ha et pars, 150 km Montréa; Paris 7 h, paradis chasse et pècha, prix incomporable, 0,5 F is all abri contre devakuations monetaires. Cobinet Hillian, 9985 d'Auteuil. Montréal.

terrains

Part, vd FLASSANS (VAR), beau terrain bolse 3 bectares, façade, 200 m. route, Táte-phoner heures bureau 273-34-15.

forêts FORET EURS 12., 528.000 F, ou 50 + bungalow, 750.000 F. RACO. Tél. : 225-71-18.

fermettes FERRIETTE au BORD de l'EAU à 2 h. de Faris vers l'Ouest, 7 poes principales, grenier, ateller, garge, four à pain, che mintes, pourres apparentes, eau, décuricité. Arbres fruitiers, sur terrain de 1.600 m² borde par le Luir. Vendue par particulier. Agence s'ebstenir. 270.000 F. Téléphone : 283-61-95.

maisons de

campagne Rég. Poulliy, fermette à amén.
3 p. grenier sur le tout. cave,
gros œuvre bon état 95.000 f
Sur 3.000 m2 environ 95.000 f
Proche Loire, MAISON campag.
3 P. Oépend. B état 65.000 f
Sur 3.000 m2 environ
Clamecy, GRANGE tr. b. étal.
Sur 1.000 m2 environ, 40.000 F.
Tél.: (86) 52-76-15

YAR, au-detsas de Draguignar av. 3 ha de terrain boisé, d'une situat, uniq., avec vue solendide sur vallée et gotre Sa-Rapbale, le plein soleil, gros œuvre, excellent état, à eménager à l'intérieur, boaucoup de caractine. Petite chapelle en ruine à côté du mas. Affaire très rare. 320,000 F (crédit possible). Téléph. (94) 70-43-38.

Vendez rapidement en viager.
Consell, expertise, indexation, gratuit, Discrèt, Et. LODEL, S., boul. Vortaire 700-00-91.

MAUNOURY, Exception, 168 | Jardin privatit 200 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169 | 169

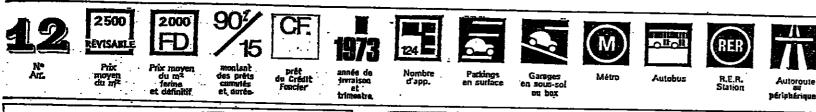
les annonces classées du

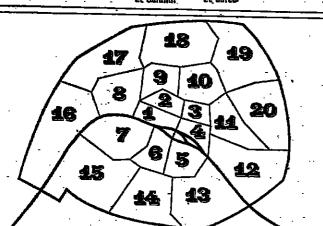
Monde sont reçues par téléphone

233-44-21

postes 392 et 364

• • • LE MUNUE — 11 novembre 1976 — Page 29 LE MONDE IMMOBILIER PARIS.





The second secon

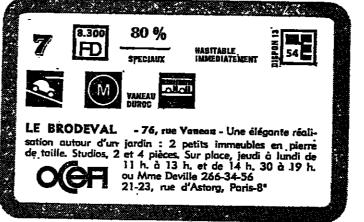
日本のでは、1990年の1990

د اباد. د ر



4 pièces. Terrasses et jardins. Bureau de vente : 57, rue L'homond, Paris (5°). Tél. : 707-02-30, tous

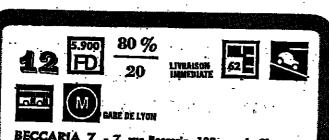
les jours sf samedi et dimonche.

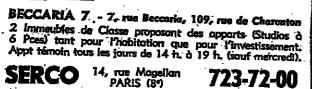


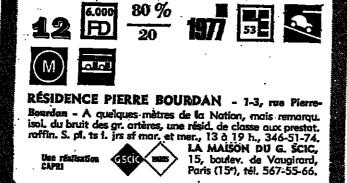


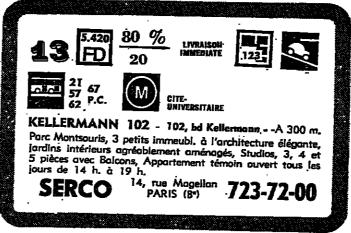


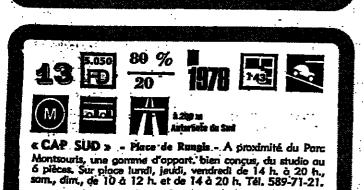






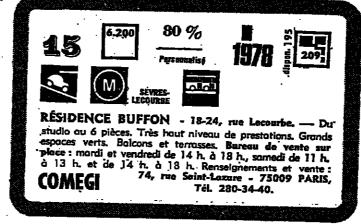


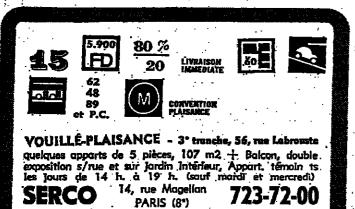




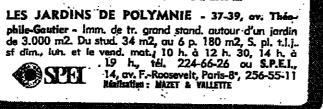
LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Volzgirord, Paris (15°), tél. 567-55-66.



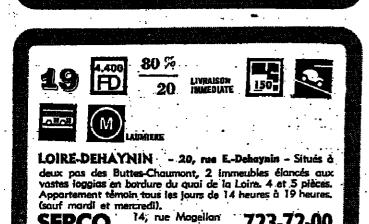










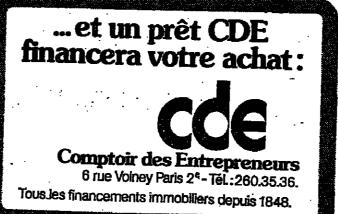


PARIS (8°)

723-72-00

« Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.



SERCO 1

QUALITÉ DE LA VIE

Pechiney-Ugine-Kuhlmann s'engage à dépenser 250 millions de francs en deux ans pour dépolluer ses usines

Les ministres changent, mais l'action gouvernementale garde sa continuité. 3 C'est ainsi que M Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, a présenté, le mardi 9 novembre, le nouveau controt a ntivollution qu'il venuit le mardi y hovembre, le nouveau contrat antipoliution qu'il venait de signer avec M. Philippe Thomas, président-directeur général du groupe Fechiney-Ugine-Kuhlmann. En effet, en juillet 1975, c'était M. André Jarrot qui avait donné le coup d'envoi de cette politique en apposant sa signature au bas du premier contrat, prévoyant la dépoliution en sept ans, des dix-hult usines PUK productrices d'aclers et d'alliages spéciaux pour une somme de 200 militons de francs. Cette fois, ce sont huit usines d'aluminium, vingt-deux fabriques de produits chimiques et seize ateliers de transformation de cuivre pour lesquels PUK s'engage à dépenser 250 millions de francs. d'équipements antinuisances d'ici à 1979. Cette promesse n'est assortie en contrepartie d'engage de contrat antipoliution qu'il venait

sances d'ici à 1979. Cette pro-messe n'est assortie en contrepar-tie d'aucune aide particulière de l'Etat. « Ce n'est qu'une première. étape », cot précisé à la fois les fonctionnaires de l'environnement et les dirigeants du groupe privé. Elle permettra déjà de réamé-nager l'usine d'aluminium de Lan-nemezan dont les émanations de fluor causent de gros dégâts aux erriditations agricoles. Les entrafluor causent de gros dégâts aux exploitations agricoles. Les quantités de fluor làchées dans l'atmosphère devralent tomber de 800 à 400 tonnes par an en 1978. Le plus gros effort d'antipollution de PUK porte sur les fabriques d'aluminium puisque celles-ci vont absorber 160 des 250 millions du contret Ces

Lille. — M. Jacques Gateaux, directeur de l'usine Tioxyde,

fabrique de pigment d'oxyde de titane installée à Calais, a été inculpé en octobre dernier par un juge d'instruction de Boulogne-sur-Mer après un dépôt de plainte

pour pollution des marins-pê-cheurs et de la municipalité de Grand-Fort-Philippe (Nord). C'est ce qu'on a appris au cours de l'audience consacrée le 9 no-

vembre aux « boues rouges » fran-

Depuis 1970, un conflit oppose les marins-pêcheurs à la direction

de Tioxyde. Cette usine, filiale de la British Titan Limited, fut bien

accueillie à Calais en 1967 où elle créait deux cent cinquante em-plois. Aujourd'hui elle occupe plus de cinq cents personnes et sa production annuelle est de

60 000 tonnes environ d'oxyde de titane destiné à la fabrication des

peintures blanches. Mais l'usine rejette dans la mer chaque année

plus de 200 000 mètres cubes d'acide sulfurique, 15 000 tonnes environ de sulfate de fer et divers

autres produits. En mars dernier, des marins-

pêcheurs de Gravelines avaient demandé au tribunal administra-

demande au triodical des tif de Lille, en application des lois sur la pollution, d'annuler l'arrêté du préfet du Pas-de-Calais pris en 1975 et qui comfir-mait un autre arrêté, pris quatre

tif de Lille.

tiel à changer les vieilles cuves d'électrolyse, qui laissent échap-per leurs gaz à l'air libre, par des cuves modernes qui en retiennent 60 %. Elles constituent donc un rajeunissement de l'équipement productif qui renforcera les positions de la firme vis-à-vis de la concurrence internationale.

Pourquoi d'autres grandes so-ciétés n'ont-elles pas pris le même chemin ? M. Jean-François Sagito,

directeur du service des pollu-tions, 2 annoncé que des négo-ciations étaient en cours avec Saint-Gobain et Creusot-Loire. « Elles deuraient aboutir dans les deux mois », a-t-il precisé. Par contre, celles qui sont engagées avec Rhône-Poulenc semblent se heurter à de grosses difficultés.

D'un autre côté, des contrats collectifs dits de « branche » — autre volet de la politique indus-trielle de l'environnement — vont être conclu avec les industriels particulièrement politants, comme les mégissiers, les délaineurs et les laveurs de laine. Ces contrats sont assortis de prêts à bon

MARC AMBROISE-RENDU.

Fidèle à la Savoie

De notre correspondant régional

Chambery. — Les inquiétudes des Savoyards à propos de l'avenir de leur économie — et donc de l'emploi — auront-elles été dissipées par les assurances que M. Jacques Desazars, directeur-général du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann (PUK), a données, notamment aux élus, au cours d'une récepte visite dans ce cours d'une récente visite dans ce département ?

En Savole et en Haute-Savole, le groupe PUK est solidement installé : cinquante-huit usines et onze mille employés (soit 13 % des effectifs nationaux). Le direc-teur général de PUK a rappelé que le souci du groupe avait été d'éviter des licenciements malgre

ans plus tôt, et donnant l'auto-risation à l'usine Tioxyde de dou-

bler sa production. Cette requête avait été rejetée par le tribunal (le Monde du 3 avril), qui ne s'était pas cependant prononcé sur le fond.

Des prelèvements ont été effec-tués par l'institut des pêches de Boulogne, des analyses ont été faites par l'institut de biologie marine de Wimereux. Le minis-

tère de la qualité de la vie a dé-

Fort-Philippe, quant à eux, constataient, dès 1970, une nette dimi-

nution de leur pêche et l'apparition de nécrose sur les poissons.

Ils engageaient alors une longue

Pas-de-Calais qui, selon le commissaire du gouvernement, « a

sacrifié la salubrité marine avec une légèreté blâmable ». Le défen-

seur des marins-pêcheurs, Mª Hu-glo, du barreau de Paris, a précisé

que le traitement des effluents entraînerait certes de lourds investissements mais nullement la

fermeture de l'usine. « Il sera même, a-t-il dit, rentable à long

terme par la récupération de ma-

tières premières. > L'affaire a été mise en délibéré.

GEORGES SUEUR.

Mardi, devant le tribimal administratif, on a redemandé l'annu-lation de l'arrêté du préfet du

Les marins-pécheurs de Grand-

LES BOUES ROUGES FRANÇAISES A CALAIS

Le directeur de l'usine Tioxyde est inculpé

De notre correspondant

Les inquiétudes la mauvaise conjoncture aux aciéries d'Ugine (trois mille quatre cent vingt-sept salariés), où pourtant les assurances que permettaient en 1975 de donner Desarars, directeur du travail qu'à une personne sur deure

deux.
En revanche, des mesures de c chômage économique » ont dû être appliquées dans cet établissement, et la direction a été amenée à constituer des c équipes de réserve » pour des travaux d'entretien internes ou pour des missions extérieures (plantation d'arbres pour améliorer l'environnement). Aujourd'hui, grâce à la reprise, le chômage technique a, seion la direction, disparu des aciéries d'Ugine. aciéries d'Ugine.

Pour ce qui concerne la réorga-nisation de la branche « métaux, acier a, les installations de Fos ne couvriront pas de leur ombre gigantesque les aciéries d'Ugine. Ainsi, cent cinquante personnes sculement sur trois mille six cents ont été déplacées vers les rivages de l'étang de Berre. Le considé-rable investissement fait à Fos— 1 200 millions de francs— ne 1 200 millions de francs — ne conduira pas PUK à abandonner les vallées savoyardes dans lesquelles s'est forgée la richesse du croppe de la riches du groupe.

du groupe.

Comment se traduira cette fidélité à la Savole ? « Par la création d'activités industrielles nouvelles », a dit M Desazars Mais
les seuls investissements qualifiés
d'a importants » qui ont êté annoncés concernent l'usine de La
Bathle, et sont liés à la construction des complexes d'enrichissement d'uranium d'Eurodif et de
Coredif L'extension de cette Coredif. L'extension de cette usine devrait entraîner la création de cent à deux cents emplois. C'est finalement dans le con-tenu du programme antipollution signé le 9 novembre avec le ministère de la qualité de la vie qu'apparaît le mieux la volonté de PUK de se maintenir en Sa-voie, et en particulier en Mau-rienne Pour l'ensemble de cette vallée, le programme de réduction

et à 250 millions en cinq ans pour l'ensemble de la région Rhône-Alpes
Les trois usines de fabrication Les trois usines de fabrication d'aluminium — dont la plus importante est située à Saint-Jean-de-Maurienne — bénéficieront, d'ici à 1978, d'une somme de 50 millions de francs nour pour-suivre la réduction des émissions de produits fluorés.

des nuisances se chiffrera en 1976 et 1977 à 86 millions de francs

BERNARD ELIE

TRANSPORTS

CONCORDE A NEW-YORK: DÉCISION RETARDÉE ?

Il est fort possible qu'aucune décision ne soit prise sur la mise en service èventuelle de Concorde sur New-York avant le début de l'au prochain, a estimé, le mardi 9 novembre, un porte-parole du Port of New York and New Jersey Authority gestionnaire de l'atro-Authority, gestionnaire de l'aéro-port Kennedy. Cet organisme avait interdit l'atterrissage de avait interdit l'atterrissage de l'avian supersonique pendant au moins six mois pour étudier le comportement de l'apparell et ses effeis sur l'environnement à compter de son entrée en service sur l'aéroport de Washington-Dulles, le 24 mai dernier. Cette interdiction doit donc, théoriquement, venir à échéance le 24 novembre prochain.

Interrogé à ce propos, le porteparole du Port Authority a précisé que « cette étude n'était pas encore tout à fait terminée » et que le conseil d'administration pourrait demander un réexamen de certains points.

de certains points.

Cette éventualité a été accueil-

lie avec surprise au siège d'Air France à New-York — (A.F.P.)

Partout dans le monde

LES COMPAGNIES AÉRIENNES MANQUENT DE CAPITAUX

Les compagnies aériennes manquent de capitaux, a déclaré, à Singapour, M. Knut Hammarskjöld, directeur général de l'Association du transport aérien international (IATA) à l'ouverture de la 32° assemblée générale de cette association qui ressemble cent div transportaux. rassemble cent dix transporteurs réguliers. Le déficit des recettes régulièrs. - Le déficit des recettes nécessaires pour financer les nouveaux équipements et payer les intérêts des emprunts s'est accumulé depuis la fin des années 60: plus de 7 millions de dollars ont manqué aux membres de l'IATA depuis 1972 seulement, a-t-il expliqué. Pendant les dix années à venir, 45 milliards de dollars leur seront nécessaires.

seront nécessaires. » L'IATA escompte 430 millions de profits en 1977 en raison d'une de profits en 1977 en raison d'une récente reprise du trafic des passagers et du fret. Mais cette amélioration ne suffira pas à combler ce manque de recettes, a ajouté M. Hammarskjöld, qui a, d'autre part, fait l'é lo ge de Concorde. a Concorde semble s'être très bien adapté au système de contrôle aérien international et parait avoir été très bien accueilli par les passagers n. a-t-il dit.

sagers ». a-t-il dit.

L'assemblée générale a, d'autre part, adopté à l'unanimité une résolution qui prévoit la création d'une « force d'intervention » (task force), qui conseillera les gouvernements et les compagnies pour lutter contre les détournements d'avions. En 1975, soixantequatre actes « criminels » ont été officiellement commis à bond d'avions et sur des aéroports ; ils ont entraîné la mort de quatre-vingt-huit personnes. vingt-huit personnes.

D'autre part, M. Knut Sam-marskiold a précisé que la Chine s'apprête à adhérer à l'IATA et qu'une rencontre aurait lieu à Singapour entre des membres de l'association et des responsables de l'administration de l'aviation civile de Chine (C.C.A.C.).

L'IATA a, enfin, décidé d'uti-liser désormais le dollar comme seule monnaie de base pour ses taux de change. Elle utilisait, depuis 1946, la livre sterling comme devise d'échange.

A PROPOS DE..

LES ARMATEURS A L'ÉLYSÉE

Fermeté pour les pêches

MM. Jacques Horet, président de l'Union des arm pêche de France, Bernard Dubreuil, président du Comité central des pêches marilimes, et Alain Partès, secrétaire général de l'Union des armaleurs, ont été reçus en sudience, mardi 9 novembre, par président de la République pendant cinquante minutes. Sujet de piretien : les problèmes posés par l'extension à 200 milles des limites de pêche des pays au large desquels vont traditio

moment était blen choisi pour exposer au chef de l'Etat cheurs : les responsables de la Commission auropáenne sa réudéfinir, en matière de zones de pêche, l'attitude de la Coi nauté et donc de chaque Elat membre. Des négociations sur les droits de capture sont engaentre la C.E.E. et les Etats-Unis.

Le président de l'union des armateurs a fait un large tour d'hodzon sur les conséqu de la politique des 200 milles pour chacune des grandes catégories professionnelles de la pēche trançaise : grande pēche (morue) au large du Canada et de la Norvège, pêche au thon dans les eaux des Etats africains, pêche traîche (industrielle et artisanaie), dans la zone des 200 milles de la C.E.E. et des lles

Les professionnels ont constaté, après leur visite à l'Elysée, que « les vues du président de la République étalent partaitsment concordantes avec les M. Giscard d'Estaing lour a déclaré sans ambiguité que « le règlement des problès

Féroë.

consister en un partage des un partage de la mar ». Il a constaté que « cette concep fondée sur les traités, était de euroroît la seule équitable noté l'attitude de fermalé du président de la République qui la France n'accontorait aucune prétention d'un de ses partenaires qui serait de mature à compromettre l'avenir des pêches trançaises, et cela tant à l'intérieur qu'è l'extérieur de la

families politiques s'intéres de près à la pâche. Avant M. Giscard d'Estaing, ce sont les semaines des journées d'étude et mis au point des propositions de loi-cadre. Il est vrai qu'à Boulogne, è Fécamp, en Cor-nouaille, à Saint-Jean-de-Luz ou à Sète per exemple, le situation des pêcheurs n'est pas sans influence sur la conjon politique et électorale. Mais à long terme, c'est l'avenir de près de cent mille families et de l'économie de plusieurs régions

Corse

après le succès de la journée «Ile Morte»

Les autonomistes continuent de réclamer la libération des détenus de Lyon

La journée « île morte » orga-nisée mardi 9 novembre, en Corse, pour protester contre l'em-prisonnement de cinq des incul-pés dans l'affaire du Boeing d'Ajaccio a été largement suivie. D'autre part, la chambre d'accu-sation de la cour d'appel de Lyon sation de la cour d'appel de Lyon
examine, ce mercredi 10 novembre, la demande de mise en
liberté de ces cinq détenus;
quatre font la grève de la faim
depuis vingt jours et out été
transférés de la prison SaintPaul à Lyon à l'hôpital de
l'Antiquaille.

Les diriceants de l'ensemble des mouvements autonomistes corses ont annonce qu'ils durci-

D'autre part, la destruction de diquée par le Front de libération nationale (FLN.), — à Bastia, dans la nuit du lundi 9 au mardi 10 novembre, n'entraînera pas, comme nous l'avions indiqué mardi, l'arrêt des émissions de TF 1 à partir de la Corse, annonce la direction de la chaîne à Paris.

-Libres opinions —

par CHARLES SANTONI (*)

SI JE MEURS...

OMINIQUE ALFONSI, président du Partitu di u Populu Corsu per l'Autonomia (Parti du peuple corse pour l'autonomie), et ses trois codétenus de la prison Saint-Paul de Lyon, Armani. Capretti et Pantaioni, sont en train d'agoniser. Ils viennent, à leur dix-septième jour de grève de la faim et de la soif, d'être transférés

de force à l'hôpital de l'Antiqualile. Ils sont dans un état alarmant. A tout Instant, on peut craindre un dénouement fatal. On peut imaginer leur martyre d'après une relation qu'en fit en 1821 leur devancier, détanu politique corse jui aussi, Antoine Viterbi. Celui-ci, refusant de boire et de s'alimenter, avait décrit son état, heure par heure. On y relève : « Soit prodigleuse... intolérable... chaleur tébrile par tout la corps, pouls agité... insomnie constante, langueur universelle et incapacité de supporter la lumière... . Il mourut le dixhuitième jour.

Des hommes capables d'endurer, avec constance, de telles tortures portent témoignage de l'élévation de leur idéal.

Dominique Alfonsi, dont je suis le défenseur, vient de nous faire parvenir un bref message au peuple corse. J'en extrais ces lignes : «L'al demandé la visite d'un prêtre, car, si je meurs, je veux mourir en bon Corse, en bon chrétien, en bon socialiste, pour le peuple auquel l'appartiens, pour la liberté et pour la lustice. =

Les emprisonnés corses de Lyon sont poursulvis sur le fondement de la loi anticasseurs pour avoir organisé, début septembre, une manifestation qui se termina par le dynamitage d'un Boeing sur l'aéroport d'Aiaccio.

Les détenus sont étrangers à cet attentat, et aucune charge sérieuse n'est retenue contre eux à ce sujet.

« Sous prétexte de faire payer les casseurs, écrivait M. Maurice Duverger dans le Monde du 22 mai 1970, on se donne les moyens de faire payer ceux qui n'ont rien cassé, et de les faire emprisonner, même s'ils peuvent prouver d'une façon Indiscutable qu'ile sont innocents des violences. »

Ce commentaire de la loi anticasseurs s'applique à la lettre au cas présent

Militants autonomistes corses, Dominique Alfonsi et ses compagnons sont victimes d'une répression politique qui les a fait transférer, dans des conditions scandaleuses, d'Ajaccio à Marseille, puis à Lyon. (Remarquons que cette pratique de la déportation est exclusivemen réservée dans les annales judiciaires françaises, aux syndicalistes et militants politiques corses). Il faut les sauver. Chaque heure compte ils iront jusqu'au bout s'ils n'obtlennent pas leur juste libération.

Le peuple corse se mobilise à jeurs côtés. Mais le soutien de tous les Français épris de liberté leur est nécessaire.

En France aussi, aujourd'hui, des hommes peuvent mourir dans les cachots pour leurs idées, en disant ton nom, Liberté!

(*) Avocat à la cour.

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

• En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

• Stockholm, Helsinki: les premiers chaque matin. Air France met au service des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Oslo quotidien.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée

Copenhague: 20 fois par semaine.

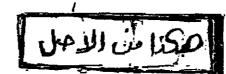
Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midi sauf le samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, arrivée 21 h 20).

• A bord, la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étrangers, sont œux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France,

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



CONJONCTURE

La croissance va se ralentir dans les pays occidentaux

La reprise de 1976 (après le recul moyen

de 1.3 % enregistré en 1975) ne serait donc plus que de 5 % : l'an prochain.

l'expansion tomberalt à moins de 4 %.

annonce l'O.C.D.E., qui révise en baisse ses pronostics

L'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques)
vient de réviser, en baisse, ses propostics. Elle a réduit de 1 % le taux de croissance qu'elle avait prévu en juillet dernier aussi bien pour le semestre en cours que pour les six premiers mois de 1977.

Elle n'aura flambé qu'un seui fiver : la croissance à feu vif économie demande désormais plus d'une de rigueur politique et de justice de l'Atlantique ou du Pacifique, la politique d'une de l'Atlantique ou du Pacifique, la politique s'entre s'infléchit et les économies de l'ance de politique et de justice de l'Atlantique ou du Pacifique, la pass l'immédiat, les responsations industrielles, mai remises de la récession sans être guéries de l'indignation aussi industrielles, mai remises de l'ance de prolonger le procès de la récession sans être guéries de l'indignation plus d'imagination aussi par le Brookings Institution, viennent, par exemple, de demander aux Etats-Unis, à l'Allemagne politique d'exponsion leufs au Japon d'abandonner leuf aux Etats-Unis, à l'Allemagne politique et de justice sociale, plus d'imagination aussi.

Dans l'immédiat, les responsation entre text et au Japon d'abandonner leuf aux Etats-Unis, à l'Allemagne pour aux Etats-Unis, à l'Allemagne pour aux Etats-Unis, à l'Allemagne pour aux Etats-Unis, à l'Allemagne les roots de la croissance antérieure—qui n'avait en pour aux partieure aux Etats-Unis, à l'Allemagne propriet et aux Japon d'abandonner leuf aux Etats-Unis, à l'Allemagne leur politique et de justice par le Brookings Institution, viennent, par exemple, de demander aux Etats-Unis, à l'Allemagne propriet et aux Japon d'abandonner leur politique d'exponsion leuf et aux Etats-Unis, à l'Allemagne propriet et aux Japon d'abandonner leur politique d'

soit une moyenne de 2 % eulement par au pour la quadriennat 1974-1977, au lieu des 5,5 % de naguère. Vu les gains de

vier, hien que le president de la commission des voles et moyens de la Chambre des représentants souhaite que toute proposition de ce genre soit examinée a avec prudence ». Au Japon, où la pro-

productivité attendus dans les pays occidentaux, ces cadences ne permettraient pas de réduire le chômage pendant les quatorze prochains mols. Aussi est-il probable que plusieurs pays vont s'orienter - à l'instar du Japon et des

duction industrielle a diminué de 1,7% en août et de 1% en sep-tembre, les autorités font dès à présent étudier un plan de dimi-nution de la fiscalité visant au même résultat. En France, le pre-mier ministre n'exclut pas de sti-muler les investissements en re-couest à ade nomelles meutres a courant à a de nouvelles mesures : qui pourraient compléter l'utili-sation en 1977 des crédits du Fonds d'action conjoncturelle. Aussi chacun cherche-t-il dans l'arsenal du passé de quoi cons-truire un avenir moins austère.

ÉNERGIE

La campagne de forage en mer d'Iroise pour 1977 pourrait être remise en cause

La campagne de forage de prin-temps 1977 dans la mer d'Troise pourrait être remise en cause. La S.N.P.A. opérateise travaillant pour le compte d'Esf-Aquitaine (36.5 %), de Total (36.5 %), de B.P. (15 %), de Shell (6 %) et d'Esso (6 %), doit en effet décider avant décem-tre et alle formers par la compte de la les formes et au le combre si elle forera nu non un puits à partir de mars 1977. Or elle se heurte à deux problèmes D'une part, les résultats de la campagne 1975-1976 ont été très décevents Deux des forages ont êté a secs a c'est-à-dire qu'ils n'ont fourni aucun indice d'hydrocarbures — et le troisième, au large de l'île Vierge, à 70 kilomètres de Brest, a simple-metn fait apparaître des « traces » à la profondeur de 1789 mètres D'autre part, ce n'est qu'en juin 1977 que la Cour de La Haye se pro-noncera sur la délimitation des zones française et anglaise de la mer d'Iroise. Il est dopc peu pro-bable que le gouvernement français accorde avant cette date un permis

raient aussi les plus prometteuses).

A l'enthousiasme de découvrir une
nouvelle mer du Nord succède maintenant un certain désenchantement de la part de compagnies qui ont déjà investi 200 millions de france dans cette prospection et qui bési-

Dans un communiqué, jathulé « Le temps de la réflexion », publié le 9 novembre. Elf-Aquitaine tient cependant à préciser :

a Les résultats géologiques des trois forages e ffectués en mer d'Iroise au cours de la campagne 1975-1976 sont actuellement en conn l'association an spiet du programme d'exploration 1977 de cette zone, programme dont le contenu tiendra compte des résultats de ces études et des contraintes découlant du litige franco-britannique en matière frontalière, soumis à no arbitrare

(PUBLICITÉ)

en baisse les prévisions qu'ils avaient publiées en juillet *(le Monde* du 29 juillet). conduire ultérieurement à souhai-ter une nouvelle pause. Ils trou-veront pour ce faire des cantions The produit national brut des intellectuelles multiples. A Washington, une quinzaine d'éco-

n'sugmentera, selon eux — en n'sugmentera, selon eux — en sanz annuel, — que de 3.5 % au deuxième semestre de 1978, soit un point de moins que oe qui de 2 d'un point de moins que oe qui été alors prévu. Près d'un point de moins également pour la croissance attendue des contratte de 1977 : 4.3 % dix premiers mois de 1977: 43 % des au rythme annuel, contre 5,25 %. Pour l'ensemble de 1976, la crois-sance ne serait de ce fait que de 5 % (après un recul de 1.3 % en 1975), au lieu des 5.5 % pronosti-quès en juillet dernier. L'an pro-chain, elle descendrait même en r dessous de 4 %, les experts pré-voyant que le P.N.B. des pays de 10.C.D.E. n'augmenterait que de 3.8 % durant les six derniers mois de 1977.

2 % au lieu de 5,5 %

Les spécialistes du château de les spécialistes du chaceu de la Muette avaient certes indiqué en juillet que « dans tous les grands pays, la croissance marquerait sans doute par rapport au rylune élevé du premier semestre de 1976, un ralentissement très sensible », lié surtout à la sur de la premetation des ment très sensible », lle surfout a socks et à l'influence des politiques de relance. Mais ce relengues de relance. Mais ce relengues de relance. Mais ce relengues de rensent-ils maintenant. Ce qui ne permettrait sans doute pas de ramener le taux de chômage. de 5% en juillet dernier, à 4.5% au milieu de 1977, comme ils

L'avajent espéré.

Ces chiffres montrent que, après des années de rapide expansion, le les pays industriels semblent s'installer dans une croissance dont la faiblesse pourrait être la loi de l'avenir. Les nations de l'O.C.D.E. avaient accru leur production de 5.5 % par an en moyenne pendant 5.5 % par an en moyenne pendant 5.5 % par an en moyenne pendant national brut ne sera accru que de 8 % en quatre ans (1973 à 1977), si l'on en croit les nouvelles données; soit une moyenne inférieure à 2 % par an

> LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE EN REA

AFFAIRES

NOITAUTIZ AL DE RHONE-POULENC SE REDRESSE LENTEMENT

Les actionnaires de Rhône-Poulenc

encisseront, pour l'exercice 1976, an dividende net de 6 F (9 F avec l'avoir fiscal), identique au précédent, a annoncé, mardi 8 novembre, au cours d'une conférence de presse. M. Renaud Gillet, P.-D.G. du pre-mier groupe chimique français. Au cour de cette réunion, M. Gillet et ses directeurs de division ont drasé un bilan de la situation de la situati prises depuis le début de l'aguée. Rapportée au chiffre d'arfairea la marge d'exploitation s'est élevée de 53 % en 1975 à 11.4 % au 31 août

1.5 % en 1975 à 11.4 % au 31 soût dérnier. Pour l'exertice entier. elle déviait atteindre 12.2 %.

Il se confirme que les amortissements (1388 millions de francs)

Eront couveris, et, d'après les dernières estimations, le chiffre d'affaires totaliserait 21379 millions de france mayonement ninsi une progressfrance, marquant since une progres-don de 19.5 % d'une année en l'autre et de 5 % par rapport à 1974 (année record). Unugmentation des orit n'intervient que pour 2 % à 3 % dans cette progression. En totanche, l'accordissement en volume

revance. l'accroissement en volume. lera de 17 %. Toutes les séquelles de la crise n'ont cependant pas été difacées, la situation demeure très précentainte dans les textiles chimiques. Cette différe est touteurs dérigitaire. La division est toujours dériditaire. La division est toujours dériditaire. La groupe — en incombe en parti-culter aux importations massives en provenance des pays en vote de déve-loppement. Pour sortir de cette crise dont sontfrent tous les producteurs, sable dans un cadre ouropéen.

ropos de l'amiante

A la suite d'informations graves alertant l'opinion publique sur les dangers pouvant résulter de l'inhalation ou de l'absorption des fibres d'amiante,

la Chambre Syndicale de l'amiante et le Syndicat de l'amiante-ciment

estiment nécessaire de réaffirmer et de rendre public leur point de vue, au nom de 40 entreprises transformatrices de l'amiante employant 14500 travailleurs en France:

1/ L'asbestose est une maladie professionnelle des travailleurs de l'amiante, de même nature que la silicose des mineurs : elle est connue et depuis fort longtemps. En dépit des mesures de prévention prises et qui n'ont pas encore produit leur plein effet, sa régression est encore très insuffisante, en raison notamment des complications cancéreuses pos-

2/ Le mésothéliome, cancer primitif de la plèvre ou du péritoine est une affection relativement rare (0,24 % sur 70 000 autopsies portant sur 5 pays) que des travaux scientifiques récents permettent de relier, dans beaucoup de cas, à l'exposition aux poussières d'amiante en milieu professionnel. Ces données récentes font et doivent faire l'obiet de recherches approjondies.

3/ La direction d'Amisol à Clermont-Ferrand a fait montre depuis plusieurs années, d'une attitude scandaleuse. La profession la condamne, et reiette avec indignation la suspicion ou'elle fait peser sur l'ensemble de ses membres. Elle souhaite examiner avec les Pouvoirs Publics les mesures prises ou à prendre pour résoudre les problèmes des ouvriers concernés.

4/ Certains procédés d'application de l'amiante tels que le « flocage » sont utilisés dans des conditions de sécurité inacceptables dour les travailleurs qui les mettent en œuvre, alors que l'évolution technologique permet de les éviter. Ces fautes soulignent la nécessité d'édicter et de faire respecter une réglementation stricte de l'emploi de l'amiante.

Devant cette situation, les industries transformatrices de l'amiante, pleinement conscientes de leurs responsabilités, ont pris les décisions suivantes :

 Entamer ou poursuivre sans délai une information complète et objective des travailleurs de l'amiante sur la nature des risques encourus et sur les précautions à prendre pour les éviter.

Ouvrir ou approfondir avec les comités d'hygiène et de sécurité et les délégués syndicaux des entreprises, en collaboration avec les médecins du travail, la concertation nécessaire pour définir et mettre en application les mesures d'une meilleure hygiène du travail et de son contrôle permanent.

 Proposer aux partenaires sociaux, à l'échelon national, la création d'une table ronde paritaire sur les problèmes spécifiques de l'amiante.

 Créer et soutenir avec les moyens utiles, un Comité Scientifique ouvert à tous les scientifiques compétents, afin de coordonner et d'entreprendre au niveau national et international, les travaux nécessaires à une meilleure connaissance des incidences pathologiques de l'amiante et de définir les conditions dans lesquelles l'amiante ne fait courir aucun risque pour la santé. Les travaux de ce comité feront l'objet de publications régulières.

 Collaborer, dans un esprit d'ouverture et de parfaite loyauté avec les Pouvoirs Publics et les partenaires sociaux, à l'établissement et à la stricte application d'une réglementation des conditions de travail et d'emploi de l'amiante.

..... D'autre part, les industries utilisatrices de l'amiante rappellent :

naturelle dont les fibres peuvent être présentes partout (dans l'eau. la terre et l'air depuis que la terre existe) et que l'homme emploie . depuis des millénaires ;

• qu'il est donc évident qu'on peut en déceler partout, au jail-

• que l'amiante est une roche ... lissement même des sources com-... me dans l'air le moins pollué de nos montágnes ;

> qu'il est faux et diffamatoire de prétendre que les bolssons alimentaires, (en particulier le vin) filtrees sur amiante comportent plus de fibres d'amiante que les

autres... Paradoxalement, c'est le contraire qui est vrai ;

 que l'amiante est, dans l'essentiel de ses emplois, un produit irremplaçable qui sauve des milliers de vies chaque année grâce à ses qualités d'incombustibilité et d'isolation thermique;

• que jusqu'ici, en tout cas. l'Organisation Mondiale de la Santé et les plus hautes instances scientifiques mondiales se sont accordées pour souligner qu'il n'existe aucune preuve d'un risque particulier encouru par la population générale du fait de l'amiante.

Dans ces conditions:

les industries transformatrices de l'amiante, en assumant pleinement leurs responsabilités, s'estiment en droit d'attendre de la communauté nationale une attitude juste, prudente et exempte de passion.

> La Chambre Syndicale de l'Amiante Le Syndicat de l'Amiante-Ciment

Interview de Claude Duneton.

Is profossions qui tienment sont colminalibes!

Cette semaine dans Elle.

(PUBLICITE)

RECHERCHE

REPRISE D'UNE FARRIQUE DE MACHINES-OUTILS (SOCIETE ANONYME) RENOMMEE DE MOYERNE IMPORTANCE EN SUISSE ROMANDE, AVEC PARTICIPATION MAJORITAIRE OU EXCLUSIVE

L'entreprise est introduite sur le marché depuis des décennies, et ses produits jouissent d'une excellente réputation dans le monde entier. Les prévisions commerciales sont favorables à court et à moyen terme. Le capital liquide nécessaire est de l'ordre de 10-15 millions de francs suisses.

Les intéressés sont priés de prendre contact avec le Directeur de l'Institut d'Organisation Industrielle de l'E.P.F.Z., Zürichbergstrasse 18 - 3028 Zürich, tel. 01-47.68.99

Décoration: flanelle, sangles et passepoil.

The state of the s

Cette semaine dans Elle.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

«SN SEMPAC»

6, BOULEVARD ZIROUT YOUCEF - ALGER

AVIS DE PRÉCONSULTATION INTERNATIONAL

Dans le cadre d'opérations d'importation de farines et semoules envisagées par la Société Nationale des Semouleries, Meuneries, Fabriques de Pâtes Alimentaires et Couscous, les entreprises susceptibles de fournir ces produits sont priées de se faire connaître auprès de la S.N. SEMPAC, 6. boulevard Zirout-Youcef, ALGER, avant le 10 décembre 1976.

Il est instamment recommandé de fournir les éléments d'information suivants :

- nom et raison sociale, numéro de télex ;
- siège social et références de la société; - nature de l'activité.

LA VIE ÉCONOMIQUE

COMMERCE INTERNATIONAL

Le Japon semble se montrer plus conciliant dans ses négociations avec l'Europe

réunit les 11 et 12 novembre, à Bruxelles. Une mission de hauts fonctionnaires de la Commission européenne s'était rendue, voici quinze jours, à Tokyo, pour préparer cette rencontre. Les autorités communautaires ont bon espoir de conclure pour 1977 un arran-gement informel du type de celui qui avait été signé pour 1976 : les Japonais donneraient l'assurance aux Neuf de modérer leurs exportations de produits sidérargiques vers la C.E.E. et, afin d'obtenir cette fois de meilleurs résultats que dans le passé, s'engageraient à intervenir auprès des entre-prises « indépendantes » (autres que les soimante-trois groupes sidérargiques nippons) pour qu'elles aussi disciplinent leurs ventes sur le marché des Neuf.

Les 15 et 16 novembre auront lieu les consultations «à haut niveau » qui se déroulent deux fois par an entre le Japon et la Communanté. Ce sera l'occasion de passer en revue, secteur par secteur, les difficultés que rencontre la C.E.E. dans ses relations commerciales avec Tokyo. Il semble que les

sur le développement de leurs propres vente en Europe, acceptent de consentir un effor supplémentaire pour éliminer les entrape administratives qui, aujourd'hui, freinen encore les exportations des Neuf vers : Japon. Un accord en ce sens a cié arrêt le 9 novembre, à Tokyo, par M. Komote ministre de l'industrie et du commerc international (MITI) et M. Doko, présiden de la Fédération des organisations écono miques (Keidanren).

De notre envoyé spécial

Tokyo. — En ces temps diffi-ciles où la reprise marque le pas, alors que les taux d'inflation et de châmage demeurent préoccu-pants, le Japon, aux succès pro-vocants, est mis en accusation par ses partenaires industrialisés, Chaque semaine le ton monte. Européens et Américains lui re-prochent tout à la fois son agres-sivité commerciale, sa politique monétaire et son attitude pro-tectionniste. et des échecs de l'Occident.

Leur démonstration, d'où la critique à l'égard des partenaires américains et européens est toujours sous-jacente, mérite d'être prise en considération. Elle vise désigner de mons de mons d'audit, il des partenaires que les partenaires que l'en de mons d'audit, il des partenaires que mons d'audit, il des partens de mons d'audit des partens de mons de mons de l'endettement extérieur des banques japonaises est considérable.

« En juit, tout cela est parfaitement connu à Washington, ajoute des partens de la partens des partens des partens des partens des partens des partens des partens de la par jours sous-jacente, mérite d'être prise en considération. Elle vise à éliminer ce qu'ils considérant comme des malentendus plus ou moins délibérément entretenus par les gouvernements occidentaux. Il reste à savoir ce qui se passera si cette campagne d'explication échoue. S'il est certain que les menaces de représailles régulièrement agitées à Washington, Londres ou Bruselles préoccupent les dirigeants japonais, il est vrai aussi qu'ils sont de plus en plus irrités par l'agitation et les protestations de partemaires considérés comme moins doués ou pour le moins comme négligents. Les contacts, qui se succèdent à un rythme de plus en plus fréquent pour essayer d'y voir clair et de rétablir, si possible, des relations plus harmonieuses, ont donné jusqu'à vrésent des résultais plutôt décevants. Et pour cause : les Japonais, apparemment unanimes sur ce plan, estiment infondés les griefs qui leur sont adressés. Ils s'affirment ousont adressés. Ils s'affirment ou-verts à la discussion, prèts à coopérer : mais, refusant de jouer les boucs émissaires, ils entendent

Des géants de l'exportation?

Salt-on que le commerce extérieur du Japon et celui de la France se situent à peu de chose près au même niveau ? Les exportations de chacun des deux cliaire (environ 500 millions de portations de chacun des deux pays attelgnent, grosso modo, entre 5 et 6 milliards de dollars par mois. La population du Japon étant le double de celle de la France, chaque Français vend à l'extérieur deux fois plus que chaque Japonais. La part des exportations dans le P.N.B. du Japon est plus faible que dans n'importe quel pays européen. quel pays européen.

Ainsi l'image répandue du Japo-nais super-champion de l'expor-tation doit être accueillie avec nuance. En fait, les succès exté-rieurs des industriels nippons sont d'autant plus remarqués qu'ils se concentrent sur un nombre limité de produits : l'acier, l'automobile. les navires, l'électronique « grand public » et, domaine nonveau, qui fait l'objet d'un boom sensation-nel, la vente d'usines clés en main.

« Accréditer l'idée que le Japon est en train d'accumuler des ex-cédents commercians considéracédenis commerciaix considéra-blet n'a aucun sens », souligne, avec force. M. Fujioka, le direc-teur général des affaires interna-tionales au ministère des finan-ces. M. Fujioka ne conteste pas l'essor que connaissent les expor-tations de son pays depuis le dé-but de l'année. Pour les dix pre-miers mois de 1976, la balance commerciale a enregistaé un solde commerciale a enregistré un solde positif de 6,6 miliards de dollars. Toutefois, observe M. Fu-jioka, ces résultais n'ont rien de particulièrement spectaculaires.

La revalorisation du ven

M. Fujioka considère comme M. Fujinka considere comme tout sussi injustifiées, voire suspectes, les critiques adressées par Washington à la politique monétaire de son pays. « Il est faux que depuis le début de l'année nous maintenions, grâce à des achats de dollars, le yen à un nipeau artificiellement bas pour préserver la compétitivité de nos entreprises. Conformément aux accorrs de Rambouillet conformés à Porto-Rico, nous n'intervenons sur le marché des changes que pour corriger les fluctuations erratiques, c'est-à-dire spécula-tives. D'ailleurs, depuis la confé-rence de Rambouillet, le yen s'est

● Le poste des services et trans-ferts est traditionnellement défi-citaire (environ 500 millions de dollars par mois), si bien que le surplus de la balance des paie-ments courants est modeste.

L'excédent commercial de-vrait progressivement s'amenuiser. L'envolée des exportations durant le premier semestre s'explique en le premier semestre s'explique en partie par des raisons techniques appelées à disparatire, comme la reconstitution des stocks d'auto-mobiles aux Etats-Unis. Dans le même temps, la consolidation de la reprise interne entraînera une accèlération des importations.

● La structure du commerce extérieur, caractérisé par une très forte dépendance à l'égard des achats de matières premières, rend fragiles les résultats. Ainsi, le pétrole représentant 34 % des importations japonaises, une aug-mentation de 10 % du prix du pétrole se traduirait par un coût supplémentaire de 2 miliards de dollars.

● Le bilan est bien plus mo-deste que celui de l'Allemagne fédérale ou des Etats-Unis. Pourquoi s'en prendre à la prétendue agressivité commerciale du Japon, alors que, compte tenu des résul-tats cumules des années 1974 à 1976, la balance des palements courants des Etats-Unis accuse un surplus de 7,6 milliards de dollars, celle de la R.F.A. un excédent de 15,4 milliards, à comparer à un déficit de 1,6 milliard pour le Japon ?

apprécie de 4,5 % par rapport au dollar, alors que le mark ne progressait que de 2,4 %. >

M. Fujioka explique que les interventions de la Banque du Japon demeurent limitées. « Pour soutentr le yen, nous avons vendu pour 3 milliards de dollars au second semestre de 1975. Pour empêcher la réévaluation exces-sive de notre monnaie, nous avons stoe de notre monaie, nous avons acheté environ 2 milliards de dollars au cours du premier semestre de 1976. Nous avons l'intention de poursuture ces interventions de stabilisation qui sont d'au t a n t plus nécessaires que pour 80 % notre commerce est exécuté en derine étannaires est exécuté en derine fatannaires.

Les réserves détenues par la ce n'est pas par une politique. Banque du Japon ont certes augmenté en 1976, mais sont inférieures de moitié à celles de japonais ont renoue avec le succès, ce n'est pas par une politique commerciale ou monétaire agressive, ni en raison de bas salaires, mais essentiellement parce que le

exécute en devises étrangères »

triels », constate-t-on avec métan colle au ministère des affaire étrangères, « Tout cela relève d'e-procès d'intention, »

Même écho au siège de Keidanren, les puissantes fédé Keidanren, les puissantes fédérations patronales, où M. Miyo shi, le directeur des affair économiques internationales, constate que bien souvent les Runo péens sont incapables de précise leurs griefs. Il donne cet exemple les Japonale, à la recherche d nouveaux débouchés, accomplissent un effort considérable pour développer leurs vents d'usines vendues clès en mair au Proche-Orient, en Amérique latine, et même dans des pay industrialisés riverains du Pacifique, comme le Canada o s'est abstenu de nous critiquer. » Il reste que la pression exercée par les Etats-Unis sur les Japonais pour qu'ils laissent monter le yen est considérable : en janvier, le dollar valait 305 yens, en juin 300 yens; depuis, en dépit des interventions de la Banque centrale, la revalorisation de la monnaie nippone continue; le taux était de 295 yens pour 1 dollar en novembre. fique, comme le Canada o l'Australie. Ces exportations, qu s'élevaient à 6 milliards de doi lars en 1975-1976 (année fiscal d'avril à mars), devraient attein Comment croire que l'adminis-tration Carter puisse faire preuve de plus de compréhension ? Cela signifierait qu'elle renonce à la dre 12 milliards de dollars e 1976-1977, et bien plus encor l'année suivante.

En juillet dernier, lors de l visite de M. Chirac à Toky M. Raymond Barre, alors mi nistre du commerce extérieur, indiqué avoir recensé vingt quatre cas où les entreprise françaises cherchant elles auss à vendre des usines clès e main avaient du s'incliner de vant leurs concurrentes jape naises, car les prix de celles el étalent de 20 à 30 % inférieur. Les Japonais récusent égale-ment les reproches de dumping adressés à leurs exportateurs. « En Europe, les gens éprouvent une sorte de méjiance instinctive à l'égard du Japon et de ses indus-

La docilité des travailleurs

Pour exporter, le Japon continuerait-il à protèger plus ou moins sournoisement son propre marché contre les importations de produits américains ou européens? Ce grief, lui aussi, est écarté comme peu sérieux. « Vos industriels n'ont pas consent suffisament de la lettre, par ment de la lettre de la lettre, par ment de la lettre l ment d'efforts pour accroître leurs ventes sur le marché japonais ; il existe des barrières, mais elles sont culturelles et linguistiques. Les franchir n'est évidemment pas commode. En 1974, vingt mille hommes d'ajfaires japonais sont allés au Royaume-Uni, mais seule-ment deux mille Britanniques sont venus au Japon.»

politique menée avec constance depuis le coup de force de Nixon en août 1971 (que les Japonais appellent « Nixon choc ») aux termes de laquelle il n'est pas question de laisser aux pays partenaires le nescribilité de mener

tenaires la possibilité de mener une politique monétaire auto-

nome qui pourrait avoir comme resultat d'influencer le cours in-

ternational du dollar.

» Il est bien évident, par exemple, que nous n'avons aucun intérêt à faire obstruction à l'importation de vos voitures. Nous venons ainsi d'assouplir notre ré-glementation sur les normes et les glementation sur les normes et les contrôles techniques pour vous rendre la tâche plus jache. Mais qu'y pouvons-nous si Mercedes, Flat ou Citroën ne consentent pas chez nous des efforts compa-rables à ceux très considérables accomplis par nos constructeurs.»

Aux Keidanren, au Miti (ministère du commerce extérieur),
au siège de la Nippon Steel,
partout on tient le même langage
qui peut être résumé ainsi;
« Naus acceptons de prendre en
considération vos difficultés; nos
exportateurs sont prêts à faire
preuve de discipline. Ils l'ont déjà
montré par une série d'arranmontré par une série d'arran-ments d'auto-limitation et le feront encore, mais dans des limites raisonnables. Si depuis le début de l'année les exportateurs japonais ont renoué avec le succès. ce n'est pas par une politique commerciale ou monétaire agres-sive, ni en raison de bas salaires.

autant valeur d'exemple ? On peu en douter, tant il est évident que le succès de la lutte contre l'in le succes de la inte contre l'in flation s'explique, en large partis par la docilité des travailleur inimaginable ailleurs. Ceux-c sans rechigner le moins du mond — il n'y a pas eu de grève che Toyota depuis vingt-quatre ans — ont accepté que la progression des salaires marque une paus (8,8 % d'augmentation en 197-contre 33 % en 1974) et ont tolèrégalement la politique de restriction des crédits imposée par l gouvernement. Dans le mem temps le nivere d'électres en 'temps, le niveau d'épargne es resté un des plus élevés du monde

L'explication donnée par M. Mi yoshi à une telle sagesse, qui permis, et permet encore, au gou permis, et permet encore, au gouvernement de manœuvrer et toute quiétude pour contrer l'crise née du dérèglement moné taire et de l'appétit des pays pitrollers, est déconcertante : « La vérité, prononce-t-il, sans apparemment la moindre ironle, c'es que nous ne dépensons guère, caque nous ne dépensons guère, canotre pays est en train de re
prendre goût à une vie plus fru
gale. > Elle pourrait presqui
convaincre si, au même moment
les dirigeants du parti libéral qui détient le pouvoir avec l'appu
fidèle du patronat — n'étaient et
train de se déchirer dans un
lutte d'une rare âpreté à la suit
d'un scandale — l'affaire Lock
heed — qui a peu de chose à voi
avec la frugalité et la rigueur.

PHILIPPE LEMASTRE.

Vacances de rêve Algérie du Sud.

Cette semaine dans Elle.

(Publicité) « EXPOTUR »

LE TOURISME ESPAGNOL AU SALON DE L'ENFANCE (PALAIS DE LA DEFENSE - C.N.I.T. - 27 OCT. / 11 NOV. 1976)

Le Ministère Espagnol de l'Information et du Tourisme présente au Selon de l'Enfance son exposition de prestige, déjà saluée dans de nombreux pays. « EXPOTUR », le pavillon du Tourisme espagnol, regroupe sur 2000 m2 plusieurs secteurs, chacun donnant de l'Espagne une image différents. différente. Le grand salon de l'entrée est dédié à l'Espagne traditionnelle. L'Espagne touristique est, quant à elle, représentée dans plusieurs stands consacrés à la Costa-Brava, la Costa del Sol, Les Palmas, Tenerife et les Baléares. Uns autre section est tournée vers le folklore, les fêtes et l'art Une autre section esse nourines vers le louriore, iles autres et l'anglorieres, populaires.

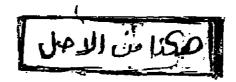
Par ailleurs, une petite place espagnole, reconstituée se transformers plusieurs fois par jour en un théâtre de 250 personnes où se produira un groupe de fismence d'une doussine d'artistes.

Enfin. chaque jour pendant toute la durée du Salon, il sera offert un séjour d'une semaine pour deux personnes dans les hôtels des différentes régions touristiquees représentées à « EXPOTUR ».

OFFICE NATIONAL ESPAGNOL DU TOURISME, 43 ter, avenue Pierre-Is-de-Serbie, 75088 PARIS. Tél.: 225-14-61, 62, 63, 64.

Robes à fleurs pour petites filles modèles. 4 modèles pour petites filles

Cette semaine dans Elle.



SYNDICATS

La C.F.D.T. propose à la C.G.T. et à la FINun plan de réforme de la fiscalité

Les dirigeants de la C.F.D.T. ont présenté, mardi 9 novembre, un plan de réforme de la fiscalité. M. Bolant, secrétaire confé-déral, a rappelé que la C.F.D.T. avait proposé à la C.G.T. et à la FEN de rechercher — comme pour la Sécurité sociale — une plate-forme commune sur la fiscalité. Deux rencontres out déjà en lieu, une troisième doit prochaînement se tanir et les cédé-tistes estiment que « les discussions en cours ont de bonnes chances d'aboutir ».

Le document de la CFD.T.

drease tout d'abord un bilan très
drease tout d'abord un bilan très
sévère, exemples à l'appui, de la
poids important des impôts indirects, la « progressivité de l'impôt
est beaucoup plus juble en
proce que dans la plupart des
pays à niveau de vie comparable » : tous impôts emfondus,
« la charge tolaie est de 15 %
pour un reveau mensuel de a la charge totale est de 15 % pour un revenu mensuel de 2500 F et de 35 % pour 30 000 F a; a pour les entreprises non sociente per les entreprises non sociente per les entreprises non sociente per les entre per les entre per les entre per les entre per le revenu permet à de ranche et le remaildendement leur content et le profit piece, à travers une multiples une prises, à travers une multiples une profit piece de faculités » peuvent « fixer le profit piecel au niveau qu'elles que de la consucrer en moyenne les salaries doiveuts chaque les salaries de les sal année, « consacrer en moyenne une journée de travail supplé-mentaire pour verser l'impôt ».

La CFD.T. présente trois re-vendications immédiates : le relè-vement des tranches du barème de l'impli, sur le revenu en fouc-tion de l'évolution réalie du coût de la vie, sur le base des indices de prix syndicaux : la fixation au taux zéro de la T.V.A. pour des articles de première nécessité;

LA C.G.C. : M. Barre ne croif pas à la politique confractrelle.

La C.G.C. organise le 15 novem-his dans toutes les villes de France une journée d'action. Des délégations se rendront auprès des préfets pour remettair une motion exprimant la position du personnel d'encadrement à l'égard du plan anti-inflation. du plan anti-inflation.

D'une manière plus large, a déclare le 9 novembre devant la

déclare le 9 novembre devant la presse, M. de Santis, secrétaire général adjoint, la C.G.C. rejuse une politique fiscale et sociale qui curait pour conséquence le découragement et le renoncement d'une catégorie socio-projessionnelle dont l'importance ne cesse de grandir et qui est appelée à de 240 000 F par an ; la suppres-jouer un rôle jondamental dans sion du quotient familial et son l'évolution de notre société. Ce rempiacement par une déduction n'est pas en dressant les catégon'est pas en dressant les catégo-ries sociales les unes contre les autres, en culpablisant à tort et démagogiquement l'encadrement, en ne cédant qu'à la force et en

en ne cedant qu'à la force et en méprisant ceux qui n'aspèrent qu'à constraire, que l'on bâtira une société plus juste.

> Mais M. Barre se tiche des syndicate. Si nous continuons à nous heurier à l'incompréhension gouvernementale, nous emploisons des méthodes plus musclées.

M. Van Charpenté président. M Yvan Charpenifié, président de la C.G.C., a lui anssi, le soir même, à France-Dûter, déclaré avoir l'impression que M. Barre « entend passer pap-dessus la tête des syndicats, et que, par conséquent, il ne croit pas à la politique contractuelle. C'est son drott, mais, dans uns démocratie économique et sociale moderne, nous ne pensons pas qu'un goupernement puisse faire abstraction de le ponction fiscale », a reconnu de la création de la ponction fiscale », a reconnu de la création de la ponction fiscale », a reconnu de la création de la ponction fiscale », a reconnu de la création de la ponction fiscale », a reconnu de la ponction fi

● IMFOT SUR LE CAPITAL.

— La C.F.D.T. réclame la création de deux impôts distincts. Le premier, sur les biens réels possèdés par les entreprises, tilendrait compte des rapports entre capitaux immobilisés et valeur ajoutée taux immobilisés et valeur ajoutée afin de favoriser les investissements createurs d'emplois, alors que a le système fiscal actuel a un effet inverse, le coût du capital étant inférieur de 25 % à celui observé dans d'autres pays a. Le second porterait sur les foatunes des particuliers, au-delà de 1 million de francs, avec un taux faible mais progressif.

• IMPOT SUR LES SOCIE-TES. — La C.F.D.T. sans exiger une modification du taux (50 %), demande une révision des règles sur les frais généraux, les amor-tissements, les provisions, etc.

tissements, les provisions, etc.

LA MODIFICATION DE LA
T.V.A.— Le projet cédétiste
comporte quatre réformes : la
création d'une T.V.A. au taux
zéro « applicable aux biens et services » à caractère social : produits de large consommation (alimentation, habillement, médicaments, transports, logements
sociaux, presse) : le relevement
du taux pour certains produits
somptuaires et le publicité à l'exception de celle qui parait dans somptuaires et la publicité à l'exception de celle qui paraît dans
la presse d'information; la disparition des systèmes de franchise
et de décote pour les commerçants
et artisans, cette suppression étant
compensée par des allocations
sociales en cas de nécessité; la
création d'un impôt léger sur le
chiffre d'affaires pour alimenter
la Sécurité sociale.

• IMPOT SUR LE REVENU. -

La C.F.D.T. présente une longue liste de boulaversements impor-tants. Outre la publicité totale des revenus et impots et la révision de barème, elle réclame : l'imposi-tion à 100 % des revenus au-delà forfattaire; l'inclusion de toutes les ressources, c'est-à-dire aussi des allocations familiales et autres dans le revenu imposable ; le plafonnement des frais profession-nels à 10 % : la modulation de l'abattement de 20 % selon les revenus (plus de 20 %) en dessous de 4000 F par mois, moins de 20 % su-delà de 20000 F) et la suppression des « faveurs excep-tionnelles », telles que l'avoir fis-cal, etc.

cal etc. Combien tout cela cotterait-il?

BILLET

Les professionnels de l'habillement affûtent leurs armes

tries de l'habillement changent leur tuati d'épaule. On ne crie plus haro sur les pays du tiersmonde, mala sur les fonction-naires du Marché commun et les grandes sociétés d'import-export européennes, jugés responsables de l'« anarchie commerciale » qui règne sur les marchée du textile. C'est que l'accord muitifibre conclu en décembre 1973, dans le cadre du GATT, entre la C.E.E. et trente-neul pays du ser les échanges, tire à sa tin. Les parties signataires se retrouveront au début de décembre à Genève. Aussi les industries de llement attûtent-elles leurs armes, et pour présenter un dossier plus convaincent se pardent blen d'attaquer la partie adverse.

Au cours de la conférence de presse tenue le 9 novembre par l'Union des Industries de l'habillement, on n'a cessé de prendre la délense des pays en vole de développement, à qui non seule-ment la redistribution internationale des activités « ne laisse que les industries à feible valeur aloutée » mais qui, de surcroit, ne sont pas les vrals bénéficiaires

grande majorité des investisseurs

Bian au contraire.

des pays industrialisés ». Ceci afin de montrer que l'accord multifibre n'est satisfaleant pou personne et doit être sérieusepour les industriels trançais le bilan est ioin d'être rose.

Les importations : + 92 % en trois ans

Les importations ont augmenté de 92,2 % an valeur depuis 1973 tation-importation) du secteur a'est dégradé, passant de 2,18 en 1973 à 1,42 en 1976. Pour certains produits - sensibles » (pantalons de coton, chemises, robes, chemisiers notemment) Is progression des importations a été telle qu'elle met réellement en cause la survie de certains secteurs de l'habillement, qui, au total, compte quatre mille deux cents entreprises employant trois cent mille salariés.

« Il faut savoir qu'actuellement une chemise, un chemisier ou un pantaion de coton sur deux vendus en France sont d'origine étrangère », a déclaré M. Weinberg, président de l'union.

Les causes de l'aggravation

de la situation sont, selon les professionnels, de trois ordres : l'application trop - molle - de l'accord multilibre par les autorités européennes et les carences de cet accord n'ont pas permis de limiter les importa tions - anormales - de produits sensibles ; une partie importante de produits importés provient de pays non signataires de l'accord multifibre mals qui ont accords prélérentiels (pays de l'Est); entin les détournements de tretics intra-communautaires dans lesquels cemblent se spécialiser notamment des sociétés d'import-export allemandes et néerlandaises .: ces tirmes qués à Macao, les débaptisent, leur apposent une étiquette - made in R.F.A. - et les réexportent sans problème vers un suire pays, - au mépris des réglementations communautaires

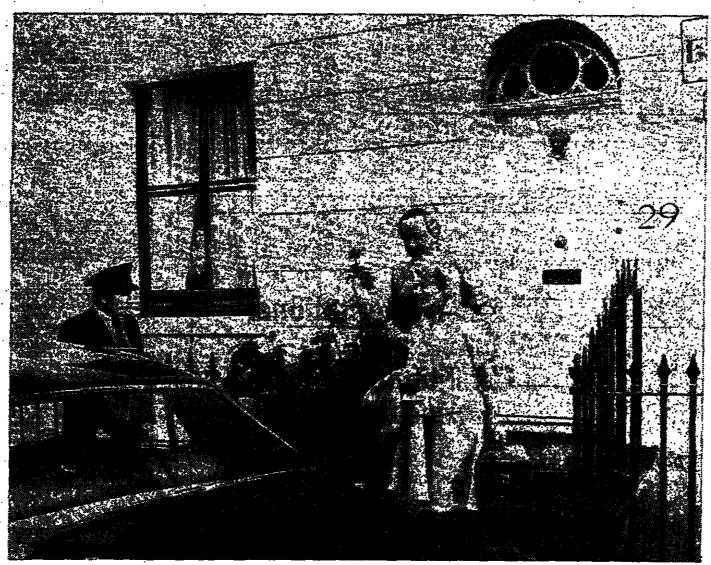
Les industriels français sembient décidés à contre-attaques fermement. D'un côté, ils essaleront d'obtenir une renégociation de l'accord multifibre, qui fixerait notamment des volumes globaux d'importation par produits, compte tenu des capecités des

vernement et des douanes trençaises pour que la surveillance des importations soit renforcée ; entin ils ont conclu un accord avec les lédérations nationales membres de l'Association européenno des industries de l'habillement pour une définition com-'mune de l'origine des produits et le principe d'un marquage obligatoire afin de limiter les détournements de trajic.

Un programme ambifieux

Programme ambilieux. Il sera ditticile aux protessionnels de taire admettre à Genève la conception d'une « libéralisation des échanges » aussi soigneusement encadrée. D'autant qu'ils se gardent bien de tenir compte, autant qu'il le faudrait, qu'une partie importante des importations - anormales - est le fait des grands groupes de textile français eux-mêmes. Le gouvernement français prendra-i-il fait et cause pour un programme dont l'une des consé quences sereit de limiter l'entrée de produits bon marché et donc de faire grimper l'Indice

VÉRONIQUE MAURUS.



Croisière Queen Elizabeth 2 autour du monde. Avant le départ, vous apprécierez déjà le raffinement Cunard.

Si vous avez tonjours souhaité partir en chercher à votre hôtel pour vous conduire au le séjour de 3 jours à l'hôtel.

Queen Elizabeth 2 à quai dans le port de New Vous pouvez obtenir t jamais d'en proliter. Quelques jours avant que le York. Queen Elizabeth 2 n'appareille pour cette prestinational le plus proche.

classe identique. Vous aurez alors trois jours seront inoubliables devant vous pour visiter la ville, découvrir ses magasins, et apprécier ses spectades.

Cette croisière va vous permettre de décongiense croisère autour du monde, nous enver- voir toutes ces destinations qui font rêver : la rons chez vous une voiture particulière avec Floride, Rio, Acapulco, le Cap, les Seychelles, chauffeur pour vous emmener à l'aéroport inter-les Indes, Bali, Yokohama et Hong Kong. Nous avons même réussi à organiser une visite en De la, vous prendrez un vol en l'asse République Populaire de Chine, avant le retour pour New York où une chambre vous sera a Southampton le 12 avril. Comme le raffineréservée, soit au Waldorf, soit dans un hôtel de . ment du service, la cuisine et les spectacles à bord

Le premier tarif est de 7000 dollars U.S. y

Vous pouvez obtenir tous les renseignements que vous désirez sur cette croisière prestigieuse en téléphonant à votre agent de voyages habituel ou à l'American Express. 11, me Scribe 75440 Paris - Tel.: 075.42.90. Pourquoi ne pas le faire dès sujouad hui?

Si votre emploi du temps ne vous permet pas d'effectuer d'autres croisières autour du monde, ne vant il pas mieux choisir celle [2]

CUNARD GE2

gasins, et apprécier ses spectades.

compris les transferts en voiture particulière avec
Puis, le 15 janvier, nous reviendrons vous
chanffeur, le vol en 1º dasse pour New York et

CROISIÈRE AUTOUR DU MONDE 1977

chanffeur, le vol en 1º dasse pour New York et

· (Publicité)

« Les futurs Cadres de Gestion face à leur avenir »

Sur ce thème, une enquête a été menée per l'Association Inter-Etudiants en Selences Economiques et Commerciales (AUSSEO) autorès de ses 9 000 membres. 5 200 réponses out été recueilles et dépouillées, te qui a pérmis une étude approfondie des appirations des étables de des permis une étude approfondie des appirations des face à leur premier emploi. Une journée d'étude est organisée pour faire connectre est estimations et recueillir les réactions des responsables de l'emploi et du recrutement. A partir de l'insige des entreprises, l'ALESEC. Veut montrer que la politique de recrutement est une composante essen-tielle de la stratagis de temministation sociale. Cette manifestation, animée par M. Ivan LEVAI, se déroulers le 23 novembre 1976, dans l'après-midi.

Avec la participation de :

M. GIAMELIO, Chef du service Recrutement et Développement à la BOCIETE FRANÇAISE DES PETROLES BP.

M. MOURET, Délégue Général du Centre d'ENNSIGNEMENT SUPE-RIEUR DES AFFAIRES (CESA).

M. ALBERT, Directeur Adjoint à la Direction des Affaires Sociales CIMENTS LAFARGE FRANCE.

M. LAGNY, Directeur du Département Formation et Perfectionnement à la SOCIETE GENERALE.

M. CIRARD, Ingénieur Principal au Département du Parsonnel S.N.C.F.

M. A. TIC, Président-Directeur Général du Catalon des Affaires Sociales CIMENTS.

S.N.C.F.
Président-Directeur Général du Cabinèt de Recrute-ment ALEXANDRE TIC MERVYN HUGUES S.A.

2º Débat : « L'image sociale de l'entreprise »

Avec la participation de l'Entreprise »

Avec la participation de l'EDF-GDF

M. LE GORREC, Chef du Service Recrutement et Emploi. Direction du Personnel de l'EDF-GDF

M. LEROUX.

Directeur du Personnel de le PACOM. membre du comité directeur de l'Association Nationale des Directeurs et Chefs du Personnel (AND.CP.).

M. DAHAN, Attené à la présidence de HAVAS CONTACT. Directeur du Marketing et du Développement.

M. JULHIET.

Président-Directeur Général de BERNARD JULHIET CONSEILS. Membre de la section organisation et formation de la Chambre Syndicale des Sociétés d'Eudes et de Conseils (SYNTEC).

Directeur du Becrutement à la SHELL EDAMAGANO.

M. HARLE.

DIRECTEUR DIREC

FRANCE
LE. Directeur du Recrutement à la SHELL FRANÇAISE.
Sentant du Secrétariat d'Esst aux Universités.

Pour tout renseignement concernant cette manifestation, s'adresses à :
USLES.E.C. FRANCE,
79, avenue de la République, 75811 PARIS.
Tél. : 353-79-91 - 355-38-51.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Agriculture

- M BERNARD GINESTET, propriétaire de Château-Margaux, premier grand cru classé de Médoc, a fait savoir que les 60 millions de francs offerts par le Crédit agricole pour cette propriété — 260 hectares, dont 70 de vignes : 250 000 bouteilles produites annuellement — sont insuffisants. M. Ginestet, qui dolt se séparer de Château-Margaux pour apurer la situa-tion financière de sa maison de commerce, a assuré qu'il a de nombreuses propositions, notamment d'un groupe établi dans le Marché commun. auquel le gouvernement français ne pourrait pas opposer de veto (le Monde du 9 novembre).
- LE GROUPE CERALIMENT-LU-BRUN, filiale de l'Aliment Essentiel, a fait des proposi-tions à la firme américaine rills pour la reprise de Gringolre-Brossard. L'opération se ferait, à l'instigation des pouvoirs publics, en liaison avec C.M. Industries, groupe pharmaceutique à l'origine, qui s'est diversifié dans l'industrie alimentaire (Euranie Bazond. alimentaire (Banania, Razoud-Masset, Aptunion). Si elle est conclue, elle permettrait de « réfranciser » une partie de la biscuiterie autour de l'Ali-
- LES PRODUCTEURS ARDE-CHOIS DE CHATAIGNES ont déversé des quantités impor-tantes de bogues de châtaignes devant la sous-prélecture de Largentière et les établisse-ments des grossistes. « La châmens des grossises. « La cha-taignencie ardéchoise se meurt depuis cinquante ans », assure le syndicat des producteurs qui demande un prix garanti à la production de 1.40 franc le kilo contre 0.65 franc le kilo nativellement
- LA PRODUCTION DE BET-TERAVES A SUCRE sera « un peu moins mauvaise que pré-vu », a déclaré M. Jean Bailly, vice - président des planteurs (C.G.B.), au cours de la visité

Faits et chiffres

d'une sucrerie dans la Somme. Le rendement moyen serait de 35 tonnes à l'hectare, et la récolte devrait atteindre 2.6 millions de tonnes. Seloh les responsables du CEDUS

(Centre d'études et de documentation du sucre), la
consommation de sucre des
ménages pourrait diminuer
sensiblement en 1977, à cause
des stockers important effec des stockages importants effec-tues cet été.

Conflits et revendications

- LE TRAVAIL A REPRIS DANS L'ENTREPRISE CO-FAZ (produits chimiques), à Pierretitte (Hautes - Pyrénées) après cinq mois de conflit. L'accord conclu le 8 novembre, entre la direction et les huit cents salariés prévoit notam-ment une augmentation de 25 % des salaires, et divers avantages pour les employés mis en chômage technique.
- METRO: TRAFIC NORMAL SUR LA LIGNE 13. La grève de vingt-quatre heures des conducteurs sur les lignes 13 et 14, déclenchée le 8 novembre pour protester contre les modi-fications de conditions de tra-vail résultant de la création d'une nouvelle ligne nord-sud Saint-Denis-Basilique - Châ-tillon - Montrouge), est termi-
- GREVE DANS LES WAGONS-LITS. Les personnels de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme sont en greve depuis le mardi 9 novembre, à l'appel des organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et F.O. Leurs revendications portent sur la dégradation des conditions de travall due, selon les grévistes, aux nouvelles mesures de la direction concernant le rou-lement des trains (le Monde du 14 octobre). Une assemblée générale réu-

nie mercredi à 16 heures doit se prononcer sur la poursuite éventuelle de l'action. Aucun wagon-lit ne partira dans la solrée de ce même jour, mais comm. la veille, les voyageurs seront « hébergés » par la S.N.C.P. dans des couchettes de première classe.

● EN GUADELOUPE, les ser EN GUADELOUPE, les services du fret aérien, d'entretien et de manutention de l'aéroport du Ralzet, à Pointe-a-Pitre, sont paralysés, depuis douze jours, par une grève des employés adherents du syndicat U.G.T.G. (Union générale des travailleurs guadeloupéens), qui réclament une augmentation des conditions de travail et la levée d'une sanction prise à l'encontre d'un membre du personnel. Toutes les parties intéressées ont demandé au préfet d'intervenir pour résoudre ce conflit, les compagnies aériennes ...yant insisté, le 5 novembre, sur les conséquences de cette grève.

Energie

- LES EMIRATS ARABES UNIS LES EMIRATS ARABES UNIS sont favorables à une hausse de 10 % du prix du pétrole. M. Al Otaiba, ministre du pétrole des Emirats arabes unis, a déclaré, le 9 novembre à Tokyo, qu'un relèvement du prix du pétrole brut s'imposait. Il a toutefois assuré que cette hausse serait limitée de façon à ne pas nuire à la reprise économique mondiale, et Il a annoncé que son pays s'oppoannonce que son pays s'oppo-serait à une hausse supérieure à 10%. — (U.P.I.)
- LES ETATS MEMBRES DE DE L'AGENCE INTERNATIO-NALE DE L'ENERGIE ont NALE DE L'ENERGIE ont confirmé, mardi 9 novembre à Paris, a leur volonté politique de prendre des mesures individuellement ou multilatéralement pour que soit assuré un meilleur équilibre de l'offre et de la demande de pétrole ». Ils sont donc convenus « d'identificr et de surmonter les limitations de joutes notures arilles tations de toutes natures qu'ils rencontrent pour développer leurs programmes dans le domaine de l'utilisation rationnelle de l'énergie et leur politique concernant le développement de toutes les sources d'énergie : pétrole, charbon, gaz naturel, énergie nucléaire et hydro-électricité ».

A l'étranger

• L'ALLEMAGNE FEDERALE VIENT D'ACCORDER A LA GRECE une aide financière de GRECE une aide financière de 60 millions de deutschemarks (124 millions de francs). Ce crédit constitue la troisième et dernière tranche d'un programme d'un montant total de 180 millions de DM qui avait fait l'objet d'un acord entre les gouvernements grec et ouest-allemand en septembre 1974. — (A.F.P.)

immigrés

• LE MOUVEMENT DES TRA-VAILLEURS MAURICIENS proteste, dans un communiqué, contre l'expulsion du territoire, le 23 octobre dernier, d'une quinzaine d'immigrés d'origine mauricienne. Ces travailleurs, affirme le M.T.M., avaient un affirme le M.T.M., avalent un emploi depuis plusieurs mols à Paris et. bien qu'ils aient fourni la preuve de leur régularisation. Ils ont été refoulés. C'est là, selon le M.T.M., « la solution la plus expéditive : on feint de croire qu'il s'agit de gens qui viennent d'arriver ». Une délégation du M.T.M. s'est tende de les qui viennent d'arriver ». Une délégation du M.T.M. s'est rendue le mardi 9 novembre au ministère de la coopération.

- AU COMMISSARIAT GENE-RAL DU PLAN, M. Bernard Brunhes, administrateur de l'INSEE qui était le directeur du cabinet de M. Jean Ripert, commissaire général au Plan, sera chargé du service des affaires sociales. Il succédera à ce poste à M. Jean Daney de Marcillac, oui vient d'être de Marcillac, qui vient d'être désigné comme rapporteur général du Centre d'études des revenus et des coûts.
- revenus et des coûts.

 [Né en mars 1940, ancien élère de l'Ecole polytechnique.

 M. Brunhes créa la division Etude des entreprises à l'INSEE avant d'être, de 1971 à 1973, chef du cabinet de M. Jean Ripert, alors directeur général de l'Institut des statistiques. Nommé en septembre 1973 au bureau des statistiques des Nations unles, il a êté en 1975 nommé chargé de mission au Commissariat général din Plan. Il est l'auteur de l'ouvrage « Présentation de la comptabilité nationale (rançaise ».]

- LES PRIX DE DETAIL ONT AUGMENTE DE 1,1 % EN OCTOBRE, selon l'indice des prix de la C.G.T. En un an octobre 1976 comparé à octobre 1975) la hausse du coût de le le contrait de la compart de la contrait la vie a atteint 12,9 %, selon le même indice. En octobre, les secteurs ayant subi les plus fortes majorations sont les transports et les télécommuni-(+1.7%) et l'habitation (+1.4%).
- AU CENTRE DETUDES DES REVENUS ET DES COUTS (CERC), M. Jean Daney de Marcillac, administrateur de l'INSEE, vient d'être nommé rapporteur général en rempla-cement de M. Jacques Méraud, nommé membre du conseil du

CERC.

[Agé de quarante et un ans. M. de Marcillac a été notamment chargé de mission su cabinet du ministre de l'économie et des finances sous l'autorité de M. Giscard d'Estaing (mai 1965-janvier 1966), puis de M. Michel Debré (mai 1967-juin 1968). Chargé de mission au secrétariat genéral de la présidence de la République sous Georges Pompidou, de juin 1969 à octobre 1972. Il était depuis quatre ans chef du service des affaires sociales au Commissariat au Plan.

Colloques

• LES « ATELIERS GENERAUX DES CONSOMMATEURS ». organisés par l'Union fédérale de consommateurs, association editrice de la revue Que choi-sir?, se tiendront à Paris les 12 et 13 novembre, 35, rue de Sevres (61). Un débat est prévu entre MM Stoleru et Rocard.

COUVERTS ARGENTE ET INOX ORFEVRERIE FABRICANT - VENTE DÍRECTE FRANOR 70, RUE AMELOT TEL. 700.87.94 Mº St-Sébastien. Fermé le samedi.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe pour les neuf prémiers mois de 1976 s'élève à 15 516 millions de françs, toutes taxes comprises, et à 13 742 millions de francs bors taxés.
Four la même période de l'exerclee précèdent, les montants correspondants étaient de 13 447 millions
de francs, toutes taxes comprises, et
de 11 848 millions de francs hors

taxes. L'augmentation du chiffre d'affaires hors taxes par rapport à la période correspondante de 1975, est de 18 ° 2.

Ces chiffres ont été établis, comme pour les publications trimestrielles précédentes, dans la structure du groupe sniérleure à la fusion d'Alsthom et des Chantiers de

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS ((MZAZ)

Il est porté à la comnaissance des actionnaires que la Société alsacienne de Supermarchées envisage de procéder à l'absorption de la Société Grands Magasins Jung S.A., société qui exploite cinq magasins à prédominance alimentaire au nord de Strasbourg dans une zone ou la S.A.S.M. n'est implantée que par son hypermarché Bagg Nord.

L'avant - projet de Jusion élaboré par les directoires respectifs des deux scoclétés a été approuvé par leurs consells de surveillance le 8 novembre 1976.

La fusion envisagée serait réalisée sur la base d'un rapport d'échange de 8 actions 3.A.S.M. pour 13 actions Grands Magasins Jung S.A.

Les actions nouvelles ne porteront jouissance qu'à compter du 1° juillet 1977.

La fusion sura un effet rétroactif au 1° juillet 1978 et le projet sera soumis à l'assemblée générale extraordinaire dont la tenue aura été fixée au 27 décembre 1976.

LOCATEL

Le conseil d'administration, réuni le 5 novembre 1976, a pris connaigsance des comptes de l'essorche 1975,
1976, qui s'est clôturé le 31 août 1976. Le bian au 31 août 1976 totaits.
Le bian au 31 août 1976 totaits.
Its 234 100 F (contre) 198 864 000 F au
31 août 1975). Les immobilipations nettes atteixment 134 811 000 F après 125 538 000 F d'amortiscements: les télévineurs sont incites dans ces montants pour une valeur nette de 108 710 000 F après 114 193 000 F d'amortiscements.
Les investissements pris dans leur eusemble se sont élovés pour l'espective 1975-1976 à 25 186 000 F ban
T.V.A. (dont 77 215 000 F pour les téléviseurs).
Les valeurs réalisables à court

ciro 1975-1976 à 25 146 000 F bons
T.V.A. (dont 77215 009 F pour les
téléviseurs).

Les valeurs réalisables à court
terme ou disponibles ablèvent à
10 258 000 F après 5 436 000 F de provisions. Dans cette rubrique, le
compte clients figure pour 4210 000 F
et l'ensemble banques et C.C.P. pour
3 819 000 F.

Au passit, les capitaux propres et
réserves atteignent 42 544 008 F
(coutre 41 626 000 F).

Les provisions pour pertes et
charges s'élèvent à 2 590 000 F. Les
dottes à long et moyen terme s'élèdottes à long et moyen terme s'élèlour amortissements des immobilisations et den frais d'établissements
(contre 32 866 000 F. de 8 333 000 F à
la provision pour impôt sur les
sociétés au titre de l'exercice, de
206 000 F à la contribution exceptionnelle instaurée par la loi du 23 octobre 1976 et divers complémants de
provisions, le bénéfice net de l'exercice s'élève à 7 365 103 F (contre
d'affaires hors taxes a progressé de
23.4 %, le parc des téléviseurs couleur en location s'est aceur de 343 C,
au vu de ces résultats, le couseil
d'administration a dôcidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire,
qui sen convoquée pour le 16 décemlor 1976, d'attribuer à chacune de367 200 actions de 50 F nominal un
revenu global de 10.50 F, ce montant comprenant un dividende distribué de 7 F, et le droit à récupération de l'impôt déjà payé su Trèser
(avoir fiscal) de 3.50 F, soit una
attribution giobale que 3 855 600 F
(contre 3 029 460 F au titre de l'exercice précédent).

6 502 entreprises adhérentes, 29 897 ...

La date à laquelle s'est tenus

l'assemblée a permis de donner quel-ques indications sur 1976. La pro-gression du régime a'est accentuée au cours de cet exercice avec l'adhé-sion d'entreprises ou groupes d'entre-prisen de grande dimension.

I.R.I.C.A.S.E.

Compte rendu de l'assemblée générale du 4 novembre 1976

L'Institution de retraite interprofessionneile des cadres supérieurs
d'entreprises (IRICASE) a été créée,
à dater du l'* janvier 1875, à l'initiative de plusieurs calsaces de retraite, qui ont mis leur expérience
en commun pour réaliser un régime
de retraite complémentaire à l'intention des cadres supérieurs sur la
fraction de leur saiaire dépassant le
régime des cadres.

A l'issue de son premier exercice
de fonctionnement, l'Institution a
tenu une assemblée générale ordinaire, le 4 novembre 1976, à l'Hotel
Hilton, 18, avenue de Suffren, Paris,
Le compte rendu du conseil d'administration provisoire a permis de
rappeler les circonstances de la création de l'IRICASE et de retracer les
divers aspects de son activité. Au
31 décembre 1975, on recensait
Après le vote de l'assemblée généra L'Institution de retraite interpro-6 502 entreprises adherentes, 29 897 cotisants, 9 187 retraites directs et 203 binéficializes d'une retraite de reversion. Les allocations de l'exercice se sont élevées à 208 millions de francs. Les diverses riserves atteignalent 557 millions. Au cours de l'année 1975, la valeur du point de l'année 1975, la valeur du point de retraite, (126 à 1,38 F et le fancies, est passés à 1,50 F au 1° juillet, cu qui représentait pour les allocatifés une augmentation annuelle moyenne de 15,6 %. Au 1° avril 1976, la valeur du point à été portée à 1,55 F.

Après le vote de l'assemblée générale, la composition du conseil d'admi-

Président : M. Désiré Goddyn Vice-président : M. Olivier Bernard Secrétaire : M. Louis Costet Trésorier : M. Michel Roux

MM. Jann-Pierre Badier Philippe Bouriez Robert Dietrichs Daniel Durca Emmanuel Marty Daniel Munier Jacques Polton Marcel Venture

Groupe France-Soir Groupe Creusot-Loire Régie nationale des usines Renault Siés françaises du groupe Unilever Chaussures Audré Shell française Shell française
Groupe CAPIM
Banque Rothschild
Société européanne des produits
réfractaires
Cie Française Philipe
Société financière France et pays
d'outre-mer
Groupe Cie Bancaire

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès des deux unités administratives de l'IRICABE : U.A. ANEP, 25, rue de Paradis, 75480 Paris Cedex 10. U.A. RESURCA, 13, rue Bachaumont, 75081 Paris Cedex 02.

Groupe Paluel-Marmont SOCIÉTÉ DE BANQUE D'INVESTISSEMENTS - SOBI

La situation comptable, arrêtée au 30 septembre 1976, fait ressortir les_éléments suivants : Total du blian .

 Total du portefeuille (effets et
prélève m e n t s
d'office P 549 100 267.13

boulevard d'Italie, Monte-Carlo

d'office F 524 083 438,17

Dépôts à terme
de la clientèle
y compris les
intérêta réinvestis des comptes
d'épargne SOBI F 243 818 370,22
Le prochain avis financier paraltra dans le courant du mois de
février 1977. F 524 083 438,17

SEFIMEG

Les recettes de la société ont atteint, au 30 septembre 1976. S0 598 600 F. contre 53 695 000 P pour la période correspondante de 1975. Les recettes de l'exercice en cours devralent, dans ces conditions, atteindre 81 millions de francs.

DARTY

L'implantation en province de Darty

Ainsi le 3 novembre dernier
Darty Rhône-Aipes a ouvert à
Grenoble le troislème magasin de
cette société, qui en comprendra
sept fin 1977.
Les Grenoblois ont fait bon
accuell à leur magasin Darty; au
quarrième jour, en effet, plusieurs
milliers d'entre eux avaient franchi les portes et les résultais dépassaient de plus de 50 % les
prévisions.



POUR VOTRE EPARGNE



Pourquoi faut-il visiter le

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Deutschemarks

4 5/8 5



22° Salon international de l'Emballage, du Conditionnement et de la Présentation ?

Francs subses

parce que: • toute entreprise a besoin aujourd'hui de réduire au minimum ses coûts de fabrication dont l'emballage constitue une part non négligeable,

> • l'évolution des techniques dans ce domaine est permanente.

Ce 22^e Salon vous offre une gamme exceptionnelle de matériaux, d'emballages, d'accessoires et surtout de machines en provenance de tous pays.

Vous y trouverez des idées, des conseils et des produits qui vous permettront d'abaisser vos prix de revient.

> Un Congrès organisé par l'Institut Français de l'Emballage et du Conditionnement aura lieu dans le cadre du Salon sur le thème : "Conditionnement des produits alimentaires, problèmes actuels, techniques de pointe.

Aux mêmes dates également aura lieu :

EURO-PLV, l'Exposition spécialisée du matériel de présentation et de publicité sur le lieu de vente.

Porte de Versailles • PARIS • de 9 h à 18 h.

Ne manguez pas de visiter ces 2 manifestations du 15 au 20 Novembre 1976

Renseignements: SEPIC-Emballage - 40, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tél.: 256.38.94

1.600 firmes groupées en 655 stands vous y attendent

 LE MONDE — 11 novembre 1976 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS **VALEURS** précéd. cours PARIS LONDRES **NEW-YORK** 133 20 121 18 139 20 123 30 477 450 7 Piecem. igier... Providence S.A... Revillen Santa-Fé.... Sejchimé.... Soutre Révoles Synthelatio ... Thann et Mulb Ufiner S.M.D. 9 NOVEMBRE La baisse s'est poursuit

La baisse s'est poursuivie à Wall
Street, mais elle s'est très nottement
raientie, l'indice Dow Jones ne perdant que 2,91 points à 350,77. Une
tentative de reprise en début de
séance rut suivie d'une rachute, puis
d'une amélioration, une certaine
résistance se manifestant an niveau
de 925 à l'indice.

Les incertitudes sur les projets de
M. Jimmy Carter continuent à peser.
S'y ajoute la crainte d'une remontée
des taux d'intérêt, en liaison avec le
gonfisment récent de la masse monétaire.
En revanche, l'ampieur de la baisse
de ces derniers jours (35 points en
quatre séances) appelle une correction technique, que certains opérateurs jugent possible.

Le volume des transactions s'est
quelque peu gonfié avec 19,2 millions
de titres échangés contre 16,5 millions précédemment. A noter le recui
de Xeror et la poursuite de l'effritement des valeurs de pétrole, très
touchées précédemment. La baisse se poursuit Stimulé par la reprise de la livre, le marché s'oriente à la hausse. Fermeté des pétroles et des mines d'or, en liaison avec celle du mé-tal. 56 \$0! 57
1... 118
488 ... 488
187 ... 187
86 50! \$5
131 ... 135
156 ... 185
127 ... 127
228 ... 228
123 50! 103
125 120
120 50! 97
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 70
120 Agache-Willer ... Files fourmes Laméré-Rosbaix. Morosité Une grande morosité a continué de régner mardi sur le marché de Paris. La baisse des cours s'y est cependant un peu ralentie.

Cinquanie valeurs seulement contre dix celle. Parallèlement, une bonne vingiaine ont monté contre dix Ce sont une fois de plus les métallurgiques, suivis de près par la construction électrique et les magasins, qui oni fait les frais des dégagements enregistrés ce jour. Déjugements peu importants au demeurant, mais qui, faute d'une contrepartie suffisante, ont continué de peser sur la fendance. Ventes de lassitude ou arbitrages? L'atmosphère reste imprepais par la peur du lendemard de le risque d'un affante.

DROITS DE SC Roudiere Saint Frères.... GS (onverture) (deliars) : 135 90 contre 136 55 Classe Indo-Hévéss Madag, Agr., Lud., (M.) Missot Padang /18 50 170 . M. Chambon.... HORS COTE | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 COURS CLOTURE 9:11 18/11 Cetiplescopii 200
Cetiplescopi 876
Colipa-Sicopi 876
Coppres 203
Ecce 426
Earafrep 651 Ressorts-Nord, . . Roffe . . . S.A.F.A.A. Ap. Aut Aliment. Essent.
Allobroge
Sanguis
Franciage Bel.
Barthier Sawson
Cédis
Ceaspl. Medernes
Ducks France
Economas Centr.
Economas Centr.
Economas Centr.
Economas Centr.
Economas Centr.
Economas Centr.
Economas Centrale
Economas Centrale
Contrale
Con A5. ... 45 ... 4 76 .. 76 ! 255 60 26 ! 110 .. !!!! 117 .. 118 76 18 Euratrap
Francarep
Interchalque
Métall, Minièra
Promptia
Sab, Mor Cor
S.P. 8
Urinez
Oce v. Grinten
Rorento NV Stokvis Trailor Virax 47 338 166 # 92 300 150 329 666 261 232 162 104 162 235 prégnée par la peur du lende-main où le risque d'un affronte-ment entre le gouvernement et les syndicats tient une bonne place. La chute de Wall Street, qui a perdu plus de trente points depuis la victoire de M. Carter, 233 660 28! 114 223 SICAY DROITS DE SOUSCRIPTION Plac. Institut. | 12215 94 1 restiguite. | 1018) 11 COURS COURS **VALEURS** VALEURS 8/11 9:11 (Actions et parts) 162 104 168 223 irais lacius Novater Publicis Seiller-Leblanc.. Waterm- S.A. Piper-Heissieck.
Potts
Rocketertalize
Requelort
Samplanet
Son, Marché Dec.
Littinger
Unipel depuis la rictoire de M. Carter, les incertitudes sur la politique que ce dernier entend mener, l'aggravation de la situation outre-Manche, le malaise monétaire : lous ces facteurs se conjuguent pour inciter les opérateurs à se défaire de leurs titres. Pourtant la pression des pentre per les proposes de leurs titres per la pression des pentres per la pentre per la pression des pentres per la pentre pentre pentre pentres per la pentre pentres pen Boeing Chase Manhattan Bank... Du Paul de Hamours... Eastman Kodak.... 95 60 95 60 372 - 379 Extram Kodak.

Extrap
Fors

Goderal Electric,

Goderal Foots

Goderal Meters

LR.M

LT.I.

Keenecuit
Mobil Oli **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** 37 60 EIN-Saben...
31 ... [B.] Min. et Métal
125 90
7 80 C.E.C.A. 5 1/2 %
Emprent-Young.
140 ... Mat. Mederlandes
72 ... Phomix Assuranc. Agsteral-Rey
Dashlay S.A.
Digiti-Bettin
Imp. G. Lang.
(B.) Pap.Gastogne
La Risio
Rochette Cenpa 1245 1236 382 384 387 387 387 239 50 79 80 A 123 Ba 123 Ba 265 Ba 42 Darb 4500 205 155 13 21 O.P.B. - PARIBAS. — Bénéfice net de l'exercice clos le 30 septembre : 19,92 millions de francs contre 12,01 millions. Dividende global de 9,75 F contre 7,05 F. tant la pression des ventes ne s'accroît pas et aurait même ten-dance à s'attenuer. Peut-être, vu Banedictine Bras, of Blac. Int Cusanier Dist. Indectine Ricules-2se Saint-Rapholi | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 le très bas niveau des cours, l'ins-tinct de conservation commence-R. S58 559 Rel 125 127 0 27 26 ... 6508 6508 4 70 4 70 362 ... 388 ... C 12 16 12 58 9,75 F contre 7,05 F.

OPFI - PARIBAS. — Bénétice ust de l'exercice clos le 30 aeptembre : 60,16 millions de francs contre 57,78 millions Dividende global de 9,60 F contre 8 F.

ECCO. — Le résultat consolidé pour 1976 devrait être supérieur de 50 % à celui de l'exercice précédent, pour atteindre 15 millions de francs après impôt. Pourstivant sa diversification, la société vient d'acquérir 67 % du capital de la Société de gestion et de courtage d'assurances. i-ii à jouer. A moins que la Bourse ne caresse le secret espoir que le plus dur soit passé. Mais fest-ii vratment? C'est une autre 223 223 Optorg 118 18 112 Optorg 0175 58 Prisonic Uniprix histoire. Détente sur le marché de l'or. Le lingot a perdu 340 F à 21 160 F et le napoléon 2,10 F à 230 90 F (après 230 F). Le volume des transactions s'est contracté revenant de 2278 à 13.45 millions de fenare. Server Chamsen (U.S.)... Metabecane..... Saviere.... S.E.V. Marchal... COURS DU DOLLAR A TOKYO 9/11 (0/11 293 90 294 50 | S6 50 | S6 50 | Ind. P. (C.I.P.E.L. Lampes | L C.G.E. — Chiffre d'affaires consolidé hors taxes des neuf premiers mois : 13742 millions de francs contre 11848 millions. Aux voleurs étrangères, recul des mines d'or. Irrégularité des américaines et des allemandes. Tassement des pétroles interna-tionaux. INDICES QUOTIDIENS (ENSER, Base 160: 31 dec. 1975.) Bors Der. Ocean.
Boris...
Camp. Bernard.
C.E.C...
Cerabyti...
Cocheny...
Drag. Tray. Pub.
F.E.R.E.M.
Fougeraile
Françoise d'entr.
C. Tray. de Fice. 112 25 118 275 275 301 361 883 893 113 28 115 325 - 316 8 207. 9 EOT ALSACIENNE DE SUPERMAR-CHES. — La société se propose d'absorber les grands magasins Jung S.A. L'opération s'effectuents sur la base de Duit actions Alsa-cienne pour treize actions Jung. Valeurs françaises . 77,1 78,5 Valeurs étrangères . 105,4 194,8 Ce DES AGENTS DE CRANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Toux du marché monétaire Bell Canaga.... E.M.I. Hitachi... Honoywali luc... Maisnabhta... Sperry Raud... Xefez Corp... Indice général 60,8 €0,4 BOURSE DE PARIS - 9 NOVEMBRE - COMPTANT Sélect.-Croissanci Sélection Mondial Sélection-Rend... S.F.L. FB ETR... 452 ... 65 50 1 20 VALEURS. on nom coupon Silvatrance Silvatrance Silvarente Silvinter Sogepargne **VALEURS VALEURS** VALEURS précéd. coms prēcēd. précéd. Steel Cy of Cas... Tayss. e. 1000 Blyvear De Beers (port.). 276 Sugerar Su 255 42 245 75 321 11 388 55 158 32 152 10 128 29 122 47 277 95 265 36 173 63 175 38 1405 94 135 87 1381 82 1328 67 123 48 117 76 21 90 Schwartz-Haoten Spie Badigmelles Voyer S.A..... De Beers p cp... General Winley. Hartebeest Jehannesbrig.
Middle Witwat.
Prosident Steyn.
Stilfootele
Yaal Reefs.
West Rand 188 858 90 343 10 11 . 55 . 123 . 189 25<u>[</u> Salement Sale Française

Patho-Ciscina 132 Carbano-Lorraine
Patho-Ciscina 132 Carbano-Lorraine
Patho-Barronal 132 Carbano-Lorraine
Tour Effet 23 S S Delaiande S.A. Frincipus
FIPP

Abrica Méca 76 75 First pus
FIPP

Aprile Méca 76 76 75 First pus
FIPP

Aprile Méca 76 76 75 First pus
FIPP

Aprile Méca 77 23 Mosacol

Bartard Motaers 227 227 228 Parcer

B.S. CMP. 286 288 Refl

Ge Oleirich 477 478 Ripolis-Georget gre trange de la verberch des délign que manes est transpart pour punhez su cette pritée dans aux disentaires déficients, des arreurs pourment parrieis figures les cours (Igue-pour Cours Control des velleurs apant fait l'objet contro raixus, mous de pouveus bles garant contro raixus, mous de pouveus bles garant control raixus, mous de pouveus de pouv | Compage | Comp 455 5357 386 6 535 275 386 6 195 277 386 6 1 | Paris-France | 88 ... | 85 ... | 85 ... | 85 ... | 86 ... | 86 ... | 87 ... | 83 ... | 84 ... | 87 ... | 83 ... | 84 ... | 85 ... | 85 ... | 87 ... | 83 ... | 84 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 ... | 87 . 17 72 44 225 355 81 62 215 216 60 115 143

COURS DES BILLETS

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DÉVISES

Fill

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- REPUBLIQUE D'IRLANDE M. Patrick Hillery deview chef de l'Etat.
- FINLANDE : le gogvern
- 3. PROCHE-ORIENT
- EGYPTE :
- JAPON : cinquante ans de
- 4. AMÉRIQUES
- 4-5. AFRIQUE roc ? = (III), par Daniel
 - G. DIPLOMATIE
- 6 à 11. POLITIQUE
- Le débat budgétai semblée partionale.
- 12. SCIENCES la recherche industrielle.
- 12. SOCIÉTÉ
- Mme Pasquier. 12. EDUCATION
- 12. AERONAUTIQUE
- Quand le client

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

EXPOSITION: Joseph Vernet. THEATRE: Rencontres avec Jean Bois et Richard Demarcy. LA CULTURE ET L'ARGENT: Marché de l'art à Barcalone; Le prix de la création théstrale, inquiétudes pour le chéma français.

MUSIQUE: Le « Barbier » de Metre. Metz. CINÉMA : Gabin à l'Olympic ; La Cinémathèque à Nice.

- 25. SPORTS
- Les fédérations sporțives el les Jeux de Moscou (suite)
- 25. JUSTICE
- 26. PRESSE
- lieu dans l'affaire da Livre 38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- Pechinay-Ugine-Kuhlmann et la lutte contre la pollution.

31 à 34. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- COMMERCE INTERNATIO -NAL : le Japon semble se montrer plus conciliant dans ses négociations avec l'Eu-
- rope.

 --- BILLET : les professionnels de l'habillement affûtent leurs

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (23)

Annonces classées (27 et 28); Bourse (35); Carnet (24); Aujourd'hui (24); «Journal officiel» (24); Météorologie (24); Mots croisés (24).

UN INSPECTEUR DU TRAVAIL ORDONNE L'ARRÊT D'UNE MACHINE DANGEREUSE

Un inspecteur du travail de Tourcoing (Nord), M. Peperstraet, a contraint le chef d'une petite entreprise de métallurgie à immobiliser immédiatement une machine dent l'utilisation lui était apparue dangereusa. Le 26 octobre, l'inspecteur du travail avait fait une observation à l'employeur et lui avait laissé quatre jours pour procéder à des modifications. Aucun changement n'étant intervenn, l'inspecteur a fait constaire l'infraction par huissier et a interveni, impeteur à laiste et a saisi le tribunal des référés. Le tri-bunal a ordonné mercredi 3 novam-bre l'immobilisation de la machine en question.

C'est la première fois, selon l'A.F.P., que cette procédure, prévue par la loi de 1972, est appliquée dans le Nord. Ce droit de l'inspection du travail de faire arrêter une machine ou un ateller n'a été utilisé qu'une quinzaine de fois en

Le numéro du Monde daté 10 novembre 1976 a été

ABCDEFG

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

que la victoire de la gauche est acquise

tielle de la Haute-Loire et indi-qué : « Cette élection s'est placés dans une situation particulière en

raison natamment de la possi-bilité pour les grands moyens d'information de polarier le choix entre deux candidats : celuf de la drotte et celuf du P.S. C'est cette

mation populaire. En ce qui concerne la défense des libertes, il a rappelé qu'une délégation du P.C.F. a participé, le 21 octobre à la Mutualité, à un meeting

a la Mutualite, a un merang en faveur de prisonniers poli-tiques, dont deux Soviétiques. « Au-delà de la mise en échec de la manœuvre des organisateurs visant à mettre en difficulté noire parti et à placer sur le même plan de répression dans les pars favoietes et les mobilèmes

pays fascistes et les problèmes qui surgissent dans les pays socia-liste il fallati, a-t-il expliqué, que soit affirmée avec force notre

passion pour la liberté, partie intégrante de notre idéal pour le

socialisme et notre volonté d'as-sumer sans défaillance toutes nos

responsabilités dans le combat

En conclusion, le rapporteur s

lules d'entreprises et 295 cellules rurales crées.

pour sa déjense.»

Dans le rapport qu'il a présenté mardi 9 novembre devant le comité central du P.C.F., M. André Lajoinle, membre du bureau politique, a expliqué qu'e il servit dangereux de se laisser aller à la croyance béate que la victoire de la gauche est d'ores et déjà acquise comme certaines déclarations de leaders de la gauche non communiste le laisseraient crorres. Il a ensuite dénoncé « l'aggravation de la crise provoquée par la politique giscardienne » et s'est déclaré « frappé, dans la dernière période, par la rapidité avec laquelle les analyses du P.C.F. sont partagées par les masses populaires ».

Evoquant l'ouvrage du président de la République, Démocratie française, M. Lajoinie a déclaré : « C'est la première fois dans l'histoire qu'un chef d'État est contraint d'essayer de prendre le contrepted d'un congrès du P.C.F. »

Aurès avoir noté que « tout

Après avoir noté que « tout confirme le progrès de l'influence de notre parti », le rapporteur a évoqué l'élection législative par-

UN APPEL DE M. ANDRÉ BORD POUR LE 11 NOVEMBRE

A l'occasion de la commémora tion du 11 novembre 1918, M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combatiants, a lancé un appel déclarant notamment :

«Le président de la République

souhaité que la Journée nationale du souvenir du 11 novembre revête une solemité accrue. Si, comme par le passé, il s'agit d'honorer les anciens combattants d'honorer les antiens combattants de la première guerre mondiale, il convient également que toutes les générations du feu soient asso-ciées à l'hommage de la France. Il faut donc pour cela que les anciens combattants viennent pensée, aux cérémonies qui sont organisées à leur intention à Paris comme dans toutes les villes et

tous les villages de France.

» Il faut aussi que les Français
de tous âges, et je pense spécialement à la jeunesse, participent lement à la jeunesse, participent largement et intensément à ce recueillement autour du symbole avec les survivants. Mon souhait avec les survivants. Mon souhait sera aussi qu'en cette journée du 11 novembre les Française et les Françaises pensent à se recueillir devant les monuments et les plaques plus modestes qui jalonnent çà et là la route de notre gloire et de nos épreuves. Un instant de silence, une simple fleur si cela est possible, marqueraient à juste titre notre gratifude. C'est ainsi que le 11 novembre manifestera clairement l'unité de la nation dans la reconnaissance due aux anciens combatiants. »

A l'Assemblée nationale

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'AÉRONAUTIQUE SE MET EN PLACE

Le commission d'enquête sur l'utilisation des fonds publics al-loués aux entreprises privées on publiques de construction aéro-nautique s'est réunie, mercredi matin 10 novembre, à l'Assem-blée nationale pour élire son ba-reau.

M. Roger Partrat, député réformateur de la Loire, a été élu
président, M. Jacques Limouay
(UDR., Tarn) rapporteur,
M. Claude Gerbet (R.I. Eure-etLoir) vice-président, et M. Roger
Crespin (UDR., Marne) secrétaire. La gauche, qui a cinq représentants au sein de cette commission de quinze membres, a refusé de participer au vote dès
lors que le poste de président ou
celui de secrétaire ne lui avait
pas été accordé. La commission se
réunira, mercredi 17 novembre,
pour organiser ses travaux, sur
propositions du bureau.

MORT DE JEAN JARDIN ancien chef de cabinet de Pierre Laval

Nous apprenons la mort, à Paris, de M. Jean Jardin, âgé de soixante-treize ans. soizante-treize ans.

Lancien se c rétaire général de la S.N.C.F., Jean Jardin à été pendant la guerre chef de cabinet de Pierre Laval. En novembre 1942, il avait fuit conseiller au général Weygand de pagner l'Algérie et jugasit que la France devait s'éloigner du Ille Reich.

Chargé de mission à Berne en 1943, il accueillit en Suisse des personnalités, dont charles Rochat, ancien secrétaire général du Qual d'Orsay.

Amil de heuts fonctionnaires et d'hommes politiques, dont M. Antoine Pinay, il guerre et partagealt son temps entre la suisse et Paris.

Jean Jardin était is père de l'écrivain et dialoguiste Pascai Jardin, qui, dans la Guerre à neur ans , a raconté comment son père receveit dans sa maison de Chermeil, près de Vichy, des écrivains israélites et des hommes qui étalent ions lancières de leurs lavaries et des hommes qui étalent lours fauradais à la laure la avaitables à Dierre lavarie.

LA MISE EN PLACE DE LA FORCE ARABE AU LIBAN

M. Lajoinie : il serait dangereux de laisser croire Les «casques verts» syriens ont rouvert la route Beyrouth-Damas

riens de la force arabe de dissuasion ont commencé à faire mouvement au cours de la nuit du mardi 9 au mercredi 10 novembre. En fin de matinee, mercredi, ils avaient achevé la récuverture de la route internationale Bey-routh-Damas, fermée depuis dratte et celui du PS. C'est cette crientation visant à affaiblir noire parti qu'ils resforcent de donner partout, mais sans doute avec moins de facilité que dans cette circonscription difficile. »

M. La joinie, rappelant les thèmes du vingt-deuxième congrès du P.C.F., a valigné que le P.O.F. a n'envisage nullement la collectivisation et la nationalisation de la totalité de Factivité économique». Il a une nouvelle fois réclamé une relande de la consomnation populaire. En ce sui le mois de mars.......

Beyrouth — La force arabe de dissussion a commence à se déployer an Liban, avec un retard déployer au Libau, avec un retard de cinq jours sur le calendrier initial Composée jusqu'à présent presque exclusivement de troupes syrieures, elle composéers final-lement 22 000 soldàtis syrieure et curviron 7 000 militaires appartement à des contingents d'Arabie Saoudite, du Soudan, des Emirats arabes unis, de Libye et des deux Yémens, Mais jusqu'à présent, en dehors des 2200 houmes de l'abreienne force de la paix arabe, dont cienne force de la pair arabe, dont-les effectifs ont été rathaciés à la force de dissussion provie par l'accord de Ryad, on ne signale toujours pas l'arrivée au Liban

de troapes non syrieunes.

Les forces arabes — donc, fusqu'à nouvel ordire syrieunes —
progressent très lentement, établissant des postes d'observation nussant us postes n'observation fixes sur leur passage et faisant circuler des patrouilles mobiles. Elles avancent sur trois axes qui constituent autant de transver-sales partant des positions syrien-nes dans la montagne vers-le lit-toral toral:

● En secteur conservateur chrê-tien, d'Aintoura vers Antelias, par Baabdat et Belt-Mery. Ce mer-credi matin, à 10 heures, elles avalent atteint Mansouriah, à 10 kilomètres de la côte :

En canclusion, le rapporteur a rappelé la proposition d'actions communes contre la politique d'austérité faite par le P.C.F. aux socialistes et aux raditaux de gauche. Il a précisé : « En ce qui nous concerne, il ne doit y avoir, en matière d'action commune ni terrain privilégé ni terrain d'acception. » Dressant un bilan de l'état du parti Il a signalé que fin octobre 91 335 adhésions avalent été enregistrées, il 115 cellules d'embreurises et 295 cellules A la timite des deux secteurs mais dans une zone contrôlée par mais dans inte zone controler par la draite, d'Aley vers l'aéroport de Beyrouth. À 10 heures, metcredi, elles se trouvaient à Hazmleh, dans la grande banlieue de Bey-routh, où est située la résidence du président Sarkis, et avalent

littoral.

En fin de matinée, aucun incident n'était signalé sur l'ensemble de ces trois axes. Tout en sollicitant la cooperation de la population, le colonel Haji, commandant la force arabe, avait superavant annence que est troupes avsient reça ordre d'utiliser la force a châque fois que cela sera nécessaire e .

L'effervesessoe signalée la veille en secteur conservateur chrétien n'a pas en de suites. Elle s'était matérialisée par une grave et des manifestations a spontanées s' contre l'entrée des troupes étrangères, y compris syriennes dans la sone chrétienne. D'autre partile fraction de l'armée restée fidèle à son commandant en chef, le général Hannis Said, a demandé, a à titre de précaution », un ordre écrit du ministre de la défense M. Chamodn, de ne pas s'opposer à l'entrée des troupes arabes.

rances obtenues concernant le déploisment des forces arabes. Il n'en reste pas moins que par un de ces retournements de situation dont la crise libanaise

De notre correspondant donc dépassé sans incident le village chrétien de Kahalé ;

• En secteur palestino-progressiste d'Aley vez Khalde, via Souk-El-Gharb et la moud. A 10 heures elles avaient atteint Komative, à 20 kilomètres du littoral. En fin de matinée, aucun inci-

arabes.
Les deux principsux chefs de la droite chrétienne, MM. Gemayel et Chamoun, se sont déclarés, après une entrevue avec M. Sarkis, satisfaits des assu-

situation dont la crise libanaise est contumière, ce sont les habitants du setteur conservateur chrétien qui se considérent « envahis » par les troupes arabes, alors qu'il s'agit de ces mêmes troupes syriennes dont ils réclamaient l'intervention. En révanche, les Palestino progressistes parsissent les tolérer fort bien, alors que, il y a quelques jours encore, ils crisient à l'invasion.

La dernière nuit précédant l'entrée en action de la farce l'entrée en action de la force

arabe avait été agitée, avec des combats sur les lignes de front et des bombardements à Beyrouth de quartier à quartier. Mercredi matin encore, neuf obus sont tombés sur Hamra, non loin du demicile du leader chrétien libécomicie di leade chi sal l'on ral M. Raymond Eddé, mais l'on considère qu'il s'agit d'ultimes soubressuis et qu'un apaisement devrait se produire. Cela étant, l'entrée de la force arabe n'est pas, jusqu'à nouvel ordre, prévue à Beyrouth même, saut sur la ligne de front coupant la ville en

LUCIEN GEORGE.

En Polynésie

M. PONIATOWSKI ENVISAGE DE DESSOUDRE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

Une délégation du Front uni pour l'autonomie interne, conduite par M. Francis Sanford, député non inscrit de Polynésie fran-caise, a été reçue mardi 9 no-vembre par M. Michel Poola-towski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, en présence de de l'intérieur, en présence de M. Olivier Stirn, secrétaire d'État aux DOM-TOM.

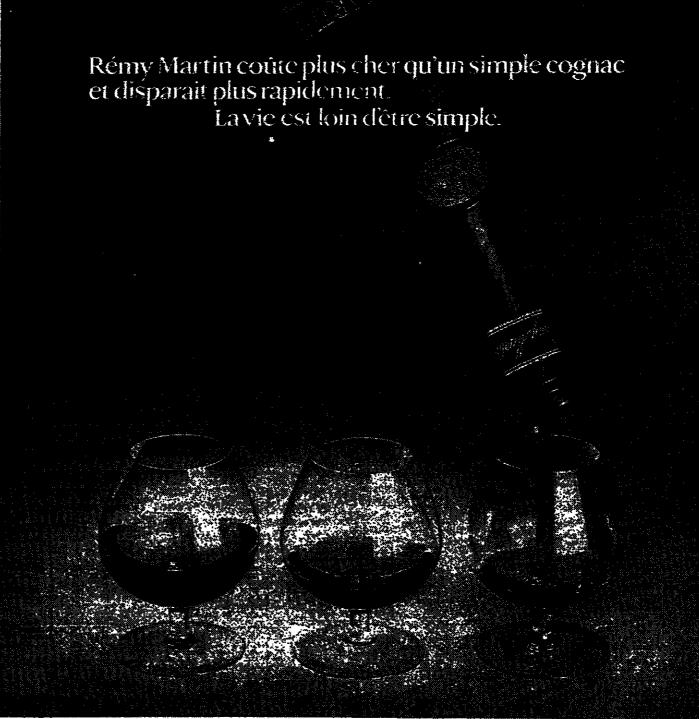
Au cours de cette réunion, selon un communiqué du Front uni, M. Poniatowski a accepté «le principe de la dissolution de l'Assemblée terriloriale » de la Polynésie, dont les locaux sont occupés par les autonomistes depuls le 10 juin dernier. Une discussion doit d'ores et

dejà s'engager sur un nouveau statut du territoire entre les représentants du Front uni et le gonvernement. L'adoption d'un projet de loi sur ce sujet par le conseil des ministres coincidera avec la dissolution de l'Assemblee territoriale, que les autonomistes continueront d'occuper jusqu'à cette date.

Le nouveau projet de statut pourrait être soumis au Parlement lors de la session de printemps.

德

A STATE OF THE STA



Si Rány Martin culte plus cher qu'un cognac ordinaire, d'est tout simplement qu'il n'est pas un cognac ordinaire. C'est une Pine Champagne : il provient des deux premiers crus de la régien de Cognec : la Grande et la Petite Champagne.

les plus subtiles et les plus riches. Il n'est danc pas étamant que

Les eaux de vie issues de ces deux régions sent ers. Our faire? Servir mesquinement

serait déplacé. Revenir à su cognas ordinaire serait triste. Restez platêt stoique. Admetter que la vie est parfois loin d'être simple. On bien songer qu'elle est relativement courte et profiter de ses inces. A commencer par Rémy Martin. Rémy Martin. Fine Champagne Cognac.

